

Kitasato Memorial Medical Library

Kitasato Memorial Medical Library

4-10.
12

TABLES ANATOMIQUES

Dans lesquelles

On explique en peu de mots la Structure & l'Usage

D U
CORPS HUMAIN,
E T
DE TOUTES SES PARTIES.

Avec des Remarques & des Figures.

P A R

JEAN ADAM KULM,

*Docteur & Professeur en Medecine & en
Physique à Dantzic, & Membre de
l'Academie Imperiale des Curieux
de la Nature.*

Traduites sur l'Edition Latine, par

M. PIERRE MASSUET,

Docteur en Medecine à Amsterdam.



A A M S T E R D A M,

- Chez les JANSSENS à WAESBERGE.

M. D. CCXXXIV.

TABLES

ANATOMIQUES

Dans lesquelles

On explique en peu de mots la structure & l'usage

DU

CORPS HUMAIN

PAR

DE TOUTES SES PARTIES

Avec des Remarques & des Figures

PAR

JEAN-BAPTISTE KÉLIM

Docteur & Professeur en Médecine & en
Phisique à Montpellier & Directeur de
l'École de Médecine de la même Ville
de la France.

Traduction sur l'édition Latine par

M. PIERRE MASTRETTI

Docteur en Médecine à Montpellier

A PARIS CHEZ M. DE LAUNAY

Libraire de la Faculté de Médecine

M. D. CCXXIV.

A MESSIEURS
FREDERIC RUYSCH,

Docteur en Medecine, Professeur en Anatomie & en Botanique, & Membre de l'Academie Imperiale des Curieux de la Nature.

JEAN SALTZMAN,

Chanoine à Strasbourg, Docteur & Professeur en Medecine & en Anatomie, & Membre de l'Academie Imperiale des Curieux de la Nature.

GUILLAUME RÖEL,

Docteur en Medecine & Professeur en Anatomie à Amsterdam.



ESSIEURS,

Je prens la liberté de vous interrompre au milieu de vos impor-

*

2

tap

E P I T R E.

tantes occupations, & de vous offrir ces Tables Anatomiques, que j'ai eu soin de reduire dans un ordre abrégé en faveur de ceux qui commencent. Je ne doute point que votre merite qui est connu de tout le monde, & le poste que vous occupez, ne leur donnent un relief, qu'elles attendroient inutilement de moi-même. J'aurai tout lieu de me feliciter, si j'apprens que cette production vous a été agreable, & je me trouverai au comble de mes vœux & de mes desirs, si je puis jamais obtenir votre faveur & votre bienveillance. Votre protection ne manquera pas d'animer mon courage, & de m'engager à entreprendre dans la suite
quel-

E P I T R E.

quelque chose de nouveau dans ce genre. Je vous suis entierement redevable de tout ce qui est contenu dans ce petit Ouvrage. C'est vous qui m'avez instruit tant de vive voix, que par vos savans Ecrits. Les soins infatigables que vous prenez pour procurer l'avancement de l'Anatomie, m'ont porté à faire part à mes Auditeurs des Leçons que vous m'aviez données, & à composer ces Tables de ce que j'avois appris de Vous-mêmes. Il est donc juste, Messieurs, & l'obligation que je vous ai exigé de moi, que je vous offre aujourd'hui le fruit de mes travaux. Il n'y a personne qui ne sache avec quelle ardeur vous vous appliquez

* 3

sans

E P I T R E.

sans relâche à l'étude de l'Anatomie, & avec quelle adresse vous savez découvrir tout ce qu'il y a de plus caché dans le corps humain. Tout le monde connoit votre grande sagacité à faire de nouvelles découvertes, votre sincérité, & le zele avec lequel vous les mettez en lumiere, dans le dessein de rendre service au public. C'est avec raison, Messieurs, que les Anatomistes de ce siecle vous admirent & font votre éloge, puisque vous êtes dignes du rang le plus élevé. Tous font des vœux avec moi pour votre prospérité, & souhaitent ardemment que Dieu vous conserve long-tems en parfaite santé, afin que vous soyez
par

E P I T R E.

par là en état de rendre de nouveaux services à la République des Lettres. Soyez persuadé de mon entier dévouement à votre service, Et que je ne souhaite rien tant que d'être,

MESSIEURS,

A Dantzic ce 26.
Août 1730.

Vôtre très-humble & très-obéissant serviteur,

KULM.

PRE-

* 4



P R E F A C E.

VOici enfin, *cher Lecteur*, une nouvelle Edition de mes *Tables Anatomiques*, qui l'emporte de beaucoup sur les deux précédentes qui avoient été publiées en Allemand, soit que l'on considère dans cette dernière ou la beauté du caractère, ou celle des figures que l'on y trouve. Il y a dix ans que je composai pour la première fois ces Tables, uniquement pour l'usage de la plûpart de mes Auditeurs, qui se dégoutent aisément de l'explication d'un Ouvrage trop étendu. C'est ce qui m'engagea à renfermer dans un petit nombre de Tables les choses qui me parurent les plus nécessaires

P R E F A C E.

res à ceux qui commencent ; de telle maniere que j'ai eu soin d'exposer d'ordinaire dans une seule page, autant que la chose a été possible, tout ce qui a rapport aux visceres dont il est question : on y trouve en effet leur definition, leur figure, leur situation, leur connexion, leur structure, leur substance, les parties dont ils sont composez, & leur usage. J'ai joint aussi des Planches à chaque Table, mais je n'ai pas voulu les trop charger, de peur que le prix auquel il auroit fallu mettre l'ouvrage ne rebutât les acheteurs. De cette maniere on peut se représenter très-distinctement & sans peine toutes les parties du corps humain, lors même qu'on n'a pas de cadavres sur lesquels on puisse jeter les yeux. La premiere Edition ayant été recherchée, j'ai ajouté à la seconde, qui a été en quelque sorte augmentée, des notes & des remarques que
* 5 l'on

P R E F A C E

l'on trouve au bas des pages, afin que ceux qui commencent examinent d'abord le texte & jettent ensuite les yeux sur les remarques, pour acquérir par là une plus grande connoissance de l'Anatomie. C'est en suivant cet ordre qu'ils pourront se faciliter l'intelligence des Livres d'Anatomie, dans lesquels on entre dans un plus grand detail des moindres circonstances, & de tout ce que cette Science renferme de plus caché. Lorsque je formai la resolution de publier cette nouvelle Edition, je m'étois proposé de ranger chaque chose tout de suite; mais l'Editeur a jugé à propos d'ajouter des notes à chaque Table, ce qui a augmenté considerablement le nombre des pages destinées pour certaines Tables. Lorsque j'expose les visceres, j'observe l'ordre naturel, selon lequel on distribue les parties externes du corps humain; de sorte que je represente
d'a-

P R E F A C E.

d'abord les parties de la tête, ensuite celles du thorax, & enfin celles de l'abdomen. C'est pour cette raison que je rapporte à la tête les tegumens communs, d'autant plus qu'on y remarque beaucoup mieux le pannicule charnu qu'en aucun autre endroit du corps. C'est à ceux qui savent dessiner & dissequer à juger de la beauté des figures: on en trouve même quelques-unes dans cette nouvelle Edition que j'ai dessinée moi-même & que j'ai ajoutée aux autres, qui n'étoient pas en assez grand nombre, afin qu'il y en eût pour chaque Table. On sera peut-être surpris que ces Tables Anatomiques étant dédiées au celebre Ruysch, elles ne paroissent néanmoins qu'après sa mort. Mais on doit savoir qu'elles étoient déjà composées il y a plus de deux ans, & qu'elles lui furent présentées avec la dédicace après l'impression, avant même que toutes
les

P R E F A C E.

les figures fussent gravées. Cet habile Anatomiste vit alors avec beaucoup de plaisir la vint & unieme figure qui represente le conduit thorachique, & ce fut lui qui me conseilla d'en joindre d'aussi belles à toutes les autres Tables. Je ne dois pas oublier d'avertir au sujet de la figure précédente, que le Graveur a représenté le conduit thorachique trop courbé par en haut; puisque tout ce conduit, tel qu'il paroît dans sa situation naturelle & tel que je l'ai dessiné moi-même, est un peu plus long & moins courbé vers sa partie supérieure, comme on peut le remarquer par l'autre figure qui se trouve à côté. Les autres occupations qu'avoit encore alors ce même Graveur, furent aussi cause que l'on différa pendant deux ans de publier ces Tables, que j'avois composé à la hâte pour faire plaisir à l'Editeur qui les demandoit. Ainsi j'espere que l'on

P R E F A C E.

l'on voudra bien me pardonner les fautes d'omission qui peuvent s'être glissées dans cet Ouvrage, ou celles qui peuvent venir de ne m'être peut-être pas assez expliqué sur certains articles. Adieu, cher Lecteur, & considere avec moi le corps humain, dont les parties ont été formées d'une maniere si inconcevable, & dont la structure admirable demontre par tout très-clairement la grande Sagesse & tous les autres attributs du Createur.



SOM-

SOMMAIRE DES MATIERES

Contenues dans chaque Table.

I. TABLE: De l'Anatomie en General.	pag. 1
II. Des Parties exterieures.	20
III. Des parties constitutives du corps.	27
IV. Des Os & de leurs connexions.	38
V. Des Os en particulier.	45
VI. De la Tête, & des Tégumens communs.	77
VII. Des parties de la Bouche.	82
VIII. Du Cerveau & des Nerfs.	86
IX. Des Yeux.	97
X. Des Oreilles.	104
XI. Du Nez.	110
XII. De la Langue.	114
XIII. Du Thorax.	118
XIV. Des Poumons.	125
XV. Du Cœur.	132
XVI. De l'Aorte.	141
XVII. De la Veine Cave.	153
XVIII. De la Veine-Porte.	164
XIX. De l'Abdomen.	167
XX. De l'Oesophage, du Ventricule & des Intestins.	171
XXI. Du Mésentere & des conduits lactez.	177
XXII. Du Pancreas.	184
XXIII. De la Rate.	186
XXIV. Du Foye & de la Vesicule du Fiel.	188
XXV. Des Reins & de la Vessie.	192
XXVI. Des Parties genitales des deux Sexes.	196
XXVII. Du Fœtus.	203
XXVIII. Des Muscles.	211
	PRE-

PREMIERE TABLE.

De l'ANATOMIE en General.

I.



Definition : Le terme d'ANATOMIE, pris dans un sens restreint, n'est autre chose qu'une dissection artificielle que l'on fait des corps, dans la vuë de connoître toutes les parties qui les composent, leur structure, leur connexion, leur situation, leur figure, leurs fonctions, & les usages auxquels elles sont destinées. Ce même terme se prend aussi, dans un sens plus étendu, pour la connoissance de la structure du corps, de celle de toutes ses parties, & de leur nature.

II. *Ob*

R E M A R Q U E S

Sur la premiere Table.

Definition.) Le terme d'*Anatomie* signifie proprement & dans un sens restreint, une *dissection artificielle des corps*, de la maniere qu'elle se fait souvent en public, pour l'usage de ceux qui y sont presens. Mais d'ordinaire ce terme se prend dans un sens plus étendu, & alors il signifie aussi une *connoissance Anatomique* telle qu'elle s'aquiert tant par l'inspection des cadavres que l'on a dissequez,

& en se rendant assidu aux demonstrations de quelque habile Anatomiste; que par la lecture des livres, ou en s'exerçant soi-même à la dissection des corps. C'est aussi pour cette raison que l'*Anatomie* se divise en *Anatomie pratique*, & en celle que l'on nomme *théoretique*. La première ne regarde que la dissection des corps; & la seconde s'apprend par les demonstrations d'un habile A-

A

nato-

- II. *Objet.* 1.) Le premier *Objet* de l'Anatomie est proprement le corps humain.
2.) Le second est aussi celui des Animaux.

III. *Di-*

natomiste & par la lecture des livres. De là vient encore que l'on appelle *Anatomistes théorétiques* ceux qui ont acquis une connoissance de la structure du corps, & qui peuvent même en parler pertinemment, quoiqu'ils n'aient jamais fait la dissection d'aucun cadavre soit par répugnance, ou parce que l'occasion ne s'en est pas présentée, ou enfin pour quelque autre raison.

Objet.) C'est avec raison que les Anatomistes s'attachent uniquement à la recherche de la structure du corps humain, & c'est à cette sorte d'occupation que l'on donne le nom d'*Anthropologie*; mais au défaut des cadavres humains, on peut aussi s'exercer sur ceux des Brutes, & acquérir par là quelque connoissance dans l'Anatomie; pourvû néanmoins que l'on ait soin de faire remarquer la différence qu'il y a entre les uns & les autres, soit par des explications, ou à l'aide des figures. Il y a même des cas où pour s'instruire plus à fond, on est nécessairement obligé d'ouvrir les corps vivans des Animaux,

comme par exemple lorsqu'il est besoin de démontrer les vaisseaux Lactez, le réservoir du chyle, le canal thorachique, le mouvement peristaltique des intestins, celui du cœur, des artères, des poumons & du diaphragme. On est encore obligé de faire ces sortes d'expériences, pour faire voir la circulation du sang & des autres humeurs, & pour découvrir la manière dont s'opere la generation dans les Animaux. De pareilles recherches seroient inutiles dans des cadavres humains; & d'un autre côté il y auroit de la cruauté, de l'impieté, & ce seroit même une action très-contraire au Droit naturel, que d'entreprendre d'ouvrir & de dissequer dans cette vuë des hommes encore vivans. C'est à la dissection des corps des Brutes que l'on doit attribuer toutes les decouvertes importantes qui se sont faites dans l'Anatomie, de même que celles dont la Médecine & la Chirurgie ont tiré le plus d'avantage. Peut-être même que dans la suite on en fera encore un plus grand nombre de cette manière,

III. *Division.*) Les principales parties de toute l'Anatomie font :

1. L'*Osteologie*, qui traite des Os & de leur connexion.
2. L'*Adenologie*, qui enseigne la structure & l'usage des Glandes.
3. La *Neurologie*, qui demontre la distribution des Nerfs.

4. L'*An-*

niere, que si l'on s'occupoit à dissequer des corps humains; d'autant plus que l'on en trouve très-rarement l'occasion dans plusieurs endroits de l'Allemagne, & que d'ailleurs on n'a pas toujours alors un tems suffisant pour examiner à fond & à loisir les plus petites parties. L'Anatomie des Animaux se nomme proprement *Zootomie* ou *Anatomie comparée*, dont il est traité dans divers Auteurs. On peut consulter à ce sujet les Ouvrages suivans: *Marci Aurel. Severini Zootomia Democritea*, Norimb. 1645: 4to. *Gerh. Blasii Anatomie Animalium*, Amstel. 1681: 4to. *Joh. Jac. Peyerii Observat. Anatom.* Lugd. Batav. 1719: 8vo. *Memoires pour servir à l'Histoire des Animaux*, Paris 1651. Fol. *Ephemerides Naturæ Curiosorum*. Les Observations qui se trouvent çà & là sur cet article dans le dernier de ces Ouvrages sont toutes rassemblées & inserées dans un E-

crit qui a pour titre, *Mich. Bernhard. Valentini Prof. Giesfens: Theatrum Zootomicum*, Erf: ad Moen: 1720 Fol. On peut rapporter à cette Anatomie comparée les figures anatomiques faites de cire & avec beaucoup d'art, dont il est parlé dans les *Miscellan: Medico-Physic*, Vratislaviens: An. 1721. Mois de Decemb. Class. V. Artic 2.

Division.) On pourroit encore diviser l'Anatomie en un plus grand nombre de parties; mais cela n'est nullement nécessaire. Il y a quelques Auteurs, par exemple, qui divisent l'*Angiologie* en *Arteriologie* & en *Phlebologie*; & *Sproegel* dans son Anatomie écrite en Allemand ajoute encore aux articles précédens celui d'*Ischomenologie* qui traite des humeurs du corps, & l'*Ischontologie* qui enseigne la structure des vaisseaux, des petits tuyaux, & des membranes. Mais cet Auteur auroit beaucoup mieux fait de

P R E M I E R E

- 4. L'Angiologie, qui fait voir la difference qu'il y a entre chaque Vaisseau du corps.
- 5. La Splanchnologie, qui represente la structure & l'usage des visceres.
- 6. La Myologie, qui donne la connoissance des Muscles.

IV. Les Moyens ou les Secours par lesquels on peut acquerir la connoissance de l'Anatomie, sont :

I. Les Dissections artificielles des corps, faites par d'habiles Anatomistes, avec des Demonstrations exactes & des Explications claires de chaque partie.

II. Il faut aussi se trouver avec beaucoup d'assiduité à toutes les Demonstrations qui se font à ce sujet, y prêter toute l'attention necessaire, & mettre soi-même la main à l'Oeuvre en tâchant d'imiter ses Maitres. On a besoin pour cet effet de divers Instrumens, dont les principaux sont: une table & des planches, des lancettes, des errhines, des sondes, des setons, des canules, des éguilles, un Davier, des ciseaux, une pincette, une scie, des coins, un marteau, des siphons, une éponge &c.

III. Les

rapporter ces deux articles à l'Angiologie, où l'on expose la circulation des humeurs, & la structure des vaisseaux.

Instrumens.) On peut encore ranger dans cette classe les Microscopes, à l'aide

desquels on peut examiner les moindres objets, & les plus petites parties des corps, qu'il seroit impossible de découvrir sans ce secours: il y a même quelques-uns de ces Instrumens par le moyen desquels on peut remar-

III. Les Livres & les Ecrits des meilleurs Anatomistes, tant anciens que modernes, sont aussi d'un grand secours dans cette occasion

I.) Quelques Auteurs nous ont laissé un cours complet d'Anatomie, & les principaux d'entre eux sont: Galien, Oribasius, Carpus, Vesale, Fal-

marquer la circulation du sang dans les poissons. On peut consulter sur cela les curieuses observations de Rob. Hooke dans sa *Micrographie*, & celles qu'a faites Ant. Leeuwenhoek sur le même sujet.

Les Livres & les Ecrits des Anatomistes.) Il ne sera pas hors de propos de donner ici, en faveur de ceux qui commencent, une petite liste des meilleurs Anatomistes, & des Ecrits qu'ils ont publiés.

Hippocrate natif de Co, est le premier qui nous ait donné une idée de l'Anatomie, telle qu'on la trouve dans divers endroits de ses Ouvrages, & sur tout dans le Livre intitulé de l'Anatomie. Cet Auteur vivoit en Grece 432. ans avant la naissance de J. Christ, sous le regne de Perdicca II. Roi de Macedoine, & parvint jusqu'à l'âge de 104. ans, & selon d'autres de 109. C'est avec raison qu'on le regarde en-

core aujourd'hui comme le Prince des Medecins.

Galien a écrit encore plus qu'Hippocrate sur l'Anatomie, & il a même traité de la maniere de dissequer. Il vivoit 600. ans après Hippocrate, sous le regne de Trajan, & environ 140. ans après la naissance de Jesus-Christ.

Oribasius un des célèbres Medecins de la Grece, vivoit sur la fin du troisieme siecle, & nous a laissé dans ses Ouvrages (*Collectan. artis Medicae*, imprim. à Venise & à Paris en 1556. in 8vo.) la Methode que l'on doit observer pour bien connoître la structure du corps humain.

Jean Carpus Terenzer étoit Professeur à Boulogne en 1522. Cet Auteur a écrit de courtes *Introductions à l'Anatomie du corps humain*, imprimées à Strasbourg avec figures en 1530. in 8. il a aussi publié des *Remarques sur l'Anatomie de Mundin*, qui vivoit en 1305.

6 P R E M I E R E

André Vesale, né à *Bru-xelles* en 1514. a été le plus célèbre Anatomiste de son temps, & ses Ecrits l'emportent encore aujourd'hui de beaucoup sur tous ceux que nous avons. Dans le tems de la peste qui regna en 1528. il exerça la Chirurgie & la Médecine, n'étant alors âgé que de 15. ans; & fut ensuite Médecin d'Armée lors de la Guerre de *France* & de *Gueldres*. A peine avoit il atteint l'âge de vingt-deux ans que les Sénateurs de *Venise* l'appellerent à *Padouë* en qualité de Professeur en Anatomie & en Chirurgie, & il y exerça cette charge pendant l'espace de 7. ans. Bientôt après on l'appella à *Boulogne* & ensuite à *Pise* pour la même raison; de sorte qu'il enseigna publiquement l'Anatomie dans trois Academies, dans un même hiver, savoir à *Padouë*, à *Boulogne* & à *Pise*. En 1539. il fit paroître à *Venise* quelques figures anatomiques: il publia ensuite un Abregé, & peu de tems après, son grand Ouvrage Anatomique, qui n'a jamais eu son pareil, & auquel il avoit commencé à travailler dès l'âge de 25. ans. Il se proposa étant à *Basle* en 1546. d'en donner une nouvelle édition, & ce fut là où il enseigna aussi l'Anatomie, & prepara le Scelet d'un homme, tel qu'on le

voit encore aujourd'hui dans cette Ville. Il servit ensuite dans les Troupes de l'Empereur, après quoi il retourna à *Padouë*, puis à *Boulogne* & enfin à *Pise*, où il s'occupa de nouveau à dissequer des cadavres. De cette sorte *Vesale* remplissoit lui-seul les fonctions d'Anatomiste dans les trois plus célèbres Academies de l'Italie, où sa réputation attiroit des Etudiens de presque toutes les parties de l'Europe. Il se rendit enfin à la Cour de l'Empereur Charles V.; & fut premier Médecin de ce Prince & de son fils Philippe II. Mais dans le tems qu'il se croyoit être au comble de son bonheur en Espagne, la fortune inconstante lui tendit tout à coup des embûches qui causerent enfin sa ruine. On avoit confié à ses soins un noble Espagnol, dont il ouvrit ensuite le corps après qu'il eut expiré, mais les Parens qui étoient presens à cette opération, ayant remarqué que le cœur palpitoit encore, citerent *Vesale* devant le Tribunal de l'Inquisition d'Espagne & l'accuserent d'homicide. Pour lui faire expier son crime, on lui enjoignit d'aller en pèlerinage à *Jerusalem*. Il quitta donc l'Espagne dans le dessein d'entreprendre ce voyage; & en 1564 il aborda à *Venise*, d'où il se rendit ensuite

en

en Cypre & enfin à Jerusalem. Sur ces entrefaites les Venitiens, après la mort de Fallope, l'appellerent à Padouë avec promesse de lui donner de très-bons gages. Vesale se mit donc en chemin pour retourner; mais ayant eu le vent contraire, il fit naufrage & fut jetté dans l'Isle de Zante, où il finit misérablement ses jours, étant à peine âgé de 50. ans. Mrs. *Herm: Boerhaave* & *Bern. Siegfr. Albinus* nous ont donné depuis peu (en 1725. in fol. A Leyde.) une nouvelle Edition des Ouvrages Anatomiques & Chirurgiques de *Vesale*, à laquelle ils ont travaillé avec grand soin & où l'on trouve d'excellentes figures.

Gabriel Fallope naquit à *Modene* en 1490. & après avoir vû presque toute l'Europe, il fut fait Professeur à *Padouë* où il enseigna l'Anatomie, & où il mourut en 1563. Ses Ouvrages Anatomiques ont été imprimez plusieurs fois (in fol.) en differens endroits & en divers tems.

R. Colombe natif de *Cremona* dans le Duché de *Milan*, a publié 15. Livres qui traitent de l'Anatomie, & qui ont été imprimez à *Venise* en 1559. & à *Franc-Fort*

en 1593. 8°. *Colombe* succeda d'abord à *Vesale* en 1544. & publia ensuite son Anatomie à *Rome*.

Volcherus Coïter naquit à *Groningue* & fixa d'abord sa demeure à *Nuremberg*, d'où il se rendit ensuite en France où il fut fait Medecin d'Armée & où il mourut âgé de 66. ans. Cet Auteur a publié des Tables & des observations Anatomiques qui ont été réimprimées en differens endroits.

Barth: Eustache Professeur en Anatomie à *Rome*, s'aquit une grande reputation par son Traité de la Veine *Azygos*, qu'il publia en 1564. & où il donna le premier la description du Conduit thorachique qu'il avoit découvert dans un cheval. Ses Opuscles Anatomiques qui étoient autrefois très-rares, ont été réimprimez à *Leyde* en 1707. in 8vo. & le célèbre *Lancizi* a publié à *Rome* en 1714. in fol. les belles Tables Anatomiques que notre Auteur avoit faites 150. ans auparavant.

Jos. Phil. Ingrassias natif de *Sicile* fleurissoit en 1570. Il nous a laissé de savantes remarques accompagnées de figures sur le Livre que *Galien* a fait sur les *Os*.

Const.

Ingrasias, Varolius, Du Laurens, Fabricius, Casserius, Spigelius, Platerus,

Const. Varolius natif de *Boulogne* a composé une Anatomie touchant la *resolution* du corps humain, dans laquelle il traite du cerveau d'une maniere assez solide, est égard au tems auquel il vivoit. Cet Ouvrage a été imprimé à *Frano-Fort* en 1591. in 8.

André du Laurens natif de *Montpellier* fut fait Professeur de la Faculté de cette Ville, & mourut en 1609. Son Anatomie, ses Controverses & ses Observations ont été imprimées à *Paris* en 1600. in fol. & encore ailleurs in 8vo.

Hierom. Fabricé d'Aquapendente ainsi nommé d'une petite Ville d'Italie sa patrie, succeda en 1565. à *Fallope*, sous qui il avoit étudié, dans l'Université de *Padouë*, & mourut en 1619. âgé de 82. ans. Tous ses Ouvrages Anatomiques ont été imprimez en divers endroits de même qu'à *Padouë* en 1625. in fol.

Julius Casserius originaire d'Italie & natif de *Plaisance*, servit d'abord à *Padouë* sous *Hierom. Fabricé* en qualité d'Aide, & fit chez lui de si grands progrès dans l'Anatomie, qu'il lui succeda dans la charge de Professeur. Par-

mis ses Ouvrages Anatomiques on fait sur tout grand cas de ses *Tables Anatomiques*, que *Dan Bucretius* a mises en ordre & auxquelles il a fait des augmentations. On en a donné une Edition à *Venise* en 1627. fol. avec de très-belles figures. *Merian* en a aussi publié une autre Edition à *Franc-Fort* en 1632. in 4.; & dans la suite elles ont été traduites en Allemand. Ces Tables se trouvent d'ordinaire à la fin de l'Anatomie de *Spigelius*.

Adrien Spigelius naquit à *Bruxelles* en 1578, & fut fait ensuite Professeur en Anatomie dans l'Université de *Padouë*. Tous ses Ouvrages ont été imprimez à *Amsterdam* en 1645. fol.; mais son Anatomie se trouve aussi séparément, & elle est à la tête des *Tables Anatomiques* de *Casserius*, dont nous venons de parler. *Spigelius* mourut en 1625, un morceau de Verre qui lui entra dans le doigt le jour des noces de sa fille, ayant avancé ses jours.

Felix Platerus naquit en 1536. fut fait Professeur à *Basle* lieu de sa naissance en 1560. & mourut enfin en 1614. Ses *Tables Anatomiques* qui sont fort étendues ont

terus, Baubin, R Emmelinus, Riolan,

ont été imprimées à *Basle* en 1583. & en 1603. *in fol.* Il eut pour successeur,

Caspar Baubin qui fut aussi Professeur à *Basle* pendant l'espace de 40. ans. Il enseigna l'Anatomie & la Botanique avec tant d'applaudissement, & rendit par là l'Academie de *Basle* si celebre, qu'on y voyoit de son tems un concours prodigieux d'Etudians, qui s'y rendoient de toute l'Allemagne & de plusieurs autres pays. Cet Auteur a publié divers Ecrits touchant l'Anatomie, dont le principal est son *Théâtre Anatomique* imprimé à *Franc-Fort* en 1621. *in 4to.* *Merian* a aussi fait paroître à *Franc-Fort* en 1640. les figures qui ont rapport à ce Théâtre, & qui se trouvent séparément.

Jean R Emmelinus natif d'*Ulm* a composé un Livre intitulé *Catoptron Microcosmicum* dans lequel on trouve les figures des parties du corps humain, lesquelles sont rangées dans un très-bel ordre & se succedent les unes aux autres, de maniere qu'on peut decouvrir très-facilement la situation naturelle de chaque partie. Ce Livre parut en Latin à *Augsbourg* en 1619, & à *Ulm* en 1639. Dans la suite il

fut traduit en Allemand & imprimé à *Franc-Fort* en 1660. *in fol.* Enfin *Christ. Helwich* en donna une nouvelle Edition en 1720. laquelle a paru en Allemand à *Franc Fort*, & à *Leipsich in fol.* sous ce titre: *Apprens à te connoitre toi-même, ou, Anatomie vivante;* mais un grand nombre de parties n'y sont pas représentées dans l'ordre où elles devroient être.

Jean Riolan le Pere naquit à Paris de même que son fils. Le premier étoit Anatomiste, Philosophe, & Medecin très-renommé. Son Anatomie a été imprimée avec ses autres Ouvrages à Paris en 1610. *fol.* Quant à *Riolan* le fils il a écrit avec trop d'aigreur contre divers Anatomistes très-célèbres, comme il paroît par ses derniers Ouvrages Anatomiques, & sur tout par les Remarques sur ce que *Harvée* a écrit du mouvement du cœur; par ses Opuscules Anatomiques contre *Thom. Bartholin*, lesquels ont été imprimez à Paris en 1683. *in 8vo*; par sa Reponce aux experiences de *Pequet* contre la *Sanguification du cœur*, laquelle a été publiée à Paris en 1655. *in 8vo*, & enfin par la Préface qu'il mit à

lan, Bartholin, Vesling, de Marchet-

à la tête de l'Anatomie de *Domin: de Marchettis*. Son *Anthropographie* & son *Osteologie* ont été imprimées à Paris en 1616. in 4to. & en 1649. in fol. Quant à son *Encheiridium Anatomique* & *Pathologique* il parut à Leyde en 1649. & en 1675. in 8vo. à Paris en 1658. 8. à *Leipsich* en 1674. 8. & à *Franc-Fort* en 1677. 8. avec figures.

Caspar Bortholin naquit en 1585. à Malmoe dans la Province de *Schonen*, & parcourut ensuite presque toute l'Europe. Il fut fait Docteur en Philosophie à *Wittemberg* en 1606, & Docteur en Medecine à *Basle* en 1611. L'année suivante il fut appelé à Copenhague. pour y remplir la charge de Professeur en Eloquence: en 1613. il fut fait Professeur en Medecine, & en 1624. on le créa Professeur en Théologie dans la même Ville. Il mourut quelque tems après, âgé de 46 ans. Cet Auteur nous a laissé des *Institutions Anatomiques* publiées en Allemand par *Sim. Pauli* en 1648.

Thomas Bartholin, fils de *Caspar*, naquit à Copenhague en 1616. & voyagea ensuite dans des pays fort éloignés. Il fut fait Docteur

en Medecine à *Basle* en 1645; & l'année suivante on le créa Professeur Royal en Anatomie à Copenhague. Dans la suite il fit la decouverte du *Conduit Thorachique* dans l'homme, & le fit voir à ceux qui étudioient sous lui. Il trouva aussi les vaisseaux lymphatiques, dont *Olaus Rudbeckius* Suedois voulut se faire honneur en s'attribuant cette decouverte. On peut consulter à ce sujet les deux pieces suivantes: *Epist. ad Thom. Bartholin. de vasis serosis, Upsal. 1657. in 8vo.* & *Hemsterhusii Messis aurea Anatom. Heidelbergæ 1659. 8vo.* Notre Auteur a publié plusieurs Ecrits qui traitent de l'Anatomie, & dont il nous a lui-même laissé la liste; mais il seroit trop long d'indiquer ici ces pieces, qui meritent toutes d'être lues, tant à cause de l'élegance du Style que pour la grande érudition qui y regne. C'est lui qui a publié les institutions Anatomiques de son Pere sous le titre d'*Anatomia reformatæ*, corrigées & augmentées de beaucoup après que l'on eut fait la decouverte de la circulation du sang: elles ont été réimprimées en divers endroits. Il mourut à l'âge de 49. ans, & laissa deux fils, *Caspar* &

*chettis, Highmore, Diemerbroeck,
Bidloo, Munnicks, Verheyen, Drac-
ke,*

& *Thomas*, tous deux Doc-
teurs en Medecine : le pre-
mier a écrit divers Traitez
Anatomiques.

Jean Vesling natif de Min-
den fut fait Professeur en A-
natomie à *Padouë* en 1630.
Il nous a laissé un Traité A-
natomique qui a été imprime
plusieurs fois & en di-
vers endroits, depuis l'année
1641. jusqu'en 1659. in 4to,
8vo & in 12o. Ses Lettres
& ses Observations Anato-
miques se trouvent à la fin
de la Dissertation de *Thomas
Bartholin*, laquelle a pour
titre, de *insolitis partibus hu-
mani viis.* Hafn. 1664. 8vo.

Domin. de Marchettis natif
de *Padouë* prit la defense de
Vesling contre les attaques de
Riolan dans son Anatomie
imprimée à *Padouë* en 1652.
& 1654. 4to. à *Harderwik* en
1656. & à *Leyde* en 1688.
in 12.

Nathan. Highmore natif
d'*Oxford* a fait un Traité qui
regarde le corps humain, &
où il defend sur tout l'opi-
nion de la circulation du
sang, qui n'étoit pas encore
bien affermie de son tems,
& contre laquelle on for-
moit tous les jours de nou-
velles objections. Cet Ou-
vrage parut à la Haye in fol
en 1651.

Isbrand de Diemerbroeck na-
quit à *Montfort*, & fut Pro-
fesseur à *Utrecht*, où il pu-
blia son Anatomie en 1672.
laquelle fut réimprimée dans
la suite avec des augmenta-
tions à *Geneve* & à *Leyde* en
1679. in 4to.

Godefr. Bidloo Professeur à
Leyde nous a laissé une Ana-
tomie du corps humain, im-
primée à *Amsterdam* en 1685.
in fol. papier Royal, & où
l'on trouve 105. figures d'un
très-grand prix. *Guil. Cow-
per* donna en 1698. une
nouvelle Edition de cet ou-
vrage, après y avoir fait
quelques changemens peu
considerables.

Jean Munnicks Professeur
à *Utrecht* fit imprimer dans
cette Ville en 1697. son A-
natomie in 8vo, dont il pa-
rut une nouvelle Edition en
1699. augmentée de quel-
ques figures assez mal gra-
vées.

Philip. Verheyen étoit Pro-
fesseur à *Louvain*: son A-
natomie a été souvent im-
primée, on l'a même publiée
diverses fois à *Leipsich* après
avoir été traduite en Alle-
mand. La dernière Edition
qui s'en est faite a parue a-
près la mort de l'Auteur en
1710. in 4to. avec un Sup-
plement Anatomique.

ke, *Chefelden*, *Heister*, & plusieurs autres.

2.) *Ruyfch* & *Morgagni* se font appliquer

Jaques Dracke, Anglois, publia à *Londre* en 1707. son *Anthropologie* in 8vo. avec de très-belles figures, & à laquelle on a ajouté les *Ecrits de Cowper*.

Guil. Chefelden, Chirurgien à *Londre* & Membre de la *Société d'Angleterre*, a inséré dans son *Anatomic* imprimée à *Londre* en 1713. 8vo. vingt-trois figures très-bien dessinées, qui représentent diverses parties du corps humain, injectées avec de la cire.

Laurent Heister, natif de *Francfort sur le Mein*, ci-devant Professeur à *Altorf*, & à présent à *Helmstad*, nous a donné un très-bon *Abregé d'Anatomic* qui a paru à *Altorf* & à *Nuremberg* en 1727. 8. pour la troisième fois & avec des augmentations. La seconde Edition de cet Ouvrage a été traduite en Allemand & imprimée à *Breslaw* en 1721.

Frederic Ruyfch ci-devant Professeur en *Anatomic* & en *Botanique* à *Amsterdam* s'est appliqué avec une diligence & une assiduité incroyable à la recherche des plus petits vaisseaux sanguins du corps humain, dont il

fait voir d'une manière fort agréable à la vue jusqu'aux moindres rameaux que leur finesse rend impreceptibles, & leurs différentes anastomoses telles qu'elles se trouvent dans la plupart des parties du corps humain, & cela à l'aide d'une certaine matière préparée où il entre de la cire. On peut consulter à ce sujet les *Lettres de cet Auteur*, ses *Thrésors Anatomiques*, & ses *Adversaria* imprimez en 1721. in 4to. en deux volumes: on peut voir encore sur cela les belles figures qu'il a faites graver pour cet effet. Mais rien ne demontre mieux l'adresse & les grands travaux de cet incomparable Anatomiste, que la quantité prodigieuse de parties qu'il a préparées lui-même, & dont il a cédé une bonne portion depuis quelques années au Czar de *Moscovie*. Ce Vieillard qui a au delà de 90. ans, ne cesse pas de travailler encore à présent & d'amasser de nouvelles préparations.

Jean Baptiste Morgagni premier Professeur en *Anatomic* à *Padouè*, a écrit des *Adversaria Anatomiques* imprimez à *Boulogne* en 1719.

quez à examiner diverses parties du corps humain.

Willis & Vieussens ont traité des Nerfs & du Cerveau.

Du Verney & Valsalva: de l'Oreille & de l'Ouïë.

Harvée, Lower, & Thebesius: du Cœur & du Sang.

Glisso-

in 4to, & divisez en six parties. On trouve dans ces Ecrits de nouvelles decouvertes, & la refutation des erreurs des autres Anatomistes.

Thomas Willis, originaire d'Angleterre, nous a laissé l'Anatomie du Cerveau & la description des nerfs. Ce Traité est joint aux autres Ouvrages 4to. de cet Auteur; mais on le trouve aussi séparément *in 8vo.* & *in 12.*

Raym. Vieussens, Docteur en Medecine de la Faculté de Montpellier, a publié une exacte *Neurographie* imprimée à Londres & à Amsterdam en 1685. *in fol.* Cet Ouvrage a aussi été imprimé à Franc-Fort en 1690. *in 8vo.*; mais cette dernière Edition n'est pas si exacte que les précédentes.

Jos. du Verney, Medecin du Roi & Membre de la Société Royale de Paris, a composé un Traité de l'Organe de l'ouïë, que l'on a

traduit en Latin & imprimé en cette langue à Nuremberg en 1684. *in 4to.*

Ant. Maria Valsalva, Professeur à Boulogne, nous a laissé un Traité de l'Oreille imprimé à Utrecht en 1707. *in 4to.*

Guil. Harvée, Anglois, s'est acquis une gloire immortelle par la decouverte qu'il a faite de la circularion du sang, & dont la Medecine & la Chirurgie tirent de très-grands avantages. On peut voir ce qu'en dit l'Auteur dans sa Dissertation Anatomique du mouvement du cœur & de la circulation du sang. Cet Ouvrage a été imprimé diverses fois *in 12.* Harvée nous a encore laissé un autre Ecrit qui a pour titres, *Exercitatio de Generatione Animalium*, où il a exposé le premier d'une maniere claire, comment se fait la Génération & la Conception.

Richard Lower, originaire d'Angleterre a fait un Traité

de

Glissonius: du Foye.

Bellini: des Reins.

Asellius, Pecquet, van Hoorne, & Saltzman: des Veines Lactées.

Ste-

du Cœur, du mouvement du sang, de sa chaleur, & du chyle qui se change en sang. Cet Ouvrage a été imprimé diverses fois, & en dernier lieu à *Leyde* en 1708.

Adam Thebesius, de *Silésie*, s'est rendu recommandable par sa savante Dissertation de la maniere dont le sang circule dans le cœur. Il fait mention dans cette piece de quelques vaisseaux particuliers qui se dechargent dans la cavité du cœur. La dernière Edition qui s'en est faite, a paru à *Leyde* en 1716. in 8vo. & *Jacob Horvius* y a ajouté un Traité de la maniere dont les humeurs circulent dans les yeux.

Franç Glissonius, Anglois, Professeur en Anatomie à *Cambridge* a publié un Traité du Foye, qui a été imprimé avec ses autres Ouvrages à *Amsterdam* en 1711.

Laurent Bellini, de *Florence* & Professeur à *Pise* nous a laissé des *Exercitations Anatomiques* sur la structure & l'usage des Reins. Cet Ouvrage a été imprimé à *Leyde* en 1711. in 4to. Nous avons encore de cet Auteur

quelques petites pieces, où il traite du mouvement du cœur, de celui de la bile, des glandes, &c. On a ajouté ce qu'il a écrit touchant la respiration au Traité de *Drelincourt*, intitulé de *Lienosis*, & imprimé à *Leyde* en 1711. in 8vo.

Caspar Asellius Medecin à *Pavie* est le premier qui trouva en 1622. les vaisseaux lactez; & il publia cette belle decouverte dans une Dissertation où il traite des Veines Lactées. Cet Ouvrage fut imprimé après sa mort à *Milan* en 1627. à *Baste* en 1628. à *Leyde* en 1640. in 4to. & en 1641. in 8vo. Il a encore paru en d'autres endroits.

Jean Pecquet, natif de *Dieppe* en France, & Docteur en Medecine de la Faculté de *Montpellier*, trouva en 1651 le reservoir du Chyle & le canal thorachique. Il publia cette decouverte dans ses nouvelles Experiences imprimées à *Paris* en 1654. in 4to. Ces mêmes Experiences se trouvent encore dans un Ouvrage de *Hemsterhuisius*, intitulé *Messis aurea Anatomica*, & imprimé à
Heil-

Stenon, Warthon, Nuck & Peyer : des Glandes.

De Graaf & Needham : des Parties genitales

Heildelb. en 1659. in 8vo.

Jean van Hoorne, natif d'*Amsterdam* & Professeur en Anatomie à *Leyde*, fit en même tems que *Pecquet* la decouverte du canal thorachique, dont il fit mention dans son *Traité, de Ductu novo Chylifero*, imprimé à *Leyde* en 1652. in 4to.

Jean Saltzman, natif de *Strasbourg* & Professeur très-célèbre en Anatomie dans l'Université de cette Ville, nous a laissé entr'autres Ouvrages une *Dissertation* sur une nouvelle Introduction, imprimée à *Strasbourg* en 1711. in 4to. Là cet Auteur fait voir la maniere de decouvrir & demontrer le canal thorachique & le reservoir du Chyle dans toutes sortes de sujets. Il faut convenir que cette decouverte est d'une très-grande utilité, en ce que par une methode facile & à l'aide d'un liquide que l'on injecte dans quelque vaisseau lymphatique, que l'on trouve du côté du Rein gauche ou dans quelque autre endroit de l'abdomen, on peut remplir, un jour ou deux après la mort d'un homme, le reservoir du chyle & le canal thorachique, que l'on

ne decouvre pas aisément sans une pareille injection, parce que ces conduits s'affaissent & disparoissent immédiatement après la mort.

Nicol. Stenon, Danois, a publié des *Observations Anatomiques* qui ont été imprimées diverses fois à *Copenhague*, à *Amsterdam* & à *Leyde*. Il traite dans cet Ouvrage des conduits salivaires, & de quelques autres petits canaux que l'on trouve dans la bouche, dans les yeux & dans le nez : il examine en même tems d'où viennent les larmes & la mucosité. Nous avons encore de cet Auteur une *Myologie*, & quelques autres *Traitez*.

Ant. Nuck Professeur à *Leyde* fit imprimer dans la même Ville en 1690. in 8vo. sa *Sialographie*, où il examine la nature de la Salive, les glandes & les conduits par lesquels elle passe. Il traite aussi au même endroit des humeurs des yeux.

Jean Contr. Peyer, natif de *Schaffouse*, nous a donné la description des glandes des intestins dans un *Traité Anatomique* publié à ce sujet en 1677. in 8vo.

Regnier de Graaf, *Medicina*

tales & de l'Accouchement.

Kerkring, Havers, Palfyn & Lindern:
des Os.

Browne, Cowper, & plusieurs autres:
des Muscles.

V. La

cin de Delft, a traité fort au long des Parties Genitales des deux sexes. Tous ses Ouvrages ont été imprimés à Leyde en 1677. 8vo. On y a joint son Traité du suc pancréatique, où l'on trouve une curieuse introduction de sa façon.

G. Needham, traite dans ses Observations Anatomiques imprimées à Leyde en 1706. in 12, du Fœtus & de toutes les parties.

Theod. Kerckring, Docteur en Medecine à Amsterdam, nous expose d'une maniere fort claire dans son *Osteogenie* du Fœtus, & dans son *Anthropogenie*, tous les os des Fœtus humains; & fait voir en même tems comment ces os croissent & augmentent chaque mois dans la matrice. Ces deux Traitez ont été imprimés à Amsterdam en 1670. in 4to.

Clopton Havers, originaire d'Angleterre, publia en 1691. in 8vo. son *Osteologie* écrite en Anglois; mais l'année suivante on la traduisit en Latin à Franc-Fort.

Jean Palfyn, Chirurgien & Anatomiste à Gand a donné

au public une *Osteologie* en Flamand, où il traite de la génération & de la nutrition des Os.

Franc. Balthasar à Lindern, habile Medecin à Strasbourg, a aussi publié en 1710. in 12. une *Osteologie* en Allemand.

Richard Browne, Anglois, est Auteur d'une *Myographie* qui a été imprimée diverses fois en Angleterre & en Hollande, & que *Spener* Professeur à Berlin a publié en Allemand en 1704. in fol.

Guil. Cowper, Chirurgien Anglois, publia à Londres en 1694. in 8vo, sa *Myotomie reformée*, à laquelle il fit lui-même des augmentations peu de tems avant sa mort; mais ces augmentations n'ont pas encore paru. Il fit aussi imprimer à Londres, en Anglois, une Anatomie assez étendue sur du papier Royal, & où l'on trouve 116. belles figures. Les Actes des Savans de *Leipsich* qui en font mention (A. 1699. M. de Fevrier) prétendent que cet Ouvrage n'est autre chose qu'une Edition un peu augmentée de l'Anatomie de *Bidloo*.

Divers Auteurs enseignent en-

V. La premiere fin qu'on doit se proposer en apprenant l'Anatomie est, d'admirer & de glorifier le

encore la maniere de dissequer les Cadavres selon les regles de l'Art, & de separer adroitement chaque partie. On peut avec raison mettre de ce nombre *Mich. Lyser* qui servit autrefois à Copenhague sous *Thom. Bartholin* en qualité d'Aide pour la dissection. Cet Auteur publia dans cette Ville en en 1653. in 8vo, un Livre qui a pour titre, *Cultus Anatomicus*, dans lequel il fait voir tout ce qui est necessaire lorsqu'il est question de dissequer un cadavre, l'art avec lequel il faut agir, & les precautions dont on doit user dans cette occasion. Il demontre de quelle maniere il faut s'y prendre pour separer adroitement les muscles & les visceres sans les endommager: il explique aussi tout ce que l'on doit necessairement savoir tant à l'égard de la dissection qu'à l'égard de la combinaison des Squeletes. La seconde Edition de cet Ouvrage s'est faite en 1665. & *Thom. Bartholin* y a ajouté une Preface de sa façon. On en a fait une troisieme Edition à Franc-Fort, à laquelle on a joint le *Specimen administrationum Anatomicarum* de *Caspar Bartholin*, fils de *Thomas*.

Barthold. Kruger a aussi composé sur cette matiere un Traité qui a pour titre, *Anatomicum curiosum Theodidactum*, imprimé à *Brunswig* en 1700. Enfin on a encore ajouté au *Theatrum Zoötomium* de *Mich. Bern. Valentin* la methode de dissequer les cadavres humains, composée par un Anonyme: mais il s'en faut de beaucoup que ces deux derniers Traitez soient écrits avec autant de clarté que celui de *Lyser*.

La premiere fin &c.) Les Medecins & les Chirurgiens tirent de grands avantages de l'Anatomie, dont la connoissance ne leur est pas moins necessaire qu'un tranchet l'est à un Cordonnier, & une éguille aimanté à un Pilote. En effet les Medecins & les Chirurgiens à qui ce secours manque, trompent malicieusement les malades qui se mettent entre leurs mains, & les exposent au danger de perdre la vie, avec autant de hardiesse & d'imprudence que pourroit faire un Pilote ignorant à l'égard de ceux qu'on a confiés à ses soins: ils traitent negligemment ces malades qui n'ont d'autres ressources que dans la bonté de leur temperament: ils n'entre-

B

prea-

le créateur, dont la souveraine sagesse se fait remarquer d'une manière si évidente par la structure des corps qui sont faits avec un art merveilleux.

prennent rien qu'en tremblant & toujours en doute de ce qui en arrivera, en sorte qu'ils doivent attendre à chaque instant ce moment dangereux où les malades se verront assaillis des plus fâcheux symptômes capables de leur donner la mort. Il arrive souvent dans des cas de cette nature que les humeurs se mettent tout à coup en mouvement, & que comme un orage imprevu ou des flots impetueux elles donnent de terribles secousses au corps, qui s'affoiblit par là à un tel point, qu'un Medecin plus habile qui survient dans la suite se voit hors d'état de pouvoir jamais retablir entièrement une santé si fort alterée, & dont on a eu si peu de soin. Un Medecin ou un Chirurgien qui ignore quelles sont les parties du corps qui se trouvent attaquées, qui n'a aucune connoissance des fonctions naturelles qui sont derangées, qui ne fait en quoi consiste la vie & la santé, & qui n'a aucune idée ni de la situation des parties ni de leurs usages; un tel Medecin, dis-je, ou un tel Chirurgien est

il en état de retablir un malade & de guerir un blessé? Un Medecin qui ne connoit pas bien les parties qui peuvent faciliter ou troubler les mouvemens naturels du corps & les secretions des humeurs, ne doit être regardé que comme un Empyrique, quand bien même il se flatteroit de pouvoir faire l'or potable. De même un Chirurgien qui n'a pas une connoissance suffisante des muscles & des os, ne doit passer que pour un presomp- tueux dans son art, eut il même exercé la profession de barbier pendant vingt ans & davantage à l'armée. La connoissance de l'Anatomie est aussi nécessaire aux Théologiens, aux Jurisconsultes, aux Philosophes & aux autres hommes. En effet c'est par cette connoissance que l'on parvient à celle de la souveraine sagesse & de la toute puissance du Créateur pour le glorifier ensuite: c'est aussi à l'aide de l'Anatomie que l'on peut juger si une blessure est dangereuse ou mortelle, lorsqu'il est question de punir les coupables. Enfin l'on peut connoitre
par

- La seconde est* 1.) De connoître la structure du corps
& les fonctions naturelles.
2. D'examiner quelle est la cause de
la mort & des maladies.
- 3.) De se convaincre que l'on est
mortel en considerant la fragi-
lité du corps humain.

par là l'art merveilleux qui
regne dans la structure de
chaque partie, & la juste
proportion qu'elles ont en-
tre elles, n'y en ayant pas
une seule quelque petite
qu'elle paroisse qui soit su-
perflue. Toutes ces parties
se prêtent mutuellement des

secours qui sont nécessaires
pour la conservation de la
vie, le mouvement des mem-
bres, les fonctions des visce-
res, & même souvent pour
faire sortir à propos hors du
corps ce qui est la cause des
maladies.



SECONDE TABLE.

Des Parties exterieures.

I. **L**E TRONC du corps humain se divise ordinairement en trois ventres ou cavitez.

A. Le

R E M A R Q U E S

Sur la seconde Table.

LE Tronc.) Les Anciens Anatomistes divisoient le Tronc en trois ventres ou cavitez, dont la superieure qui est à la tête renferme les parties animales; la moyenne qui est le Thorax, contient les parties vitales; & l'inférieure qui est l'abdomen, renferme les parties naturelles. Cette division n'est pas fort parfaite, puisque le pericarde forme aussi une cavité particuliere & fort remarquable. D'ailleurs les reins, les ureteres & la vesie sont placez hors de la cavité de l'abdomen, & forment par consequent une autre cavité: on doit dire la même chose du Scrotum qui renferme les testicules. Il faut cependant s'en tenir à cette division, pour se mettre bien au fait des Ecrits des Anciens.

Il est très-necessaire de faire la division que l'on fait des parties exterieures du corps, & de ne pas ignorer le nom qu'on donne à chacune d'elles. En effet c'est à l'aide de cette connoissance, qu'on peut donner à une personne absente quelque idée d'une playe & de la partie où elle se trouve. C'est encore par ce moyen qu'un Anatomiste en considerant une playe telle qu'elle paroît exterieurement, & en examinant sa grandeur & l'endroit où elle est située, peut s'assurer en quelque maniere quelles sont les visceres & les parties internes qui doivent être attaquées; puisqu'il fait d'ailleurs d'une maniere à n'en pas douter quelles sont les visceres qui se trouvent situez sous telle & telle region du corps. La connoissance

S E C O N D E T A B L E. 27

A. La TÊTE qui est la cavité supérieure, (Tab. VI.) & dont les parties sont :

a. La *Chevelure* ou *partie cheveluë*, parce qu'elle est couverte de cheveux. On rapporte à cette partie :

1. Le *Sinciput* ou *Bregma*, qui est la partie antérieure située au dessus du front.
2. L'*Occiput*, entre le Sommet de la tête & le cou.
3. Les *Tempes*, qui sont les côtés placez sur le devant des oreilles.
4. Le *Sommet de la tête* ou la *Fontanelle*,

fance de cette division des parties extérieures du corps est aussi d'un très-grand usage aux Peintres & aux Graveurs, pour être en état de donner par le moyen de certains traits la juste proportion que chaque partie & chaque membre doivent avoir, puisque la ressemblance d'un portrait avec l'original consiste sur tout dans cette proportion & l'arrangement de ces traits. Les Physionomistes & les Chiromanciens se mêlent aussi de deviner & de prédire le destin des hommes, leur bonheur ou leur malheur, & le penchant que l'on a au vice ou à la vertu &c. par les différens rapports que les parties ont les unes à l'égard des autres, par leur arrangement

extraordinaire, & sur tout par la disposition des lignes & des sillons qui paroissent au front & aux mains, & auxquels ils donnent différens noms & attribuent certaines vertus. C'est encore à l'aide des taches & des traits du visage, de même que par la distance & le rapport qu'ils ont entre eux, que ces gens prétendent juger du nombre des verruës & destaches que les Mères peuvent avoir sur les autres parties du corps qui ne sont pas à découvert, & qu'ils osent même déterminer leur figure & leur grandeur. Mais on peut dire que cet art de prédire l'avenir, n'est fondé que sur des conjectures fort douteuses & fort incertaines.

B 3

nelle, qui est la partie la plus élevée, & où les cheveux forment une espèce de Tourbillon.

b. La *Face* ou le *Visage*, qui comprend :

5. Le *Front*, où l'on remarque des *rides* & l'*entredeux* des *Sourcils*.

6. Le *Nez*, dont il est fait mention à la *Tab. XI*.

7. Les *Yeux*, avec les *sourcils*, les *cils* & les *paupieres*. Voyez la *Tab. IX*.

8. Les *Foues*, que l'on nomme en Latin *Bucca*, lorsqu'elles sont gonflées.

9. La *Bouche* avec les *Levres* : la *Fossète* que l'on remarque à la *levre supérieure* se nomme *Philtre* ou *Lacune* ; & les *fillons Latéraux*, *Mystaces*.

10. Les *Oreilles*, dont nous exposons les parties à la *Tab. X*.

11. Le *Menton*, où croît la *barbe* : l'*Enfoncement* ou la *Fossète* du *menton* s'appelle *Galasium*.

c. Le *Cou*, qui est cette partie oblongue sur laquelle la tête repose.

12. La *Gorge*, qui est la partie antérieure du *cou*, & dont l'*éminence* s'appelle la *Pomme d'Adam*.

13. Le *Chignon*, est la partie postérieure du *cou*, où l'on remarque une *Fossète* appelée le *Creux de la Nuque*.

14. Les

14. Les *Epaules*, qui font les parties laterales & inferieures du cou.
- B. Le **THORAX**, est la moyenne cavité du corps, (Tab. XIII.) où l'on remarque:
- d. Le *Dos*, qui est la partie posterieure où se trouve l'épine & les épaules.
 - e. La *Poitrine*, qui est la partie anterieure du Thorax; les deux éminences laterales qui sont au dessous du cou se nomment les *Clavicules*.
 - ⊙. Les *Mammelles*, qui sont situées de chaque côté au milieu de la poitrine. Voyez la Tab. XIII.
 - ⊕. Le *Creux du cœur*, qui est une Fossette près de laquelle est le diaphragme.
 - f. Les *Côtés*, qui sont les parties laterales du Thorax.
- C. L'**ABDOMEN**, est la Cavité inferieure (Tab. XIX.) qui comprend:
- g. La *Region épigastrique*, entre les côtes & l'ombilic: les parties laterales de cette region se nomment les *Hypochondres*, au dessous des fausses côtes.
 - h. La *Region ombilicale*, qui s'étend jusqu'à deux pouces au dessus & au dessous de l'ombilic.
 - i. La *Region hypogastrique*, qui est au dessous de la precedente & dont les parties laterales se nomment les *Iles*.
 - k. Le *Pubis*, qui est la Region inferieure située dans les deux sexes au

dessus des parties genitales : (Tab. XXVI.) aux deux côtés du *Pubis* sont les *Aines*, qui aboutissent vers les cuisses.

- l. Les *Fesses*, dont les deux éminences postérieures se nomment les *Hanches* : on rapporte ici l'*Anus* & le *Perinée*.
 - m. Les *Lombes* qui sont les deux éminences inférieures du dos situées au dessus des fesses.
- II. Les **EXTREMITÉZ** du corps sont ou supérieures ou inférieures :
- D. Les **MAINS** & les bras sont les extrémités supérieures, qui comprennent :
 - n. Les *Epaules*, dont la partie supérieure tient au corps.
 - h. L'*Aisselle*, qui est un Creux au dessous de l'épaule.
 - o. Le *Coude*, qui est la partie moyenne du bras & où se trouve aussi le *Pli* du bras.
 - p. Le *Carpe* ou *Poignet*, qui est cette extrémité de la main où l'on tâte le poux.
 - q. Le *Metacarpe*, qui est la partie moyenne de la main, & où l'on remarque,
 4. Le *Dos de la main*, qui est la partie externe ou convexe du metacarpe.
 3. La *Paume de la main*, qui est la superficie interne & concave du metacarpe, dans laquelle on remarque plusieurs sillons & de petites éminences.

r. Les

r. Les *Doigts*, qui sont au nombre de cinq à chaque main & que l'on nomme,

1.) Le *Pouce*, qui a plus de force que les autres.

2.) L'*Index*, dont on se sert pour faire remarquer quelque objet ;

3.) L'*Impudique* ou le doigt du milieu, qui est le plus long de tous ;

4.) L'*Annulaire*, auquel on portoit autrefois des bagues ; &

5.) L'*Auriculaire*, le plus petit de tous & dont on se sert quelquefois pour nettoyer les oreilles.

E. Les *PIEDS* sont les extrémités inférieures qui comprennent :

s. La *Cuisse*, qui est la partie charnue & supérieure du pied, laquelle tient à l'abdomen.

t. Le *Genou*, qui est cette éminence antérieure que l'on voit au milieu du pied, & à l'opposite de laquelle se trouve,

u. Le *Jarret*, qui est un pli situé derrière le genou.

w. La *Jambe*, qui est située entre le genou & l'extrémité du pied.

♀. Le *Mollet* ou le *Gras de la Jambe*, est la partie postérieure & la plus charnue de la jambe.

♂. Les *Malleoles*, qui sont l'interne aux deux côtes de la jambe.

x. Le *Tarse*, qui est la première partie de l'extrémité du pied, & où se trouve

B 5

‡. Le

26 S E C O N D E T A B L E :

‡. Le *Talon*, qui est l'éminence postérieure du tarse.

y. Le *Metatarse*, qui est la partie moyenne de l'extrémité du pied.

‡. Le *Dos du pied*, qui en est la partie supérieure & convexe.

*. La *Plante du pied*, qui en est la partie inférieure & comme la base.

z. Les *Doigts du pied* sont au nombre de 5. Quelques Anatomistes donnent au gros orteil le nom de *Hallux* ou *Hallus*; & c'est pour cela que le terme *ballucinari* signifie se blesser ou se froisser le gros doigt du pied. Les autres doigts des pieds n'ont aucun nom particulier. On remarque encore aux doigts des pieds & des mains des *jointures*, & des *ongles*.

TROI-

TROISIEME TABLE.

Des parties constitutives du corps.

Les parties constitutives du corps sont ou *solides*, ou *fluides*. Les solides se divisent encore en *similaires*, ou *simples*; & en *dissimilaires* ou *composées*. Il y en a que l'on nomme *parties nobles*, & d'autres auxquelles on donne un nom contraire.

I. Les **PARTIES SOLIDES** sont celles qui contiennent les fluides. On met de ce nombre:

i. Les

R E M A R Q U E S

Sur la troisieme Table.

Les Anatomistes divisent encore les *parties constitutives du corps* en *parties similaires* ou *simples*, & en *dissimilaires* ou *composées*. On range d'ordinaire dans la classe des parties similaires toutes les parties solides dont il est fait mention à la troisieme Table; & l'on met du nombre des parties composées tous les visceres, les membres, & les autres parties qui sont composées de quelques autres parties plus simples. Mais cette division n'est pas des plus exactes; puisque par exemple, un muscle qui est composé de

fibres, de nerfs, d'arteres & de veines, & couvert de sa propre membrane, ne doit pas être regardé comme une partie similaire, mais plutôt comme une partie dissimilaire; & c'est pour cette raison qu'il n'y a aucune partie, excepté les fibres, qui soit proprement similaire ou simple. Il y a encore d'autres parties du corps qui sont *nobles*, & d'autres qui ne le sont pas. On met du nombre des premieres, toutes celles qui sont absolument nécessaires à la vie, comme le cœur, les poumons, le cerveau & quelques autres.

Les

1. Les *Fibres*, qui sont les parties les plus simples du corps, aussi minces qu'un fil, disposées & tendues en divers sens. Toutes les autres parties solides du corps sont formées de ces fibres:
2. Les *Nerfs*, qui sont des parties blanchâtres, fort dures, élastiques & extrêmement sensibles; ils partent du cerveau, ou de la moëlle allongée, & produisent tous les mouvemens du corps. Voyez la *Table VIII.*

3. Les

Les secondes sont celles dont les blessures ne sont pas mortelles, tels que sont divers membres qui paroissent à l'exterieur. L'autre division que faisoient les Anciens en parties *spermatiques, sangui- nes & mixtes*, n'est appuyée sur aucun bon fondement.

1.) Toutes les parties du corps, & même les os, ne sont composées que de fibres, entrelacées & jointes ensemble de diverses manieres, & dont la constitution & la figure sont différentes. Les fibres, quant à la matiere dont elles sont composées, sont ou *charnuës, ou tendi- neuses, ou nerveuses*; mais quant à leur figure & à leur situation, elles sont ou *droi- zes, ou longitudinales, trans- verses, obliques, ou cour- bes*; & celles-ci sont ou *fai- tes en arc*, telles qu'on en remarque dans la Trachée-

artère, ou *circulaires*, telles que sont les fibres des vais- seaux, ou *faites à angles*, comme il y en a dans cer- tains muscles, ou *spirales*, comme on en voit dans l'oe- sophage & les intestins. Tou- tes ces fibres ont une certai- ne *force élastique*, ce qui est cause qu'elles peuvent se raccourcir & s'étendre. Cet- te élasticité se nomme en- core quelquefois *mouvement tonique* ou simplement *force des fibres*.

2.) Les Nerfs sont com- posés de plusieurs fibres fort deliées & jointes ensemble, de la même maniere que plusieurs filets de lin joints les uns aux autres forment enfin un fil & une petite corde. Les nerfs sont en- veloppés de membranes qui partent des meninges; mais nous aurons occasion de nous étendre sur cet article à la *Table VIII.*

3.) Les

3. Les *Membranes*, qui sont des parties minces, lesquelles s'étendent en largeur, & couvrent d'autres parties.
4. Les *Tuniques* sont des membranes torfes, qui forment diverses cavitez.
5. Les *Ligaments* sont des parties membraneuses, fortes, de differente figure & gros-
leur,

3.) Les *Membranes* sont connues sous differens noms par rapport à l'endroit où elles sont situées: telles sont la surpeau, la membrane adipeuse, la plevre, le peritoine, le perioste, le perichondre, le pericrane, les meninges, &c. La plupart de ces membranes, & même toutes, sont extrêmement sensibles, à cause du grand nombre de nerfs dont elles sont entrelacées.

4.) On nomme proprement *Tuniques*, les membranes qui forment les cavitez des vaisseaux. On leur donne differens noms selon les parties dont elles sont composées. 1. On appelle *tunique vasculaire* celle qui a beaucoup de vaisseaux sanguins; 2. celle qui a beaucoup de glandes est connue sous le nom de *glanduleuse*; 3. celle qui est composée de fibres charnues s'appelle *musculaire*; 4. on nomme *nerveuse* celle qui n'est formée que par des petits nerfs; 5. & *membraneuse* ou *commu-*

ne celle qui tire son origine des membranes voisines, & qui couvre avec elles certaines parties qui n'en sont pas éloignées: on donne souvent ce nom aux tuniques superieures de plusieurs parties.

5.) Les *Ligamens* sont beaucoup plus solides & plus fermes que les membranes: ils servent à joindre ensemble d'autres parties & à les retenir dans leur situation: ils attachent sur tout les jointures des os, pour les empêcher de se separer dans les mouvemens qui sont prompts & violens. *J. Rudolph. Camerarius* rapporte (Sylloge Memorab. Cent. II. Art. 43.) après *Fernel* un cas tout à fait singulier, qui fait voir la force extraordinaire des Ligamens. Il dit que le Comte Sebastien ayant été condamné à être écartelé comme Empoisonneur, il fut tiré à Lyon par quatre chevaux des plus robustes qui ne purent jamais le mettre en quartiers, en sorte que

leur, à l'aide desquels les os principalement tiennent les uns aux autres.

6. Les Os sont les parties les plus dures & les plus roides du corps: elles sont blanches, destituées de tout sentiment & ordinairement creuses: elles garentissent & soutiennent les parties molles. Voyez les Tab. IV. & V.

7. Les *Cartilages* sont des parties de la nature des os; mais elles sont flexibles, glissantes,

que l'on fut obligé de separer les jointures en coupant les ligamens avec une épée. Les ligamens ont aussi une grande force élastique, comme il paroît d'une maniere fort évidente dans les dislocations. On remarque encore qu'il varie beaucoup par rapport à leur substance: on nomme *ligamens membraneux* ceux qui attachent les intestins, le ligament suspensoire du foye, de la langue &c. D'autres s'appellent *nerveux*, & quelques Anatomistes mettent de ce nombre les ligamens ronds de la matrice; il y en a enfin auxquels on donne les noms de *tendineux* & de *cartilagineux*, tels que sont ceux qui se trouvent aux articulations des os.

6.) Les Os sont extrêmement poreux & caverneux; on trouve dans les plus gros, & même dans les clavicules une cavité qui renferme de la moëlle. La Superficie ex-

terne & interne des os est couverte d'une membrane nerveuse, nommée *perioste*, d'où ils tirent leur origine & toute la sensibilité qu'ils ont. Cette membrane couvre tous les os, excepté la partie supérieure des dents qui paroît hors des gencives, & certains endroits des os auxquels sont attachez les tendons des muscles. Il faut encore remarquer que cette membrane des os qui couvre le crâne, se nomme *pericrane*; & que celle qui revêt les cartilages, s'appelle *perichondre*.

7.) Les *Cartilages* sont insensibles & n'ont ni cavité ni moëlle. Ils tiennent aux extremités, aux sinus, & aux jointures des os dont ils facilitent le mouvement, & soutiennent en quelques endroits les parties charnues. Il y a des cartilages qui forment eux-mêmes certaines parties du corps, telles que sont
l'o.

tes, solides & comme transparentes: elles sont ordinairement jointes aux os.

8. Les *Muscles* sont des parties molles, charnues, rubicondes, & les instrumens du mouvement. Ils sont composez de fibres, de nerfs & de vaisseaux entrelacés les uns avec les autres. Ils ont une membrane propre qui les couvre. On distingue dans chaque muscle, le ventre a.), la tête b.), & la queue c.) Voyez la *Tab. XXVIII.*

9. Les *Tendons* sont les extremités ligamenteuses & fortes des muscles.

10. Les *Glandes* sont faites d'une certaine substance spongieuse où l'on trouve de petits

l'oreille externe, le nez, & la trachée-artère. Il y a aussi des cartilages qui degenerent dans la suite en une substance osseuse; & c'est pour cette raison qu'il y a un plus grand nombre de cartilages dans les enfans que dans les adultes. *Cardan* nous assure qu'on a vu à Milan un voleur dont la trachée-artère fut trouvée entierement osseuse: aussi ne pût il être suffoqué lorsqu'il fut pendu; mais ces exemples sont rares.

8. & 9.) Les *Muscles* & les *Tendons* qui y sont attachez, forment ensemble une des parties communes du corps. Nous traiterons expressément à la *Tab. XXVIII.* de l'action de chaque muscle.

10.) Il est très-difficile de donner une bonne definition des glandes, en sorte qu'on puisse par là les distinguer des autres parties du corps, & qu'elles soient en mêmetems toutes comprises sous la même definition, quoiqu'il y ait néanmoins beaucoup de diversité entre elles tant à l'égard de leur figure & de leur consistance, que par rapport à certaines qualitez qui leur sont propres. Plusieurs parties que *Malpighi* & d'autres Anatomistes regardoient autrefois comme glanduleuses, ne passent plus aujourd'hui pour telles chez les modernes, sur tout depuis que le celebre *Ruyfch* a decouvert par le moyen des injections, qu'elles étoient composées d'une infinité de petits vaisseaux

tits nerfs a.), de petits vaisseaux b.), & des conduits excrétoires c.) Elles sont revetuës d'une membrane commune, & servent à différentes secretions.

II.

seaux entrelacez les uns avec les autres. Il est néanmoins facile de résoudre cette difficulté, si l'on considère que les glandes forment d'un côté un tissu de petits vaisseaux, & qu'elles sont de l'autre revetuës d'une certaine membrane qui leur est propre; car la secretion des humeurs peut fort bien se faire à l'aide de ces petits vaisseaux & tuyaux, sans qu'il soit besoin de supposer pour cet effet des cribles ou des pores particuliers. Cependant il faut convenir que la secretion des humeurs peut aussi se faire dans les petits vaisseaux qui n'ont point de membranes propres; & de là il résulte que toute la différence qu'il y a entre les glandes, & les petits vaisseaux qui ont l'apparence de glandes, ne consiste selon moi que dans cette petite membrane qui enveloppe les glandes; mais ou cette membrane ne se trouve point dans ce tissu vasculaire, ou si elle se rencontre dans quelques endroits, elle doit être si mince qu'on ne manquera pas de la détruire dans le tems de la préparation, en

forte qu'elle disparoitra ensuite entièrement. On peut consulter sur cette question, *Ruyfch Thesaur. Anat.* III., IV. & VI. *Heister Compend. Anat.* Ed. 3. p. 191. & suiv. *Bianchi Hist. Hepat. & Verheyen Anat. Traët.* I. cap. 8. On distingue deux sortes de glandes, les *conglobées* & les *conglomerées*. Les *conglobées* sont simples, petites, & néanmoins couvertes d'une membrane qui leur est propre; les *conglomerées* sont composées de plusieurs glandes conglobées, & renfermées dans une membrane commune. On peut dire en général qu'on remarque une grande différence dans toutes les glandes, par rapport à leur figure, leur grandeur, leur couleur, leur consistance & les usages auxquels elles sont destinées. On trouve des glandes dans presque toutes les parties du corps; mais elles ne sont pas également nombreuses ni de la même grandeur dans toutes les parties: on en voit souvent qui parviennent à une grosseur extraordinaire dans les obstructions.

II. Les *Vaisseaux* ou *Tuyaux* sont des conduits oblongs, de figure conique, & membraneux, qui renferment les humeurs du corps. On range dans cette classe,

a. Les *Arteres*, qui sont des vaisseaux élastiques, pourvûs de battement, & destinez à porter le sang du cœur à toutes les autres parties du corps. Les arteres sont composées de 4. *tuniques*, qui sont la *vasculeuse* 1.), la *celluleuse* 2.), la *musculeuse* 3.), & la *nerveuse* 4.). Voyez la Tab. XVI.

b. Les *Veines*, sont depourvuës de battement, mais elles ont des *valvules* +.+. & rapportent le sang des parties au cœur. Elles ont 4. *tuniques*, savoir, la *membraneuse* 1.), la *vasculeuse* 2.), la *celluleuse* & la *musculeuse* 4.) Voi. Tab. XVII.

c. Les *Vaisseaux Lymphatiques* sont des tuyaux transparens, minces, & noueux à cause du grand nombre de valvules qui y sont. Leur usage est de porter au cœur

II.) Il n'y a proprement que deux *Arteres* dans le corps, savoir, l'*artere pulmonaire*, (Voi. Tab. XIV. G.) & l'*aorte* (Tab. XVI.); mais il y a trois veines qui sont la *veine pulmonaire* (Tab. XIV. H.), la *veine cave* (Table XVII), & la *veine porte* (Tab. XVII), d'où viennent tous les autres vaisseaux du corps qui en sont comme les branches. Les derniers ra-

meaux des arteres que l'on nomme *arteres capillaires*, quittent leurs grosses tuniques & degenerent insensiblement en veines, en vaisseaux lymphatiques, en cellules adipeuses, & en divers autres vaisseaux excretoires, dont les uns separent du sang de bonnes humeurs, tandis que les autres portent hors du corps les impuretez qui s'y trouvent.

C

Nom

cœur une liqueur aqueuse. (Voi. Tab. XXIV.) Les vaisseaux lactez sont des tuyaux à peu près semblables: ils conduisent le chyle des intestins au reservoir. (Voi. Tab. XXI.)

La *Graisse* est une substance molle, huileuse, d'un blanc tirant sur le jaune, & renfermée dans des cellules membraneuses. (Tab. VI.) La moëlle des os est à peu près de même nature.

II. Les PARTIES FLUIDES, ou les humeurs du corps sont,

Le *Sang*, qui est une liqueur rubiconde, contenue dans les arteres & les veines; qui nourrit toutes les parties solides du corps, &

Nous verrons à la Tab. VI. Let. E. ce que c'est que la *Graisse*. Elle est presque de la même consistance & de la même matiere que la *Moëlle des os*. On trouve de la graisse par tout le corps & dans toutes ses parties; mais la moëlle est renfermée dans les conduits & les concavitez des os. La moëlle s'amasse dans les cellules adipeuses, & se décharge dans des tuyaux osseux de figure oblongue. Elle sert à divers usages qui sont 1.) d'humecter les os & d'empêcher par-là qu'ils ne se fendent & se rompent aisément. 2.) De conserver les condyles des os glissans & onctueux, afin qu'ils puissent toujours

exercer leur mouvement. 3.) De rendre les ligamens & les tendons des os flexibles. 4.) De purifier le sang de la matiere graisseuse qui se décharge par les veines, afin qu'il devienne par là plus propre à la nutrition.

Nous aurons occasion de traiter dans la suite des *Parties fluides*, que l'on distingue en humeurs *louables*, & *non louables*. Les humeurs *louables* sont celles qui apportent quelque utilité au corps, comme le sang, la lympe, le lait, la semence &c. Les humeurs *non louables* sont celles qui étant inutiles s'évacuent hors du corps comme l'urine, la sueur, la mucosité, &c.

& d'où viennent toutes les autres humeurs qui doivent se separer dans certains organes.

La *Lympe* est une humeur limpide, gelatineuse & nutritive, qui est chariée vers le cœur de toutes les parties du corps.

La *Serofité* est une humeur salée qui se decharge par les reins & par les pores de la peau.

La *Sueur* est une espece de serofité qui se separe sous la peau & s'évacue par les pores. On doit rapporter ici la *Transpiration insensible*. (Tab. VI.)

L'*Urine* est aussi une serofité qui se separe du sang dans les reins, & se decharge par les uretères dans la vessie, d'où elle est ensuite poussée hors du corps par le conduit de l'uretre. (Tab. XXV.)

Le *Chyle* est une humeur lactée qui se separe des alimens dans le ventricule & les intestins, d'où il est charié dans le sang par les vaisseaux lactez & le conduit thorachique. (Tab. XXI.)

Le *Lait* est une humeur grasse & blanchâtre, qui est preparée dans les mammelles des femmes & sert de nourriture aux petits enfans. (Tab. XIII.)

La *Semence* est un liquide blanchâtre & volatil, qui est preparé dans les testicules pour la propagation du genre humain. (Tab. XXVI.)

Le *Fluide nerveux* est une humidité du cerveau qui arrose les nerfs: on prend ordi-

nairement ce fluide pour les esprits animaux. (Tab. VIII.)

Les *Larmes* sont des petites gouttes aqueuses, qui decoulent quelquefois de yeux en grande abondance : elles se separent dans les glandes des yeux, & servent à les humecter. (Tab. IX.)

La *Cire* de l'oreille est un excrement visqueux, amer, qui s'amasse dans le conduit de l'oreille. (Tab. X.)

La *Mucosité des Narines* est une humeur gluante & inutile, qui se separe des glandes & se decharge dans certaines cavitez, d'où elle fort ensuite par les narines & par le conduit du palais. (Tab. XI.)

La *Salive* est une liqueur limpide & insipide, qui decoule de certaines glandes dans la bouche par les conduits salivaires, & sert à humecter le manger. (Tab. VII.) Le *Crachat* est une humeur inutile & beaucoup plus visqueuse que la salive. La *liqueur gastrique* & celle des *glandes de l'oesophage* ne different guère de la salive. (Tab. XX.)

Le *Suc pancreatique* est une humeur claire qui est versé dans le duodenum par un conduit particulier : ce suc arrose les alimens & facilite par là la digestion. (Tab. XX. & XXII.)

La *Bile* est une liqueur jaune & fort amere qui se decharge du foye & de la vesicule du fiel par des conduits qui lui sont propres dans l'intestin duodenum : elle facilite la digestion des alimens, & augmente le
mou-

mouvement peristaltique. (Tab. XX. & XXIV.)

Il y a encore d'autres parties fluides, qui sont : l'*Axonge*, une sorte d'humeur nommée *Synovia*, la *semence*, ou la *liqueur des prostates*, la *mucosité de l'uretre* & du *vagin*, les *humeurs des yeux*, la *liqueur des Capsules atrabilaires*, & plusieurs autres dont nous parlerons dans la suite.



C 3

QUA-

QUATRIEME TABLE.

Des Os & de leurs connexions.

LE SQUELETE est un assemblage artificiel des os joints ensemble dans leur situation naturelle.

I. La

R E M A R Q U E S

Sur la quatrieme Table.

Squelete.) Les Squeletes faits avec des os d'homme, que l'on a disposez avec art, sont d'une très-grande utilité: ils servent sur tout aux Chirurgiens qui peuvent par ce moyen rappeler souvent leur Ostéologie & se rendre cette connoissance familiere, afin d'être ensuite plus au fait de la maniere dont ils doivent traiter les dislocations & les fractures des os. L'Osteologie est aussi la principale partie de toute l'Anatomie, & sans elle il n'est guère possible de bien comprendre la Myologie ni la situation & la connexion des differentes parties du corps.

Les Os ont plusieurs utilitez: 1.) Ils affermissent le corps, & lui donnent la forme que nous lui voyons. 2.) Il y a certains os qui met-

tent les visceres nobles à couvert de toute injure. 3.) Il y en a d'autres qui ont des usages particuliers: on se sert des dents pour mâcher, & les petits os de l'ouïe nous font entendre les sons, &c. 4.) Les os de la joue & les dents contribuent aussi beaucoup à la beauté. 5.) La multitude des os forment les articulations, qui nous aident à marcher & à plier notre corps en differentes manieres.

Les Os ne tirent pas leur nourriture de la moëlle, comme les Anciens l'ont cru, mais du sang, de même que toutes les autres parties du corps; puisque l'on trouve par tout entre les fibres & les lames des os des petites arteres & des petites veines. Tous les os ne par-

vien-

I. La *Diaphyse*, est la partie moyenne des os qui commence à se durcir dans les enfans.

II. Les *Eminences* ou *protuberances* des Os sont de deux sortes :

a. Les *Apophyses*, ou *Processus*, sont différentes parties élevées de la *Diaphyse* : celles qui sont rondes se nomment *condyles* ou *têtes* ; les autres tirent leurs noms de leurs figures, & s'appellent *cou*, *épine*, *pointe*, *couronne*, *Stylet* &c.

b. Les *Epiphyses*, ou *Appendices*, sont des petits os poreux, qui tiennent à un plus gros par le moyen de quelque cartilage : quand ces épiphyses tiennent fermement à l'os, elles degenerent en apophyses.

III. Les Os ont des *Cavitez* plus ou moins grandes.

c. Les

viennent pas également à leur juste grandeur en même tems : car, 1.) les Os de l'ouïe sont presque de la même grandeur dans les enfans qui ne font que de naître, que dans les adultes. 2.) Les Dents & les ongles ne cessent point de croître jusqu'à la mort. 3.) Les autres os ont acquis la grandeur qu'ils devoient avoir, lorsqu'on est parvenu à l'âge de 21. ans ; & après ce tems ils deviennent plus durs. Tous les os des enfans sont pour ainsi dire flexibles, & plus mous que ceux des adultes : aussi se cassent ils fort rare-

ment ; quoique les enfans tombent souvent. On trouve aussi dans les enfans un plus grand nombre d'os que dans les personnes âgées, parce que les *épiphyses* des os des enfans se joignent avec le tems à la *diaphyse*, avec laquelle elles ne forment qu'un seul os.

Les *Apophyses* ou *processus* des os facilitent le mouvement des Articulations, & empêchent les fréquentes dislocations.

Les *Cavitez* & les conduits des os, les rendent plus légers, eu égard à leur grosseur.

c. Les *Trous* sont des cavitez qui donnent passage aux vaisseaux & aux nerfs.

d. Les *Conduits* sont des cavitez internes qui renferment la moëlle.

e. Les *Sinus* sont des cavitez impenetrables qui se trouvent sur la superficie des os. Leur usage est,

1.) De former les articulations: ceux qui sont profonds se nomment *cotyles*; ceux qui sont moins enfoncez s'appellent *glenes*, ou *sinus glenoïdes*.

2.) De loger d'autres parties, & alors on les nomme *fosses*, comme sont les orbites des yeux; mais si ces *sinus* sont étroits alors on les appelle *fillons*.

IV. Les os ont deux sortes de *Connexions*, favoir:

I. L'*Arthrofe*, articulation, ou *jointure*, lorsque deux ou plusieurs os joints ensemble font un mouvement. Cette espee de connexion est encore de deux sortes.

1.) La *Diarthrofe*, qui est une articulation manifeste.

2.) La *Syarthrofe*, qui est une articulation obscure, & moins évidente. Elles sont toutes les deux ou:

f. *Enarthrofe*, inarticulation, lorsque l'articulation est profonde, ou:

g. *Ar-*

Arthrofe) Quelques Anatomistes modernes mettent l'*énarthrose*, l'*arthrodie* & le *ginglyme* avec la *Diarthrofe*; & la future, l'*harmonie* & la *gomphose* avec la *Synarthrose*; mais il vaut mieux dans cette occasion

conserver la division qui est la plus en usage.

Les *Articulations* sont que le corps peut se plier & se mouvoir dans toutes ses différentes parties.

L'*Enarthrose* est une articulation particuliere qui se fait,

- g. *Arthrodie*, qui est une articulation superficielle & peu profonde, ou:
 h. *Gynglime*, qui est une articulation mutuelle & reciproque.

II. La

fait, lorsqu'un condyle fort élevé de quelque os se joint avec un profond sinus, auquel il adhère presque entièrement: comme il arrive au condyle de l'os de la cuisse, qui s'articule avec le cotyle de l'os innominé.

On appelle *Arthrodie* quand un os est reçu du moins superficiellement dans un sinus peu profond, telle qu'est la connexion de l'humérus avec l'omoplate. Il est bon de savoir que dans l'Énarthrose & l'Athroïde on remarque non seulement une extension & un plîment du membre, mais encore un mouvement de chaque côté; ce qui produit un cinquième mouvement, qui est celui qui se fait en rond.

On nomme *Gynglime*, quand deux os se reçoivent mutuellement, en sorte que l'apophyse de l'un soit recue dans le sinus de l'autre, & l'apophyse de celui-ci dans le sinus du premier. On remarque cette articulation reciproque dans les os de l'humérus & du coude. On rapporte encore au Gynglime toutes les autres articulations, où il y a seulement exten-

sion & plîment du membre quoique les deux os ne se reçoivent pas mutuellement & qu'il n'y ait aucun mouvement lateral: telle est l'articulation de l'os de la cuisse avec celui de la jambe Il faut encore remarquer que les Anciens ont donné à l'articulation de la première vertebre du cou avec la seconde, le nom de *Trochoïde*, parce que le mouvement qui se fait à l'aide de cette articulation est fort semblable à celui que fait une roue qui tourne autour de son axe. Les Anatomistes modernes font encore mention d'une autre articulation manifeste nommée *Amphiarthrose*, qui differe un peu du Gynglime par rapport à sa figure & à son mouvement: telle est l'articulation de l'os du coude avec le rayon; cependant l'*Amphiarthrose* & la *Trochoïde* peuvent fort bien se rapporter au *Gynglime*. C'est aussi pour cette raison que quelques Anatomistes distinguent trois sortes de *Gynglimes*, qui sont ceux du premier, du second, & du troisième genre.

Puisque l'énarthrose, l'arthro-

II. La *Symphyse*, ou *concretion*, quand deux os sont immobiles dans leur union. La *Symphyse* se fait,

1. *Immédiatement*; & ces sortes de concrets sont,

i. La *Suture* ou *Raphé*, quand deux os se

throdie, & le *Ginglyme* peuvent se rapporter également à la *diarthrose* comme à la *synarthrose*, l'articulation qui est profonde & manifeste pourra par conséquent se nommer *Enarthrose-diarthrose*; & celle qui n'est que superficielle, mais manifeste, pourra être appelée *Arthrodie-diarthrose*. L'articulation mutuelle & manifeste sera nommée *Ginglyme-diarthrose*; & par la même raison on donnera les noms d'*Enarthrose-synarthrose*, d'*Arthrodie-synarthrose*, & de *Ginglyme-synarthrose*, à toutes les articulations profondes, superficielles & mutuelles, si elles sont en même tems obscures & peu manifestes.

Raphé.) On distingue deux sortes de *Sutures*, qui sont les *propres* & les *communes*. On appelle *propres* celles qui sont renfermées au dedans des os du crane; on nomme *communes* celles qui sont formées du concours des os du crane, & des autres os de la tête & de la face. Ces sortes de sutures sont au nombre de 3. savoir :

1.) La *Suture transversale* ou *frontale*, qui regne transversalement au dessus du nez depuis les orbites des yeux, & joint l'os du front avec ceux de la face. 2.) La *Suture Sphanoïdale* qui entoure l'os cuneiforme, & le separe des os du crane & de la face. 3.) La *Suture ethmoïdale* qui environne la partie supérieure de l'os cribreux, & regne au dedans du crane jusqu'à la crête de coq. Il y a encore d'autres articulations qui ressemblent plutôt à la suture qu'à l'harmonie: telle est celle qui se trouve entre l'os jugal & son apophyse: ces sortes d'articulations se nomment *Sutures harmoniales*. On ne doit jamais trepaner sur les sutures, parce que la dure mere qui est fort sensible y est adhérente à l'aide de ses petites fibres, & que d'ailleurs il seroit à craindre que le crane ne vint à se briser dans cet endroit. Les usages des *Sutures* sont: 1.) De soutenir la dure mere au dedans du crane & de l'y attacher plus aisément. 2.) De donner

se reçoivent de côté & d'autre par leurs dentelures. Les *Sutures* sont *vraies* ou *fausses*. Les *vraies* sont 1. la *Coronale*; 2. la *Sagittale*; 3. la *Lambdoïde* ou *Ypsiloïde*. Les *fausses* ou *batardes* sont celles des os temporaux.

k. L'*Harmonie*, ou *assemblage*, lorsque l'union n'est marquée que par une ligne.

l. La *Gomphose*, ou *conclavation*, quand deux os sont fichés l'un dans l'autre, comme un clou dans une muraille.

2. *Mediatement*, lorsque la concretion se fait par la concurrence d'autres parties, ce qui arrive dans

m. La *Synchondrose*, lorsque les os sont joints par le moyen des cartilages.

n. La *Synevrose*, ou plutôt *Syndesmose*, qui se fait à l'aide d'un ligament.

o. La

ner passage à des petits vaisseaux & à quelques petites fibres nerveuses. 3.) De donner aussi de tems en tems une libre issue aux vapeurs qui doivent sortir par le crane. 4.) Afin que la vertu des fomentations, des cataplasmes & des autres remèdes puisse pénétrer. 5.) Afin d'empêcher que dans les blessures de la tête les fentes ne s'étendent pas au-delà des sutures. 6.) On voit par ce qui se passe aux accouchemens la raison pour laquelle le crane n'a pas été fait d'un

seul os; car c'est afin que plusieurs os de la tête du fœtus puissent alors se rapprocher & même se comprimer l'un sous l'autre: sans cela l'accouchement seroit beaucoup plus difficile.

La *Synevrose* selon la propre signification de ce terme signifie une articulation des os, qui se fait par le moyen de quelque nerf; mais il ne s'en trouve aucune de cette sorte dans tout le corps: c'est pourquoi quelques Auteurs & sur tout Spigelius prétendent qu'on devroit lui substituer

QUATRIEME TABLE:

- o. La *Syntenose*, lorsque les os se joignent par l'entremise d'un tendon.
- p. La *Synymense*, quand les os tiennent l'un à l'autre par le moyen d'une membrane.
- q. La *Syffarcese*, lorsque cette connexion se fait à l'aide d'un muscle.

ter la *Syndecmose*, mais comme le terme *Synevrose* est déjà reçu par l'usage, on peut fort bien s'en servir. La

plupart des Anatomistes comprennent aussi sous la *Synevrose*, la *Syntenose* & la *Synymense*.



CIN-

CINQUIEME TABLE.

Des Os en particulier.

ON divise les *Os du corps* en os de la *Tête*, du *Tronc* & des *extremitez*.

I. Les OS de la **TETE** forment le crane & les machoires.

I. Le

R E M A R Q U E S

Sur la cinquieme Table.

Les Os du corps.) Tous les Os du corps sont rangez avec beaucoup d'art & de sagesse, afin que chacun d'eux puisse non seulement faire les mouvemens auxquels il est destiné; mais encore s'étendre, se redresser, & se remettre dans l'état où il étoit auparavant après avoir fait ses fonctions. On doit donc reconnoître que l'articulation des membres de notre corps ne pouvoit se faire d'une manière qui fut plus commode & plus utile. Mais comme il y a de la différence dans chaque articulation, & que pour se mettre au fait de toutes ces différentes connexions, il faut considérer non seulement les os, mais encore les autres parties *adjutrices*: de plus

comme ce ne sont pas toujours les mêmes parties qui concourent à toutes ces articulations, il est à propos que nous traitions ici en particulier de chaque articulation & des autres parties qui sont nécessaires pour cet effet, d'autant plus qu'il n'est pas possible de bien remettre un membre disloqué, sans avoir examiné suffisamment toutes ces circonstances, & que d'ailleurs il y auroit du danger d'entreprendre de faire les incisions nécessaires dans les tumeurs & les ulcères qui peuvent se trouver près des jointures. On peut donc fort bien diviser les parties qui concourent à former les articulations, en parties *adjutrices* & *coadjutrices*. Les parties *adjutrices* sont

I. Le Crane est composé de deux lames qui renferment le *diploë*. La boîte du crane est faite de 8. os, qui sont :

A. L'Os, *frontal*, *coronal*, placé sur le devant, & qui a 7. apophyses.

B. Les deux *Parietaux*, qui forment la partie laterale.

C. L'Os *Occipital* qui forme la partie postérieure du crane, & auquel on remarque,

a. Deux *Apophyses* nommées *Condyloïdes*, sur lesquelles la tête est appuyée; & une autre apophyse qui se jette du côté de la *Selle sphenoidale*.

D. Les

sont celles qui rendent la connexion plus ferme, qui aident au mouvement & forment chaque arrangement particulier. Nous rangerons dans cette classe, 1.) les ligamens : 2.) l'axonge : 3.) les cartilages mitoyens, & 4.) la figure des extremités des os. Les parties *coadjutrices* sont celles qui augmentent la force des ligamens, & qui facilitent le mouvement des membres. Tels sont les tendons des muscles qui tiennent fermement aux ligamens des jointures, & les couvrent en partie : on peut mettre encore dans cette classe les os *Sesamoïdes* qui concourent à faciliter le mouvement.

Les principaux LIGA-

MENS des jointures sont,

I. Le *Ligament circulaire* ou *annulaire* qui attache de chaque côté la *Machoire inferieure* au sinus des os temporaux; ce qui n'empêche pas que le mouvement de cette machoire ne puisse se faire aisément. Ce ligament part de chaque côté du sinus *glenoïde* des os temporaux : il entoure tout le condyle de la machoire inferieure, & s'attache à son cou. Cette jointure n'a aucune partie *coadjutrice*.

II. La Tête est attachée de tous côtez 1.) avec la premiere vertebre du cou à l'aide du *Ligament large*, qui part de l'os de l'occiput où l'on voit plusieurs éminences sans ordre, & aboutit vers le côté

D. Les deux Os temporaux, squameux, qui reposent sur les parietaux, & où l'on trouve,

- b. L'Apophyse Zygomatique, jugale;
- c. L'Apophyse mastoïde, mammillaire;
- d. L'Apophyse styloïde; &

L'Apophyse petreuse, où sont renfermez les 4. osselets de l'ouïe.

1. Le Marteau.

2. L'Enclume.

3. L'Etrier.

4. L'Os orbiculaire.

E. L'Os sphénoïde, basilaire, cuneiforme, où l'on remarque.

f. Les 4. Apophyses pterygoidiennes, ou ailées; &

g. La Selle Sphénoïdale, ou, Selle de Turquie, où se trouvent les 6. Apophyses glénoïdales.

F. L'Os ethmoïde, cribreux, dont les apophyses sont,

h. La Crête de Coq;

i. La Cloison des Narines, à laquelle tiennent les deux os spongieux supérieurs.

II. Les deux Machoires, la supérieure qui est immobile, & l'inférieure qui est mobile:

On rapporte ici,

G. Les deux Os du nez, sous l'os du front,

H. Les

côté interne des vertèbres.
2. La tête tient encore à la vertèbre du cou par le moyen du ligament rond qui

est extrêmement fort, & attache l'opophyse nommée dent avec l'os de l'occiput près du grand trou.

III. L'At-

H. Les deux Os lacrymaux ou unguis, à chaque orbite.

I. Les deux Os zygoma ou jugaux, sous l'orbite avec les 4. apophyses.

K. Les deux Os de la Pommette, ou de la machoire superieure, auxquels on rapporte 4. apophyses, qui sont: 1.) sous l'os frontal, 2.) aux os du nez, 3.) à l'os jugal, & 4.) au palais. Les deux os spongieux inferieurs, & les dents superieures tiennent aussi à ces os.

L. Les deux os du Palais, avec l'appendice.

M. L'Os Vomer, qui se jette du côté de la cloison des narines.

N. La Machoire inferieure, que ne fait qu'un seul os dans les adultes

l. Les deux Condyles, avec lesquels cette machoire s'articule de même que la tête.

m. Les deux Couronnes, auxquelles les muscles adducteurs sont attachez.

On remarque encore ici deux angles; un calus derrière les dents incisives; & toutes les dents inferieures.

Les deux machoires ont 32. Dents, enclavées dans autant d'alveoles. Ces dents sont,

n. 8. Incisives, placées sur le devant & faites en maniere de Coin.

o. 4. Dents Canines, presque faites en forme de Cone.

p. 16 Dents Molaires, applaties par en-haut & creusées par des fillons.

q. 4.

q. 4. *Dents de Sagesse*, qui sont les dernières, & de la même forme que les Molaires.

O. *LOs hyoïde, ypsiloïde, bicornis*, qui fait la base de la langue. (Tab. XII)

II. Les OS du TRONC sont les suivans :

P. Le *Rachis*, ou l'*Epine du dos*, composée de 24. *Spondyles*, ou vraies vertebres, & de 9. fausses.

I. Les *vraies Vertebres* sont au nombre de 24. savoir, 7. au cou, 12. au dos & 5. aux lombes. On distingue dans ces vertebres le *corps*, 2. *epiphyses* & 7. apophyses qui sont :

a. Les deux apophyses obliques supérieures ;

b. Les deux apophyses obliques inférieures ;

c. Les deux apophyses transverses, laterales ;

d. L'apophyse postérieure, nommée l'*Epine*.

Les 3. premières Vertebres du cou ont chacune leur nom particulier : savoir,

1. L'*Atlas*, qui n'a ni corps ni épine.

2. L'*E-*

III. L'*Atlas*, qui est la première vertebre du cou a 1.) du côté interne antérieur un ligament demi circulaire, qui s'étend transversalement, & entoure la dent de la se-

conde vertebre, pour l'empêcher de blesser la moëlle de l'épine. 2.) L'*Atlas* a encore un *Ligament membraneux*, qui lie & environne de tous côtez en dedans & en de-

D

de

2. L'*Epistrophe* qui a 7. apophyses & une dent.

3. L'*Axe*, mais cette partie est assez mal nommée.

II. Les fausses *Vertebres* forment,

†. L'*Os sacrum* qui est composé de 5. vertebres, & le

‡. *Coccyx* qui n'a que 4. vertebres.

Q. Le *Sternum* a souvent dans les Adultes

1. 2. ou 3. parties. A la partie supérieure on voit un *sinus* ou *fosse* pour la trachée-artère, & aux deux côtez de ce sinus sont placées les deux clavicles. Les pieces laterales du sternum sont les 7. côtes supérieures. Il est fait en maniere de poignard, & l'on voit à son extrémité inférieure

r. Le Cartilage *Xyphoïde*, *ensiforme*, qui est souvent fourchu ou osseux.

R. Les Côtes sont au nombre de 24. douze

dehors les deux premières vertebres. Les parties *coadjutrices* sont les tendons des muscles droits, tant internes qu'externes & obliques.

IV. On voit 1.) sur le devant & sur les côtez des vertebres de forts *ligamens demi-circulaires*, qui attachent toutes les vertebres ensemble le long du dos. 2.) Tous les corps des vertebres sont encore joints l'un à l'autre par le moyen d'un très-fort *ligament fibreux & cartilagineux*, qui vient des cartilages interver-

tebraux & les environne, de peur qu'ils ne s'écartent trop lorsqu'ils sont en mouvement. 3.) Les apophyses laterales des vertebres sont attachées à l'épine par des *ligamens membraneux*. 4.) Un autre *ligament membraneux* traverse la cavité interne des vertebres, & la couvre entièrement dans toute la longueur du dos. Les tendons de tous les muscles servent dans cette occasion de *parties adjutrices*.

V. Les Côtes sont attachées

ze de chaque côté. Les 7. superieures se nomment *Vraies Côtes*, & les 5. inferieures portent le nom de *Fausses Côtes*. On remarque à la marge inferieure un fillon pour recevoir les vaisseaux intercostaux: l'extremité anterieure a un cartilage, & la posterieure a deux condyles.

S. Les *Clavicules* ont la figure d'un *Sigma*; l'extremité ronde est articulée avec le *Sternum*, & la platte est attachée à l'*acromion* de l'*omoplate*.

T. Les deux *Omoplates* ont deux angles, deux côtes, une base, & quatre apophyses qui sont,

s. L'*Acromion*, auquel les clavicules sont attachées;

t. L'*Apophyse coracoïde*, ou *anchoïde*;

u. L'*Apophyse courte*, ou le *Cou*; on y voit un sinus pour l'os de l'*humerus*.

w. L'*Epine*, aux deux côtez de laquelle se trouvent les *inter-scapulies*.

U. L'*Os innominé*, ou l'os de la *hanche*, dont les parties sont,

x. L'*Os*

chées 1.) aux vertebres du dos à l'aide de certains ligamens très-forts, qui partent des apophyses laterales. Elles tiennent au *Sternum* par les extremités de leurs cartilages, & à l'aide des *ligamens minces & larges*. Il y a de tous côtez des parties *coadjutrices* qui sont les tendons des muscles surcostaux,

soucostaux, & du triangulaire du *Sternum* de *Verheyen*.

VI. L'*Os sacrum* a deux ligamens forts, larges, de la longueur de trois pouces, qui attachent l'*Os sacrum* à l'*Os innominé*. Les parties *coadjutrices* sont divers muscles des environs.

D 2

VII. On

x. L'Os des *Iles* qui en est la partie supérieure, & dont la *Crête* forme le bord supérieur.

y. L'Os *Ischium*, qui en est la partie postérieure, & auquel on remarque une *Taberosité*.

z. L'Os *Pubis*, qui en forme la partie antérieure, & où se trouve le *Trou ovale*.

Toutes ces parties font trois differens os dans les enfans, & le concours de ces os forme en dehors la cavité *Cotyloïde* qui sert à recevoir l'os de la cuisse. A l'égard de cette cavité il faut en considerer le bord nommé *Sourcil*, & le fond où se trouve une *Empreinte* & une *fosse* qui sert à loger le ligament rond de la cuisse & un paquet de glandes mucilagineuses.

III. Les OS des EXTREMITES se divisent en

I. Os des *Extremitez supérieures*, ou des deux bras, dont les parties sont,

X. L'Os du bras ou l'*Humerus*, qui a à sa partie supérieure un *Condyle* ou *Tête*, avec

VII. On remarque à l'Os *pubis* un *ligament* large & mince, couché sur le grand trou ovale qui separe les muscles obturateurs.

VIII. L'Os du Bras & l'*Omoplate* sont joints ensemble par un *ligament* nommé *orbiculaire*, *articulaire*, qui cou-

vre le condyle de cet os, qui est très-ample & très-large: il part du bord du sinus de l'*omoplate*, & se termine de tous côtez sous la tête de l'os du bras. 2.) Entre les deux apophyses de l'*Omoplate*, la *coracoïde* & l'*acromion*, il y a un ligament large

vec un *Sillon* qui sert à recevoir le tendon du muscle biceps; on considère encore dans sa longueur deux épines; & à sa partie inférieure 2. *Condyles* & 2. *Sinus*.

Y. L'Os du Coude a deux apophyses supérieures que l'on nomme

- a. Le *Coroné*, avec une tubérosité pour le muscle interne du bras, & un *sinus* pour la crête du rayon;
- b. L'*Ancon* ou l'*Olecrane*, qui est l'apophyse postérieure éminente. La *Cavité Sigmoidale* est placée entre ces deux apo-

large & fort, qui rend la cavité des sinus de l'omoplate beaucoup plus large.

Parties coadjutrices. Sous le ligament large des apophyses de l'omoplate, dont je viens de parler, se trouve le long tendon du muscle biceps qui forme comme une autre espèce de ligament rond, lequel ressemble en quelque sorte au ligament rond que l'on voit dans la cavité cotyloïde de l'os innominé. On y remarque encore 4. tendons situés l'un près de l'autre, qui sont ceux du *petit muscle rond*, du *sous-épineux*, du *sus-épineux*, & du *sous-scapulaire*.

IX. L'Os du Coude a 1.) deux *ligamens lateraux*, dont l'un tire son origine du côté interne du condyle in-

terne inférieur de l'humerus à la distance d'un pouce, près de l'origine des muscles radial interne, palmaire & sublime, qui rendent ce ligament plus ferme, & va aboutir à l'éminence du coude. L'autre ligament externe qui est à peu près de la même longueur, mais plus large, part de la tubérosité externe de l'humerus, entoure la crête du rayon, & aboutit au rayon & au côté externe du coude.

2.) Sous ces deux ligamens se trouve l'*Orbiculaire* qui est ferme, & environne toute la jointure: il tire son origine de la partie inférieure de l'humerus, au dessus & tout autour du sinus antérieur & postérieur, & embrasse le coude & le rayon.

apophyses. On remarque dans la longueur de l'*Ancon* 3. épines; & à sa partie inférieure un *Condyle* & l'*Apophyse Stiloïde*.

Z. Le *Rayon* est situé à côté & le long de l'*Os du Coude*, mais il est un peu plus court que ce dernier. On voit à son *Condyle* supérieur une cavité nommée *Glenoïde*, une *Cête*, & une *Tubérosité* pour le tendon du muscle biceps. Le corps ou la portion moyenne de l'*Olecrane* a encore une *Epine*; & l'on voit à sa portion moyenne un *Condyle* & deux *Sinus*.

A. Le *Carpe* est composé de 8. os de différente forme.

B. Le

Les parties *coadjutrices* sont à la partie antérieure le muscle brachial interne; à la partie postérieure l'*anconeüs*, le brachial externe, le long & le court extenseur du coude.

X. Le *Rayon* tient encore au coude par le moyen du *Ligament mitoyen*, que l'on nomme aussi *membrane ligamenteuse*: ce ligament s'étend sur tout l'espace qui est entre le coude & le rayon, & joint les deux os ensemble.

Les parties *coadjutrices* de cet os sont les tendons du muscle supinateur court, & du pronateur rond & carré.

XI. On remarque au *Car-*

pe 1.) le Ligament annulaire, qui est composé de deux ligamens différens: l'intérieur tire son origine de la paume de la main, partant de l'osselet qui se trouve sous le pouce, & auquel *Lyser* donne le nom de trapezoïde: il s'étend transversalement jusqu'à l'os pisiforme, & forme par conséquent une espèce d'arc sous lequel passent les muscles flechisseurs des doigts. La portion externe du ligament annulaire tire son origine du dos de la main, & part de l'osselet pisiforme, renferme comme dans une gaine les muscles extenseurs, le cubital & le radial externe, & abou-

B. Le *Metacarpe* a 4. os placez les uns près des autres, & auxquels quelques Anatomistes ajoutent encore la premiere jointure du pouce.

C. Les cinq *Doigts* ont chacun 5. phalanges

aboutit au côté externe du rayon.

2.) Le *Ligament orbiculaire* entoure l'os du coude & le premier rang des osselets du carpe.

3.) Les deux *ligamens lateraux*, dont l'*externe* qui est le *plus large* tire son origine de la partie inferieure du rayon & se termine à l'osselet cuneiforme. Le *ligament lateral interne* qui est un peu *plus étroit* que le precedent, part de l'apophyse styloïde du coude, & va aboutir à l'os crochu à côté du petit doigt.

4.) Le *Ligament commun, general*, qui couvre tous les petits os du carpe, est très-fort: il tire son origine du premier rang de ces petits os sous le ligament orbiculaire, & aboutit à tous les os du metacarpe.

5.) Le *ligament propre, particulier* joint ensemble les deux rangs des osselets du carpe.

6.) Plusieurs petits ligamens particuliers attachent aussi tous les osselets du carpe les uns aux autres.

A l'égard des *parties coad-*

jutrices, le ligament annulaire, dont nous avons fait mention ci-dessus, ne paroît être proprement que le Coadjuteur des autres ligamens. D'un autre côté le grand nombre de tendons des muscles qui se trouvent au carpe, ne contribuent en rien à la connexion de ses osselets, & ne doivent pas par consequent passer pour coadjuteurs.

XII. On trouve au metacarpe 1.) les *ligamens orbiculaires, courts*, qui attachent tous les os du metacarpe par la partie superieure & inferieure: ces ligamens sont composez de deux portions couchées l'une sur l'autre, dont la superieure est épaisse, & l'inferieure fort mince.

2.) Il y a encore dans la paume de la main un ligament placé transversalement, & auquel on donne pour cette raison le nom de *Ligament transversal*: il joint ensemble les os du metacarpe.

XIII. On remarque aux doigts 1.) le *Ligament transverse* qui attache 4. doigts ensemble.

ges & par consequent 15. os, sans compter les *sesamoïdes* placés sous les jointures.

II. Les Os des extremittez inferieures, ou des deux pieds, sont,

D. L'Os de la Cuisse ou le Femur, auquel on remarque,

c. La

semble avec la paume de la main; mais le pouce a le même ligament que les os du metacarpe. Le ligament transverse tire son origine des tendons du muscle palmaire, & après s'être attaché à la guaine ligamenteuse des muscles qui flechissent les doigts, il va aboutir aux côtez des doigts.

2.) Les *Ligamens orbiculaires* ou *articulaires* environnent toutes les jointures.

3.) Les *Ligamens lateraux* sont couchez de tous côtez sur les ligamens orbiculaires, à côté de chaque jointure.

Les parties *coadjutrices* sont, 1.) vers la partie superieure les tendons du muscle extenseur commun & des muscles propres, qui affermissent à la portion superieure des doigts la guaine ligamenteuse dont nous venons de parler, par le moyen des membranes larges qui se trouvent de tous côtez. 2.) Vers la partie inferieure cette guaine ligamenteuse est attachée à toutes les jointures confide-

rées dans leur longueur. 3.) Sur les côtez on trouve les tendons des muscles adducteurs & abducteurs propres, qui affermissent certains ligamens orbiculaires. 4. Les osselets *sesamoïdes* facilitent aussi le mouvement des jointures.

XIV. L'Os de la Cuisse est attachée à l'os innomé 1.) par le ligament orbiculaire, qui part du bord externe de la cavité cotyloïde, & va aboutir au cou du Femur. Ce ligament est le plus fort & le plus ample de tous ceux qui se trouvent dans le corps: ses fibres sont très-remarquables & très-fortes, & il en a quelques-unes qui sont transversales, d'autres qui sont obliques, & d'autres encore qui s'étendent dans leur longueur au dessus de la tête du femur. Il paroît extrêmement fort près des muscles fessiers, & près du grand trochanter où il est de l'épaisseur de la quatrieme partie d'un pouce.

2.) Le *Ligament rond* qui est court, mais très-fort, tire son

2. sinus glenoïdes; sur les côtez deux épines; & à son extremité inferieure un condyle, ou la *malleole interne*, & un sinus.

G. Le *Peroné*, ou le *petit Focile*, est couché en dehors sur le *tibia*: le *condyle supérieur* ne monte pas jusqu'à l'os de la cuisse; l'*inferieur* forme la *malleole externe*.

H. Le

berosité anterieure du tibia. La plupart des Anatomistes prétendent que ce ligament n'est autre chose qu'un tendon commun des muscles extenseurs du tibia, lequel passe par dessus la rotule & s'étend jusqu'ici. Mais on prouve le contraire, 1.) parce qu'il paroît évidemment que le tendon en question s'attache à la superficie anterieure du tibia. 2.) Parce que ce ligament est immobile.

2.) On trouve sous les ligamens précédens un autre *ligament orbiculaire*, qui entoure toute la jointure & la rotule: il part des condyles inferieurs du femur, & aboutit au bord des sinus du tibia.

3.) Il y a encore *trois ligamens internes*, deux desquels sont étroits & le troisieme est le *semilunaire*.

Les *Ligamens étroits & courts*, mais épais, attachent fermement l'os du femur au

tibia: ils partent de la partie laterale de la cavité du femur entre les condyles, & s'étendent en sautoir jusqu'à l'éminence du tibia que l'on voit entre les sinus glenoïdes.

Le *Ligament semilunaire* joint les deux cartilages ligamenteux avec la rotule.

Les *Parties coadjutrices* sont 1.) anterieurement près de la rotule les tendons du muscle vaste interne & externe, & du crural; 2.) vers la partie posterieure les tendons du muscle poplité ou jarretier, du plantaire, & des gastrocnemiens; 3.) en dehors le fascia lata ou le membraneux; 4.) en dedans le tendon du muscle demi-membraneux.

XVI. Le *Peroné* est joint au tibia 1.) par le *ligament mitoyen* ou *interosseux*, que l'on nomme encore *membrane ligamenteuse*. Ce ligament soutient aussi divers muscles, &

H. Le *Tarse* est composé de 7. os, dont voici les noms.

h. L'*Astragale*.

i. Le *Calcaneum*, auquel est attaché le tendon d'Achille.

k. L'Os *Scaphoïde*, *naviculaire*, ou *cymbiforme*.

l. L'Os *Cuboïde*, ou *polymorphon*; &

m. Les 3. Os *Cuneiformes*.

I. Le

& fait à peu près les mêmes fonctions que celui qui se trouve entre l'os du coude & le rayon.

2.) On remarque à la partie supérieure 4. *ligamens courts, mais fermes*, savoir, deux de chaque côté; & un troisième nommé *ligament orbiculaire mince*.

Les ligamens de l'extrémité inférieure sont presque en pareil nombre & de même figure.

XVII. Le *Tarse* a 1.) un *ligament annulaire* qui part d'une certaine éminence du *calcaneum* sous le tendon du *peronier antérieur*, & après s'être étendu sur le tendon du *grand extenseur*, il va aboutir à la membrane commune des muscles.

2.) On voit en dedans un *ligament lateral* qui tire son origine de la *malleole interne* sous le *fascia lata*, s'étend obliquement sur la jointure & aboutit en partie à la membrane commune des

muscles, & en partie au *calcaneum* & à l'*astragale*.

3.) Le *ligament lateral* vient de la *malleole externe*, & s'avance du même côté jusqu'au *calcaneum*. Tous ces ligamens sont communs, s'attachent au *fascia lata* qui s'étend jusqu'ici, & forment certaines petites guaines particulières qui se trouvent traversées par les tendons de divers muscles.

4.) On rencontre du côté interne deux *ligamens propres* sous le tendon du *jambier postérieur*, lesquels tirent leur origine de la *malleole interne*, & se terminent à l'*astragal* du même côté.

5.) On voit du côté externe trois *ligamens propres*, qui partent de la *malleole externe*, & dont deux se rendent à l'*astragale*, & le troisième au *calcaneum*.

6.) On remarque à l'extrémité supérieure un *ligament large*, entre la *graille*, le-

I. Le *Metatarse*, ou *Pecten* est composé de cinq os placez les uns près des autres.

K. Les

lequel est composée de plusieurs lames.

7.) Un autre *ligament mince* entoure le tarse, & tire son origine des Ligamens communs & propres, dont nous venons de parler.

8.) Tous les os du tarse sont attachez par plusieurs tendons differens, & on en trouve jusqu'à 7. à certains os du tarse.

XVIII. Les ligamens du *metatarse* & des *doigts des pieds* sont presque les mêmes que ceux de la main.

Quant aux parties coadjutrices, on trouve sous la peau & la graisse un ligament large qui entoure les premiers os des doigts & les os sésamoïdes: les tendons du muscle jambier antérieur & du peronier postérieur attachent le gros orteil: on remarque encore du côté externe un fort ligament qui attache le petit doigt.

II. L'*Axonge* est proprement cette liqueur qui paroît après la dissection des ligamens des jointures, & qui sert à oindre les jointures de la même manière qu'on frotte les effieux, ce qui rend ces parties plus souples & facilite leur mouvement. Quelques Auteurs donnent à ce liquide le nom de *Glu blan-*

che des jointures, & celui d'*eau blanche glaireuse*. Helmont & Paracelse l'appellent *Synovie*, terme barbare qui seroit beaucoup plus propre pour designer cette humeur qui coule des jointures après la rupture des vaisseaux lymphatiques, comme il arrive souvent dans les playes & dans les ulceres. L'*Axonge* est donc une humeur mucilagineuse, transparente & blanchâtre, presque semblable au blanc d'œuf, qui est exprimée par l'action & le mouvement des membres, de la graisse, & des glandes qui se trouvent aux environs des jointures: son usage est de faciliter le mouvement des jointures & des extremités des os en les rendant plus souples. Lorsque les membranes, les ligamens & les parties cartilagineuses viennent à se dessécher par le défaut de cette humeur, le frottement des jointures qui se fait par le mouvement des membres en devient plus dur, & produit un bruit que l'on peut entendre & qui ressemble assez à celui que font souvent des rouës mal graissées. Il est fait mention dans *Thom. Bartholin (Cent. III. Hist. Anat. rar. II.)* d'un cas tout à fait singulier au
sujet

K. Les 5. orteils ont 14. os, sans compter les

**. Os sesamoïdes, ou les petites rotules.

n. Les Ongles sont situées à l'extrémité des doigts & des orteils: on y remarque

o. Une espèce de petit Croissant qui est la partie blanchâtre des ongles & voisine de la peau.

sujet d'un pareil bruit causé par le frottement des jointures.

La graisse qui se trouve entre les jointures, & qui fait que les os reposent si mollement les uns près des autres, facilite aussi beaucoup l'action des membres.

III. Les CARTILAGES sont ou articulaires ou non-articulaires. Les Cartilages articulaires sont ceux qui se trouvent dans les jointures, & on en compte de deux sortes: les uns tiennent fortement aux extrémités des os qu'ils couvrent, & auxquels ils donnent moyen de s'articuler ensemble; les autres sont mobiles & placés au dedans des jointures. Tels sont les suivans.

1.) Le Cartilage concave qui se trouve dans la jointure de la mâchoire supérieure, & qu'il couvre de tous côtés: il est mobile, & c'est sur lui que repose le condyle de cette mâchoire.

2.) Il y a entre les clavicles & le sternum deux cartilages presque semblables aux précédens.

3.) On rencontre entre chaque vertèbre des cartilages extrêmement épais, mais ils sont attachés aux os.

4.) Un autre cartilage mobile est situé entre l'os du coude & le carpe.

5.) Il y a entre l'os de la cuisse & le tibia deux cartilages circulaires, ligamenteux, qui sont joints l'un à l'autre par une de leurs extrémités.

6.) Les Os pubis tiennent ensemble par devant à l'aide d'un fort cartilage, qui s'étend dans un accouchement laborieux pour le faciliter, ce qui arrive sur tout lorsque les femmes sont encore jeunes.

Les autres Cartilages articulaires qui couvrent les extrémités des os, se rencontrent dans presque toutes les jointures; mais il est inutile d'en donner ici le détail.

Quant

Quant aux *Cartilages non-articulatoires*, ce n'est pas ici le lieu d'en faire mention, puisqu'ils ne se trouvent pas dans les jointures. Cependant il y en a quelques-uns qui tiennent aux extrémités des os; on en trouve aussi qui sont attachés à quelque autre partie des os; & d'autres enfin qui forment certaines parties du corps, tels que sont les cartilages de la trachée-artère, &c.

IV. Les Extrémités par lesquelles les os sont articulés les uns avec les autres sont différemment élevées ou enfoncées. On divise les articulations en diverses espèces, dont nous avons parlé à la IV. Tab., selon la dif-

ferente figure de ces extrémités qui se joignent très-exactement dans chaque articulation des os. *J. Alphons. Borelli* dans son savant *Traité du Mouvement des Animaux* paroît avoir fait beaucoup d'attention à la figure des extrémités des os.

Mais afin de faire encore mieux connoître toutes les articulations qui se rencontrent dans le corps humain, j'ai cru qu'il étoit à propos de les rapporter toutes ici, en suivant la division générale que j'en ai faite à la IV. Table, afin que l'on voye en même tems par cette exposition le rapport que chaque os a avec ceux qui en sont voisins.

L'Os frontal 1.) avec les os pariétaux, la suture coronale: dans les enfans, la *synymense*.

2.) avec les os du nez,

3.) avec les os de la pommette,

4.) avec les os lacrymaux,

5.) avec les os jugaux, la suture harmoniale.

6.) avec l'os cribreux, la suture ethmoïdale.

7.) avec l'os cuneiforme, la suture spænoïdale.

Les Os pariétaux 1.) entre eux, la suture sagittale.

2.) avec l'os frontal, la suture coronale.

3.) avec l'os occipital, la suture lambdoïde.

4.) avec les os temporaux, la suture squameuse.

5.) avec l'os cuneiforme, la suture sphænoïdale.

L'Os occipital 1.) avec les os pariétaux,

2.) avec les os temporaux,

3.) avec l'os cuneiforme, l'harmonie.

4.) avec

- 3.) avec les os maxillaires,
 4.) avec la cloison de l'os cri- } l'harmonie.
 breux des narines, }
- Les Os lacrymaux* 1.) avec l'os frontal, la suture transver-
 sale.
 2.) avec les os maxillai- } l'harmonie.
 res, }
- 3.) avec l'os cribreux, }
- Les Os jugaux* 1.) avec l'os frontal, la suture harmoniale.
 2.) avec les os maxillaires, } l'harmonie.
 3.) avec l'apophyse jugale }
 des tempes, }
- 4.) avec l'os sphœnoïde, la suture sphœnoï-
 dale.
- Les Os maxillaires* 1.) entre eux, l'harmonie.
 2.) avec l'os frontal, la suture transver-
 sale.
 3.) avec les os du nez, }
 4.) avec les os lacrymaux, } l'harmoni-
 5.) avec l'os cribreux, } nie.
 6.) avec les os jugaux, }
 7.) avec l'os sphœnoïde, }
 8.) avec les os du palais, }
 9.) avec l'os vomer, }
 10.) avec les dents supérieures, la gom-
 phose.
- Les Os du palais* 1.) entre eux, }
 2.) avec les os maxillaires, } l'harmonie.
 3.) avec les os spongieux, }
 4.) avec l'os vomer, }
 5.) avec l'os cuneiforme, }
- L'Os Vomer* 1.) avec les os maxillaires, } l'harmonie.
 2.) avec les os du palais, }
 3.) avec l'os cuneiforme, }
 4.) avec l'os cribreux. }
- La Machoire inferieure* 1.) avec les os temporaux, l'arthro-
 die diarthrodie.
 2.) avec les dents inferieures, la
 gomphose.
- Les Dents des deux machoires, la gomphose & la syssarcofe.*
- L'Os hyoïde* 1.) avec la machoire inferieu- }
 re, } la syssarcofe.
 2.) avec l'apophyse styloïde, }
 3.) avec le sternum, }

L'Atlas

L'Atlas 1.) avec les condyles de l'os occipital, la double arthrodi-diarthrode.

2.) avec l'épistrophe, le ginglyme trochoïde.

Les vraies Vertèbres 1.) entre elles, $\left\{ \begin{array}{l} \text{par devant, la synchon-} \\ \text{drose.} \\ \text{par derrière, le gingly-} \\ \text{me-diarthrode.} \end{array} \right.$

2.) avec les côtes, la double arthrodi, l'amphiarthrose.

Les fausses Vertèbres entre elles 1.) dans les enfans, la synchondrose.

2.) dans les adultes, l'harmonie.

L'Os sacrum 1.) avec la dernière vertèbre des lombes, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \text{la synchon-} \\ \text{drose.}$

2.) avec les os des Iles,

3.) avec le coccyx.

Le Sternum 1.) avec les côtes, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \text{la synchondrose.}$

2.) avec les clavicles,

3.) avec l'os hyoïde, la syssarose.

Les Côtes 1.) entre elles, la syssarose.

2.) avec les vertèbres du dos, l'amphiarthrose.

3.) avec le sternum, la synchondrose.

Les Clavicules 1.) entre elles, la syndesmose.

2.) avec le sternum,

3.) avec les omoplates, $\left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \text{la synchondrose.}$

4.) avec la première côte, la syssarose.

Les Omoplates 1.) avec l'humerus, l'arthrodi-diarthrode.

2.) avec les clavicules, la synchondrose.

3.) avec les vertèbres, la syssarose.

Les Os innominez 1.) avec l'os de la cuisse, l'énarthrose diarthrode.

2.) leurs parties $\left\{ \begin{array}{l} \text{dans les enfans, la syn-} \\ \text{chondrose.} \end{array} \right.$

entre elles $\left\{ \begin{array}{l} \text{dans les adultes, l'har-} \\ \text{monie.} \end{array} \right.$

L'Os du bras 1.) avec l'omoplate, l'arthrodi-diarthrode.

2.) avec l'os du coude, le ginglyme diarthrode.

3.) avec le rayon, l'arthrodi-diarthrode.

L'Os du Coude 1.) avec l'os du bras, le ginglyme diarthrode.

E

2.) avec

2.) avec l'extremité superieure & inferieure du rayon, l'amphiarthrose.

3.) avec le carpe, l'arthrodie-diarthrose.

Le Rayon 1.) avec l'os du bras, l'arthrodie-diarthrose.

2.) avec les deux extremittez de l'os du coude, l'amphiarthrose.

3.) avec le carpe, l'arthrodie-diarthrose.

Les Os du carpe 1.) entre eux { separément, l'arthrodie-synarthrose.
les deux rangs, le ginglyme-synarthrose.

2.) avec l'os du coude & le rayon, l'arthrodie-diarthrose.

3.) avec les os du metacarpe, le ginglyme-synarthrose.

Les Os du metacarpe 1.) entre eux { le premier avec le second, le ginglyme-synarthrose.
le second avec le troisieme, l'arthrodie-synarthrose.
le troisieme avec le quatrieme, l'arthrodie-synarthrose.

2.) avec les os du carpe, le ginglyme-synarthrose.

3.) avec la premiere phalange des doigts, l'arthrodie-diarthrose.

Les Doigts 1.) la premiere phalange { avec les os du metacarpe, l'arthrodie-diarthrose.
avec la seconde phalange,

2.) la seconde phalange { avec la premiere phalange, le ginglyme-diarthrose.
avec la troisieme phalange,

3.) la troisieme phalange avec la seconde phalange,

L'Os de la cuisse 1.) avec l'os innominé, l'énarthrose-diarthrose.

2.) avec le tibia, le ginglyme-diarthrose.

3.) avec la rotule, le ginglyme, & syssar-cose.

Le Tibia 1.) avec l'os de la cuisse, le ginglyme-diarthrose.

2.) avec le peroné, l'arthrodie-synarthrose.

3.) avec

- 3.) avec la rotule, le ginglyme, & la syndesmose.
 4.) avec l'astragale, le ginglyme-diarthrode.
- Le Péroné** 1.) avec le tibia, l'arthrodie-synarthrode.
 2.) avec l'astragale, l'arthrodie-diarthrode.
- La Rotule** 1.) avec l'os de la cuisse } par elle-même, le ginglyme diarthrode.
 } à l'égard des muscles, la syndesmose.
- 2.) avec le tibia } par elle-même, le ginglyme diarthrode.
 } à l'égard du ligament, la syndesmose.
- L'astragale** } avec le tibia & le peroné, l'énarthrode-diarthrode.
 } avec l'os scaphoïde, l'énarthrode-synarthrode.
 } avec le calcaneum, le ginglyme-synarthrode.
- Le Calcaneum** } avec l'astragale, le ginglyme synarthrode.
 } avec le polymorphon, l'arthrodie-synarthrode.
- L'Os scaphoïde** } avec l'astragale, l'énarthrode-synarthrode.
 } avec les 3. os cuneiformes, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec l'os polymorphon, l'arthrodie-synarthrode.
- L'Os polymorphon** } avec le calcaneum, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec l'os scaphoïde, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec la partie extérieure de l'os cuneiforme, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec les 2. derniers os du metatarse, l'arthrodie-synarthrode.
- Les Os cuneiformes** } entre eux, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec l'os scaphoïde, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec l'os polymorphon, l'arthrodie-synarthrode.
 } avec les 3. premiers os du metatarse, l'arthrodie-diarthrode.
- Les Os du metatarse** 1.) avec les 3. os cuneiformes & l'os cuboïde, l'arthrodie.
 2.) avec la première phalange des doigts, le ginglyme.
- Les Os des doigts & le metatarse**, entre eux, le ginglyme.
- Les Osselets sesamoïdes**, avec divers os, le ginglyme.

Tels sont les principaux noms que l'on a donné aux articulations en conséquence de la figure & du mouvement des os. Les autres noms qu'on leur donne encore à l'occasion des parties adjutrices, se connoissent aisément par la considération de ces mêmes parties. En voici un exemple. La mâchoire inférieure s'articule avec les

E 2 les

les os temporaux non seulement par une double arthroïdie, mais encore par syndesmose, par rapport au ligament annulaire; outre cela elle s'articule par synchondrose, à cause du cartilage mitoyen; & par syssarcoïse, à cause du muscle crotaphite. De même outre le ginglyme que l'on remarque aux jointures des doigts, il y a encore la syntenose, à cause des ligamens qui les attachent.

Le Crane.) On trouve plusieurs trous dans les os du crane, dont voici les principaux que l'on remarque tant en dehors que dans la cavité.

I. Trous qui paroissent au dehors du crane des deux côtez.

1.) Les trous des narines au milieu de la face, dans lesquels aboutissent quelques ouvertures de divers sinus.

2.) Les Orbites des yeux aux deux côtez du nez, lesquelles sont formées par la concurrence de plusieurs os qui sont, l'os frontal, le lacrymale, le jugal, le maxillaire, le cribreux & le cuneiforme: on voit encore quelques autres trous dans ces orbites.

3.) Le canal du sac lacrymale dans l'orbite des yeux, à côté de l'os lacrymale: il s'ouvre dans les narines.

4.) Le trou qui se trouve un peu au dessus de l'orbite de l'œil à l'os frontal, pour donner passage au nerf ophthalmique de Willis.

5.) Le trou que l'on voit au dessous de l'orbite de l'œil à l'os maxillaire, pour donner passage aux nerfs de la cinquième paire.

6.) Le trou qui est au milieu de l'os jugal, pour le passage de quelque nerf.

7.) Le trou de la mâchoire inférieure, qui passe par le côté interne & externe de la mâchoire, & d'où viennent par le côté interne certaines petites artères, des petites veines & des nerfs, tant pour la mâchoire que pour les dents, & qui se jettent ensuite en dehors pour se rendre aux levres.

8.) Le trou du palais derrière les dents incisives: il s'ouvre dans les narines.

9.) Le trou qui se trouve près des dernières dents molaires, par lequel passent des vaisseaux & des nerfs.

10.) Le trou postérieur que l'on remarque dans le palais aux apophyses ailées, par lequel passe un certain nerf qui se rend au palais.

11.) La fente large qui est derrière l'orbite de l'œil, pour donner passage à certains vaisseaux qui se rendent au nez & à l'œil.

12.) Le passage considerable qui se trouve sous l'apophyse jugal-

Jugale, & qui est rempli par le muscle temporal.

13.) Le conduit de l'oreille à côté de l'os temporal.

14.) Le sinus qui est devant le conduit de l'oreille, pour le condyle de la mâchoire inferieure.

15.) Le trou qui se trouve entre l'apophyse petreuse & l'os cuneiforme sous la tête: c'est une partie de la trompe d'Eustachi.

16.) La Cavité profonde de l'apophyse styloïde, pour le sinus de la veine jugulaire.

17.) Le trou que l'on voit entre l'apophyse styloïde & la mastoïde, appelé l'aqueduc de Fallope, où se rend un rameau du nerf auditif.

18.) Le sillon qui est derrière l'apophyse mastoïde, & auquel est attaché le tendon du muscle digastrique.

19.) Le trou que l'on remarque derrière l'apophyse mastoïde, près du sillon precedent, pour donner passage à une certaine veine qui se rend au sinus lateral de la dure-mere.

20.) Le trou qui est derrière l'apophyse condyloïde de l'os occipital, par lequel la veine vertebrale se rend au sinus lateral de la dure-mere.

II. Trous qui paroissent au dedans du crane des deux côtes.

1.) Plusieurs petits trous autour de la crête du coq dans

l'os cribreux pour des filets du nerf olfactif.

2.) Le trou anterieur situé sur la selle de Turquie, qui penetre dans l'orbite de l'œil, pour le nerf optique.

3.) Les fentes sphenoidales, près de la selle de Turquie, qui donnent passage à la troisieme, à la quatrieme, & à la sixieme paire des nerfs, & à un rameau qui vient de la cinquieme paire.

4.) Le trou qui se trouve à côté de la selle de Turquie pour la seconde branche de la cinquieme paire de nerfs.

5.) Le trou posterieur qui est près de la selle, pour donner passage aux arteres carotides internes.

6.) Le trou oblong à côté de la selle, près du precedent, pour la troisieme branche de la cinquieme paire de nerfs.

7.) Le petit trou près du precedent, pour l'artere qui se disperse dans la dure-mere.

8.) La fente qui se trouve derrière la selle de Turquie, près de l'os pierreux, pour attacher plus fermement la dure-mere.

9.) Le trou que l'on voit au milieu de l'os pierreux pour le nerf auditif; les petits trous qui sont près de ce dernier reçoivent des petites arteres.

10.) Le trou rompu entre l'os pierreux & l'os occipital, qui donne passage à la paire vague par le bord interne,

ne, & au sinus de la veine jugulaire par le bord externe, de même qu'au nerf spinal.

11.) Le grand trou au milieu de l'os occipital, par lequel passe la moëlle de l'épine.

12.) Le trou qui est au bord du grand trou, des deux côtez, pour donner passage au nerf de la langue.

On trouve encore dans certains os du crane, des sinus ou cavitez qui sont cachées.

1.) Le sinus frontal, qui est ordinairement double, & que l'on trouve immédiatement sous le nez entre les deux James de l'os frontal: on ne doit jamais trepaner dans cet endroit.

2.) Les sinus ethmoïdales dont le nombre & la figure varient: on les rencontre à l'os cribreux sous la crête du Coq. Voi. Morgagni Advers. Anat. l. p. m. 38.

3.) Le sinus sphœnoïdale, qui est très-souvent double, & que l'on trouve à l'os cunéiforme, immédiatement sous la selle de Turquie.

4.) Les Antres d'Ethmore, qui sont deux cavitez considerables aux deux côtez de l'os maxillaire au dessus des dents molaires. Tous ces sinus sont revêtus en dedans d'une certaine membrane pituitaire, & ils s'ouvrent dans la cavité des narines. Voi. Tab. XI. K. L.

e.) L'apophyse pierreuse renferme les osselets de l'ouïe. Le Marseau est attaché au tympan par son manche & son filet; mais sa tête est posé sur l'enclume. Cet osselet a encore deux apophyses dont la plus longue se nomme apophyse Ravienne du nom de celui qui l'a trouvé: elle a un muscle particulier par lequel elle est attachée, & elle se rompt très-facilement lorsqu'on veut degager cet os. L'Enclume a deux jambes ou apophyses dont la plus longue tient à l'étrier. L'Etrier tel qu'on le tire d'un crane humain, ressemble beaucoup, quant à sa figure, aux étriers dont se servent les cavaliers, mais celui qu'on trouve dans les animaux n'a pas tout-à-fait la même figure. L'Os orbiculaire semble être plutôt une apophyse de l'étrier qu'un os particulier.

Les Dents.) On trouve des dents dans les alveoles des enfans qui ne font que naître, & ces dents commencent à sortir successivement vers le septieme mois après la naissance. Il y a des dents qui commencent à branler & à tomber vers la septieme année, & il en vient de nouvelles en leur place qui étoient cachées sous les premières. Les dents qui sont sujettes à ce changement & à cette espece de regeneration, sont d'ordinaire les in-

incisives, les dents canines, & les dents molaires. Lorsque ces nouvelles dents ne peuvent faire sortir les premières de leurs alveoles, elles se jettent sur les côtes & defigurent la face. Voici quelle est la raison pour laquelle ces dents tombent. Lorsque les enfans commencent à avancer en âge les alveoles s'étendent & s'élargissent; mais les dents qui sont des parties beaucoup plus dures, ne pouvant grossir à proportion, ou autant qu'il seroit nécessaire pour remplir les alveoles qui sont devenus fort amples, il faut de nécessité qu'elles soient ébranlées lorsqu'on mange, & qu'elles tombent ensuite. De plus ces dents qui tombent n'ont proprement aucune racine qui les tienne fortement attachées, de sorte qu'elles sont poussées très-aisément hors de leur place par celles qui commencent à naître. Lorsqu'il arrive que de pareilles dents tombent avec leurs racines, il est très-rare d'en voir venir d'autres en leur place, quoique cela arrive dès le commencement de l'enfance: ce qui demontre que les nouvelles dents tirent leur origine & leur accroissement de la racine. Il est encore très-rare de voir naître de nouvelles dents dans la vieillesse, après qu'on a perdu les premières. Cependant *Helmont*

dit avoir remarqué un cas semblable dans un viellard & dans une femme de 63. ans. *M. de Thou* dit avoir vu la même chose dans un viellard de 100. ans. *Thom. Bartholin* fait mention d'un viellard de l'inlande, âgé de 140 ans, à qui la même chose arriva. On trouve d'autres cas semblables dans *Sennert* Lib. 2. Pract. Med. P. I. cap. 10. *Dodonée* Obs. Med. pag. 291. & dans *Musitan, Valescus, Ben. de Veronne, & Misander* Del. Hist. cap. 13. p. 89. & Del. Bibl. V. T. pag. 847. La même chose est encore arrivée à un autre viellard, comme il paroît par son épitaphe que l'on trouve dans l'Eglise cathedrale de Breslaw, & qui est concu en ces termes.

*Decanus in Kirchberg, sine
dente canus, ut anus,
Iterum densescit, ter juve-
nescit, hic requiescit.*

Le sens de ces deux Vers est, que le Doyen de Kirchberg devint blanc de vieillesse, qu'il perdit toutes ses dents, qu'il lui en vint ensuite de nouvelles, qu'il rajeunit trois fois, & qu'enfin il mourut.

Thom. Bartholin (Cent. I. Hist. Anat 35.) rapporte un cas où l'on vit un rang entier de dents qui étoient fermement attachées les unes aux autres, en sorte qu'elles ne faisoient qu'un seul corps.

E 4

P.) Quel-

P.) Quelques Anatomistes donnent des noms particuliers aux vertebres du dos & des lombes; mais cela est d'autant plus inutile qu'il en resulte de très-grands embarras. Ils donnent à la premiere vertebre du dos le nom de *Lophie*, éminente; à la seconde celui de *Machalizer*, axillaire, & aux huit suivantes celui de *Pleurites*, costales. La onzieme se nomme *Arrhepes*, & la douzieme *Diazoster*, celle qui entoure. La premiere vertebre des lombes est aussi connuë sous le nom de *Nephrite* ou renale, & la derniere sous celui d'*Asphalite* ou appuy.

On trouve dans le milieu de chaque vertebre un trou fort large; & comme toutes les vertebres sont posées les unes sur les autres, tous ces trous forment un long & large canal, dans lequel la moëlle de l'épine est renfermée: c'est de cette moëlle que partent de tous côtez les nerfs qui vont se rendre aux autres parties du corps. Les apophyses laterales des vertebres du cou ont aussi des trous, pour donner passage à l'artere & à la veine cervicale qui montent à la tête. Les autres petits trous que l'on voit encore aux vertebres & à d'autres os du corps, donnent passage à des petits vaisseaux sanguins ou à des filets nerveux.

R.) Quelques Anatomistes

donnent aussi des noms particuliers aux vraies côtes. Ils appellent les deux premieres ou les plus élevées *Antistrophes*, torses; ils donnent à la troisieme & à la quatrieme le nom de *Sterées*; & à la cinquieme, sixieme & septieme celui de *Sternitides* ou pectorales.

A.) Les Os du carpe n'ont aucun nom particulier, mais *Lyser* (*Cult. Anat.*) a jugé à propos de leur en donner, afin qu'on puisse les ranger chacun dans leur place, & les distinguer les uns des autres lorsqu'on entreprend d'ajuster un squelete. Il donne 1.) à l'osselet qui est près du pouce le nom de *Cubide* & de *Trapezoïde*. 2.) Il appelle *Trapeze* celui qui est sous l'index, & 3.) *très-grand* celui qui est sous le doigt du milieu. 4.) L'os qui se trouve sous les doigts annulaire & auriculaire porte le nom d'*Unciforme*; 5.) & celui qui en est le plus près en dehors s'appelle *Cuneiforme*. 6.) Il nomme *Pisiforme* celui qui est situé sur le cuneiforme du côté de la paume de la main; 7.) Il appelle *Cotiloïde* celui qui est près de l'os du coude: 8.) enfin il donne le nom de *Croissant* à celui qui se trouve près du Rayon.

C.) Il y a encore quelques Anatomistes qui donnent aux membres qui sont situés sur le devant des doigts le nom de

de *Procondyles* ; à ceux qui se trouvent au milieu celui de *condyles* , & à ceux de derriere qui tiennent à la paume de la main celui de *metacondyles*. Tous ces termes me paroissent très-peu utiles & même superflus ; puisque la connoissance de l'Anatomie devient par là beaucoup plus difficile à ceux qui commencent ; mais comme quelques-uns s'imaginent que la belle érudition consiste dans ces sortes de choses, j'ai cru que je ne devois pas oublier d'en faire mention.

Les Juifs parlent encore d'un autre os qui ne se trouve dans aucun endroit du corps , & auquel ils donnent le nom de *Luz* ou *Lus*. Ils supposent sans aucun fondement que cet os est si fort & si dur , qu'on ne peut ni le rompre , ni le bruler , ni même le détruire de quelque maniere que ce soit ; mais qu'il doit subsister jusqu'au jour du jugement sans jamais se corrompre , & que c'est de cet os dont l'homme doit renaître & ressusciter. Cependant ils ne s'accordent pas tous dans la maniere dont ils racontent cette fable : les uns prétendent que cet osselet ne se trouve ni entre certaines vertebres , ni au cou , ni dans les lombes ; & d'autres prétendent qu'il ne se rencontre ni dans l'os sa-

crum , ni sous le gros doigt des mains ou des pieds.

Il est très-difficile de distinguer les squeletes des hommes d'avec ceux des femmes , sans les considerer avec beaucoup d'attention : voici à quelles marques on peut les distinguer les uns des autres.

1.) Tous les os des femmes sont plus minces & plus mous que ceux des hommes.

2.) Les futures du crane sont aussi plus larges , & l'on remarque même que la future sagittale traverse l'os frontal pendant plusieurs années.

3.) L'épine du dos est plus courbée en arriere , afin que les femmes puissent conserver plus facilement l'équilibre en marchant lorsqu'elles sont grosses.

4.) Les côtes superieures sont un peu plus enfoncées à cause du poids des mamelles.

5.) Pour la même raison les cartilages de ces côtes se durcissent davantage.

6.) Les clavicules sont moins courbées , ce qui est sur tout très-remarquable.

7.) On trouve quelquefois au Sternum un certain trou , par lequel les veines qui viennent des mammaires internes , se rendent par dehors aux mamelles. Il me souvient néanmoins d'a-

voir observé un pareil trou dans un homme il y a quelques années.

8.) L'Os sacrum se jette davantage en arrière, & n'est pas si fortement attaché avec la dernière vertèbre des lombes ni avec l'os des Iles, afin de faciliter l'accouchement.

9.) C'est encore pour cette raison que le coccyx se jette davantage en arrière & qu'il se meut plus facilement avec l'os sacrum.

10.) L'os des Iles est plus large de chaque côté, & s'étend par conséquent davantage en dehors, pour soutenir plus commodément la matrice des femmes grosses.

11.) Les os pubis se jettent aussi beaucoup plus en dehors, & forment avec les autres os un bassin beaucoup plus ample.

12.) Les os de la cuisse sont beaucoup plus éloignés les uns des autres, à cause du bassin qui est plus large; c'est pour cela que les cuisses des femmes sont beaucoup plus charnues vers l'extrémité supérieure, ce qui aide celles qui sont grosses à marcher avec plus de fermeté.

Si l'on joignoit la trachée-artère aux autres parties qui composent un squelette, & que l'on comparât celle d'un homme avec celle d'une femme, on pourroit voir alors la grande différence qu'il y

a entre l'une & l'autre, & qui consiste en ce que le cartilage thyroïde est beaucoup plus élevé dans les hommes que dans les femmes. Mais à ce défaut on remarque une très-grande différence dans les clavicules, & dans les os innomineux qui forment le bassin.

Kerkring dans son *Osteogenie* nous a donné une description fort exacte des os des enfans, en faisant voir les changemens qui leur arrivent chaque mois. Voici ce qu'il y a de remarquable dans les os des enfans après l'accouchement.

1.) Tous leurs os sont plus mous, & quelques-uns même ne sont encore que des cartilages.

2.) La partie moyenne des os du crane est beaucoup plus solide, & elle jette de tous côtez comme des cannelures en manière d'étoile.

3.) L'os frontal est partagé par le milieu jusqu'au nez.

4.) Toutes les sutures sont fort larges & même imparfaites, parce que les os du crane ne se touchent pas encore. La Fontanelle se trouve dans ce large interstice qui est au dessus de l'os frontal, & c'est-là où le pericrane se joint avec la dure mère. On rencontre souvent dans ces interstices des petits os, qui se joignent dans la suite aux os voisins & ne font
avec

avec eux qu'un seul corps ; mais lorsqu'il arrive que la connexion de ces os n'est pas ferme, & qu'ils sont séparés par des sutures, on leur donne le nom d'*os triangulaires*. C'est par le moyen de ces interstices & de ces fentes que les os de la tête peuvent être comprimés & qu'ils peuvent même s'affaïsser les uns sous les autres dans l'accouchement.

5.) L'os occipital est composé de deux ou de quatre os très-distincts.

6.) L'os cunéiforme se partage aussi en 4. pièces.

7.) L'os cribreux est presque entièrement cartilagineux.

8.) La circonférence des os temporaux est cartilagineuse.

9.) Le conduit externe de l'oreille ne paroît pas dans le commencement, & son entrée est fermée par une membrane ; mais les osselets qui servent à l'ouïe ont presque la grandeur & la dureté qu'ils doivent avoir ; & l'on aperçoit déjà le labyrinthe avec toutes ses cavités.

10.) L'apophyse mastoïde ne se trouve pas encore.

11.) La mâchoire inférieure est divisée en deux parties par devant.

12.) Les dents sont enveloppées de fines membranes & cachées dans leurs alvéoles.

13.) Chaque vertèbre est

composée de trois os, & la dernière n'a point d'épine, peut-être de peur que la matrice ne soit blessée, & que les membranes qui enveloppent le fœtus ne soient rompues trop tôt.

14.) Des petits os de figure ronde, & séparés les uns des autres, tiennent au Sternum qui est cartilagineux.

15.) Les clavicules se durcissent beaucoup plutôt que les autres os.

16.) L'os sacrum à 5. vertèbres qui restent séparées par des cartilages jusqu'à l'âge de 12. ans.

17.) Le Coccyx est entièrement cartilagineux.

18.) Les deux os innommez ont chacun 3. os qui restent séparés par des cartilages jusqu'à l'âge de 7. ans.

19.) La Rotule de même que le carpe & le tarse sont d'une substance cartilagineuse.

20.) Toutes les épiphyses sont d'abord cartilagineuses dans les enfans, & dans la suite elles restent séparées par diaphyse pendant plusieurs années à l'aide des cartilages : c'est pour cette raison que les jeunes enfans ont beaucoup de peine à se tenir fermes sur leurs jambes. Il y a quelques années que je fis la dissection d'une jeune fille de 16. ans, & je remarquai que toutes les épiphyses des os étoient encore séparées par des cartilages.

21.) Un

21.) Un embryon de trois mois a déjà des ongles dans le ventre de sa mere.

*) Les os sesamoïdes sont très-petits & ressemblent assez au bled d'Inde dont ils tirent leur nom. Les Anciens Anatomistes en comptoient jusqu'à 40., savoir presque deux à chaque jointure. D'ordinaire on n'en compte que 16. ou 20. sur tout dans les personnes fort âgées; mais il arrive quelquefois que quelques-uns d'entre eux ne se trouvent pas. Voici où l'on rencontre ces os. Il y en a deux à la seconde jointure du pouce, un sous la jointure antérieure, & quelquefois un

autre entre l'index & l'os du metacarpe. Il s'en trouve un entre le petit doigt & le metacarpe, deux sous le gros orteil, un près de l'os polymorphon, & deux autres sous les condyles de l'os de la cuisse, comme cela paroît par les figures qu'en donnent *Heister* (Tab. I. fig. 2. D. E.) & *Casseri* (Lib. IV. Tab. 38. fig. 2.) Outre ces os j'en ai quelquefois rencontré au dessus de la seconde jointure du pouce, & encore un autre au même endroit sur le gros orteil: on peut voir ailleurs la description que j'en donne. *Miscell. Medico-Phys. Uratist.* 1720. Mens. Sept. Class. IV. Art. 14.



SIXIE-

SIXIEME TABLE.

De la Tête, & des Tégumens communs.

- I. **D**éfinition: La Tête est cette partie ronde qui est à l'extrémité supérieure du corps, & l'origine des sens externes & internes.
- II. *Division*: On la divise extérieurement en
- A. *Sinciput*, ou partie antérieure, qui comprend la face, & qui est sans poils; &
- B. *Occiput*, qui est la partie postérieure couverte de poils. (Voy. Tab. II.)
- ***. Les Poils, les Cheveux* sont des filets fort fort

R E M A R Q U E S

Sur la sixieme Table.

Division.) Les *Physionomistes* prétendent pouvoir connoître la volonté & les inclinations par les traits du visage, & par la figure & la proportion de la longueur de la tête, mais cet art est fort incertain, puisque l'on peut faire prendre toutes sortes de figures à la tête des enfans qui ne font que de naître. Les Voyageurs nous rapportent divers exemples de cette nature, & font sur tout mention de certains peuples barbares des Indes qui serrent si fort la tête de

leurs enfans avec des bandes, qu'elle devient pointue par en haut: ces peuples prétendent que la beauté de la tête consiste dans cette figure. Il faut néanmoins reconnoître que la grandeur du crane, qui contient plus ou moins de cervelle, peut nous faire juger de la force de l'esprit; mais il faut toujours dans ce cas faire attention aux soins que l'on prend de cultiver l'esprit dès le bas âge.

**.) Certains *Poils*, tels que sont ceux de la tête, des pau-

fort minces, flexibles, de diverses couleurs, & dont la forme & la longueur sont différentes: ils s'étendent sur la peau, & tirent leur origine d'une racine nommée l'Oignon des cheveux.

III. Les

paupieres & des sourcils, paroissent déjà lorsque l'enfant est encore dans le ventre de sa mere, & c'est pour cette raison qu'on les nomme *poils innés*. Tous les autres poils qui ne se manifestent que dans la suite, portent le nom de *poils puins*. Il y a aussi des poils auxquels on donne des noms particuliers, suivant la diversité des parties où ils se trouvent. Ceux du sinciput & de l'occiput se nomment *cheveux*, & ceux des tempes *cheveux frisez*: on donne le nom de *cils*, à ceux des paupieres, de *sourcils* à ceux qui sont au dessus des yeux, de *barbe* à ceux du menton, de *poil follet* à la barbe naissante, & de *monstaches* à ceux qui croissent sous les nez sur les deux côtes de la levre supérieure. Ceux qui croissent dans les narines s'appellent en Latin *vibrissa*, & ceux qui viennent au milieu du menton se nomment *pappus*. Ceux qui couvrent les autres parties du corps portent le nom de poils. On donne à ceux des femmes, lorsqu'ils sont bien peignez & bien arran-

gez, le nom de *chevelure*; & à ceux des hommes, lorsqu'ils sont bouclez & pendants, celui de *longue chevelure*. Les cheveux & la barbe servent à échauffer la tête & la face, & sont une espede d'ornement. Nous ferons voir ailleurs l'usage des autres poils. Il y a des poils qui sont crespus, d'autres sont oblongs & d'autres droits. Plusieurs Auteurs avancent qu'ils ont une cavité, & d'autres pretendent qu'on ne leur en remarque point. Ils sont souvent fendus à leur extremité. Ceux des femmes sont ordinairement plus longs que ceux des hommes: néanmoins comme les hommes les lient à present fort étroitement derriere le dos, ils ne laissent pas de parvenir aussi à une longueur considerable, ce qui fait voir que les femmes peuvent rendre leurs cheveux plus longs en les liant. A l'égard de la couleur des cheveux, ils sont ou *blonds*, ou *noirs*, ou *bruns*, ou *jaunes*, ou *roux*; ce qui depend du temperament & des humeurs du corps,

III. Les Parties que l'on doit considerer dans la Tête sont :

I. Les Parties contenant, que l'on divise en

1.) *Tégumens communs*, qui sont :

C. L'*Epiderme* ou la *Surpeau*: c'est une membrane fort mince, destituée de tout sentiment, & composée de petites écailles. On y remarque une infinité de fillons & de pores qui donnent passage aux poils & à la sueur qui s'évapore: elle contribue beaucoup à la beauté du corps, & sert à défendre la peau qui est fort sensible. Elle est assez épaisse à la paume de la main & à la plante des pieds, ou l'on trouve le *Corps réticulaire de Malpighi*.

D. La *Peau* est un tegument fort épais, composé de fibres nerveuses, tendineuses, & de

corps, & des pays que l'on habite, suivant qu'ils sont ou plus chauds ou plus froids. Tous les cheveux deviennent blancs dans la vieillesse. Plusieurs Auteurs prétendent que les poils & les ongles croissent encore après la mort.

C.) La surpeau ne se forme pas des vapeurs qui transpirent, comme les Anciens l'ont cru; mais elle est composée de petites écailles qui viennent de l'expansion des conduits excretoires des pores & des houppes nerveuses.

D.) Les *Pores de la peau* sont les extremités des petits

tuyaux par lesquels la serosité, qui est l'humeur salée du sang, se decharge d'ordinaire par une espece de transpiration insensible. Quelquefois aussi cette humeur s'écoule goutte à goutte en maniere de sueur, sur tout lors qu'on fait de violens mouvemens, ou que le corps se trouve fort échauffé. *Sanctorius* (Medic. Stat. Sect. I. §. 4.) rapporte que la transpiration insensible surpasse de beaucoup par son poids toutes les autres évacuations du corps jointes ensemble. Lorsque la partie la plus subtile de la serosité qui s'amasse dans les pores

de vaisseaux sanguins : on lui remarque plusieurs pyramides nerveuses, des fillons & des pores qui lui sont communs avec l'épiderme & qui servent à donner passage à la sueur. L'usage de la peau est de couvrir les parties qu'elle environne, de faire sortir les vapeurs par la force qu'elle a, & d'être l'organe du toucher par sa grande sensibilité.

E. La *Graisse* est une matiere huileuse, molle, qui s'amasse dans la membrane adipeuse & celluleuse qui tient à la peau, & s'insinue aussi entre les muscles & ailleurs : elle remplit les cavitez, rend les parties plus souples & plus propres au mouvement, diminue le froid & les douleurs moins sensibles, & nourrit le corps dans le besoin & dans les maladies.

F. Le *Pannicule charnu* ne paroît que dans les hommes à la face & sous la graisse. Quelques Auteurs prétendent que la *membrane commune des muscles*, qui se trouve entre les muscles, tire son origine du pannicule charnu. Plusieurs Anatomistes mettent mal à propos ces enveloppes au nombre des tegumens communs, puisqu'elles ne couvrent pas tout le corps.

2.) Les *Tegumens propres* sont,

G. Les

pores vient à s'évaporer, la partie la plus grossiere s'amasse insensiblement, & forme ensuite une matiere visqueuse & gluante, que l'on

peut faire sortir des pores sous la forme d'un vermicelle oblong : cela paroît d'une maniere fort sensible lorsqu'on comprime fortement les

G. Les *Muscles de la tête*, dont il sera fait mention à la Table XXVIII.

H. Le *Pericrane*, composé d'une double membrane qui environne le crane.

I. Le *Crane*, qui est une enveloppe osseuse à l'aide de laquelle le cerveau est à couvert de toute injure. (Tab. V.)

II. Les *parties contenues* sont le *cerveau* & les *organes des sens*.

les pores du nez en jettant en même tems les yeux dans un miroir.

H.) On peut partager le *Pericrane* en deux membranes, dont la supérieure est

nommée *pericrane* par quelques Anatomistes : La membrane inférieure se nomme *perioste*, & elle est tendue sur le cerveau qu'elle touche immédiatement,



F

SEP.

SEPTIEME TABLE.

Des parties de la Bouche.

- I. **D**éfinition. La Bouche est cette cavité profonde de la tête située sous le crane, qui renferme la langue, diverses glandes, & les conduits salivaires.
- II. *Division.* Les Parties que l'on peut rapporter à la bouche, sont :
- A. Les *Levres*, ou la circonférence charnue de la bouche, qui sert à fermer & à ouvrir cette cavité suivant le besoin.
- a. La *Levre supérieure* située sous le nez tient à la gencive par le moyen d'une espece de petit frein.
- b. La *Levre inférieure* est située au dessus du menton. Les tegumens communs couvrent la superficie externe des deux levres; mais la superficie interne est couverte par une fine membrane de la bouche. La partie antérieure des levres, qui est rouge, n'est revetue que de la seule cuticule. L'usage des levres est d'articuler la voix & de prendre les aliments.
- B. La *Gencive* est une chair un peu dure & rubiconde, composée de la membrane commune de la bouche, du perioste, & d'un grand nombre de petits vaisseaux: elle entoure les alveoles & les dents.
- C. Le *Palais* est cette partie convexe & charnue

SEPTIEME TABLE: 83

nue de la bouche, qui est de même substance que les gencives. Il s'étend depuis les dents jusqu'au trou du nez, qui est situé derrière la luete. On lui remarque un grand nombre de glandes qui humectent le gosier, telles que sont :

- c. Les *Glandes du palais*, qui paroissent d'une maniere assez sensible à la partie posterieure du palais.
 - d. Les *Amygdales*, qui sont deux glandes considerables situées aux deux côtez du gosier, & dont la figure ressemble à celle d'une amende. On y remarque des *sinus* qui donnent passage à une espeece de mucosité qui humecte le gosier.
 - e. La *Luete* est une partie charnue, oblongue, située entre les amygdales, suspendue & attachée par deux ligamens.
- Elle

R E M A R Q U E S

Sur la septieme Table.

d.) Il y a déjà long tems que Fallope a remarqué que les Chirurgiens doivent se donner de garde de ne pas prendre les sinus des amygdales pour des ulceres contre nature, lorsque ces parties sont enflées, ce qui arrive souvent, & de ne pas entreprendre de les consolider.

e.) Les paires de muscles que l'on attribue à la Luete sont les suivants : 1.) Le

Glossostaphylin tire son origine de la racine de la langue & se termine à la membrane ou au voile du palais.

2.) Le *Pharyngo-staphylin* vient des deux côtez du larynx. 3.) Le *Thyro-staphylin* part de la partie laterale du cartilage Thyroïde. 4.) Le *Salpingo-staphylin* vient de la tube d'Eustache. 5.) Le *Pterygo-staphylin* nait de l'apophyse pterygoïde. 6.) Le *Palato-staphylin* tire son origine

F 2

gine

Elle a quatre paires de muscles & un cinquieme qui servent à son mouvement. Son usage est d'articuler la voix & de modifier l'air.

D. Les *Parotides* ne sont pas situées dans la bouche, mais près des oreilles: elles versent dans la cavité de la bouche une certaine humidité par le conduit salivaire.

f. Le *Conduit salivaire* qui porte le nom de *Stenon* qui l'a decouvert, est de la grosseur d'un tuyau de bled, & a environ trois pouces de long. Il passe sous la peau par dessus le muscle *Masseter* & perce le *Buccinateur* près de la troisieme dent molaire, où l'on voit son orifice.

g. Le *Conduit salivaire de Warthon*, situé sous la langue aux deux côtez du frein,

a

gine des os du palais. 7.) L'autre muscle qui est seul, & que *Morgagni* ajoute aux precedens, s'étend depuis la jonction des os du palais, & forme le corps même de la luete avec les glandes & la membrane de la bouche: on peut lui donner le nom de *muscle azygos de Morgagni*.

g.) *Warthon* est le premier qui ait fait mention en 1656. (*Adenographia* Cap. 21.) du conduit salivaire. En 1660. *Stenon* decouvrit l'autre conduit salivaire qui porte son nom. En 1677. *Aug. Quirin: Rivinus* (*Dissertat. de Dyspepsia, Corollar. 1.*) fit aussi

connoitre au public un nouveau conduit salivaire qu'il avoit decouvert dans la tête d'un veau, & qui part des premieres glandes sublinguales. *Thomas Bartholin* remarqua aussi ce même conduit dans un Lion en 1682. mais il ne se trouve point dans l'homme & on doit le rapporter à celui de *Warthon*. *Nuck* trouva encore dans les chiens en 1687. un autre conduit salivaire, qui part d'une certaine glande des yeux, & s'ouvre dans la bouche derrière le conduit de *Stenon*; mais ce conduit de même que le precedent ne se

se

a tantôt un orifice, tantôt deux & même trois: il reçoit la salive qui vient des glandes sublinguales & des maxillaires. *Rivinus & Bartholin* nous donnent encore la description d'un autre conduit salivaire que l'on découvre dans les brutes & qui vient de ces mêmes glandes: La langue a encore d'autres conduits, mais il en sera parlé à la Table XII.

III. *Usage.* Toutes les parties qui sont contenues dans la bouche servent à l'articulation de la voix, au goût, & à la mastication.

se remarque pas dans l'homme. Outre tous ces conduits salivaires *Abrah. Vater* en trouva encore un très-considérable en 1720. *Coschwitzius* a donné la description de plusieurs autres petits conduits semblables, qu'il dit avoir découvert en 1724; mais comme ils appartiennent à la langue, nous en parlerons plus bas à la Ta-

ble XII. On trouve encore au palais & à la langue un grand nombre de glandes & de mammelons, qui versent une humeur semblable à la salive pour humecter les alimens & faciliter la digestion. La salive n'a d'elle même aucune saveur, mais elle est résolutive, & a la vertu de détruire & dissoudre le tissu des alimens.

HUITIEME TABLE.

Du Cerveau & des Nerfs.

I. **D**éfinition. Le Cerveau est de figure ronde, d'une substance molle & qui remplit toute la capacité du crane. Il est composé d'un nombre infini de petits vaisseaux ou tuyaux & de certaines glandes : il est aussi l'organe des sens internes. Le cerveau separe un *fluide nerveux*, & est revêtu de deux membranes que l'on nomme *Meninges* ou *Meres*.

A. La *Dure Mere* est une membrane nerveuse extrêmement forte, qui est attachée aux sutures immédiatement sous le crane : on y remarque,

a. Le *Sinus sagittal* nommé la *Faux*, situé au milieu du cerveau au dessous de l'os frontal.

b. Les *Sinus lateraux*, ou le *Pressoir d'Hérophile*.

c. Le

R E M A R Q U E S

Sur la huitieme Table.

Defn.) Le Cerveau de l'homme est beaucoup plus gros que celui des animaux : Ses nerfs sont très-fins & très-sensibles.

A.) *Baglivi* (*Tract. de fibra motrice.*) attribue à la dure-

mere un mouvement & un battement différent de celui du cœur, peut-être parce que le battement du cœur est excité par le mouvement de la dure-mere.

d.) La

HUITIEME TABLE. 87

c. Le *quatrieme Sinus*, qui aboutit à la glande pineale.

B. La *Pie-Mere* est une membrane fort mince qui a un grand nombre de petits vaisseaux, & qui revêt immédiatement le cerveau auquel elle est fortement attachée.

Il se trouve encore entre la dure & la pie-mere une autre membrane très-déliée nommée l'*Arachnoïde*: on la remarque sur tout sous le cervelet & la moëlle de l'épine.

II. *Division*. La Faux partage le cerveau en

C. 2. *Hemispheres*, dont la superficie pleine d'anfractuosités & de detours represente comme de petits intestins, qui forment

D. Le CERVEAU proprement dit, dont les parties sont,

d. La *Substance corticale, cendrée*, nommée glanduleuse par les Anciens, & vasculaire par les Modernes.

e. La *Substance medullaire, blanche*, qui n'est qu'un tissu de petits tuyaux.

f. Le *Corps calieux*, qui renferme 4. cavitez ou ventricules.

g. Les deux ventricules anterieurs du cerveau, ou l'on remarque,

h. Le *Plexus choroïde*, qui sont de petits vaisseaux fort rouges.

i. Les *Corps cannelez*,

k. Les

d.) La *Substance corticale* passoit chez les Anciens pour glanduleuse, mais les Anatomistes modernes & sur tout le celebre Ruysch ont re-

marqué qu'elle étoit entièrement vasculaire. Voy. sur cet article les Remarques de la III. Table, n. 10.

F 4

1) La

- k. Les *Cuisses de la moëlle allongée*, ou les *Couches des nerfs optiques*.
- l. La *Voute*, sous laquelle on trouve la *Cloison transparente* ou *Septum lucidum*.
- m. Le *troisième Ventricule* du Cerveau, où l'on remarque,
- n. La *Glande pineale*.
- o. Les *Nates*, éminences situées près de la glande pineale.
- p. Les *Têtes*, autres éminences que l'on trouve sous les Nates.
- q. La *Vulve*, qui est une ouverture située sous la Cloison transparente.
- r. L'*Anus*, trou qui va se rendre au quatrième ventricule.
- s. Le *Quatrième Ventricule* que l'on nomme aussi *Calamus scriptorius*, plume à écrire.

E. Le

1.) La *Voute du cerveau* est nommée par quelques Auteurs la *Tortue*, & ses extrémités s'appellent les *pieds du cheval main*.

n.) Le celebre Descarte (*Tract. de passione anima Part. I. Artic. 31.*) croit que la *glande pineale* est le *siège de l'ame*, parce que cette glande est simple, & que toutes les autres parties sont composées; mais voici les raisons qui détruisent cette opinion.

1.) Toutes les glandes, du nombre desquelles est la *pineale*, servent à séparer du sang une certaine liqueur.

2.) Les nerfs des organes des sens ne s'étendent pas jusqu'à cette glande, & par conséquent la perception & l'irritation qui se font dans ces organes ne peuvent y parvenir. 3.) On a souvent remarqué que cette glande s'étoit petrifiée: elle ne s'est pas même trouvée dans certaines personnes, quoiqu'elles eussent néanmoins possédé leur bon sens. On peut voir à ce sujet *Miscell. Med. Phys. Vratislav. An. 1722. Mens. Decemb. Class. VI. Articl. 13.* *Aristote, Democrite, Epicure, & Galien* ont cru que

E. Le CERVELET qui est situé à l'occiput, a sur sa superficie divers fillons qui se reunissent vers la partie antérieure & postérieure, & forment la *production vermiforme*. On rapporte ici,

t. Les *Peduncules*, à l'aide desquels le cer-
velet tient au cerveau.

u. Le *Pont de Varole*, au dessus du quatri-
me ventricule.

F. La MOELLE ALLONGÉE: on re-
marque sur sa superficie renversée la *Tuber-
rosité*

que l'ame étoit repandue dans tout le corps, & qu'elle se trouvoit toute entiere dans chaque partie du corps. *Diogene* a pretendu qu'elle faisoit sa residence dans le ventricule droit du cœur. *Chrysippe* avec les *Stoïciens* la placé dans tout le cœur, & *Helmont* dans le pilore sous le nom d'Argus. *Strabon* s'est imaginé qu'elle étoit entre les sourcils; & *Digbè* a cru qu'elle habitoit dans la cloison transparente du cer-
veau. *Lancisi* & *Bergerus* ont pretendu qu'elle étoit dans le corps calleux du cer-
veau.

E.) On trouve dans le Cervelet des cannelures blan-
châtres, qui ressemblent en quelque sorte à des branches d'arbres: elles sont un peu étroites dans la partie supe-
rieure du cer-
velet, de la même maniere qu'elles sont

representées dans *Heister* Ta-
bl. IV. Fig. 16.; mais je les ai toujours trouvées dans les hommes de la largeur d'un travers de doigt vers le milieu du cer-
velet & dans les endroits les plus profonds.

F.) Les Anciens Anato-
mistes ont cru qu'il ne venoit de la moëlle allongée que sept paires de nerfs; mais *Willis* en trouva dans la suite dix paires. Pour retenir plus facilement l'ordre de ces nerfs, *Verheyen* les a tous compris dans les Vers suivans.

*Olfaciens, cernens, oculos-
que movens, patiensque,
Divisum, cingens oculos, au-
diensque, vagansque,
Reflectens linguam, subver-
tebralia tendens.*

Heister n'en compte que 9 paires, mettant & avec rai-
son

F 5

fon

rosité annulaire & la production olivaire; de cette moëlle naissent 10. paires de nerfs, qui sont:

- 1.) Les *Nerfs Olfactifs* qui viennent de la partie antérieure des corps cannelez, & passent par les petits trous de l'os frontal pour se rendre au nez.
- 2.) Les *Nerfs Optiques* partent des cuissés de la moëlle allongée, & se rendent par la partie postérieure de l'orbite au globe de l'œil où ils forment la membrane nommée la *retine*.
- 3.) Les *Nerfs Moteurs des Yeux* tirent leur origine de la base de la moëlle allongée, & aboutissent à l'orbite de l'œil où ils se divisent en six rameaux, dont le 1.) se rend au muscle *releveur* de la paupiere; le 2.) au muscle *superbe*; le 3.) à l'*humble*; le 4.) au *buveur*; le 5.) à l'*oblique inferieur*; & le 6.) aux membranes de l'œil.
- 4.) Les *Pathétiques*, sont de petits nerfs qui se rendent au muscle *trochleateur* ou *grand oblique*.

5. Les

fon la dixieme paire au nombre des nerfs de la moëlle de l'épine à laquelle il donne 32. paires de nerfs, quoiqu'il ne fasse la description que de 30. Les *nerfs olfactifs* sont creux, ce que l'on peut remarquer sans le secours d'aucun instrument, quoiqu'on n'apperçoive au-

cune cavité dans les autres nerfs, même à l'aide du microscope; & c'est pour cette raison que *Schlevogtius* & d'autres ont prétendu que ces derniers n'étoient pas de véritables nerfs. Voy. ci-après les Remarq. sur la Tab. XI.

G.) Quel;

- 5.) Les *Divisez* partent de la tuberosité annulaire, & se partagent près de la selle de Turquie en trois branches, dont la première qui est petite se rend aux glandes des yeux, aux paupières, & aux muscles du nez & du front; la seconde envoie des rameaux à la face, au nez, aux lèvres, au palais & aux dents: il se joint à cette branche un autre petit nerf de la sixième paire pour former le nerf intercostal, & encore un autre de la septième paire qui sert à former la corde du tambour; la troisième branche passe par l'os cuneiforme pour se rendre à la mâchoire inférieure, aux muscles voisins & à la langue.
6. Les *Abducteurs* se rendent au muscle de-daigneux & au nerf intercostal.
- 7.) Les *Auditifs* naissent entre les tuberosités annulaires & les productions olivaires: ils ont deux rameaux dont le premier qui est la portion molle se jette dans le labyrinthe; & le second qui est la portion dure, se rend au tympan, à la corde du tympan, & aux parotides par l'aqueduc, & enfin aux parties voisines.
- 8.) La huitième paire nommée *Vague* vient des côtes des productions olivaires, passe près des sinus leteraux de la dure mere, traverse le crane, & se rend ensuite au cou, à la poitrine & à l'abdomen: elle donne des rameaux au cœur, aux poumons, au ventricule & aux autres visceres:

ceres: près de la premiere vertebre du cou se forme un ganglion, & plus bas se forme le plexus cardiaque, le pulmonaire & le thorachique, d'où vient le nerf recurrent qui se repand du côté gauche sur l'aorte & du côté droit sur l'artere sousclaviere.

9.) Les *Nerfs Linguaux* tirent leur origine des côtez des productions olivaires, & se distribuent dans la substance & dans les houpes de la langue.

10.) Les *Cervicaux* passent par le grand trou de l'os occipital & se repandent sur les muscles du cou, de l'occiput, & sur leurs tegumens.

G. La MOELLE DE L'EPINE produit les 30. autres paires de nerfs, qui sont
Les

G.) Quelques Anatomistes pretendent que le cou a 8. paires de nerfs, & mettent de ce nombre la paire qui passe entre la dernière vertebre du cou & la premiere vertebre du dos; mais d'autres joignent cette paire aux nerfs du dos dont elle est selon eux la premiere paire: de cette maniere l'os sacrum a 6. paires de nerfs, parce qu'ils ajoutent aux cinq premieres paires celle qui passe sous la dernière vertebre des lombes.

L'Usage du Cerveau & des Nerfs est de représenter à l'ame tous les objets & tous

les changemens qui arrivent aux corps, afin qu'elle puisse en porter un jugement convenable; mais on ne connoit pas encore l'usage particulier de chaque partie du cerveau. Les Nerfs produisent toutes les sensations & tous les mouvemens qui arrivent dans toutes les parties du corps; mais il n'est pas encore bien démontré si le mouvement se fait par le moyen des esprits animaux, lesquels doivent pour cet effet le porter dans les nerfs, y couler avec une grande rapidité, & leur donner de la force en les gonflant;

Les 7. paires du col, dont la 2., 3. & 4.
forment le nerf du diaphragme; & la
1., 5.,

flant; ou plutôt si les nerfs ont la force de produire tous les mouvemens du corps par le moyen de leur vertu élastique. Quoiqu'il en soit on doit reconnoître qu'il y a dans les nerfs un certain fluide (Voy. Tab. III.) qui humecte les nerfs pour produire tous les mouvemens nécessaires, & peut-être aussi pour les nourrir: on peut du moins prouver l'existence de ce fluide nerveux par la grande quantité d'humeur qui se trouve dans le cerveau, & par le grand nombre de vaisseaux sanguins que l'on y remarque; mais ce seroit un phenomene contraire aux loix de la circulation de toutes les humeurs, que ce liquide se repandit suivant les intentions de l'ame dans certains nerfs pour les faire agir, & cela en differens tems & en plus grande ou en plus petite quantité, suivant que l'action doit être plus ou moins violente. Il paroît que la Philosophie des Stoïciens a fait naitre l'idée que l'on a des esprits animaux: on peut consulter à ce sujet *Conringius* (*de Med. Hermet. p. 194.*) & *Ger. Jean Vossius* (*de Phil. Lect. cap. 19.*) Les Anciens ont supposé qu'il y avoit di-

verses sortes de liquides de cette nature, savoir les *esprits animaux*, les *naturels* & les *genitaux* (Voy. *Wirdig. Medic. Spirit.*); quelques-uns leur ont donné les noms de *flamme de Jupiter*, de *chaleur innée*, de *humide radical*, & de *Archée*. Dole partage ces esprits en plusieurs troupes auxquelles il donne des Chefs particuliers: le Chef du Cerveau se nomme *Microcosmetor*, & commande à la phantaisie & à la memoire; *Cosmetoryes* à la colere; *Cardimelech* au sang qui est dans le cœur; *Gasteranax* & *Bithnimalca* à la digestion qui se fait dans le ventricule & dans les intestins; & *Rechamalcha* à la generation dans la matrice.

Voici les raisons pour lesquelles on attribue aux esprits animaux la sensibilité & le pouvoir de produire le mouvement.

1.) Parce que l'action & le mouvement d'un membre cessent, aussitôt qu'on coupe ou qu'on serre avec un fil le nerf qui se rend dans ce membre.

2.) Parce que *Bellini* en comprimant par en bas le nerf du diaphragme avec les doigts, fit cesser par là le mouvement du diaphragme &

1., 5., 6. & 7. produisent les nerfs du bras.

Les

& le retablit ensuite.

3.) Parce que l'ame étant un esprit ne peut agir sur le corps, & il faut de nécessité supposer un autre Etre fort subtil & delié à l'aide duquel l'ame puisse exercer ses fonctions.

Il y déjà long tems que *Mart. Lister* (*Dissert. de humoribus*) s'est déclaré contre ce sentiment de l'existence des esprits animaux; & il a été suivi en cela par *Entius*, *Harvée*, & le celebre *Stahl*. Voici les raisons qu'alleguent ces Auteurs pour faire voir le peu de fondement de cette opinion.

1.) Il est aussi facile d'intercepter le mouvement d'un membre en liant l'artere qui s'y rend, que si on comprimoit le nerf même qui appartient à ce membre.

2.) Si les liquides se jetoient en plus grande abondance dans les nerfs, lorsqu'ils sont en mouvement, il faudroit de nécessité que les nerfs se gonflassent dans ce moment: or l'experience de *Glissonius* (*Tract. de ventric. & intest. cap. 8.*) demonstre tout le contraire, puisque les fibres nerveuses deviennent alors beaucoup plus minces.

3.) Les meilleurs microscopes ne nous font appercevoir aucune cavité dans les nerfs.

4.) S'il y avoit des cavitez dans les nerfs, comme on le suppose, la grande abondance d'humeurs qui s'y dechargeroient ne manqueroient pas de rendre le mouvement trop fort & trop violent.

5.) Ce liquide nerveux ne pourroit jamais se rendre au membre qui doit être mis en action avec autant de vitesse que le mouvement qui doit se faire en demanderoit.

6.) Les esprits animaux devroient être douez d'une certaine intelligence, pour se rendre precisément dans les rameaux qui doivent produire certains mouvemens.

7.) Ceux qui sont yvres se tiendroient plus fermes sur les pieds que les autres, puisque leurs esprits animaux sont alors dans un plus grand mouvement, cependant cela se trouve contraire à l'experience.

8.) Ceux à qui on a tranché la tête se meuvent encore après la mort, ce qui n'arriveroit pas, s'il étoit nécessaire que les esprits se precipitassent du cerveau dans les membres.

9.) On

Les 12. paires du dos, qui se jettent routes
sur le devant de la poitrine, & distri-
buent

9.) On a quelquefois trouvé le cerveau petrifié, & par conséquent on ne peut pas dire que les esprits y aient été préparez. J'ai écrit sur cette matiere en donnant la description d'un fœtus monstrueux dont j'avois fait la dissection en 1724.

10.) Il est aussi difficile de comprendre comment l'ame peut agir sur les esprits animaux, que de concevoir de quelle maniere elle opere sur les nerfs mêmes, puisqu'ils sont aussi corporels.

Il seroit trop long de deduire ici toutes les raisons que l'on a alleguées, pour faire voir que l'action des nerfs & leur sensibilité depend uniquement de leur force élastique, en sorte qu'il n'est besoin dans cette occasion ni du secours des esprits animaux ni de l'action immediate de l'ame sur le corps: car premierement on n'a pas encore bien démontré l'existence des esprits animaux, & en second lieu l'action immediate de l'ame sur le corps produiroit presque à chaque instant de nouveaux mouvemens, qui ne pourroient avoir d'autres causes suffisantes que la volonté de l'ame, & qui pour cette raison se

dissiperoient ensuite sans qu'il y eut aucune cause suffisante: or cette nouvelle creation & cette destruction ne s'accordent pas avec les loix de la force du mouvement, puisque selon ces loix la force du mouvement est toujours la même dans toute la Nature, n'y ayant d'autre changement à cet égard que dans les différentes manieres dont elle se determine, lorsqu'il est besoin de produire quelque action. C'est pourquoi comme toutes les actions du corps proviennent des efforts qu'il fait, & que l'ame est aussi toujours en action, il faut que les forces de ces deux substances puissent se modifier mutuellement & agir entre elles sans le secours d'aucune autre matiere, en sorte que les mouvemens du corps respondent toujours exactement aux pensées de l'ame, quoique les actions de ces deux substances soient distinctes entre elles, tant par elles-mêmes que par la maniere dont elles agissent: on peut donc dire qu'il ne leur arrive aucun changement, mais elles se determinent & se modifient elles-mêmes de concert. Je pourrai expo-
ser

buent des rameaux aux mammelles & aux muscles voisins.

Les 5. paires des lombes, qui se dispersent dans les muscles & les tegumens de l'abdomen, dans le peritoine, dans les parties genitales, dans la vessie, & dans les pieds.

Les 6. paires de l'os sacrum, qui passent par les trous anterieurs & se rendent aux parties genitales, à la vessie & aux parties voisines: ces nerfs & les deux derniers des lombes forment ensemble le nerf crural qui est le plus considerable de tout le corps.

ser dans la suite ce sentiment plus au long; mais comme il n'est pas encore suffisamment démontré par	ce que je viens d'alléguer; je ne veux engager personne à l'adopter.
---	--



NEU.

NEUVIEME TABLE.

Des Yeux.

I. **D***efinit.* Les YEUX qui sont les organes de la vuë, sont deux parties rondes de la face, situées chacune dans une orbite aux deux côtez du nez. Ils sont composez de diverses tuniques couchées les unes sur les autres, & qui renferment trois sortes d'humeurs: ils se tournent de tous côtez par le moyen de certains muscles qui leur sont propres.

II. *La Couleur:* Les Yeux des hommes sont ou noirs, bleus, bruns, gris, ou d'un verd de mer.

III. *Leur Situation:* Pour être à couvert de toute injure, ils sont placez dans une espee de fosse osseuse, nommée l'*Orbite des yeux*, à la partie la plus élevée du corps, afin de pouvoir remarquer les objets éloignez;

IV. *Division:* On rapporte aux yeux diverses autres parties voisines, qui sont,

A. *La Paupiere superieure*, qui est la plus grande; &

B. *La Paupiere inferieure:* les paupieres sont des parties membraneuses qui ont un cartilage nommé *Tarse*, fait en maniere d'arc ou de croissant: le concours des deux paupieres forme deux angles, qui sont:

G

a. *L'An-*

- a. L'Angle interne, ou le grand angle, où se trouve la caroncule Lacrymale, & les deux points lacrimaux à l'extrémité du tarfe: le sac lacrymal part de ces points & se rend dans les narines.
- b. L'Angle interne, le petit angle, sous lequel la grande glande Lacrymale innommée est cachée.
- c. Les Cils sont des poils situez au bord des paupieres & recourbez en dedans.
- d. Les Glandes sebacées Meibomiennes forment plusieurs rangs, & sont couchées les unes sur les autres: elles versent une forte d'humeur huileuse.
- e. Le Muscle orbiculaire des paupieres ferme les deux paupieres.
- f. Le Muscle releveur de la paupiere superieure sert à relever cette paupiere.

C. Les

R E M A R Q U E S

Sur la neuvieme Table.

a.) Galien a connu les points lacrimaux.

f.) Quelques Anatomistes ont encore remarqué un autre muscle particulier, qui est l'Abaisseur de la paupiere inferieure: il vient quelquefois de la peau qui s'étend sur les jouës; & quelquefois il part de l'os jugal, & va se rendre au bord inferieur de la levre inferieure, com-

me on peut le voir à la Table XXVIII. Fig. 1. *. On remarque encore des petites fibres musculieuses situées au dessus du nez, qui se rendent des deux côtez aux paupieres pour les ferrer. Quelques Auteurs pretendent que ces fibres forment le muscle constricteur des sourcils. On remarque encore dans les Animaux un autre

C. Les deux *Sourcils* sont des arcs garnis de poils, situés au dessus de l'orbite des yeux & à la base du front: l'extrémité qui est tournée du côté des tempes se nomme la queue.

D. Le *Globe de l'œil* est membraneux, rempli d'humeurs, & attaché vers la partie postérieure à l'orbite par le moyen du nerf optique: il se tourne de tous côtés à l'aide de 6. muscles qui sont couverts d'une grande abondance de graisse. Les parties qui appartiennent au globe de l'œil sont:

I. Les *Muscles* qui meuvent le globe: ils sont au nombre de 6. savoir 4. *droits* & 2. *obliques*: ces deux derniers portent encore le nom d'*amateurs*.

g. Le *Releveur* ou *Superbe*, relève l'œil en haut.

h. L'*Abaisseur* ou l'*Humble* fait baisser l'œil.

i. L'*Abducteur* ou le *Dedaigneux* fait tourner l'œil du côté de l'oreille.

k. L'*Adducteur* ou le *Buveur* fait tourner l'œil du côté du nez.

l. L'*Oblique supérieur* ou le *Trochleateur* fait tourner l'œil en bas sur la poulie cartilagineuse.

m. L'*Oblique inférieur* fait tourner l'œil en haut.

‡. Le *Nerf optique* attache l'œil à l'orbite.

II. Les

autre muscle qui environne le nerf optique & tient le globe de l'œil un peu suspendu, parce que les animaux marchent la tête baissée.

G 2

III.

II. Les *Tuniques des yeux* qui forment la cavité du globe, sont,

n. La *Conjonctive* ou *Albuginée* qui est couchée sur les autres tuniques du moins à la partie antérieure: elle joint les paupières avec le globe, & est extrêmement sensible.

o. La *Sclerotique* ou *dure* à laquelle on remarque quelques petits vaisseaux, auxquels *Nuck* donne le nom d'*Aqueduc*: la partie antérieure de cette tunique se nomme,

p. La *Cornée* qui est transparente, & à travers laquelle on voit l'*Iris* qui est dessous: on peut la diviser en plusieurs petites lames.

q. La *Choroïde* est noire & parsemée d'un grand nombre de petits vaisseaux: sa lame interne forme la tunique de *Ruysch*: la partie antérieure de la *Choroïde* se nomme,

r. L'*Uvée*, qui est percée dans le milieu, & située sous la cornée: on y remarque,

†. L'*Iris* qui est de diverses couleurs, & qui paroît à travers la cornée qui est transparente: elle se contracte lorsqu'une grande quantité de rayons tombent sur la prunelle; mais elle se dilate lorsque la lumière est foible & que les rayons ne sont pas abondans.

*. La *Prunelle* est une tache ronde & noire située au milieu de l'*Iris*, ou plus

plutôt c'est un trou de l'Uvée, par lequel les rayons de la lumière pénétrent dans l'œil.

- s. La *Tunique* nommée la *Retine*, ou l'*Amphiblestroïde*, est une expansion fort tendre & muqueuse du nerf optique, située dans le fond de la cavité du globe, & sur laquelle sont tracez tous les objets qui se présentent à la vuë.

III. Les *HUMEURS des yeux* qui remplissent la cavité du globe, rompent les rayons de lumière qu'ils recoivent, afin que les objets puissent être representez & tracez dans un moindre espace. Ces humeurs sont,

1. L'*Humeur aqueuse*, qui se trouve à la partie antérieure de l'œil.
2. L'*Humeur vitrée*, qui est la plus abondante & qui ressemble à de la gelée transparente: elle occupe la partie postérieure de la cavité.

3. Le

III.) On croit communément qu'il s'engendre souvent dans le globe de l'œil, immédiatement au dessous de la tunique cornée entre l'humeur aqueuse & le cristallin, une pellicule qui forme la cataracte; mais *Brisseau* (*Traité de la Cataracte & du Glaucoma*) *Antoine Maitre Jean*, (*Traité des maladies de l'œil*) & *Heister* (*de Cataracta, Glaucomate & Amaurosi*) ont fait voir clairement que cette incommodité n'étoit point causée par

aucune pellicule, mais par l'humeur cristalline qui venoit ordinairement opaque dans cette occasion. Il me souvient que faisant un jour en public la dissection d'un homme qui avoit été louche & dont la vuë étoit fort courte, je trouvai le cristallin gâté & entierement defiguré, ce que je fis remarquer à mes Auditeurs. Voy. *Miscell. Med. Phys. Vratislav. An. 1724. Mens. Aug. Class. IV. Artic. 19.*

G 3

Ufa.

3. Le *Cryftallin* a la figure d'un verre ardent qui est transparent & convexe des deux côtez: il est d'une consistance fort ferme, & revêtu d'une tunique tres-deliée nommée l'*arachnoïde*, qui tient à l'*humeur vitrée*. Le *Cristallin* est placé entre l'*humeur aqueuse* & l'*humeur vitrée*, & tient à l'*Uvée* à l'aide du ligament ciliaire.

- V. *Usage*: 1.) Les *Paupieres* couvrent & nettoient le globe de l'œil.
 2.) Les *Cils* empêchent que la poussière & les mouches n'entrent dans les yeux.
 3.) Les *Sourcils* empêchent que la sueur qui tombe du front n'incommode la vue.
 4.) La *Vision* se fait lorsque les rayons de la lumière étant réfléchis par les ob-

Usage 4.) Si l'on fait attention aux regles de l'Optique, aux experiences faites par le moyen de la chambre obscure & à plusieurs autres circonstances, il paroitra que la vision se fait de la maniere suivante. Lorsque les rayons de la lumière qui partent de toutes les parties & même de tous les points de l'objet, tombent en droite ligne sur l'œil, & qu'ils penetrent jusqu'à l'*humeur aqueuse* après avoir passé par la cornée qui est transparente & par la prunelle de l'*U-*

vée, ils sont rompus en quelque sorte dans cette humeur fort épaisse; (suivant les loix de l'Optique où l'on traite de la refraction de la lumière) & après s'être encore rompus davantage dans le *cryftallin* qui est convexe & dans l'*humeur vitrée*, ils se réunissent enfin dans un petit espace de la *retine*, de telle sorte néanmoins que tous ces rayons réfléchis sur divers petits points de la *retine* ne se confondent en aucune maniere, & produisent par leur mouvement non seule-

objets , entrent par la prunelle ; font ensuite rompus par les humeurs, & se jettent enfin sur la retine, où l'impression des rayons trace en petit l'image de l'objet, laquelle est ensuite portée au cerveau par le moyen du nerf optique, afin que l'ame puisse se la représenter.

seulement une sensation , mais aussi une petite image toute semblable à l'objet quant à la figure, quoique plus petite & renversée. Cette sensation que produisent les rayons, est portée par le nerf optique jusqu'au cerveau, où se forme la perception même de l'objet. La Vision est donc un sens externe qui produit une perception des objets analogue à la sensation causée par les rayons de la lumière dans l'œil. Voyez ce que j'ai écrit ailleurs (*Exercitatio Physic. de Visu.*) sur cette matière.

Il y a des louches qui sont obligés de rapprocher les objets des yeux, & on les nom-

me en Grec *Myopes* : d'autres & sur tout les vieillards peuvent mieux distinguer les objets éloignés, & c'est pour cette raison qu'on leur donne aussi en Grec le nom de *Presbiteri*. La raison de ces deux phénomènes, est que dans les premiers les ligamens ciliaires font tourner l'humeur beaucoup plus par devant du côté de la cornée ; au lieu que dans les derniers ils la font tourner par derrière & beaucoup plus près de la retine.

Il est bon de s'abstenir aussi long tems qu'il est possible de se servir de lunettes, parce qu'il arrive souvent qu'elles affoiblissent beaucoup la vue.

DIXIEME TABLE.

Des Oreilles.

I. **D**éfinition. Les OREILLES font les instrumens de l'ouïe : la partie externe qui se jette en dehors est remplie de fillons & d'éminences faites en maniere d'arc.

II. *Division.* Toute l'Oreille se divise en partie externe & en partie interne.

I. La partie externe de l'Oreille, nommée l'*Oreillete*, est cartilagineuse, couverte des tegumens communs, & attachée par derrière à la tête à l'aide d'un ligament. Les parties qui appartiennent à l'Oreille externe font,

A. L'*Aile* ou l'*Aileron*, qui est la partie supérieure formée en maniere de croissant : on y remarque,

a. L'*Helix*, ou, *Capreolus*, qui est l'éminence externe du rebord.

b. L'*Anthelix*, qui est une éminence presque parallèle à la précédente : le fillon qui se trouve entre ces deux éminences est appelée *Fossette* ou *Cavité Naviculaire*.

c. Le *Tragus* ou *Hircus* est l'éminence que l'on remarque près des tempes.

d. L'*Antitragus* est l'éminence qui est jointe au Lobe.

e. La *Conque* est la cavité qui aboutit au conduit de l'oreille.

B. Le

B. Le *Lobe* est la portion inferieure & molle de l'oreille.

II. La *partie interne de l'Oreille* est cachée : on y considere,

C. Le *Conduit auditif* qui est un canal tortueux, cartilagineux par devant & osseux par derriere : on y remarque des poils & des glandes jaunâtres lesquelles separent la *cire des oreilles* qui est d'une substance mielleuse ; & c'est pour cette raison que sa partie anterieure se nomme,

f. La *Ruche* & en Latin *Alvearium*, où s'amasse une espee de cire ou de bitume, que l'on connoit ordinairement sous le nom de *cerumen*.

D. Le *Tympan de l'Oreille* bouche l'extremité du conduit auditif : La membrane du

R E M A R Q U E S

Sur la dixieme Table.

D.) *Rivinus* a remarqué un petit trou dans la membrane du tympan, mais on ignore encore si ce trou se trouve naturellement dans tous les tympan. Le celebre *Saltzman* Professeur à Strasbourg autrefois mon Maitre & pour qui je ne saurois avoir trop de veneration, publia en 1725. une Dissertation intitulée, *Decas Observationum illustrium ana-*

tomicarum, dans laquelle il rapporte (Obs. 2.) ce qui suit. *L'hiver passée étant occupé à la dissection d'un Fœtus de neuf mois, je commencai d'abord à en preparer la tête, ayant soin sur tout que le demi cercle osseux & la membrane du tympan qui tient à sa cavité, fussent bien conservez & tenus clos & couverts : pour cet effet je retins dans sa situation le couvercle dont le Createur a*

du tympan sur laquelle se trouve une petite corde tendue tient à la circonférence d'un cercle osseux. On rapporte au tympan les 4. osselets de l'ouïe, qui sont 1.) le *Marteau*, 2.) l'*Enclume*, 3.) l'*Etrier*, & 4. l'*Os orbiculaire*. (Voy. la Table V.) On place encore ici :

†. La *Fenêtre ovale*, sur laquelle repose l'*Etrier*: elle conduit au vestibule.

*. La *Fenêtre ronde*, couverte d'une membrane fort déliée: elle s'ouvre dans le *Limaçon*.

g. La *Trompe d'Eustachi* est un canal en partie osseux & en partie cartilagineux qui

muni cet osselet dans l'Embryon, mais en le faisant tremper dans une liqueur la tête se separa d'elle même. Ayant ensuite enlevé les tegumens qui le couvroient, je l'exposai à l'air dans une chambre pour le faire secher. „ Quatre jours après „ je trouvai toutes les mem- „ branés tenduës & dans leur „ entier; & comme je les „ confiderois attentivement, „ je fus agréablement surpris „ de remarquer un petit „ trou situé précisément dans „ l'endroit où *Rivinus* en avoit decouvert un pareil, „ savoir au côté gauche du „ manche du marteau, au „ même endroit où il est „ joint à sa tête, & où il „ repose sur le tympan qu'il „ fait un peu pancher en

„ dehors. Ce trou se pre- „ senta d'abord à ma vuë „ sans faire beaucoup de re- „ cherches: il étoit de fi- „ gure oblongue, sans au- „ cune éraflure, & s'ouvroit „ obliquement entre la du- „ plicature de la tunique: je „ le conserve encore à pre- „ sent dans son entier, & „ je veux bien le faire voir „ à tous ceux qui en seront „ curieux. Du reste tous „ ceux qui ont déjà vu ce „ trou sont convenu unani- „ mement qu'il étoit natu- „ rel.

g.) On remarque d'ordinaire que ceux qui ont l'ouïe dur ouvrent la bouche, lorsqu'ils veulent écouter quelque chose avec attention. Il est certain qu'on en:

qui s'étend jusqu'au palais où il s'ouvre derriere les amygdales.

- E. Le *Labyrinthe*, où sont les cavités internes de l'os petreux, renferme,
- h. Le *Vestibule*, qui est la cavité moyenne du labyrinthe.
 - i. Le *Limaçon*, qui est la cavité spirale à l'opposite de laquelle on trouve,
 - k. Les 3. *Canaux demi circulaires* qui s'ouvrent dans le vestibule par cinq petits trous.
 - l. L'*Aqueduc de Fallope* est un canal qui part du labyrinthe, & se courbe dans l'os petreux : il contient un nerf, & s'ouvre entre les apophyses styloïde & mastoïde.

III. *Usage* : 1.) L'*Oreille externe* recoit une grande quantité d'air.

2.) Le

entend alors beaucoup mieux, parce que l'air externe parvient au tympan non seulement par le conduit auditif, mais aussi par la *Trompe d'Eustachi*. C'est encore de cette maniere que quelques personnes peuvent faire sortir par les oreilles la fumée du tabac, qui se rend au tympan par le même conduit & sort ensuite par l'ouverture dont Rivinus fait mention.

E.) On peut encore rapporter au labyrinthe l'apophyse mastoïde, qui renferme en dedans plusieurs cel-

lules à l'aide desquelles le son se multiplie considerablement.

Usage.) Le Son est excité de la maniere suivante. Les tremouffemens de l'air étant ramassez dans l'oreille externe & dans toutes ses cavitez pleines de fillons, entre dans le conduit auditif où il est reflechi & frappe la membrane du tambour qui est tendue ; & suivant qu'elle est plus ou moins agitée, le mouvement penetre jusques dans l'interieur du conduit auditif & dans toutes les autres cavitez, d'où il se commu-

2.) Le *Tympan* ébranlé par l'agitation
de l'air, communique en même
tems

munique ensuite au marteau qui est attaché à cette membrane: Or comme le marteau repose sur l'enclume, l'enclume sur l'étrier, & l'étrier sur la fenêtre ovale qui conduit au vestibule & aux autres cavitez du labyrinthe, il doit arriver nécessairement que tous ces osselets qui tiennent les uns aux autres feront ébranlez par le mouvement que le tympan leur communique, & que les filets nerveux qui sont repandus dans toutes les cavitez du labyrinthe le feront aussi par l'agitation où se trouve alors l'étrier: ce tremouffement excité dans ces filets nerveux qui sont extrêmement sensibles se communique enfin, à proportion de la force avec laquelle l'air est agité, au nerf auditif qui s'étend jusqu'au cerveau où se fait alors la perception du son. L'ouïe est donc un sens externe qui produit la perception du son, laquelle est toujours analogue à l'agitation où se trouvent les diverses parties de l'oreille. Voyez ce que j'ai publié sur cette matiere dans l'Écrit intitulé, *Exercit. Phys. de Auditu.*

Dans la vision les rayons de la lumière parviennent

beaucoup plutôt à nous que le bruit qui est causé par l'agitation de l'air, le son ne se faisant entendre qu'au bout d'un certain tems. En effet le volume d'air qui est d'abord frappé doit nécessairement ébranler tout l'espace qui se trouve entre l'oreille, & le lieu où le son est excité; & cette vibration ne manque pas d'être interrompue à proportion de la résistance que fait l'air; de sorte que le bruit qui est produit dans un endroit fort éloigné, ne se fait jamais entendre que long tems après & même fort faiblement. Cette verité peut être démontrée d'une manière fort sensible. Lorsqu'on tire un coup de canon, ceux qui se trouvent dans le voisinage entendent le bruit dans le même instant qu'il est produit & que la poudre prend feu; mais lorsque le canon est placé à quelque distance un peu éloignée, on est agréablement surpris de voir d'abord le feu & la fumée, & quelque tems après on entend le bruit qui est plus ou moins fort, suivant la distance qu'il y a entre le canon & l'endroit où l'on se trouve.

De

tems son mouvement aux parties internes & sur tout aux nerfs.

- 3.) Le *Labyrinthe* reflechit l'air, ce qui cause encore de plus fortes vibrations aux nerfs.

De plus lorsque l'air agité est poussé contre des corps poreux, mous, & qui n'ont pas beaucoup d'élasticité, ou qu'il est repoussé par un vent contraire, le son se rompt facilement & se fait moins entendre; mais il augmente beaucoup, lorsqu'il passe par des tuyaux ou par des lieux étroits, durs, & élastiques dans lesquels l'air est reflechi diverses fois, comme cela arrive lorsqu'on joue de la trompette, & quand on fait du

bruit sous une cheminée fort élevée. L'*Echo* se forme toutes les fois qu'un son ou la voix qui part d'un endroit éloigné vient à être reflechie quelque tems après; mais lorsqu'il se trouve quelque part divers endroits tortueux qui reflechissent le son, & qui sont éloignés les uns des autres à distances inégales, alors le même son se fait entendre à diverses reprises, & c'est ce qu'on appelle *Echo polyphone*.



O N

ONZIEME TABLE.

Du Nez.

I. **D***éfinition.* Le NEZ est une éminence oblongue située au milieu de la face entre les deux yeux. Il a une cavité qui se trouve partagée en deux à l'aide d'une cloison. Ces deux conduits passent au dessus du palais, & s'ouvrent dans la bouche près de la gorge. Le Nez est l'organe de l'Odorat, & sert à recevoir les impuretez qui viennent de divers endroits.

II. *Division.* Le Nez se divise en deux parties, qui sont l'externe qui se jette en dehors, & l'interne qui est cachée.

1. *La partie externe* est élevée, de figure triangulaire, osseuse & immobile par enhaut; elle est cartilagineuse & flexible par enbas, & se meut par le moyen de certains muscles. (Table XXVIII.) On remarque à cette partie externe du nez, qui est couverte des tegumens communs,

a. Le *Dos*, qui forme la voute du nez;

b. L'*Epine*, qui est l'éminence pointue du dos;

c. Le *petit rond* qui est placé au bout du nez;

d. Les *Alles*, qui sont deux petits lobes situés aux deux côtes du nez.

e. Les *Narines*, qui sont les deux trous qui s'ouvrent en dehors, & dans lesquels

ONZIEME TABLE. III

quels il y a des poils que l'on nomme en Latin *Vibrisse*. La partie anterieure & moyenne des narines est appellée la *Colonne*.

II. La partie interne du nez contient,

- f. Divers Os qui sont, 1.) les os du nez; 2.) les os lacrymaux; 3.) les os maxillaires; 4.) les os spongieux; 5.) l'os cribreux avec la cloison des narines; 6.) l'os frontal; 7.) l'os cuneiforme; 8.) les os du palais, & 9.) l'os Vomer. Voyez la Table V.
- g. Cinq Cartilages, dont l'un sert de base à la partie anterieure de la cloison des narines, & les autres soutiennent les Aîles.
- h. La Cloison des narines, qui est couverte de fortes membranes: La partie anterieure est cartilagineuse, & la posterieure est osseuse.
- i. L'Ouverture qui se trouve derriere le palais, pour donner passage à l'air & à la mucosité.
- k. Divers Sinus des os: savoir, 1.) le Sinus frontal, 2.) l'ethmoïde, & 3.) le sphenoïde, 4.) les antres d'Higmore, 5.) le sac lacrymale auquel on rapporte aussi

R E M A R Q U E S

Sur la onzieme Table.

<p>k.) Tous ces Sinus & ces cavitez versent dans les narines la mucosité qu'ils renferment. Quant au trou du palais, qui est situé derriere</p>	<p>les dents incisives, plusieurs Anatomistes & sur tout le celebre <i>Heister</i> (Compend. Anatom. Edit. 3. pag 29, 30. & 140. item in adjecta Nota</p>
---	---

aussi, 6.) le trou du palais derriere les dents incisives.

1. La Membrane pituitaire de Schneider qui entoure les sinus & la cavité interne des narines: elle separe une espeece de mucosi-

Nota 59. *) prétendent qu'on le trouve à la verité dans les squeletes, mais qu'on ne peut le remarquer dans les hommes ni dans les animaux vivans, ni dans leurs cadavres. Cependant je l'ai rencontré dans les cerfs, les ours, les chevres, les lievres, & les veaux; dans plusieurs chiens, dans divers autres animaux, & depuis peu dans un enfant de deux ans. J'ai même fait voir à d'autres ce double conduit de Stenon, qui s'ouvroit du palais dans les narines: il verfoit une liqueur en pressant le palais avec le doigt, & l'on pouvoit aisément y introduire un poil de cochon qui penetroit dans la cavité des narines. Il a deux orifices dans le palais aux deux côtez de ce mamelon qui se trouve derriere les dents incisives: on les trouve dans la plupart des Animaux & sur tout dans les chiens, mais ils ne paroissent pas d'une maniere si sensible dans l'homme. Il est aisé de les decouvrir, en pressant un peu fortement le palais par devant avec les doigts du côté des dents incisives; car a-

lors il en sort une certaine liqueur qui fait voir d'abord l'endroit où ils sont situez. De plus lorsqu'on introduit perpendiculairement un poil de cochon, & qu'on le pousse ensuite un peu en arriere du côté du gosier, il penetre très-aisément dans les narines. C'est à l'aide de ces poils de cochon que mes Auditeurs ont decouvert ces conduits dans les chiens. Ces conduits sont très-remarquables dans l'Ours, & leurs orifices sont d'une substance cartilagineuse, comme je l'ai observé moi-même. On distingue aussi fort facilement l'endroit où ils sont situez dans les narines, parce que leur superficie va beaucoup en penchant.

On n'a pas encore bien démontré si les fibres du nerf olfactif qui se jette par les petits trous de l'os cribreux dans les narines produisent l'odorat, ou plutôt s'ils versent dans les narines une mucosité humide qui vient du cerveau. Quelques Anciens & dans la suite Schlevogtius (Differt. de process. cerebri mammillar.) ont remarqué, qu'au

cofité, & est parsemée de petits vaisseaux & de nerfs, à l'aide desquels se fait l'odorat.

III. *Usage.* 1.) Le Nez sent les odeurs & les distingue. 2.) Il sert beaucoup à l'articulation de la voix & à la respiration. 3.) Il separe & verse la mucofité. 4.) Les poils detournent l'écoulement involontaire de la mucofité, & empêchent que les Insectes ne penetrent dans le nez.

que les nerfs olfactifs étoient beaucoup plus mous que les autres, & qu'ils avoient une cavité beaucoup plus remarquable qu'aucun autre nerf. On trouve aussi dans cette cavité une certaine liqueur, qui descend à ce qu'ils prétendent, du cerveau par ces petites fibres & par les petits trous de l'os cribreux, pour se decharger ensuite dans les narines. C'est pourquoi ils prétendent que les nerfs olfactifs ne sont pas de véritables nerfs, que ce sont seulement des extensions mammillaires du cerveau & des organes qui servent à separer certaines humeurs; que par consequent l'Odorat se fait par le moyen des nerfs de la cinquieme paire qui se rendent dans le nez. Au reste il est impossible que la fumée du tabac puisse penetrer par l'os cribreux jusqu'au cerveau, comme le peuple le croit ordinairement; puisque les trous de

l'os cribreux sont couverts & entourrez fort étroitement du côté du nez par la membrane pituitaire, & du côté du cerveau par la dure-mere: de cette maniere ces trous ne peuvent donner passage qu'aux petites fibres en question.

Usage.) L'Odorat est excité dans la membrane pituitaire, lorsque certains écoulemens sulphureux, salins volatils, & acres, viennent à la frapper & à la piquer d'une certaine maniere, ce qui produit ensuite un chatouillement qui est agreable ou desagreable. L'Odorat est donc un sens externe à l'aide duquel est excitée dans le cerveau une perception de quelque odeur agreable ou desagreable: perception qui est analogue au chatouillement qui se fait dans les narines par le moyen des écoulemens. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans l'Écrit intitulé *Exercit. phys. de Olfactis.*

H

DOU.

DOUZIEME TABLE.

De la Langue.

- I. **D***éfinition.* La LANGUE est une partie charnue fort considérable & mobile, située dans la bouche au dessous du palais, & qui est l'organe du gout & de la parole.
- II. *Figure:* Elle est oblongue, large, & pointue par devant.
- a. La *Pointe* est la partie antérieure & étroite de la langue.
 - b. La *Base* ou la *Racine* est la partie large postérieure située du côté du gosier.
 - c. La *Ligne mediane* ou longitudinale se voit sur la superficie de la langue.
- III. *Connexion.* La partie antérieure est dégagée, mais la partie postérieure est attachée,
- I. Au gosier, à la trachée-artere, & à l'os hyoïde à l'aide d'un ligament membraneux.
 - d. L'*Os hyoïde* (Table V.) facilite le mouvement de la langue, & sert à la connexion des muscles, qui sont,
 1. Le *Sterno-hyoïdien*, qui fait pancher l'os hyoïde & la langue en bas.
 2. Le *Coraco-hyoïdien*, qui tire de côté la langue en bas.
 3. Le *Genio-hyoïdien*, qui tire la langue par devant & la pousse hors de la bouche
 4. Le *Mylo-hyoïdien*, qui fait tourner la langue sur les côtes; il sert aussi à la masti-

DOUZIEME TABLE 115

mastication, & comprime les conduits salivaires.

5. Le *Stylo-hyoïdien*, qui tient l'os hyoïde immobile dans sa situation.

II. La partie postérieure de la langue est encore attachée à la Machoire inférieure, & à l'apophyse styloïde par 3. paires de muscles, qui sont,

6. Le *Genio-glosse*, qui tire la langue en devant & la fait sortir de la bouche.

7. Le *Cerato-glosse*, qui tire la langue en arrière.

8. Le *Stylo-glosse*, qui tire la langue sur les côtes.

Le *Basio-glosse* qui fait partie du *Cerato-glosse*; &

Le *Mylo-glosse* qui appartient au *Mylo-hyoïdien*.

*. Le *Frein de la Langue* est un ligament fort mince qui attache la langue au menton.

IV. *Substance*. La Langue est sur tout composée des muscles précédens, & de quelques glandes: elle est aussi couverte de trois membranes qui sont,

e. La membrane *externe*, qui est une continuation de la membrane commune de la bouche.

f. La *Moyenne*, qui est la *Membrane réticulaire de Malpighi*.

g. L'*Interne*, qui est un tissu de houppes nerveuses. Ces houppes traversent les membranes, se terminent sur leur surface, & forment l'organe du *Gout*.

H 2

h. On

- h. On trouve diverses *glandes* sur la superficie de la langue.
- i. Le *Trou de la langue* est l'orifice du conduit salivaire de *Vater*.
- k. Les *Glandes sublinguales*.
- l. Les *Glandes maxillaires* & les conduits salivaires.
- m. Les *Conduits salivaires de Koschwitz*, qui viennent selon la remarque de l'Auteur

R E M A R Q U E S

Sut la douzieme Table.

i.) Le trou de la langue, qui est l'orifice du conduit salivaire de *Vater*, est quelquefois tout couvert de certaines houpes nerveuses, en sorte qu'il ne paroît presque pas, ce que j'ai quelquefois remarqué; & c'est peut-être pour cette raison que quelques Anatomistes n'ont pu le trouver. Un Anglois nommé *Collins* est le premier qui l'ait decouvert, comme il paroît par ce qu'il en dit dans son Anatomie écrite en Anglois & publiée en 1685. Cet Auteur crut dès lors & avec raison que ce trou devoit être un conduit des glandes linguales. *Morgagni* (*Advers. Anat. I. §. 8.*) est aussi de ce sentiment; & il a remarqué que la cavité de ce trou penetre jusqu'à l'os

hyoïde. Dans la suite *Abraham Vater*, Professeur à *Wittenberg*, trouva un certain conduit salivaire, qui vient des glandes sublinguales & se decharge dans le trou en question, comme il l'a fait voir dans un *Programme* publié en 1721. & dans une *Dissertation* qu'il envoya à la *Société Royale de Londres* en 1723.

m.) *Koschwitz* Professeur à *Hal* remarqua en 1724. un grand nombre de ces conduits salivaires qui se dechargeoient par les houpes nerveuses de la langue, ce qu'il communiqua au Public sous ce Titre: *Ductus salivalis novus par glandulas maxillares, sublinguales, linguamque excurrens*. J'ai aussi decouvert à peu près dans le même

teur des glandes sublinguales & maxillaires: ils versent la salive sur la surface de la langue par les glandes que l'on nomme linguales.

V. *Usage.* La Langue sert 1.) au gout; à la masti-

même tems dans un monstre ces mêmes conduits, d'où partoît un certain rameau qui se rendoit au trou de la langue ou à l'orifice du conduit de *Vater*: j'ai même décrit & représenté ces ramifications, en donnant la description de ce fœtus monstrueux. Mais quelques Anatomistes ayant dans la suite revoqué en doute l'existence de ces conduits, & ayant remarqué moi-même depuis peu dans la langue d'une chevre des ramifications presque semblables à celles des veines, cela me fait presque croire ou que ces ramifications n'étoient peut-être autre chose que des veines vuides de sang & remplies d'eau, d'autant plus que j'avois fait alors tremper dans l'eau pendant quelques jours la langue de ce monstre avec les parties auxquelles elle étoit attachée; ou qu'elles étoient en effet des ramifications des conduits salivaires, cachées sous les rameaux des veines; mais il ne m'a pas été facile de les rencontrer dans la suite, parce que comme le remarque

Heister, la Nature n'est pas toujours uniforme dans cette occasion.

Usage.) Comme il y a dans les alimens diverses particules d'un gout très-different, puisqu'il s'en trouve qui sont acres, acides, ameres, salines, nitreuses, alcalines &c.; & comme d'ailleurs elles causent un piquotement très-sensible, non seulement lorsqu'on les goute, mais encore lorsqu'on les presse entre les doigts; il arrive de là que ces sels qui existent déjà plus ou moins dans ces alimens, ou avec lesquels on les mêle en les assaisonnant, piquotent les houppes nerveuses de la langue, qui sont composées des extrémités du nerf qui forme l'organe du gout: or ce piquotement qui est produit d'une maniere differente sur les extrémités des nerfs, se fait en même tems sentir par toute la langue à l'aide du nerf qui y est dispersé & qui est l'organe du gout, d'où il se communique ensuite au cerveau où se fait la perception du gout, laquelle est toujours proportionnée au

H 3

pi-

118 DOUZIEME TABLE.

mastication & à la deglution des alimens; 2.) à l'articulation de la parole; & 3.) à l'excretion de la salive.

piquotement qui s'est fait sentir à la langue. Les autres particules acres, acides, ameres, &c. soit qu'elles soient seules ou jointes à d'autres particules salines, peuvent aussi produire une sensation differente en piquotant les houpes nerveuses. Le Gout est donc un

sens externe qui produit dans le cerveau la perception de quelque saveur, laquelle est toujours analogue au piquotement qui se fait sentir aux houpes nerveuses de la langue. Voyez ce que j'ai dit à ce sujet dans l'Ecrit intitulé: *Exercit. Physic. de Gustu atque Loquela.*



TREI-

TREIZ
 I. Définition
 ne cav
 tous côtes
 vertebres,
 diaphragm
 II. Division
 parties co
 mées.
 I. Les
 vité d
 A. L
 ve
 B. I
 R E
 B.) Les fe
 Mammelles
 la beauté
 une quant
 nourriture
 qu'une fer
 leur enfa
 des fen
 à leur gran
 14 ans, m
 mes font t

TREIZIEME TABLE.

Du Thorax.

- I. **D**éfinition. Le THORAX est la moyenne cavité du corps : il est entourré de tous côtez par les côtes, par le *sternum* & les vertebres, & s'étend depuis le col jusqu'au diaphragme & aux fausses côtes.
- II. *Division.* On considère dans le Thorax les parties *contenantes* & celles qui sont contenues.
- I. Les *Parties Contenantes* qui forment la cavité du Thorax, sont :
- A. Les *Tegumens communs*, dont nous avons parlé à la Table VI.
- B. Les *Mammelles* sont deux parties convexes placées à l'opposite l'une de l'autre

R E M A R Q U E S

Sur la treizieme Table.

B.) Les femmes ont deux *Mammelles* qui servent à la beauté, & pour contenir une quantité suffisante de nourriture, sur tout lorsqu'une femme accouche de deux enfans. Les *Mammelles* des femmes parviennent à leur grandeur vers l'âge de 14. ans, mais celles des hommes sont toujours beaucoup

plus petites. Ces parties portent dans les hommes le nom de *Mammelles*; dans les femmes celui de *gorge* ou *sein*, & dans les animaux celui de *Pis*, *tettes* ou *tettines*. Le Lait qui vient aux femmes immédiatement après l'accouchement se nomme en Latin *Colostrum* : il est visqueux, épais, & sert à pur-

H 4

pur-

tre sur le devant de la poitrine : elles se jettent en dehors sur tout dans les femmes,

purger le *Meconium* des enfans, qui est une matiere noiratre & la premiere qui sort des intestins.

Il y a des Jurisconsultes & des Medecins qui prétendent que c'est un signe infailible de grossesse, lorsqu'il y a du lait dans les mammelles. Mais cette marque est souvent fort incertaine, puisqu'on voit de jeunes & de vieilles femmes qui ont du lait dans leurs mammelles, quoiqu'elles vivent dans le celibat. Il y a même des servantes à qui il est venu du lait pour avoir fait tirer leurs mammelles par des enfans, dans le dessein de se procurer du plaisir. Bien plus on a vu de jeunes garçons & même des hommes, qui pouvoient tirer du lait de leurs mammelles. On en trouve aussi souvent dans celles des petits enfans de l'un & de l'autre sexe, qui ne font que de naitre. On peut consulter *Georg. Franck. de Franckenau* (Satyr. Med. XV.) qui a traité cette matiere à fond.

Les sentimens sont fort partagez sur ces deux questions : *qu'est ce que le lait ? & comment vient-il aux mammelles ?* Quelques Auteurs ont cru que le lait n'é-

toit autre chose que le chyle qui est porté immediatement du reservoir & du conduit thorachique dans les mammelles. Voici leurs raisons, 1.) parce que le lait est de la même couleur que le chyle. 2.) Parce que la nature se servant toujours des voyes les plus courtes, le chyle peut très-bien venir du reservoir ou du conduit thorachique qui est voisin, & se rendre d'abord dans les mammelles par des petits conduits & des canaux que l'on n'a pas encore decouvert, & cela avant même qu'il ne se rende au cœur. 3.) Parce que les mammelles des femmes qui allaitent, se trouvent remplies d'une grande quantité de lait un moment après qu'elles ont mangé. 4.) Parce que le lait a souvent la même odeur que les alimens qui sont déjà digerez : tantôt il sent l'ail, tantôt l'oignon, &c. D'autres Auteurs prétendent que le chyle passe à la verité par certains conduits dans la masse du sang; mais que ces deux liquides ne se mêlent pas intimement ensemble, afin que le chyle puisse se filtrer & se separer ensuite avec d'autant plus de facilité dans les mammelles. Mais il

mes, & sont d'une substance un peu dure & glanduleuse : elles relevent la beau-

il y a beaucoup plus d'apparence, que le lait après avoir été mêlé avec le sang de même que les autres humeurs, se filtre & se perfectionne ensuite en passant par les petits tuyaux & les glandes des mammelles; car 1.) à l'égard du premier sentiment que nous venons d'exposer, le rapport qu'il y a entre la couleur du lait & celle du chyle ne prouve que très-peu ou rien du tout, puisqu'il est très-certain que la graisse se forme aussi du sang, quoiqu'elle soit néanmoins de couleur blanche. Ainsi le lait étant gras de lui-même & une sorte de lymphe destinée à la nourriture, on peut conclure de là, qu'il est possible que le lait acquiert une couleur blanche, quoiqu'il se forme du sang. 2.) De plus, comme on a examiné jusqu'à présent avec beaucoup de soin toutes les parties voisines des mammelles, & que depuis peu on a trouvé l'art de remplir le réservoir du chyle & le conduit thorachique, il n'y a point de doute que ces conduits supposez des mammelles n'eussent aussi été découverts de nos jours. 3.) L'abondance de lait qui se trouve dans les mammelles im-

mediatement après avoir mangé, prouve le contraire de ce qu'on veut établir; car dans cet intervalle de tems qui est si court, le chyle ne peut être produit des alimens qui viennent d'être digerez, ni être porté aux mammelles par un si grand nombre de voyes lactées; mais la véritable cause de cette abondance vient du sang, qui s'amasant & entrant dans ce tems-là dans les mammelles & dans les parties voisines, est poussé par derriere avec force par le sang qui vient du cœur en grande abondance, & par le chyle qui penetre aussi alors avec plus de force dans les voyes lactées, de sorte que par là la secretion du lait peut se faire beaucoup plus vite dans les mammelles. Il arrive quelque chose de semblable, lorsqu'on boit du Thé en abondance; car souvent il met l'urine en mouvement & la precipite, avant que d'être porté lui-même dans le sang. 4.) L'odeur de certains alimens ne se perd pas dans le sang, il s'augmente au contraire d'autant plus par le mouvement, que ces petites parties sulfureuses se brisent, s'attenuent & s'amoindrissent par le choë

H 5

fre;

beauté des femmes, & servent à la secretion du lait, qui est la nourriture des enfans.

a. Le *Mammellon* est une éminence rubiconde, de figure cylindrique & extrêmement sensible, située au milieu de la mammelle: on y trouve plusieurs petits trous par lesquels le lait s'échappe pour la nourriture des enfans.

b. L'*Areole* qui entoure le mammellon est d'un beau rouge dans les vierges.

c. Les *Glandes* dans lesquelles se fait la secretion du lait sont cachées dans la graisse.

d. Les *Tuyaux lacteux* qui s'ouvrent les uns dans les autres & qui sont entrelacez de petits vaisseaux sanguins, sont aussi enveloppez de graisse.

C. Quelques *Muscles*, sur tout les pectoraux & les intercostaux. Tab. XXVIII.

D. Des *Os*, comme sternum, les côtes, les clavicules & les vertebres du dos. Tab. V.

E. La

fréquent des humeurs qui sont en mouvement. C'est pour cette raison que l'odeur des oignons, de l'ail, du baume de souphre ou de quelque autre chose qui est d'une odeur forte, se fait sentir si manifestement dans les fistules & dans l'urine, parce que l'urine & le pus des fistules se forment du sang. On ne peut

pas non plus nous objecter que le mélange du lait avec le sang n'est que superficiel, le chyle ne se mêlant pas intimement avec la masse du sang, puisqu'il s'ensuivroit de là que le chyle ne se mêleroit pas intimement dans les autres vaisseaux sanguins qui sont repandus par tout le corps, ce qui derangeroit infailliblement la nutrition dans

dans les
& toutes
naturelle
E.) L
tes les n
de toutes
contenue
viennent
même q

- E.** La *Plevre*, qui est composée d'une double membrane, est fortement attachée par tout, & couvre toute la cavité du *Thorax*.
- F.** Le *Diaphragme*, qui est une forte cloison transversale, separe le *Thorax* d'avec l'*abdomen*: il tient de tous côtez au *sternum*, aux côtes & aux vertebres du dos: il sert aussi à la respiration, à l'excretion des impuretez, à pousser les humeurs & à donner des secouffes aux visceres.
- e. Sa *Circonference* charnue ressemble au muscle orbiculaire.
- f. Le *Centre nerveux* est ce qu'on nomme le miroir.
- g. Elle a un *Trou au côté droit* qui donne passage à la veine cave.
- h. Le *Trou* qui est au *côté gauche* donne passage à l'*Oesophage*.
- i. Les *Tendons* du diaphragme sont attachés aux vertebres des lombes, & c'est entre eux que passent l'aorte, la veine azygos & le conduit thorachique.

II. Les

dans les femmes qui allaitent & toutes les autres secretions naturelles du sang.

E.) Le *mediastin* & toutes les membranes externes de toutes les parties qui sont contenues dans le *Thorax* viennent de la *Plevre*; de même que tous les visceres

qui sont renfermez dans l'*abdomen* recoivent leur membrane externe du *Peritoine*. De cette maniere le côté superieur du diaphragme qui regarde le *thorax*, est couvert de la *plevre*; & l'autre côté qui regarde l'*abdomen*, est revêtu du *peritoine*.

124 TREIZIEME TABLE.

II. Les Parties contenuës dans le Thorax, font,

G. Le *Mediastin* qui est une double membrane attachée au sternum & aux vertebres, & qui separe la cavité du Thorax dans sa longueur & tient le cœur suspendu: il tire son origine de la plevre, avec laquelle il forme deux petits sacs qui entourent les poumons.

H. Les *Poumons* sont placez dans le Thorax, un de chaque côté. Tab. XIV.

I. Le *Cœur* & les *troncs des vaisseaux* sont situez dans le milieu. Tab. XV.

K. Le *Conduit thorachique* est couché contre le dos près de l'aorte. Tab. XXI.

L. L'*Oesophage* est caché sous les poumons. Tab. XX.

III. *Usage*: Le *Thorax* defend les parties qui y sont contenuës, facilite la respiration & la circulation du sang.

QUATOR.

QUATORZIEME TABLE.

Des Poumons.

I. **D**éfinition: Le **POUMON** est spongieux, & le plus grand viscere du thorax: il embrasse le cœur de tous côtez, & est l'organe de la respiration.

II. *Figure*: Le Poumon lorsqu'il est gonflé a la figure d'un ongle de bœuf renversé.

III. *Division*: Le mediastin le separe en deux lobes considerables:

A. *Le Lobe droit*, & } qui se divisent en d'au-
 B. *Le Lobe gauche* } tres plus petits lobes:

IV. *Connexion*: Le Poumon est libre par en bas, & attaché par en haut.

1.) Au *Cœur*, à l'aide des vaisseaux pulmonaires;

2.) Au *Sternum* & aux vertebres du dos, par le moyen du mediastin; &

3. A la *Trachée-artere*, ou *fistule pulmonaire*: c'est un canal cartilagineux qui part du gosier & se rend aux Poumons en passant le long du col par dessus l'Oesophage; ses parties sont,

C. Le *Larynx*, qui est la tête de la trachée-artere, attachée à l'os hyoïde & dont l'ouverture

verture porte le nom de *glote*. Le Larynx est composé de 5. cartilages qui sont,

- a. Le *Cartilage thyroïde, scutiforme*, ou *pomme d'Adam*: il est situé sur le devant.
- b. Le *Cartilage cricoïde, annulaire*: il forme la base du larynx.
- c. d. Les 2. *Cartilages arytenoïdes, guttaux*: ils sont situés sur la partie postérieure.
- e. L'*Epiglote* qui couvre la glote & est attachée par le moyen de certains ligaments.

Ces cartilages ont 7. paires de muscles qui les font agir:

- f. Les *Muscles sterno-thyroïdiens* tirent le larynx en bas;
 - g. Les *Hyo-thyroïdiens* élevent le larynx.
 - h. Les *Crico-thyroïdiens*,
 - i. Les *Crico-arytenoïdiens postérieurs*
 - k. Les *Crico-arytenoïdiens lateraux*
 - l. Les *Ary-arytenoïdiens*,
 - m. Les *Thyro-arytenoïdiens*,
- } ouvrent la glote.
- } ferment l'ouverture du larynx.
- D. Le *Trou de la trachée-artère* s'étend le long du col jusqu'aux poumons;
 - n. Sa *partie antérieure* est formée par 5. cartilages demi-circulaires;
 - o. Sa *partie postérieure* & membraneuse est composée 1.) de la tunique membraneuse, & 2.) de la musculuse, où l'on remarque 3.) diverses petites glandes.

p. La

p. La Glande thyroïde est placée aux deux côtez & au deffous du larynx.

E. Les Bronches font des rameaux de la trachée-artere repandus dans toute la substance des poumons, entrelacez avec les vaisseaux pulmonaires, & auxquels tiennent diverses vesicules.

V. La Substance des poumons est spongieuse:

F. Les Vesicules pulmonaires sont attachées aux bronches en maniere de grappes.

G. L'Ar-

R E M A R Q U E S

Sur la quatorzieme Table.

p.) On n'a pu encore decouvrir jusqu'à present l'usage de la glande Thyroïde. *Bellingerus* (Tract. de fœtu nutrito) croit qu'elle separe pour l'usage du fœtus, un suc particulier qui se porte ensuite à la bouche par certains conduits; mais jusqu'à present personne n'a pu remarquer ces conduits. *Jaq. Vercellon.* (Dissertatio de glandulis conglomeratis œsophagi, A. 1711.) prétend que cette glande n'est autre chose qu'un nid rempli de petits œufs de vermisses, & que ces œufs se rendent par des conduits dont la cavité est imperceptible dans l'œsophage & de là dans le ventricule, pour aider à la digestion

& mettre le chyle en mouvement. Le celebre *Heister* qui a examiné cette glande avec beaucoup de soin, n'y a trouvé ni œufs ni conduits; mais seulement une liqueur aqueuse mêlée de petites gouttes jaunes graisseuses.

F.) *Malpighi* est le premier qui ait remarqué que la substance des poumons étoit membraneuse & composée de vesicules, qui n'ont ni la même forme ni la même grandeur. L'air dilate ces vesicules qui tiennent aux extremités des bronches, en entrant par leurs orifices, ce qui remplit & étend considerablement toute la substance des poumons.

G.) L'Ar-

G. L'Artere pulmonaire part du ventricule droit du cœur.

H. La Veine pulmonaire se rend au ventricule gauche du cœur.

I. La

G.) L'Artere pulmonaire, à laquelle les Anciens donnoient le nom de veine arterieuse, a trois Valvules *semi-lunaires* à l'endroit où elle part du cœur. Cette artere de même que l'aorte se courbe d'abord de droite à gauche & se partage dans ce même endroit en deux rameaux; dont l'un qui est à la droite serpente obliquement sous l'aorte, sous la veine cave & sous la trachée-artere, & distribue des branches dans tout le lobe droit des poumons. Le rameau gauche est joint tout près de l'aorte par le canal arterieux, qui est ouvert dans le fœtus & que l'on nomme le *conduit de Botalle*: (Tab. XXVII. b.) ce même rameau se partage ensuite en plusieurs branches qui se repandent dans toute la substance du lobe gauche des poumons.

H.) La Veine pulmonaire connuë autrefois sous le nom d'artere *veneuze* tient au ventricule gauche du cœur, dans lequel elle se decharge par un orifice qui est beaucoup

plus gros que celui de l'artere. Elle a à son extremité deux *valvules* que l'on nomme *mitrales* (Tab. XV. d.) & se divise près du cœur en deux rameaux de telle maniere, qu'elle paroît avoir deux orifices. Elle distribue aussi dans toute la substance des poumons, de même que l'artere pulmonale, des branches qui suivent la route des bronches; de sorte que les rameaux de cette veine penetrent dans l'un des côtez des bronches, tandis que les rameaux de l'artere pulmonale se rendent de l'autre côté. Ainsi ces rameaux accompagnent de part & d'autre jusqu'aux *vesicules pulmonales*, toutes les branches de la trachée-artere qui sont situées dans le milieu; & lorsque les extremités des bronches viennent ensuite à s'étendre & à ne former que des *vesicules pulmonales*, les ramifications de ces petits vaisseaux après s'être distribuez par tout, forment aussi le *rets vasculaire de Malpighi*, dont les *vesicules pulmonales* sont couvertes.

I.) Les

I. La *Membrane* dont la substance des poumons est revetuë.

VI. *Usage*: 1.) Les poumons se dilatent extraordinairement dans l'inspiration, lorsque

1.) Les vaisseaux pulmonaires ne fournissent aucune nourriture aux poumons, ils servent seulement à atténuer le sang & à le faire circuler; mais les vaisseaux des bronches sont destinés à la nourriture des poumons.

Usage.) Les Anciens ont cru que l'air étoit ce qui entretient la vie, & c'est pour cela qu'ils l'ont appelé le principe vital. Ils supposoient aussi que l'air qui vient des bronches & de leurs vésicules, pénétreroit par les vaisseaux pulmonaires dans la masse du sang: plusieurs d'entre les Modernes, & surtout *Sylvius*, *Swammerdam*, *Lowerus*, *Truston* & quelques autres, ont adopté ce sentiment pour les raisons suivantes.

1.) Parce que l'air étant poussé fort avant & avec force dans la trachée-artere, peut pénétrer dans la veine pulmonaire & même dans le cœur.

2.) Parce qu'à mesure que cet air pénétre davantage dans la trachée-artere, le sang devient plus rubicond & plus écumeux.

3.) Parce que la liqueur

colorée que *Truston* injecta dans l'artere pulmonaire, regorgea par la veine pulmonaire & par la trachée-artere.

Cependant *Riolan*, *Highmor*, *Harvée*, *Mauricordatus*, *Nedham* & quelques autres, prétendent que l'air ne peut entrer dans le sang. Voici les raisons qu'ils allèguent.

1.) L'air que l'on fait entrer doucement dans la trachée-artere ne pénétre jamais dans le sang: il y entre seulement lorsqu'on le pousse avec violence, parce qu'alors les vésicules des poumons ou les petits vaisseaux, se rompent aisément, & donnent par là passage à l'air.

2.) La rougeur & l'écume du sang ne vient que de la chaleur qu'on excite & du mouvement où on le met, lorsqu'on fait entrer l'air avec violence & à plusieurs reprises dans la trachée-artere.

3.) Il y a lieu de douter & avec raison si les poumons de ce cadavre sur lesquels *Truston* fit son expérience, étoient en leur entier, ou plutôt s'ils n'étoient pas

que l'air entre dans les vésicules en s'insinuant dans la trachée-artère & dans tous les rameaux.

2.) Le Sang se rend du ventricule droit du cœur dans le gauche en passant par les vaisseaux pulmonaires.

3.) Le

pas endommagez ; puisqu'autrement le crachement de sang arriveroit beaucoup plus frequemment. De plus il resteroit encore à prouver, que les liquides peuvent passer de la trachée-artère dans les vaisseaux pulmonaires.

Voici encore quelques autres raisons que le celebre *Freder. Hoffman* (*Medicin. ration. Systematica* Tom. I. P. 1. C. 7. §. 24.) ajoute aux précédentes.

4.) Parce que l'air ne peut penetrer dans les cavitez des veines qui sont pleines de sang : il peut seulement occuper les endroits dans lesquels il ne se trouve point d'humeurs.

5.) Parce que les interstices du sang, qui est dans les vaisseaux sanguins, sont déjà remplis par l'air qui y est porté avec le chyle ; & par consequent ces vaisseaux ne peuvent recevoir l'air qui vient d'ailleurs.

6.) Parce que la chaleur naturelle du sang dilate extraordinairement l'air qui est

déjà actuellement dans les vaisseaux ; ce qui doit forcer l'autre à sortir du corps, bien loin de lui permettre d'y entrer.

7.) Parce que la mucofité de la trachée-artère doit necessairement boucher par sa visquosité les pores & les orifices, supposé qu'il y en ait quelques-uns ; ce qui doit entierement empêcher l'air d'entrer.

8.) Parce que l'air externe est plutôt nuisible qu'utile dans les vaisseaux ; puisque les animaux meurent bientôt après qu'on a fait entrer de l'air dans leurs veines.

On doit faire quelque attention à l'opinion où l'on est, que les liqueurs froides que l'on boit avec precipitation & en grande quantité sont nuisibles aux poumons, car lorsqu'on boit à grands traits dans le tems qu'on est échauffé, on est obligé de faire entrer une grande quantité d'air qui dilate extraordinairement les poumons : cette liqueur froide venant en-

ensuite à
sophage
refroidit le

3.) Le poumon sert à former la voix :
il pousse, atténue & purifie le
sang.

ensuite à descendre par l'œsophage qui est tout près, refroidit le sang des poumons	qui est fort chaud ; ce qui peut très-aisément leur causer quelque dérangement.
---	---



QUINZIEME TABLE.

Du Cœur.

- I. **D**éfinition: Le COEUR est une partie charnuë, creuse en dedans, entourré du pericarde, & renfermée dans la poitrine entre les poumons.
- II. *Division*: La forme du cœur represente un cone reverlé.
- A. La *Base du cœur* est sa partie superieure qui est large & attachée.
- B. La *Pointe* est sa partie inferieure qui est pointue & libre.
- III. *Connexion*: Les Parties auxquelles la base du cœur est attachée, sont:
- 1.) Le *Mediastin* (Tab. XIII.) & la glande nommée *Thymus*. (Tab. XXVII.)
 - 2.) Le *Pericarde*, qui est un petit sac composé d'une forte & double membrane,

R E M A R Q U E S

Sur la quinzieme Table.

- 2.) Quelques Auteurs prétendent que la *liqueur du pericarde* n'est point naturelle; qu'elle n'est exprimée & qu'elle ne s'amasse que par le mouvement dereglé du cœur, lorsqu'on est à l'article de la mort. Cependant cette liqueur se trouve dans tous les corps: elle se rencontre même en plus grande quantité dans ceux qui meurent subitement que dans les personnes qui ont eu des maladies chroniques & de longue durée. Quelques Auteurs

QUINZIEME TABLE. 133

brane, dans lequel on voit le cœur & la liqueur du pericarde.

3.) Les quatre *vaisseaux sanguins communs*, savoir :

- | | |
|--|--|
| C. La <i>Veine cave</i> , Tab. XVII. | } Ces vaisseaux appartiennent au |
| D. L' <i>Artere pulmonaire</i> , Tab. XIV. | |
| E. La <i>Veine pulmonaire</i> , Tab. XIV. | } Ceux-ci s'ouvrent dans le ventricule gauche du cœur. |
| F. La <i>grande Artere</i> , Tab. XVI. | |

IV. *Parties* : La *substance* du cœur est composée de fibres musculieuses.

G. L' *Oreillete droite du cœur*, &

H. L' *Oreillete gauche*, ont la même structure.

I. Les *Fibres musculieuses* se courbent en ligne spirale.

K. Les *Vaisseaux coronaires du cœur* servent à le nourrir.

L. Le *Ventricule droit du cœur* est beaucoup plus mince que le gauche.

M. Le *Ventricule gauche* est plus épais & plus long,

teurs prétendent que cette liqueur vient de la glande *thymus*, d'autres disent qu'elle sort des glandes du cœur, & d'autres enfin de la substance du pericarde même. *Ruyfch*, *Heister* & d'autres Anatomistes prétendent qu'elle est exprimée des oreillettes du cœur par sa contraction dans le mouvement

de systole, & qu'ensuite elle est absorbée par les pores du pericarde pour servir à l'humecter. Ce dernier sentiment paroît être le plus conforme à la vérité.

L. M.) Le ventricule droit du cœur, si l'on considère sa substance, est de la moitié plus mince que le gauche, & n'a par conséquent que

long, mais beaucoup plus étroit que le droit.

N. La *Cloison du cœur* est épaisse, & separe les ventricules auxquels on remarque,

- a. Les *Colonnes*, qui sont des especes de petits muscles.
- b. Les *Sillons*, qui sont des finus ou fentes longitudinales situées entre les colonnes.
- c. Les *Valvules tricuspidales* situées à l'entrée de la veine cave.
- d. Les *Valvules mitrales* placées devant la veine pulmonaire.
- e. Les *Valvules semilunaires*, qui se trouvent à l'entrée de l'aorte & de l'artere pulmonaire.

V. *Usage*: 1.) Le *Pericarde* humecte le cœur, & le met à couvert du froid qui pourroit venir de l'air des poumons.

2.) Les

que la moitié autant de force, ce qui suffit pour porter le sang dans les poumons qui sont voisins, au lieu que le ventricule gauche doit pousser le sang dans toutes les parties du corps. La cavité du ventricule gauche s'étend jusqu'à la pointe du cœur; mais l'autre est un peu plus large, & la structure de toutes les deux se ressemble fort.

Usage.) L'expérience par laquelle on fait voir que le lait cuit avec une certaine lessive prend une couleur ru-

biconde, peut nous donner une idée de la maniere dont le chyle qui est laiteux & blanchâtre se change en sang. On fait que le lait contient en lui-même des particules huileuses & grasses dont le beurre se forme, & que ces particules sont souffrées, puisque le beurre peut se mettre en feu; ainsi lorsque les particules salines de la lessive se mêlent intimement avec celles qui sont huileuses par le moyen de la chaleur, la rougeur commence déjà à se manifester. C'est pour-

2.) Les *Valvules* qui sont placées devant les vaisseaux empêchent le regorgement du sang.

3.) Le

pourquoi le chyle ayant beaucoup de rapport avec le lait, & renfermant d'ailleurs une grande quantité de particules huileuses & salines; il arrive que par le mélange qui s'en fait à l'aide du mouvement du cœur & des poumons, elles s'échauffent & acquièrent ensuite une autre couleur. L'expérience démontre aussi la même chose, car en mettant du chyle dans une cuillier & en l'exposant ensuite au feu, il ne manque pas de se changer en une couleur rubiconde. Il faut néanmoins convenir que l'air contribue beaucoup à la rougeur du sang.

Le sang est composé de particules aqueuses & terrestres, parmi lesquelles il y en a d'autres salines, grasses, huileuses & soufrées.

On distingue deux sortes de mouvemens dans le sang, le *progressif* ou *circulaire*, lorsque le sang est porté dans tous les vaisseaux sanguins du corps, & l'*intestin* lorsque toutes les particules du sang sont mises en action & roulent les unes sur les autres. Le célèbre *Harvée* est le premier qui ait bien décrit le mouvement progressif ou la circulation du sang dans son

Traité du mouvement du cœur. Voici les raisons & les expériences sur lesquelles il a établi cette opinion.

1.) La structure du cœur qui est musculeuse, son mouvement violent & celui des artères, qui se fait sentir non seulement sur la superficie du corps, mais que l'on remarque aussi d'une manière fort évidente dans les animaux vivans après la dissection, tout cela démontre clairement la circulation du sang.

2.) Les vaisseaux sanguins dont les troncs les plus considérables sont attachés aux ventricules du cœur, & se partagent dans toutes les parties du corps en plusieurs rameaux & en une infinité de branches, sont disposés de telle manière que par leur moyen le sang nourricier peut être porté vers toutes les parties du corps, & que le superflu peut ensuite retourner au cœur.

3.) Les valvules semilunaires qui sont à l'entrée des artères & qui s'ouvrent en dehors, permettent au sang de sortir, mais ils l'empêchent de rentrer; au lieu que les valvules tricuspiales & mitrales des veines, de même que celles qui se trouvent dans les cavitez des vei-

3.) Le Cœur sert à faire circuler le sang. La Circulation du sang est le mou-

nes, empêchent le sang de se jeter vers les parties en prenant la route des veines.

4.) Lorsqu'on lie les artères avec un fil dans les animaux vivans, elles se gonflent entre la ligature; mais il arrive tout le contraire aux veines, elles s'emplissent au dessous de la ligature & se vident au dessus: d'où l'on peut conclure avec certitude que le sang est poussé du cœur par les artères vers les parties, & qu'il revient au cœur par les veines.

5.) Lorsqu'on blesse quelque vaisseau sanguin un peu considérable, tout le sang contenu dans toutes les parties du corps ne manque pas de sortir par l'ouverture; ce qui n'arriveroit pas si la circulation ne se faisoit par tout le corps.

6.) La transfusion du sang par lequel on le fait passer du corps de quelque animal dans celui d'un autre, est encore une preuve de la circulation du sang.

7.) Une liqueur colorée injectée dans quelque veine que ce soit, sort aisément par l'artere qui est de l'autre côté, & demontre par là la circulation du sang.

8.) La circulation paroît évidemment à la queue des

poissons, lorsqu'on l'examine à l'aide du microscope.

On trouve dans les Ecrits de quelques anciens Medecins certains traits, par lesquels on peut conjecturer qu'ils n'ont pas entierement ignoré la circulation du sang. C'est ce qui paroît par ce que dit Hippocrate, (Lib. de corde §. 5.) lorsqu'il compare le *microcosme* avec le *macrocosme* en ces termes: *Les uns* (c'est-à-dire, les ventricules du cœur) *sont les fontaines de la nature humaine, & les autres sont les fleuves qui arrosent tout le corps: les fontaines donnent la vie à l'homme; mais lorsqu'elles viennent à tarir, l'homme meurt.* Voici encore ce qu'il dit ailleurs (Lib. de locis in homine §. 6.) Elles sont les seules (les veines des tempes) qui ne sont pas arrosées du sang des veines, mais il s'en détourne & vient à la rencontre de celui qui avance; en sorte que celui qui se détourne voulant se retirer, & celui qui coule d'en haut voulant avancer en bas, tous deux sont poussés, se repandent en faisant un mouvement circulaire, & excitent un battement dans les veines. Il faut remarquer qu'Hippocrate comprend en general sous le nom de φλέβες, les

ve-

mouvement qui se fait de ce liquide dans les vaisseaux sanguins par une fre-

veines, toutes sortes de vaisseaux sanguins. On lit encore au même endroit §. 9. ce qui suit. Toutes les veines ont communication les unes avec les autres & coulent mutuellement entre elles : les premières se joignent & se croisent elles-mêmes, mais les autres ne se joignent que par le moyen des branches qui viennent des veines. Celles qui nourrissent les chairs, se joignent ensemble dans cet endroit. Toute maladie qui vient des veines est plus légère que celle qui vient des nerfs ; car elle coule avec l'humeur qui est dans les veines sans s'arrêter. Il parle ainsi dans un autre Ouvrage. (Lib. de alimentis.) L'aliment (c'est-à-dire le sang) parvient en dedans jusques dans les poils, dans les ongles, & dans l'extrémité de la superficie. L'aliment vient par dehors de l'extrémité de la superficie & se rend dans les parties internes. Ce n'est qu'un concours mutuel, un accord, & une convenance parfaite. . . . Le grand principe se rend aux extrémités, & des extrémités au grand principe. Et ailleurs : (Lib. de flatibus, §. 21.) L'air étant entré dans les veines qui sont fort pleines de sang, & y ayant pénétré &

sejourné long tems, empêche le cours du sang, & s'arrête quelquefois dans un endroit, pénétre dans un autre plus lentement, & ailleurs plus vite. Le passage du sang par le corps, venant à se déranger il survient par tout le corps toutes sortes de desordres causez par celui qui arrive au sang. Dans le second livre de la Diète §. 45. il parle en ces termes. Car le sang étant échauffé (par le mouvement que produit la fièvre) & attiré, les fluides qui sont dans le corps circulent fort vite. . . . Alors ce qui est compacte s'estenué par la chaleur, & est en même tems poussé hors du corps sous la peau, & c'est ce qu'on nomme sueur chaude. Dès que cette sueur est sortie, le sang est rétabli dans son état naturel & la fièvre diminue. Et ailleurs : (Lib. de Insomniis, §. 12.) Tous ces symptômes sont des marques que l'homme est en santé, & que le corps se porte bien : que la circulation & toutes les secretions sont en bon état.

On trouve aussi quelques passages dans les Ecrits de Gallien par lesquels on peut conjecturer qu'il a eu quelque connoissance de la circulation, & sur tout dans le

frequente impulsion. En effet le chyle qui est formé des alimens, & poussé

Livre de l'*Usage des parties*, (C. 1.) où il parle de la mutuelle connexion & de l'anastomose des arteres avec les veines, qui reçoivent en elles-mêmes le sang des arteres par de très-petits conduits.

Platon fait aussi mention dans son *Timée* du *periode* & du *cercle*, qui est poussé çà & là.

De plus *Thom. Bartholin* (Act. Hafniens. A. 1676. p. 4.) dit avoir appris par des *Lettres d'André Clyerus*, premier Medecin de *Batavia*, que les Européens n'ont connu la circulation du sang que 4000. ans après les Chinois.

Il est même fort probable que Salomon le plus sage de tous les Rois connoissoit la circulation du sang, comme il paroît parce qu'il dit dans l'*Ecclesiast.* Chap. XII. vers. 8. où en parlant dans un sens metaphorique des parties du corps humain & de ses fonctions naturelles, il fait entr'autres mention de la circulation qui cesse, en ces termes. *Avant que la source d'or se déborde; que la cruche du puits se brise, & que la rouë de la citerne se rompe.* Il paroît évidemment que la *source d'or* ne signifie autre chose que la circulation du sang, lequel cesse de

couler lorsqu'on jest à l'extrémité. La comparaison qu'il fait du cœur avec un *puits* est très-juste, puisque toutes les humeurs du corps en decoulent, que d'autres en sont tirées, & que celles qui arrivent de nouveau s'y dechargent. Les troncs des vaisseaux attachez au cœur, & leurs valvules, representent fort bien la *cruche du puits*, puisque ces vaisseaux recoivent des ventricules du cœur le sang qui en sort, de la même maniere que l'on tire l'eau d'un puits à diverses reprises par le moyen d'une cruche. On peu aussi comparer les *Poumons* à la *rouë* d'un *puits*, autour de laquelle roule de haut en bas la chaine qui tient à la cruche; de même que le sang qui sort du cœur est porté en haut du côté droit du corps, comme par le moyen d'une rouë, & retombe ensuite du côté gauche en bas dans le cœur en passant par les poumons.

Quoiqu'il soit assez vraisemblable par ce que nous venons d'alleguer, que les Anciens ont eu quelque connoissance de la circulation du sang; on peut dire néanmoins & avec raison qu'on sera toujours redevable à Harvée de

de cette
verte. Il
mier qu
ne man
solides
perien
n'y a
puisse
L'U
est 1.)
le sang
de porte
ties du
qui leur
de cont
des hu
les imp
4.) de
sang q
tion;
& la fa
ties sol
chaque

pouffé dans le ventricule droit du cœur avec le sang qui y retourne, est porté aux poumons par l'artere pulmonaire à l'aide de la contraction du cœur, & se rend ensuite par la même artere dans le ventricule gauche du cœur, d'où il est enfin pouffé par les ramifications de l'aorte dans toutes les parties du corps pour les nourrir; mais le sang qui reste après la nutrition retourne par les petits rameaux & les troncs de la veine cave dans le ventricule droit du

de cette belle & utile decouverte. Il est en effet le premier qui l'ait démontré d'une maniere évidente par de solides raisons & par des experiences, de maniere qu'il n'y a personne à present qui puisse la revoquer en doute.

L'Usage de la *circulation* est 1.) de conserver toujours le sang dans sa fluidité; 2.) de porter dans toutes les parties du corps la nourriture qui leur est necessaire; 3.) de contribuer à la secretion des humeurs, & de pouffer les impuretez hors du corps; 4.) de ramener au cœur le sang qui reste après la nutrition; 5.) de conserver la vie & la santé. Comme les parties solides se detruisent à chaque instant par le mou-

vement continuel du corps, il faut de necessité que ces mêmes parties reçoivent sans cesse un nouveau sang gelatineux & nutritif, & que toutes les impuretez soient pouffées hors du corps à l'aide de la circulation. Les anastomoses qui se rencontrent par tout ou l'abouchement des extremitéz des arteres & des veines, sont aussi d'un grand usage pour les fonctions naturelles du corps, car si les extremitéz des branches des arteres, ne s'abouchoient pas avec l'origine des petites veines en ne formant avec elles qu'un seul & même tuyau, la circulation ne se feroit que fort lentement; au lieu que selon les loix de l'Hydraulique u-

ne

140 QUINZIEME TABLE

du cœur, d'où il est encore repoussé pour circuler de la même manière qu'auparavant. Dans la contraction ou *systole* le sang est reçu dans les oreillettes; mais dans la dilation ou *diastole*, il entre dans le cœur.

<p>ne liqueur peut être poussée avec beaucoup de vitesse & de facilité, lorsqu'elle est renfermée dans des tuyaux continus. Or comme on compte chaque jour 100000 bat-</p>	<p>temens d'artère dans un homme qui jouit d'une parfaite santé, on peut conclure de là que le sang coule avec une vitesse extraordinaire dans les vaisseaux du corps.</p>
--	--



SEI-

SEIZIEME TABLE.

De l'Aorte.

- I. **D**éfinition: L'AORTE, ou la *grande Artere* est un canal doué d'un battement, qui part du ventricule gauche du cœur d'où il se jette en dehors pour distribuer une infinité de rameaux & de branches par tout le corps.
- II. *Division*: Les rameaux les plus considerables de l'Aorte sont les suivans.
- ⊙. L'*Arc ascendant* de l'Aorte, qui donne 3. grands rameaux.
- A. Les *Arteres coronaires du cœur* qui sortent près des Valvules.
- B. Les

R E M A R Q U E S

Sur la seizieme Table.*

⊙.) L'Aorte à sa sortie du ventricule gauche du cœur se jette en haut, mais à peine est elle sortie qu'elle se courbe un peu sous l'artere pulmonaire, & forme au dessus de la quatrieme vertebre du dos du côté gauche un arc considerable, d'où partent 3. gros rameaux, dont le premier forme l'artere souclaviere droite & la carotide droite, qui se sepa-

rent de leur origine à la distance de la largeur d'un pouce; le second rameau est la carotide gauche, & le troisieme forme la souclaviere gauche.

A.) Les deux *Arteres coronaires* qui appartiennent au cœur tirent leur origine de l'aorte près des Valvules semi-lunaires, & envoient des rameaux sur toute la superficie du cœur, où elles font plu-

B. Les 2. Carotides, dont la droite forme d'abord un rameau commun avec la fouclaviere droite. De ces vaisseaux viennent,
a. Les *Carotides internes*, qui se dispersent dans le cerveau.

b. Les

plusieurs detours & se joignent en divers endroits. Ruysch a fait graver sur le cuivre de très-belles figures qui representent ces arteres. Voyez *Epist. probl. III.* & *Thesaur. Anat. IV. Tab III.*

B.) Les *Arteres carotides* s'élevent d'abord en droite ligne aux côtez de l'œsophage & de la trachée-artere jusqu'au larynx, sans donner aucun rameau qui paroisse; mais elle se partagent ensuite en carotides internes & externes.

a.) Les deux *carotides internes* forment une espece d'arc & se rendent au cerveau le long de la selle de Turquie, & se courbent vers les apophyses glenoïdes posterieures, en se jettant de la partie anterieure vers la posterieure d'où elles se rendent de nouveau vers la partie anterieure: elles descendent immediatement après, puis elles remontent & se jettent en arriere en formant comme un S. Dans cet endroit il part quelques rameaux qui se repandent dans la dure-mere, une autre branche passe par le trou inégal

pour se rendre dans la graisse des yeux, & une troisieme passe près du nerf optique, & se jette ensuite dans la graisse, dans les muscles & dans les tuniques des yeux. Outre ces rameaux on en remarque encore de chaque côté deux autres qui sont très-considerables: les premiers se joignent vers le milieu des apophyses glenoïdes anterieures, & s'élevent près de la crête du coq au dessus du corps calleux pour se disperser dans toute la partie anterieure du cerveau. Les rameaux posterieurs s'étendent le long des fillons & des anfractuosités de la partie moyenne & posterieure du cerveau, & forment avec l'artere cervicale le *plexus choroïde*. Il faut encore remarquer que dès que l'artere carotide interne est parvenue au cerveau, elle se depouille de son enveloppe externe; & c'est pour cette raison qu'elle se forme la courbure en forme d'S, dont nous avons fait mention, car elle empêche que le sang qui est poussé avec force par en haut ne rompe les arteres.

b.) L'Ar.

b. Les *Carotides externes* qui se rendent par dehors à la tête & à la langue.

C. Les

b) L'*Artere carotide externe* distribue 5. rameaux : 1.) le *premier* se rend à la glande thyroïde, à l'œsophage, & aux muscles du larynx. 2.) Le *second* passe par dessus l'os hyoïde sous les muscles basioglosse & ceratoglosse, & s'avance jusqu'au côté du genioglosse, où il se partage en deux branches, dont la plus petite se rend aux glandes sublinguales, au pharynx, aux muscles genio-hyoïde & genioglosse; mais la plus grande va se distribuer au frein & à la substance de la langue. 3.) Le *troisième* rameau perce le muscle digastrique, se disperse dans la glande parotide, dans les muscles pterygoïdes & pterygo-staphylins, & se divise ensuite en deux branches près de la mâchoire inferieure: une de ces branches va se distribuer près du côté interne de la mâchoire inferieure à la langue sublinguale, aux muscles digastrique, basioglosse & genioglosse; l'autre se rend au côté externe de la mâchoire inferieure sous le muscle buccinateur, & se rend jusqu'à l'angle des deux levres où elle distribue çà & là d'autres branches aux muscles voisins & aux tegumens com-

muns: lorsqu'elle est parvenue à l'angle où les deux levres se joignent, elle se partage encore en deux rameaux, dont l'inferieur donne des branches à la peau le long de la levre inferieure, où elle s'unit avec l'autre rameau qui a son cours de l'autre côté: le rameau superieur se rend aussi de la même maniere à la levre superieure, mais il ne se joint pas avec celui qui est de l'autre côté, car l'un & l'autre montent aux deux côtez de la colonne du nez & fournissent de la nourriture aux parties voisines. 4.) Le *quatrième* rameau distribue dès son origine une branche à la glande parotide, au muscle digastrique, & à la partie cartilagineuse du conduit externe: il donne encore quelques autres branches aux muscles de l'œsophage & aux flechisseurs de la tête. Lorsqu'il avance davantage, il distribue encore un plus grand nombre de branches: une d'entre elles se distribue aux muscles pterygo-staphylins, & à la dure-mere en passant par l'os cuneiforme, & c'est pour cette raison qu'on lui donne le nom d'*artere de la dure-mere*; l'autre branche se rend

C. Les deux *Sou-clavieres*, la droite & la gauche, d'où viennent,

c. Les *Cervicales*, ou *vertebrales*, qui se rendent aux parties du col.

d. Les

rend aux dents en passant par le conduit de la mâchoire inferieure, & de ce conduit elle se distribue par devant au muscle du menton. Il y a outre cela une autre branche qui s'éleve au dessus du condyle de la mâchoire inferieure près du muscle masseter, & qui se rend sous la glande parotide au muscle temporal: elle se divise ensuite au dessus de l'apophyse Zygomatique en deux autres branches, dont l'*anterieure* monte jusqu'au sommet de la tête, où elle se joint avec une des branches qui vient du cinquieme rameau suivant, & sur son chemin elle donne quelques autres branches au muscle orbiculaire des paupieres & au frontal. La branche *posterieure* s'éleve aussi jusqu'au sommet de la tête, où elle s'abouche aussi de la même maniere avec le cinquieme rameau suivant, mais elle distribue auparavant des branches au lobe de l'oreille & au muscle frontal.

5.) Le *cinquieme rameau* situé à la partie postérieure de la tête, passe transversalement par dessus la veine jugulaire interne, donne des

branches aux muscles flechisseurs du col, à la partie postérieure du muscle digastrique, & au conduit externe & antérieure de l'oreille: une autre branche qui vient des précédentes se rend aussi au conduit interne de l'oreille en passant sous la membrane du tympan. Ce qui reste de ce cinquieme rameau monte le long de l'os occipital jusqu'au sommet de la tête, distribue çà & là des branches aux muscles de la tête & du col, & s'anastomose au sommet de la tête avec les deux rameaux qui viennent de l'artere temporale & dont nous avons parlé ci-dessus.

C.) Lorsque l'*artere sou-clavier* passe sous la clavicle, elle donne quelques branches à la glande du thymus, au pericarde & au mediastin; & ces branches portent les noms d'*artere mediastine* & de *diaphragmatique superieure*, elles viennent aussi quelquefois des mammaires internes.

c.) L'*Artere cervicale*, que l'on nomme aussi *vertebrale interne* s'éleve en passant par les trous des apophyses laterales

- d. Les *Intercostales superieures*, qui se distribuent aux deux ou trois côtes superieures.
- e. Les *Mammaires*, qui serpentent sous le sternum jusqu'à l'abdomen.
- f. Les *Axillaires*, qui s'étendent tout le long du bras jusqu'aux doigts.

D. Le

rales des vertebres du col, elle se courbe ensuite au dessus de l'atlas en se jettant de la partie posterieure sur le devant, & passant par le grand trou de l'occiput & par la dure-mere sous la moëlle allongée; & c'est là où des deux arteres cervicales jointes ensemble, il ne se forme qu'un seul rameau, qui distribue d'abord quelques branches à la moëlle de l'épine & au cerveau, & ensuite s'avancant près de la tuberosité annulaire, il se rend à la selle de Turquie, où deux de ses petites branches s'anastomosent en forme de quadré avec les rameaux de l'artere carotide interne; les autres branches de ce rameau vont à la partie posterieure du cerveau: deux autres se distribuent aux ventricules du cerveau, & forment le *plexus choroïde* avec les rameaux posterieurs de la carotide interne.

d.) Les arteres intercostales superieures donnent d'abord quelques rameaux au

long muscle du col & au scalene: elles se rendent ensuite aux muscles intercostaux, à la plevre & à la moëlle de l'épine.

e.) Les *Arteres mammaires internes* descendent aux deux côtes du sternum près des cartilages, & donnent ensuite des rameaux aux muscles intercostaux & au sternum; d'ordinaire un de ces rameaux passe entre la troisieme & quatrieme côte par les muscles intercostaux & va de là se jeter dans les mammelles; un autre rameau passe par le diaphragme le long du muscle droit pour aller rejoindre l'artere épigastrique.

f.) Lorsque le *tronc de l'artere sou-claviere* s'avance vers le bras sous le muscle scalene, alors il perd son nom & prend celui d'*artere axillaire*, de laquelle viennent i.) quelques rameaux qui s'étendent au dessus du thorax & que l'on nomme *arteres thorachiques*; d'autres rameaux se distribuent aux mammelles, & portent le nom de *mammaires*

K

res

res externes; & ceux qui se rendent aux muscles flechisseurs de la tête & du col, s'appellent *vertebrales externes*. 2.) Cette même *artere axillaire* vers la partie antérieure du condyle de l'os de l'humerus donne encore deux autres petits rameaux, dont l'un se distribue aux muscles sur-épineux, sous-épineux, au très-large du dos, au grand & petit rond; mais l'autre rameau se rend sous le condyle de l'os de l'humerus aux muscles sous-épineux, sur-épineux, deltoïde, long, court & brachial externe. 3.) L'artere axillaire s'avance encore plus loin le long de l'os de l'humerus sous le muscle biceps, & change encore de nom prenant celui d'*artere brachiale*: celle-ci donne des branches aux muscles & aux tegumens voisins: quelques-unes d'entre ces branches vont au pli du coude pour entourrer le condyle interne, & s'anastomosent avec l'artere cubitale suivante. 4.) Cette artere s'avance dans la suite sous le muscle percé & sous le pronateur rond, où elle se partage en deux rameaux considérables qui sont l'artere cubitale & la radiale. 1.) La *Cubitale* se divise d'abord en deux autres rameaux dont l'*anterior* passe par devant au dessus du ligament mitoyen, qui se trouve entre l'os du coude & le rayon: elle

se porte ensuite plus bas vers les muscles flechisseurs du carpe & des doigts, perce le ligament precedent près du muscle pronateur quarré, & se rend enfin aux muscles couchez sur le carpe & vers les tegumens. Le *rameau posterior* perce d'abord le ligament mitoyen, & se distribue à tous les muscles extenseurs de la main & des doigts. 2.) Après que l'artere cubitale a distribué tous ces rameaux, elle s'avance entre le muscle cubitale externe & le percé, en descendant tout le long du coude: ses branches superieures se jettent derriere le condyle interne de l'os de l'humerus, & s'anastomosent avec quelques rameaux de l'artere axillaire; mais les branches inferieures se distribuent aux muscles flechisseurs de la main & des doigts. 3.) L'autre partie de l'artere cubitale passe par le ligament annulaire à côté du petit doigt & se rend dans la paume de la main, où elle forme un demi-cercle, duquel partent quatre branches qui se rendent aux doigts en passant par dessus le carpe, & après s'être distribuées à chaque côté des doigts, elles s'avancent jusqu'à leur extremité où elles s'anastomosent de nouveau; les autres branches se joignent avec l'autre demi-cercle que forme l'artere radiale. *L'Artere radiale* descend

D. Le Tronc descendant de l'Aorte, d'où partent,

*. L'Artere bronchiale qui nourrit les poumons.

†. Les Intercostales inferieures, qui serpentent entre les côtes.

D. Les Diaphragmatiques qui viennent souvent de la celiague.

E. La Celiague qui se partage entre les tendons du diaphragme.

1.) La Celiague droite produit

i. La Gastrique droite qui se rend au côté droit du ventricule.

k. L'Epiploïque droite qui va au côté droit de l'omentum.

l. La Panécréatique pour le pancreas.

m. L'Intestinale pour le duodenum.

n. Les

descend du côté interne de l'os du coude entre le muscle supinateur long & le percé, & s'étend jusqu'au pouce: elle distribue dans son chemin des branches aux muscles voisins, & forme aussi dans la paume de la main un arc demi-circulaire, dont quelques petits rameaux se joignent avec l'arc de l'artere cubitale; les autres se rendent aux muscles interosseux & lombricaux.

D.) L'Artere descendante se joint d'abord au tuyau arteriel de Botallus: (Tab. XXVII. b.) elle produit les arteres bronchiales dans le thorax,

les intercostales inferieures & quelques autres qui vont à l'oesophage.

†.) Chaque artere intercostale se divise en deux rameaux: Le plus grand serpente dans le fillon des côtes, & donne des branches aux muscles intercostaux & à la plevre; le plus petit se rend aussi aux muscles intercostaux, à ceux des lombes & à la moëlle de l'épine.

D.) L'Artere diaphragmatique qui vient souvent de la celiague, porte ordinairement le nom d'inferieure, pour la distinguer de l'artere

- n. Les *Cystiques gemelles* pour la vésicule du fiel.
- o. L'*Hepatique* qui nourrit le foye.
2) La *Céliqua gauche* produit
- q. La *Gastrique gauche* qui se rend au côté gauche de l'estomac.
- r. L'*Épiploïque gauche* qui va au côté gauche de l'omentum.
- s. La *Gastro-épiploïque* qui est commune au ventricule & à l'omentum.
- t. La *Splenique* qui se rend à la ratte & au pancreas.
- K. La *Mésenterique supérieure* qui se distribuë à la ratte & au pancreas.
- L. Les *Emulgentes* qui se partagent en deux & se jettent dans les reins.
- M. Les *Spermatiques* se rendent aux testicules

diaphragmatique supérieure dont nous avons parlé ci-devant à la lettre C.

g. n. p.) On donne d'ordinaire aux artères du ventricule le nom de vaisseaux coronaires, parce qu'elles entourent le ventricule en manière de couronne, & qu'elles se joignent les unes aux autres par plusieurs anastomoses.

K.) L'*Artere mesenterique supérieure* produit plusieurs ramifications qui sont cachées entre la duplicature du mesentere, & se distribuent aux intestins duodenum, jejunum, ileum, cœcum & co-

lon: le rameau qui s'étend le long de l'intestin colon, s'anastomose avec la mesaraïque inférieure: les extrémités des autres rameaux se rassemblent dans le mesentere, & representent comme un grand nombre d'isles formées par leurs conjonctions circulaires.

L.) Les *Arteres emulgentes* se trouvent quelquefois doubles tantôt d'un seul côté, tantôt de chaque côté, & distribuent aussi souvent des rameaux aux capsules atrabillaires.

M.) Les *Arteres spermatiques* recoivent une membrane par-

les dans les hommes, & à l'ovaire dans les femmes.

N. Les *Lombaires* font situées aux côtez des vertebres des lombes.

O. La *Mesenterique inferieure* se rend aux gros intestins.

P. Les deux *Iliques* se divisent du côté des pieds, & produisent

u. La *Sacrée* qui est petite, & part de l'angle de la division.

w. L'*Iliaque interne* qui produit l'hypogastrique, les ombilicales, les honteu-

si s

particuliere du peritoine. Ces vaisseaux dans le fœtus, descendent en droite ligne, & se distribuent aux Ovaires, à l'uterus, aux trompes de Fallope & aux ligamens larges; mais dans les hommes ils passent par les productions du peritoine & par les anneaux des muscles de l'abdomen, d'où ils se rendent aux testicules & aux épididymes.

N.) On compte d'ordinaire 10. arteres lombaires, qui se distribuent aux muscles de l'abdomen, au Psoas, & à la moëlle de l'épine.

O.) L'*Artere mesenterique inferieure* de même que la superieure est renfermée entre les tuniques du mesentere, & donne trois rameaux considerables: le *premier* s'abouche vers le milieu du colon avec un des rameaux de la mesenterique superieure; le

second se rend à l'extremité du colon; le *troisieme* s'étend le long de l'intestin droit & va au bassin: on donne à ses branches le nom d'*arteres hemorrhoidales internes*.

P.) Lorsque l'aorte est parvenue à la dernière vertebre des lombes, elle se partage en deux gros rameaux que l'on appelle *arteres iliaques*.

u.) L'*Artere sacrée* descend par dessus l'os sacrum dans le bassin: elle est fort petite, & se rend par les trous lateraux de l'os sacrum à la moëlle de l'épine.

w.) L'*Artere iliaque interne* donne d'abord des rameaux aux muscles psoas, pyramidaux, iliaques & aux releveurs de l'anus: ces rameaux dans les hommes se rendent aux vesicules seminales & aux prostates, & dans les femmes ils vont au vagin

K 3

&

ses internes, & l'hémorrhoidale externe.

x. L'*Iliaque externe*, d'où vient l'épigastrique, la honteuse externe, & la crurale

& aux côtes de l'uterus. Il part encore 3. autres rameaux de cette iliaque interne : 1.) le premier est l'*Artere ombilicale* (Tab. XXVII. o.) laquelle se rend dans le fœtus au *placenta* en passant par l'ombilic & par le cordon ombilical de chaque côté de la vessie; mais la cavité de ces artères disparoit dans les adultes, parce que le sang cesse d'y couler, & alors elles dégénèrent en ligamens. 2.) L'*Artere honteuse interne* se rend au bassin, en passant entre les ligamens tendineux, qui attachent l'os sacrum avec l'os innominé, elle se relève ensuite pour se jeter aux côtes de l'os pubis, & distribue des branches aux muscles releveurs de l'anus, aux obturateurs externes, & dans les hommes aux tegumens de la verge, au corps spongieux, au gland, l'épigastrique, la honteuse externe, & aux muscles érecteurs; mais dans les femmes ces branches se rendent aux muscles du clytoris & aux nymphes. 3.) L'*Artere glutée* a deux rameaux dont le premier, auquel on donne le nom d'*artere hypogastrique*, se

rend aux muscles fessiers en passant par la cavité de l'os des îles par dessus le muscle pyramidal : le second rameau passe près du nerf ischiatique & se distribue au muscle carré, à l'obturateur interne, aux jumeaux & à d'autres muscles qui font mouvoir la jambe; il y a encore d'autres rameaux qui se jettent en arrière & se rendent au sphincter de l'anus, on les nomme *arteres hémorrhoidales externes*.

x.) Lorsque l'*artere iliaque externe* passe de l'abdomen au femur, elle donne d'abord plusieurs rameaux considérables qui sont : 1.) L'*Artere épigastrique* dont l'un des rameaux se distribue aux muscles obturateurs externe & interne; l'autre rameau s'élève sur le muscle droit, au milieu duquel il paroît s'anastomoser avec l'artere mammaire. 2.) L'*Artere musculuse* se rend aux parties inférieures des muscles de l'abdomen & au muscle iliaque. 3.) L'*Artere honteuse externe* se distribue dans les hommes au scrotum, & dans les femmes aux levres de la vulve. 4.) L'*Artere inguinale* se jette dans

rale qui produit toutes les autres arteres du pied.

III. *Usage.* La grande Artere pousse le fang par ses rameaux vers toutes les parties du corps, pour

dans les glandes & dans la graisse des aines. 5.) Lorsque l'artere *iliaque* s'avance le long du femur, on lui donne le nom de *crurale*; elle passe entre le muscle couturier, le vaste interne, l'iliaque & le triceps, & descend jusqu'à la partie inferieure & posterieure du femur: dans ce trajet elle distribue des branches nommées *arteres poplitées*, aux muscles voisins & à la graisse qui est sous le jarret. Des environs du muscle solaire sous le jarret partent 3. rameaux, dont le premier qui est l'*artere fibulaire* ou *surale* descend le long du peroné entre le muscle perforateur & le flechisseur propre du pouce, perce plus bas le ligament mitoyen qui est entre le tibia & le peroné, se rend au tarse, & donne dans ce trajet des rameaux aux muscles voisins. Le *second* rameau est l'*artere tibiale* qui se porte à la plante du pied le long du tibia entre le muscle perforateur & le tibiale posterieur: il distribue de tous côtez en descendant des branches aux muscles voisins, & se partage sous la plante du

pied en deux autres rameaux, dont le premier donne des branches au muscle thenar, à l'antithenar & au percé; l'autre branche forme sous le metatarsé un demi-cercle, & ses petites branches se dispersent autour des orteils qu'elles environnent, de la même maniere dont il a été fait mention ci-dessus en parlant des doigts de la main. Le *troisieme* rameau qui tire quelquefois son origine de l'artere tibiale, perce par en haut le ligament mitoyen, descend au côté du tibia entre le muscle tibiale antérieur & l'extenseur propre du pouce, & donne quelques branches à ces deux muscles & à l'extenseur commun: un autre rameau passe sur le dos du pied entre le gros orteil & le suivant pour se rendre à la plante du pied, & se joint à l'arc demi-circulaire de l'artere tibiale; il y a encore un autre rameau qui se distribue aux muscles interosseux & aux lombricaux.

Usage.) Tous ces rameaux & ces branches de l'Aorte degenerent enfin en des veines très-deliées, de sorte que

pour les nourrir, aidée en cela par sa propre élasticité & par la contraction du cœur.

les extremités des plus petites arteres s'abouchent avec les petites veines, & ne font ensemble qu'un canal continu: cette sorte de connexion se nomme *Anastomose*.

Cette anastomose des petites arteres avec les petites veines facilite beaucoup la circulation du sang; car si les arteres ne tenoient pas aux veines & ne faisoient pas avec elles un canal commun, si au contraire les extremités des arteres versoient leur sang dans la substance de la chair & des autres parties où se trouveroient aussi les embouchures des petites veines, il arriveroit de là que le sang

extravasé s'amasseroit dans la substance de la chair, qu'il s'y épaisiroit, qu'il opprieroit les embouchures des vaisseaux, & même qu'il y croupiroit très-aisément & s'enflammeroit fort souvent; au lieu que de la maniere dont ces tuyaux sont disposez, le sang peut couler continuellement dans ses vaisseaux sans aucun retardement. Ce qui demontre encore que les vaisseaux sanguins s'anastomosent, ce sont les injections que plusieurs Anatomistes ont faites, & sur tout le celebre *Ruysch*. Voyez *Georg. Frid. Franci de Franckenau Tract. de Anastomosi resecta*.



DIX-SEPTIEME TABLE.

De la Veine Cave.

I. **D**éfinition. La VEINE CAVE est un vaisseau sanguin fort ample, mais destitué de battement : il reçoit son sang & tire son origine des extremités des petites arteres qui sont par tout le corps ; & après que toutes ses petites branches se sont insensiblement changées en de plus gros rameaux, elles se terminent en deux troncs dans le ventricule droit du cœur. Mais il est plus à propos d'examiner cette veine en commençant par ses plus gros vaisseaux.

II. *Division.* Elle se divise tout près du cœur en 2. Troncs, où l'on remarque,

A. Les *Veines coronaires du cœur.*

♀. Le TRONC SUPERIEUR de la Veine cave, à laquelle on rapporte

‡. La

R E M A R Q U E S

Sur la dix-septieme Table.

A.) Il est impossible d'apercevoir les *veines coronaires du cœur* lorsque le pericarde est encore en son entier. Ces veines entourent la base du cœur en maniere de couronne, & c'est pour certe raison qu'on leur a donné le

nom de *coronaires* : elles dispersent leurs branches tout autour du cœur jusqu'à sa pointe.

♀.) On remarque dans la veine cave près du ventricule droit du cœur, vers la huitieme vertebre du dos,

K 5

une

‡. La *Veine azygos*, couchée contre le dos sous la veine cave.

*. La

une fort grande cavité, dans laquelle *Eustachi* a decouvert le premier une *Valvule semilunaire*, qui empêche que le sang qui aborde par l'un des troncs ne soit un obstacle à celui qui vient par l'autre tronc. Ces deux troncs tiennent fortement au mediastin, & c'est pour cela qu'ils ne reposent pas sur l'épine du dos de même que l'aorte; mais ils sont suspendus entre les lobes des poumons presque au milieu du thorax à l'aide du mediastin. De là vient que le tronc inférieur empêche que le mouvement du cœur ne se fasse du côté droit, en sorte que la pointe du cœur doit nécessairement se jeter du côté gauche, & comme son battement paroît toujours beaucoup plus fort du côté gauche que du côté droit, le peuple s'est imaginé qu'il étoit situé du côté gauche. Le tronc supérieur qui tient au mediastin s'éleve ensuite jusqu'au col, entre les lobes des poumons au dessus de la glande thymus, qui est couchée sur l'œsophage & sur la trachée-artère.

‡.) La *Veine azygos*, ou veine sans paire se joint avec le tronc supérieur de la veine cave vers la partie poste-

rieure en se jettant un peu sur la droite, entre la quatrième & cinquième vertèbre du dos, où après s'être élevée en formant une arcade elle se jette en bas sur le rameau droit de la trachée, de la manière qu'elle se trouve appuyée sur la huitième ou neuvième vertèbre du dos: elle descend ensuite le long de l'épine du dos pour se rendre au côté droit de l'aorte en passant par les tendons du diaphragme; elle se partage enfin d'ordinaire dans l'abdomen, & disparoît du côté des vaisseaux émulgents. Cette veine reçoit le sang qui reflue de chaque côté entre les dix côtes inférieures, par le moyen de ses branches qui serpentent entre ces côtes & que l'on nomme *veines intercostales inférieures*. J'ai quelquefois remarqué en faisant en public la dissection d'un cadavre viril que la veine azygos aboutit dans l'homme à la partie postérieure de la veine cave, avec laquelle elle s'abouche par le moyen d'un rameau assez considérable qui n'est pas éloigné des veines émulgentes. Voyez sur cette Observation, *Miscell. Med. Phys. Vratisl. A. 1720. Mensis Septemb. Class. IV. Art. 14.* On peut encore consulter sur la

- *. La *Bronchiale*, qui manque souvent.
- C. Les *Sous-clavieres*, dans lesquelles se chargent,
- a. La *Jugulaire interne*, qui descend du cerveau.
 - b. La *Jugulaire externe*, qui vient des parties exterieures de la tête:

c. Les

la connexion extraordinaire de cette veine avec le trou inferieur de la veine cave les *Miscell. Med. Phys. Vratisl. A. 1718. Mens. Feb. Class. IV. Art. 7.* J'ai toujours remarqué que cette veine étoit double dans les amphibies & dans quelques autres animaux qui ruminent.

*. C.) Le Tronc superieur de la veine cave monte en droite ligne au col, en passant au dessus de la veine azygos, sous le sternum & au dessus de la trachée-artere, où l'on remarque la *veine bronchiale* à la partie anterieure; mais cette derniere veine manque souvent, & elle appartient quelquefois à la veine azygos ou à la veine intercostale superieure. De plus on remarque aussi à la partie superieure de ce même tronc la veine mediastine & la diaphragmatique superieure, qui se rend au diaphragme en passant par dessus le cœur entre les lobes des poumons. Enfin ce tronc superieur se partage des deux

côtez vers la region des clavicles en deux rameaux considerables, auxquels on donne le nom de veines sous-clavieres.

a.) La *Veine jugulaire interne* tient de chaque côté à la veine sousclaviere, à l'endroit où les clavicles s'articulent avec le sternum; elle donne des branches à la trachée-artere & à l'œsophage; elle se rend ensuite au gosier, où elle se partage en deux rameaux, dont l'*exterieur* après s'être encore divisé vers l'angle de la mâchoire inferieure, se distribue en partie au gosier & en partie derriere les oreilles, & se rend enfin aux tempes & à la jouë; le rameau *interieur* se rend dans le crane en passant par le trou voisin de l'apophyse styloïde, & s'attache aux sinus lateraux de la dure-mere.

b.) La *Veine jugulaire externe* monte obliquement sous la clavicle à côté du col, un peu sur le devant & sous la peau, & donne des branches

- c. Les *Cervicales*, *vertebrales*.
- d. Les *Intercostales superieures*.
- e. Les *Mammaires*, qui reposent sur des arteres sous le sternum.
- f. Les *Musculaires*, qui appartiennent aux muscles du col.
- g. Les *Scapulaires* externes & internes.
- h. L'*Axil-*

ches à toutes les parties exterieures du col, de la tête & de la face.

c.) La *Veine vertebrale* ou *cervicale* qui est petite se rend par derriere à la tête, en passant par les trous qui se trouvent dans les apophyses laterales des vertebres du col: elle distribue en montant quelques branches aux muscles voisins.

d.) Les *Veines intercostales superieures* s'ouvrent dans la sousclaviere sous les jugulaires: deux ou trois de ses rameaux se courbent sous l'artere sousclaviere, & se joignent aux mammaires après s'être avancez entre les côtes superieures.

e.) Les *Veines mammaires* sont quelquefois simples, mais on les trouve aussi quelquefois doubles, lorsqu'elles se partagent & sur tout dans les troncs des veines sousclavieres, comme cela paroît par la figure. Elles descendent de chaque côté par dessous le sternum, & se rendent à l'abdomen: leurs rameaux se

dispersent entre les cartilages des côtes, & les extremittez de ces mêmes rameaux s'anastomosent avec les extremittez des veines intercostales. Quelques-uns de ces rameaux passent par devant sous la peau, pour se rendre aux mammelles & aux muscles voisins, d'autres descendent sur les muscles droits de l'abdomen, & se joignent, à ce que prétendent quelques Anatomistes, aux veines épigastriques.

f.) Il y a deux *Veines musculaires*, la superieure & l'inférieure: la *musculaire superieure* est tout près de la jugulaire externe, & donne plusieurs petites branches qui se distribuent par derriere à la peau & aux muscles du col; la *musculaire inferieure* appartient souvent à la jugulaire externe, mais d'ordinaire à la sousclaviere, & s'étend jusqu'aux muscles superieurs de la poitrine & jusqu'aux inferieurs du col.

g.) On distingue aussi deux *Veines scapulaires*, savoir l'ex-

ter-

h. L'*Axillaire* qui est au dessus du bras,
& dont les rameaux sont :

F. La *Cephalique*, qui est un rameau externe de la veine axillaire ;

G. La *Basilique*, qui est un rameau interne de la veine axillaire ;

H. La

terne & l'interne : l'*externe* appartient à la superficie élevée de l'omoplate ; mais l'*interne* se distribue aux muscles qui sont sous l'omoplate & aux environs, de même qu'aux glandes qui sont voisines de l'omoplate.

h.) Les veines sousclavières après être sorties du thorax pour se rendre aux bras, changent de nom & prennent celui de *veines axillaires*.

F.) La veine axillaire donne 2. rameaux considerables. Le Supérieur se nomme *veine cephalique*, qui vient extérieurement de l'omoplate & s'étend jusqu'aux doigts après avoir passé entre la peau & les muscles & traversé le bras, le coude & la main. On rencontre au dessus du bras un rameau de la Cephalique, & même souvent deux qui se distribuent au muscle deltoïde & à la peau : on voit aussi quelques autres branches autour du coude, qui sont communes à la peau & aux muscles voisins. La veine cephalique se partage vers la tuberosité externe de l'humerus en deux rameaux,

dont l'*interieur* se joint obliquement à un des rameaux de la veine basilique tout près du pli du coude, & l'union de ces deux rameaux forme la *veine mediane*. Le *rameau exterieur* de la cephalique descend obliquement par dehors le long du rayon, & distribue de tous côtez des branches à la peau & à la chair voisine : il se joint encore de nouveau vers le carpe tout près du coude à un autre rameau de la veine basilique, & de ce concours vient la *veine salvatelle* qui serpente extérieurement sur le carpe & sur tout entre le doigt annulaire & l'auriculaire. Quelquefois ce rameau ne se trouve pas, & alors la salvatelle se forme d'un des rameaux de la basilique ou de l'extrémité de la mediane.

G.) Le raméau inferieur ou profond de la veine axillaire, se nomme *veine basilique* : quelques Anatomistes donnent à cette veine du bras droit le nom d'*hepatique*, & à celle du bras gauche le nom de *splenique*. La *veine basilique*

lique est un peu plus grosse que la cephalique, & se partage en deux rameaux & en plusieurs autres branches, qui se rendent superieurement sous le bras vers les glandes, & aux muscles du bras & du thorax: le plus gros de ces rameaux se nomme *veine thorachique inferieure*, qui se disperse entre les côtes & se joint aux veines intercostales. Les deux rameaux de la veine basilique ont presque le même diametre: l'un d'entre eux s'insinue profondement dans les muscles, mais l'autre est situé plus haut sous la peau. La *Basilique profonde* descend de la partie superieure du bras le long de l'artere & du nerf axillaire, & se divise près du pli du coude en rameau externe & interne, qui se separent l'un de l'autre, distribuent de tous côtez des branches aux muscles, & se rendent avec les tendons des muscles flechisseurs des doigts à la paume de la main & aux parties internes des doigts, en passant par le ligament annulaire du carpe. Le *rameau externe* s'étend le long du rayon, donne deux branches au pouce & une ou même deux à l'index; l'*interieur* est couché le long du coude, où il se partage & distribue de tous côtez des branches aux autres doigts. Cette veine basilique profonde se joint aussi avec un rameau de la veine cephalique, & cette

conjonction produit la *veine commune profonde* qui se divise en trois rameaux; dont le premier qui est quelquefois double serpente sur le coude, entoure l'artere, & distribue des branches aux muscles voisins & en dedans aux doigts; le second rameau qui accompagne le rayon se rend en dedans au pouce, à l'index & à d'autres muscles en descendant sous le muscle flechisseur du pouce; le troisieme rameau est placé sous les muscles flechisseurs des doigts près du ligament mitoyen, où il se partage & environne l'artere: une des branches de ce rameau perce le ligament précédent, & l'une & l'autre se distribuent aux muscles interieurs & exterieurs de l'os du coude & du rayon. La Veine basilique subcutanée se trouve immediatement sous la peau au dessous du bras, & se divise près de la tuberosité de l'humérus en rameau antérieur & postérieur: le *rameau antérieur* se rend obliquement par dessus le pli du coude au rameau de la cephalique, qui forme la mediane; le *rameau postérieur* se divise dès son origine, & la plus grande de ses branches couchée exterieurement sur le coude se rend au carpe, & donne une branche qui forme la *salvatelle*; les autres branches se repandent dans la peau, & se joignent les unes aux autres en di-

divers
rameau
veine
rend
ligne a
ça & la
veines
H.)
son nom
est situ
cée ent
basilique
nom de
ce qu'
deux p
tend o
du cou
rameau
où elle
tres r
dont
bran
du ca
& va
veine
branch
rieur
l'index
donne

H. La *Mediane* joint les deux précédentes au pli du coude.

I. La *Salvatelle*, sur le dos de la main du côté des doigts.

§. Le **TRONC INTERIEUR** de la veine cave, qui est formé par les
D. *Diaphragmatiques*, ou *phreniques*, qui viennent du diaphragme.

o. Les *Hepatiques*, qui reçoivent le sang de la veine porte.

p. Les

divers endroits. Il vient du rameau de la mediane une veine considerable, qui se rend d'ordinaire en droite ligne au carpe, & se joint çà & là avec d'autres petites veines voisines.

H.) La *Veine mediane* tire son nom de l'endroit où elle est située, se trouvant placée entre la cephalique & la basilique: elle porte aussi le nom de *veine commune*, parce qu'elle est formée des deux précédentes. Elle descend obliquement au milieu du coude, & donne plusieurs rameaux au dessus du rayon, où elle se divise en deux autres rameaux considerables, dont l'exterieur donne une branche à la partie interne du carpe du côté du pouce, & va se joindre aux petites veines voisines; les autres branches se dispersent exterieurement entre le pouce & l'index: quelques Auteurs donnent à ce rameau le nom

de *salvatelle*, d'autres lui donnent celui de *cephalique* ou *veine de la tête*, & d'autres enfin l'appellent *veine des yeux*.

D.) On remarque encore au tronc inferieur de la veine cave qui descend du cœur, les *veines diaphragmatiques* situées d'ordinaire dans la cavité du thorax, une de chaque côté, tout près du diaphragme; ces veines donnent des branches au diaphragme, au mediastin, & au pericarde.

o.) La veine cave paroît fort grosse immediatement sous le diaphragme, du côté droit de l'épine du dos dans l'abdomen, où elle tient fortement au foye & forme une espece de Sinus. Le tronc de cette veine represente dans cet endroit un sinus qui est d'une largeur considerable dans les animaux & dans les amphibies: lorsqu'on souffle dedans ou qu'on le remplit de cire liquide, il se gonfle d'une

p. Les *Atrabillaires*, & *adipeuses*, qui partent des capsules atrabillaires.

L. Les *Emulgentes*, qui sont la veine droite & gauche des reins.

M. Les *Spermatiques*, dont la droite s'ouvre dans la veine cave, & la gauche dans l'émulgente.

N. Les

d'une maniere extraordinaire & fait élever tout à coup le foye auquel il est attaché. On trouve d'ordinaire dans les hommes au même endroit trois gros rameaux & quelques autres petites branches, qui se distribuent dans toute la substance du foye & dont les extremités s'anastomosent par tout avec la veine porte.

p.) Les *Veines adipeuses* appartiennent souvent aux veines émulgentes : leurs rameaux se dispersent quelquefois dans le diaphragme en se joignant aux veines diaphragmatiques.

L.) Les *Veines émulgentes* s'ouvrent de chaque côté dans le tronc de la veine cave à la hauteur de la premiere vertebre des lombes ; mais il est rare qu'elles soient opposées l'une à l'autre, ce qui pourroit facilement empêcher le cours du sang. Elles se partagent près des reins en 2. 3. 4. ou 5. rameaux, dont plusieurs branches se dispersent dans toute la substan-

ce des reins. Quelquefois aussi les veines émulgentes sont doubles près de la veine cave. (Voyez sur cela, *Miscell. Med. Phys. Vratislav. A.* 1720. Mens. Septembr. Class. IV. Art. 14.)

M.) La *Veine spermatique droite* se decharge dans le tronc de la veine cave ; mais la *gauche* s'ouvre à peu près dans le milieu de la veine émulgente gauche, parce que si elle se dechargeoit comme la droite dans le tronc de la veine cave, & qu'elle passât par dessus l'aorte, le sang ne pourroit passer ou du moins qu'avec peine dans cette veine qui est assez petite, à cause du violent battement de l'artere sur laquelle elle seroit couché ; mais le sang se dechargeant dans la veine émulgente, il est impossible que le battement de l'aorte l'empêche de couler. Les deux veines spermatiques dans les hommes descendent dans le scrotum pour se rendre aux testicules, après avoir passé par les productions du peritoine

N. Les *Lombaires*, qui se rendent des lombes à la veine cave.

P. Les *Iliques*, la droite & la gauche, auxquelles on rapporte,

v. Les *Sacrées*, qui viennent de l'os sacrum.

w. L'*Ilique interne* avec l'*hypogastrique* & l'*hemorrhoidale externe*.

x. L'*I-*

toine au dessus de l'os pubis; mais dans les femmes ces mêmes veines au lieu de passer par les productions du péritoine, se rendent aux ovaires & dans le fond de la matrice.

N.) Les *Veines lombaires* sont couchées sur les vertèbres des lombes, & se rendent à la moëlle de l'épine en passant par les trous des vertèbres tout près des nerfs: aux deux côtes de cette moëlle on rencontre deux rameaux des veines jugulaires internes qui viennent d'en haut, & s'anastomosent avec les lombaires.

v.) La Veine cave est située sous l'aorte vers la quatrième vertèbre des lombes, ce qui l'empêche d'être blessée par l'éminence de la dernière vertèbre & par le violent battement de l'artere: c'est là où cette veine se partage en deux rameaux considérables, que l'on nomme *veines iliaques*, à cause des os des Iles sur lesquels elles re-

posent. D'ordinaire la veine sacrée est contenue dans cette division: elle se trouve même quelquefois double de chaque côté en partant de l'ilique, & se disperse dans la moëlle de l'épine après avoir passé par les trous antérieurs de l'os sacrum.

w.) La *Veine hypogastrique* est un rameau considérable distribué dans tout l'abdomen; une portion de ce rameau appartient aux muscles de l'intestin droit, & produit les *veines hemorrhoidales externes*; l'autre portion se rend à l'os pubis, à la vessie urinaire, & dans les hommes à la verge; mais dans les femmes une bonne partie de ce rameau se distribue à la matrice, & l'on croit pour cette raison que le sang menstruel vient ordinairement de ces petites veines, d'autant plus qu'elles s'anastomosent souvent avec les veines honteuses qui se distribuent au vagin, aux nymphes, & aux levres de la vulve dans les fem-

L

fem-

x. L'*Iliaque externe* avec l'*épigastrique*, la *crurale* &c.

y. Les principaux rameaux de la *crurale* sont : 1. la *musculaire*, 2. la *poplitée*,
3. l'i-

femmes, au scrotum & à la peau de la verge dans les hommes.

x.) Le rameau de la veine iliaque externe, que l'on nomme *épigastrique*, se distribue aux muscles de l'abdomen, au peritoine & à la peau. Sa plus grosse branche perce le peritoine, & passe par dessus le muscle droit pour se rendre à l'ombilic, où *Fallope* & d'autres Anatomistes prétendent qu'il se fait une certaine connexion avec les veines mammaires; mais *Vesale*, *du Laurens* & quelques autres revoquent en doute cette anastomose qui n'a pas encore été bien démontrée.

y.) La *Veine crurale* est le rameau le plus bas & le plus grand de la veine iliaque externe. L'*Ischias* se partage en deux rameaux qui sont le grand & le petit: le *plus petit* est situé en dehors, & se disperse dans les muscles de la cuisse & dans la peau; le *plus grand* donne dès son origine des branches aux muscles *surale* & *gastrocnemiens*; un autre rameau perce le ligament membraneux *mitoyen*, se rend aux muscles an-

terieurs de la jambe & au dos du pied en passant par le ligament annulaire, il entoure aussi les doigts du pied de chaque côté. Il y a encore un autre rameau qui se rend aux muscles postérieurs de la jambe, & s'étend jusqu'à la plante & au dessous des doigts du pied. La *Veine musculaire* est aussi double, & se distribue à plusieurs muscles de la cuisse & de la jambe. La *Veine poplitée* est composée de deux rameaux de la *crurale*, & située au jarret sous le peau: elle s'étend jusqu'au *calcaneum* & distribue des rameaux çà & là à la peau de la jambe, & souvent même aux environs des deux malleoles. La *Veine surale* appartient aux muscles de la jambe, & passe par dessus le dos du pied, où on la voit extérieurement sous la peau. La *Veine saphene* est un rameau considerable qui serpente au côté interne du pied près du grand nerf, & se rend au malleole interne, en passant entre la peau & les muscles: elle donne dans son chemin un grand nombre de branches aux parties voisines, & se distribue
aussi

3. l'*ischias*, 4. la *surale*, 5. la *saphane*,
6. la *cephalique*.

III. *Usage*: La *Veine cave* & ses rameaux rapportent au ventricule droit du cœur le sang de toutes les parties du corps, après qu'elles en ont été nourries; ce qui se fait à l'aide 1.) des artères voisines, 2.) du battement des artères qui est continué jusques dans les extrémités, 3.) des valvules des veines, Tab III. b. †.) de l'élasticité de ces vaisseaux & de leur mouvement systolique, & 5.) à l'aide du mouvement intestin du sang.

aussi à tous les orteils, & sur tout au plus gros après avoir passé sur le dos du pied.

Toutes ces ramifications des veines & des artères se trouvent rarement disposées de la même manière dans plusieurs sujets: on y remarque souvent une grande diversité, & c'est pour cela

qu'il est difficile de déterminer la distribution qui s'en fait.

Usage.) On rencontre çà & là dans les veines des valvules simples ou composées, qui facilitent le passage du sang & l'empêchent de retourner. (Voyez Tab. III. †.)

DIX-HUITIEME TABLE.

De la Veine-Porte.

I. **D**éfinition: La VEINE-PORTÉ est un vaisseau particulier situé dans l'abdomen entre les membranes du mesentere, & de même structure que la veine cave, si l'on en excepte les valvules. Elle vient des intestins, & des autres visceres de l'abdomen, dont plusieurs branches se reunissent & forment de gros rameaux, comme il arrive à l'égard de la veine cave, jusqu'à ce que leur tronc qui se rend au foye, se partage de nouveau en plusieurs branches qui ressemblent aux racines d'un arbre & se dispersent dans toute la substance du foye: c'est pourquoi la veine porte a beaucoup de ressemblance avec un arbre renversé.

II. *Division*: On rapporte à la veine-porte les ramifications suivantes:

A. Les *Branches* dispersées dans le foye, comme

R E M A R Q U E S

Sur la dix-huitieme Table.

<p>A.) Les rameaux de la veine-porte repandus dans le foye, s'y trouvent revetus d'une membrane particuliere qui tient fortement au foye, & que <i>Glissonius</i> appelle <i>Cap-</i></p>	<p><i>sule commune</i>, parce qu'elle est effectivement commune à ces veines & aux conduits hepaticques. (Voyez Table XXIV. I.)</p>
---	---

Ufa-

DIX-HUITIEME TABLE. 165

comme autant de racines, forment avec la veine ombilicale dans les enfans,

‡. Le Sinus de la veine-porte. (Voyez Tab. XXVII. †.)

B. Le Tronc de la veine porte, qui s'enfonce dans le sinus du foye: (Voyez Tab. XXIV.

A.) On rapporte à ce tronc,

a. Les deux *Cystiques gemelles*, qui viennent de la vesicule du fiel;

b. La *Gastrique droite*, qui part du côté droit du ventricule;

c. La *Duodenale*, qui vient de l'intestin duodenum.

De plus deux rameaux considerables:

C. Le Rameau *splenique* ou *lienaire*, auquel appartiennent;

d. La *Veine hemorrhoidale interne* de l'intestin droit, qui est d'ordinaire dans la division des rameaux;

e. La *Gastrique gauche* forme les vaisseaux coronaires du ventricule;

f. L'*Épiploïque gauche* appartient à l'omentum;

g. La *Gastro-épiploïque gauche* est commune au ventricule & à l'omentum;

h. La *Pancreatique* vient du pancreas;

i. Les *vaisseaux brefs* sont situez entre le ventricule & la ratte.

D. Le Rameau droit, auquel on rapporte,

k. La *Veine épiploïque droite*;

l. La *Gastro épiploïque droite*;

m. Les *Veines meseraïques* qui sont en grand nombre: elles viennent des intes-

tins, & leur frequent concours forme
comme des isles **.

III. *Usage*: La veine-porte a deux usages: lorsqu'elle raporte le sang qui reste après la nutrition, des parties de l'abdomen, elle fait la fonction de *Veine*; mais parce qu'elle ne rapporte pas ce sang au cœur, mais au foye ou se fait la secretion de la bile, elle fait en cela la fonction d'*Artere*. Or comme cette veine n'a ni battement comme les arteres, ni valvules comme les veines, & qu'elle s'éleve en haut, il arrive de la que le sang y coule avec moins de facilité, ce qui est la cause de plusieurs maladies & sur tout dans les femmes. Voici néanmoins ce qui facilite la circulation du sang qu'elle contient: 1.) le mouvement continuel du diaphragme & les secousses du foye: 2.) la forte adhérence des rameaux de la veine-porte avec la substance du foye par le moyen de la *Capsule de Glissonius*, laquelle empêche qu'ils ne tombent.

Usage.) Le sang ne circulant que difficilement dans les ramifications de la veine-porte, il arrive de là qu'il y croupit, ce qui produit ensuite des maladies très-dangereu-

ses dont le celebre *Stable* a traité fort au long dans une Dissertation sur la veine-porte, qui est la porte de bien des maux.

DIX:

DIX-NEUVIEME TABLE.

De l'Abdomen.

I. **D**éfinition: L'ABDOMEN est la partie inférieure du corps, molle par devant, & qui s'étend depuis les côtes jusqu'aux pieds.

A. L'Ombilic est le vestige & la cicatrice du cordon ombilicale que l'on a coupé aux enfans: On rapporte ici:

a. Les *Vaisseaux ombilicaux*, qui sont creux dans les enfans; mais consolidez & devenus ligamens dans les adultes. (Tab. XXVII.)

B. La *Ligne blanche* que l'on voit sous les tegumens s'étend le long & au milieu de l'abdomen: elle vient des tendons des muscles de l'abdomen.

II. Les PARTIES CONTENANTES qui forment la cavité de l'abdomen, sont:

C. Les *Tegumens communs*. (Voy. Tab. VI.)

D. Les 5. *Paires de muscles de l'abdomen*, qui sont sous les tegumens. (Tab. XXVIII.)

E. Le *Peritoine* est une membrane mince, com-

R E M A R Q U E S

Sur la dix-neuvieme Table.

E.) Le *Peritoine* est composé de deux lames entre lesquelles se trouvent les reins, les urstères, la vessie

urinaire, les troncs des vaisseaux sanguins avec quelques rameaux, & le reservoir du chyle: c'est pour cela que les

L 4

composée de deux lames, & glissante, qui entoure en dedans tout l'abdomen, & conserve les visceres dans leur situation.

On y remarque :

b. Les *Productions du peritoine*, qui dans les hommes se rendent au scrotum, où ils enveloppent les testicules, & forment la tunique vaginale des testicules; dans les femmes ces productions renferment les ligamens ronds, avec lesquels ils se rendent aux muscles du femur.

Les *Vertebres des lombes* & l'os *innominé*. Voy. Tab. V.

III. Les PARTIES CONTENUES de l'abdomen sont :

F. L'*Epiploon*, l'*Omentum* ou *Rets*, qui est une

les Anatomistes disent que ces parties sont renfermées dans la *duplicature du peritoine*. Toutes les membranes externes des visceres de l'abdomen, le ligament suspensif du foye, & les ligamens larges de la matrice partent du peritoine: les hernies sont causées par sa trop grande dilatation.

F.) *Malpighi* a supposé qu'il y avoit dans l'omentum & dans les autres parties couvertes de graisse, certains conduits ou vaisseaux particuliers, qui charient la graisse dans les vesicules adipeuses; & c'est pour cela qu'il les a nommez *conduits adipeux*, quoi-

qu'il doute de leur existence dans ses Oeuvres posthumes. Mais il n'est pas fort necessaire de supposer de tels conduits, puisque la matiere qui produit la graisse peut être aisément portée par les arteres avec le sang dans les vesicules adipeuses, & retourner ensuite par les veines en cas de besoin. *Winslow* a decouvert (Hist. de l'Academ. Roy. des Scien. An. 1715. p 316. Ed. d'Amsterd.) a decouvert dans l'omentum un *trou naturel* qui s'ouvre dans la cavité de l'omentum: cette ouverture se trouve sous le grand lobe du foye entre le ligament qui attache le duodenum au col de la vesicule du fiel, &

CC-

une membrane composée de deux lames, remplie de beaucoup de graisse, & qui a la figure d'une bourse: son fond repose sur les intestins sans être attaché, & s'étend jusqu'à la region ombilicale; mais sa lame *anterieure* tient par en haut au ventricule, à l'intestin colon & à la ratte; la *posterieure* est attachée au colon & au pancreas. L'*Epiploon* échauffe les visceres, facilite le mouvement des intestins, communique de la graisse à la bile, & fournit de la nourriture au corps en cas de besoin.

G. Les *Intestins* remplissent l'abdomen. (Tab. XX.)

H. Le *Mesentere*, tient les intestins attachez dans la milieu de l'abdomen. (Tab. XXI.)

I. Le *Ventricule* est situé sous le diaphragme du côté gauche. (Tab. XX.)

K. Le *Foye* avec la vesicule du fiel est placé du côté droit. (Tab. XXIV.)

L. La *Ratte* est du côté gauche derriere le ventricule. (Tab. XXIII.)

M. Le *Pancreas* se trouve sous le ventricule. (Tab. XXII)

N. Les 2. *Reins* sont l'un sous le foye & l'autre sous la ratte. (Tab. XXVI.)

O. La

celui qui attache le colon au | mentum en soufflant dans cet
pancreas; on peut dilater l'o- | te ouverture.

L 5

176 DIX-NEUVIEME TABLE.

O. La *Vessie urinaire* est dans le bassin de l'abdomen. (Tab. XXVI.)

Et divers vaisseaux. (Table XVI. XVII. XVIII. & XXI.)

IV. *Usage*: L'Abdomen met à couvert des injures du dehors les parties qu'elle contient; il facilite le mouvement des intestins & celui du chyle; il sert à la respiration, chasse les impuretez hors du corps, & fait sortir l'enfant dans l'accouchement.



VIN.

VINTIEME TABLE.

De l'Oesophage, du Ventricule & des Intestins.

L'*Oesophage*, le *Ventricule* & les *Intestins* ne forment ensemble qu'un seul canal, qui s'étend depuis le gosier tout le long du corps jusqu'à l'*anus*; il est composé de 4. tuniques qui sont;

A. La *Tunique membraneuse* ou *commune*.

B. La *Tunique musculuse* sur laquelle est couchée la *celluleuse*.

C. La *Tunique nerveuse*, &

D. La *Tunique veloutée*.

I. **L'OE SOPHAGE** qui part de l'ample cavité du gosier, descend derrière la trachée-artère en forme d'entonnoir dans le ventricule en passant le long du col, du thorax & du diaphragme. La partie supérieure de ce conduit, que l'on nomme *Pharynx* a 3. paires de muscles, qui sont;

E. Les *Stylo-pharyngiens*, qui viennent de l'apophyse styloïde;

F. Les *Cephalo-pharyngiens*, qui partent de l'occiput;

Il s'ouvrent le gosier.

G. Les

G. Les *Constricteurs*, que l'on nomme *sphincter* ou *œsophagien*.

II. Le VENTRICULE ou L'ESTOMAC est une ample cavité en maniere de bourse, située entre le foye & la ratte; on y remarque,

H. L'*Orifice gauche* qui tient au diaphragme, & qui est fort sensible à cause du grand nombre de nerfs qui s'y trouvent.

I. Le *Fond du ventricule*, qui en est la partie inferieure & la plus ample: on y remarque,

a. Les *Rides* & les *glandes*, d'où vient la liqueur gastrique.

K. Le

R E M A R Q U E S

Sur la vintieme Table.

G.) Le *Muscle œsophagien* qui entoure l'œsophage, tire son origine de trois endroits, savoir: 1.) de l'os hyoïde, 2.) du cartilage thyroïde, 3.) du cartilage cricoïde: c'est pour cela que *Valsalva* partage ce muscle en 3. paires qui sont l'hyopharyngien, le thyropharyngien, & le cricopharyngien. *Douglas*, *Cantius* & *Santorini* ajoutent encore plusieurs autres muscles aux précédens, mais sans aucune nécessité, parce que ces muscles ne se separent que très-difficilement: de cette maniere on

pourroit aussi diviser le muscle pectorale en plusieurs autres.

a.) La *Liqueur gastrique* que les Anciens appelloient le *ferment du ventricule* s'amasse dans l'estomac & vient en partie de la salive que l'on a avalée, en partie de l'humeur qui est versée par les glandes de l'œsophage & du ventricule, & en partie des alimens qui sont restez dans le ventricule & qui ne sont pas encore bien digerez. Cette liqueur dans les animaux est limpide & transparente, mais elle paroît ordinairement

- K. Le *Pylore* ou l'orifice droit dont
 b. La *Valvule* ferme le ventricule.
 L. Les *Vaisseaux brefs du ventricule*, les coronaires gastriques. (Tab. XVI. XVIII.)
 III. Les **INTESTINS** sont à peu près six fois plus longs que le corps, & font plusieurs circonvolutions autour du mesentere auquel ils sont attachez.
 I. Les *Intestins grêles*, situez au milieu de l'abdomen, sont:
 M. Le *Duodenum*, qui a 12. pouces de longueur, & se jette du côté du dos & du rein gauche en partant du ventricule: la bile & le suc pancreatique se dechargent dans cet intestin. (Tab. XXII. XXIV.)

N. Le

nairement trouble dans les hommes morts. C'est une espece de menstrue qui sert à digerer les alimens & à refondre les moindres particules. *Pitcarne* (Opusc. Med. p. m. 67.) attribue la digestion des alimens au seul mouvement du ventricule, & dit que si cette partie avoit la force de digerer les alimens, elle pourroit aussi reduire en pieces sa propre substance; mais on ne doit pas craindre cet effet, parce que l'agitation continuelle du ventricule dans un corps vivant empêche aisément qu'il ne se detruise; & supposé qu'il s'en enlevât quelques particules, elles seroient bientôt remplacées de nouveau par

la nourriture. On doit néanmoins convenir que le mouvement peristaltique & l'agitation du ventricule peuvent contribuer à la digestion des alimens.

M.) La courbure de l'intestin duodenum represente comme une espece de ventricule: il contient un grand nombre de glandes conglomérées, selon les observations de *Brunnerus* (*Tract. de glandul: duodeni & Miscell. Nat. Curios. Dec. II. A. V. p. 464.*) & de *Wepfer*. (*de Cicula aquatica pag. 190.*) Toutes ces glandes versent un certain suc en grande abondance, lequel sert à la digestion des alimens.

Q.) L'Ine

N. Le *Jejunum*, qui est ordinairement vuide, & situé dans la region ombilicale: ses *valvules conniventes* font voir sa longueur qui est d'environ 15. palmes.

O. L'*Ileum*, situé dans la region hypogastrique, & dont la longueur est presque de 20. palmes: il se rend aux gros intestins, & on y remarque,

c. La *Valvule* du *colon* de *Bauhin*, qui empêche le retour des alimens.

II. Les *Gros Intestins* environnent les grêles, & on les nomme.

P. Le *Cæcum* qui a du moins 4. pouces de longueur, & auquel tient,

d. L'*Appendice vermiforme*.

Q. Le *Colon* monte du côté droit, passe transversalement sous le foye & le ventricule, & descend ensuite du côté gauche où se trouve la *courbure sigmoïde*: il a six palmes de longueur: on lui remarque des éminences en dedans, & 3. ligamens en dehors.

R. L'*Intestin droit* a depuis les lombes jusqu'à l'anus deux palmes de longueur, il se termine par trois muscles qui sont,

e. Le *Sphincter de l'anus*, qui ferme l'ouverture de cet intestin;

f. Les

Q.) L'*Intestin colon* tire son nom de la maladie que l'on nomme *Colique*; parce qu'elle se fait ordinairement sentir dans cet endroit, lorsqu'il se trouve gonflé & tendu de

même que le mesentere auquel il est attaché, par les vents qui y sont renfermez, ce qui excite de violentes douleurs.

Usa-

f. Les 2. *Releveurs*, qui ouvrent l'anus.

IV. *Usage* : 1.) L'*Oesophage* conduit les alimens dans les ventricule.

2.) Le

Usage.) La *Faim* est une sensation incommode, qui est jointe au desir de prendre des alimens, afin que toutes les parties du corps soient toujours nourries. La faim est causée 1.) par la liqueur gastrique & les suc des intestins, qui piquotent les nerfs du ventricule & des intestins, lorsqu'ils ne rencontrent point d'alimens sur lesquels ils puissent agir pour les dissoudre. 2.) Elle est aussi excitée par le mouvement peristaltique, dont la contraction fait rapprocher les parois du ventricule & des intestins qui sont vuides & se frottent l'un contre l'autre, ce qui cause de la douleur à la tunique nerveuse; mais lorsque les alimens se trouvent placez entre ces deux parois qui se choquent, la faim ne se fait plus sentir comme auparavant.

Un autre sensation fort incommode, c'est la soif qui est excitée par la secheresse du gosier avec un desir de prendre quelque boisson. Voici comment elle est produite. La digestion des alimens solides ne peut se faire que par le moyen d'un violent mouvement peristalti-

que: ce mouvement produit une chaleur plus grande que l'ordinaire, fait sortir l'humidité des alimens par les pores du ventricule, & desseche le ventricule avec l'oesophage auquel il tient: cette secheresse fait ensuite roidir les fibres internes, & excite enfin la soif qui est apaisée par la boisson à laquelle on a recours. Il est facile de comprendre par là pourquoi les vins, & les autres boissons spiritueuses & chaudes n'appaisent que difficilement la soif. Les sels qui ne sont pas assez délayez produisent aussi une pareille sensation.

Le suc nutritif qui vient des alimens porte le nom de *Chyme*, tandis qu'il est encore dans le ventricule & dans les intestins; mais dès qu'il est separé des alimens & reçu dans les vaisseaux lactez, on lui donne celui de *Chyle*. La raison pour laquelle le chyle qui vient de toutes sortes d'alimens se trouve toujours blanchâtre & de couleur de lait, est que tous les alimens sont huileux & gros: or l'huile bien mêlée avec quelque liquide que ce soit, & sur tout avec les al-

- 2.) Le *Ventricule* excite la faim, & commence la digestion des ali-
mens.
- 3.) Les *Intestins* preparent le chyle, & font descendre les excremens par leur mouvement peristaltique.

alkali, tel qu'est la bile, prend toujours une couleur de lait. C'est de cette maniere que les Apoticaire preparent di-
verses émulsions faites avec des semences huileuses sur lesquelles ils versent de l'eau après les avoir broyées; car la couleur de ces émulsions ressemble fort à celle du lait.



VINT

177

VINT ET UNIEME TABLE.

Du Mésentere & des conduits lactez.

- I. **D**éfinition: Le MESENTERE est une membrane orbiculaire, composée de deux lames, située entre les intestins, & qui a 4. aulnes de circonference.
- II. *Connexion*: Il vient des trois vertebres superieures des lombes, & finit aux intestins auxquels il donne la tunique externe.
- III. *Division*: La partie qui tient aux intestins grêles s'appelle *Mesaraeum*; & celle qui est attachée aux gros intestins porte le nom de *Mesocolon*: on remarque à la circonference de ces deux parties,
- a. Un grand nombre de plis, qui forment comme une espece de collier.
- IV. *Parties*: Il y a diverses autres parties qui tiennent au Mésentere, savoir:
- A. Les *Glandes du mesentere*. On trouve dans les animaux une grosse glande située au milieu du mesentere, & a laquelle on donne le nom de *Pancreas d'Asellus*.
 - B. Diverses sortes de *Nerfs* & de *Vaisseaux*, qui sont:
 - b. Les *Vaisseaux meseraïques* qui s'anastomosent. (Tab. XVI. & XVIII.)
 - M
 - c. Les

c. Les *Vaisseaux lactez* qui sont de petits tuyaux, blanchâtres, semblables à des filamens, & cachez entre les membranes du mesentere: ils partent des intestins d'où ils tirent le chyle pour le conduire au reservoir. Leurs premiers rameaux qui se rendent des intestins aux glandes & qui sont en grand nombre, se nomment *vaisseaux lactez du premier genre*; mais les plus gros rameaux qui vont des glandes au reservoir portent le nom de *vaisseaux lactez du second genre*. Tous ces vaisseaux ont beaucoup de valves, qui empêchent le retour du chyle. Ils font aussi la fonction de vaisseaux

R E M A R Q U E S

Sur la vint & unieme Table.

c.) *Erasistrate* avoit déjà remarqué de son tems ces mêmes *vaisseaux lactez* dans des chevreaux qui venoient d'être tuez, comme cela paroît par *Galien*; (*Lib. VII. Admin. Anatom. Cap. ult.*) mais il croyoit que ces vaisseaux étoient remplis d'air. Dans la suite lorsqu'on ne pensoit plus à cette decouverte, & dans le tems que la plupart des Anatomistes prétendoient que le chyle est porté par les veines meseraïques, *Asellius* trouva de nouveau ces vais-

seaux lactez, dont il démontra l'existence d'une maniere très-évidente, ce que firent aussi plusieurs autres Anatomistes après avoir dissequé dans cette vuë un grand nombre d'animaux vivans. Cependant on supposoit encore alors que les vaisseaux lactez charrioient le chyle au foye, & on étoit d'autant plus porté à le croire qu'*Asellius* lui-même ignoroit entierement le principe de ces vaisseaux, leur route & leur fin.

C.) En

aux lymphatiques, puisqu'ils rapportent la lymphe des intestins.

C. Le *Reservoir du chyle*, ou la *Citerne lactée*, est un petit sac formée par le concours des vais-

C.) En 1651. *Pequet* entreprit de rechercher le cours de ces vaisseaux, & découvrit enfin le *reservoir du chyle* avec le *conduit thorachique*. Bientôt après cette belle découverte *Thom. Bartholin* examinant certains vaisseaux transpatens & sur tout ceux qui sont autour du foye, après s'être convaincu par la liqueur transparente qu'ils contiennent & par leur origine qui vient du foye, que ces vaisseaux n'étoient pas les vaisseaux lactez qui charrient le chyle, mais des vaisseaux lymphatiques qui conduisent la lymphe du foye au reservoir; il demonstra solidement (*Tract. de vasis lymphatic.*) que tout le chyle passe par le reservoir & par le conduit thorachique, d'où il se rend au ventricule droit du cœur, & que la sangification n'est pas l'ouvrage du foye mais celui du cœur. Cette découverte donna beaucoup de poids à l'opinion de *Harvée* touchant la circulation du sang. *Louis de Bilz* dans ses découvertes anatomiques & dans une Dissertation en forme de Lettre, prétend qu'il y a encore un

certain *cercle torifère* ou *labyrinthe*, situé à la partie supérieure du conduit thorachique, lequel monte le long du col, & se decharge dans les glandes salivaires ou dans d'autres parties de la bouche. Il est vrai qu'on rencontre quelquefois un pareil *cercle*, mais cet Anatomiste s'est trompé lourdement au sujet de l'usage & de la véritable insertion du conduit thorachique. Dès l'an 1564. *Eustache* découvrit le conduit thorachique dans un cheval, & voici en quels termes il en fait mention (*Lib. de venâ sine pari. antigr. 13. p. 301.*)
 „ J'ai cru autrefois qu'une
 „ certaine veine que l'on
 „ rencontre dans les che-
 „ vaux, étoit encore un ef-
 „ fet de la Nature qui pour-
 „ voit à tout; & comme
 „ cette veine est faite avec
 „ beaucoup d'art & qu'elle
 „ mérite notre admiration,
 „ j'ai cru qu'il étoit à pro-
 „ pos d'en donner ici la des-
 „ cription: on la verra d'ail-
 „ leurs avec plaisir & elle est
 „ sans doute de quelque uti-
 „ lité, quoiqu'elle ne soit
 „ pas destinée à nourrir le
 „ thorax. On remarque dans
 „ les

vaisseaux lactez près du rein gauche à côté de l'aorte, dans lequel les vaisseaux lymphatiques

les chevaux un rameau considerable qui part du gros tronc gauche de la gorge, à l'endroit où est située la partie postérieure de la racine de la veine jugulaire interne: ce rameau a à son origine une ouverture en forme de demi-cercle, il est aussi de couleur blanche & renferme une humeur aqueuse. A peu de distance de son origine il se divise en deux autres rameaux, qui se reunissent ensuite pour n'en former qu'un seul: il serpente près du côté gauche des vertebres, & après avoir passé par la cloison transversale il descend jusqu'au milieu des lombes, où il s'élargit beaucoup & entoure la grosse artere; mais il se perd ensuite sans que je sache jusqu'à present où il aboutit. *Thomas Bartholin* nous apprend (Epist. Med. Cent. II. 84.) que *Vesling* avoit vû peu de tems avant sa mort le conduit thorachique de la grosseur du pouce du côté des lombes, & que ce conduit charrioit le chyle dans le thyme. Quelques Auteurs croient que *Salomon* (Ecclesiast. cap. XII. vers. 6.) en parlant de la corde argen-

tée a eu en vuë le conduit thorachique dont il avoit déjà connoissance; mais d'autres conjecturent qu'il a voulu parler de la moëlle de l'épine.

Tous ces tuyaux & vaisseaux disparoissent dans les cadavres, parce que leurs tuniques s'affaissent aussitôt que la liqueur qu'ils contiennent s'est écoulée: c'est pour cette raison qu'on recherche ordinairement ces vaisseaux dans les animaux que l'on a rassasiés de lait quelques heures avant leur mort. Les vaisseaux lactez partent des intestins en maniere de filamens, & se rendent au mesenterie dans lequel il se dispersent de tous côtez. D'ordinaire on n'a remarqué ces vaisseaux que dans les intestins grêles; mais le celebre *Heister* les a aussi decouvert dans les gros intestins d'un cheval, de même que les fibres annulaires du conduit thorachique. (Voy. *Ephem. Nat. Cur. Cent. V. Obs. 126.*) Le Reservoir du chyle est situé sur les vertebres des lombes, sous le rein gauche tout près de l'aorte, & s'étend entre les tendons du diaphragme du côté du thorax, d'où le conduit thorachique tire son origine & se disperse ensuite çà

phatiques des parties de l'abdomen versent leur liqueur, comme dans un reservoir commun; & cette liqueur doit encore être charriée à travers le conduit thorachique, pour être transportée plus loin.

D. Le

çà & là; ce conduit accompagne par tout l'aorte, & sur tout du côté gauche sous la plevre & les vaisseaux jusqu'à la cinquieme ou sixieme vertebre du dos, d'où il se renverse encore davantage vers le côté gauche en traversant la gorge, & s'insere dans la veine sousclaviere ordinairement dans la sousclaviere gauche. J'ai quelquefois remarqué moi-même dans les chiens que ce conduit avoir cinq insertions, dont j'ai donné la description (*Miscell. Med. Phys. Vrazislav. A. 1721. Mens. April. Class. IV. Art. 14.*) & que je conserve encore dans leur état naturel avec leurs vaisseaux. Le celebre *Saltzman* dans une Dissertation (*Argentotari An. 1711.*) où il fait voir d'une maniere toute nouvelle, comment on peut demontrer le conduit thorachique & le reservoir du chyle dans quelque sujet que ce soit, enseigne une methode très-utile pour faire paroître de nouveau les veines lactées dans les hommes qui sont morts depuis quelques jours, lorsqu'elles se sont en-

tièrement affaïssées. Cet habile Anatomiste a remarqué que les vaisseaux lymphatiques ne disparoissent pas si vite après la mort que les vaisseaux lactez; & parce que les vaisseaux lymphatiques que l'on voit dans l'abdomen, se rendent au reservoir du chyle, il conclud & avec raison, que si l'on remplit avec quelque liquide un vaisseau lymphatique voisin du reservoir, ce liquide passera necessairement dans le reservoir & dans le conduit thorachique qui en est la continuation; il en a fait lui-même l'experience, & l'évenement a très-bien répondu à ce qu'il avance. *Henningerus* a aussi publié dans la suite une nouvelle methode peu differente de la precedente, par le moyen d'un certain vaisseau lacté du second genre. (*Dissertatio de Mesenterio, Argentorati An. 1714. Voy. encore Ephemerid. Nat. Curios. Cent. III. Apend, p. 120.*) Mais cette methode est sujette à de plus grandes difficultez que celle de *Saltzman*, parce qu'il est rare de voir les vaisseaux lac-

M 3

tez

D. Le *Conduit thorachique* est un canal oblong, qui a aussi des valvules & une membrane fort tendre: il vient du reservoir du chyle, traverse tout le thorax le long du dos du côté gauche & près de l'aorte: souvent il

tez après la mort, de sorte que souvent l'événement ne repond pas aux esperances que l'on avoit concuës.

D. *Conduit thorachique.* Il n'y a pas long tems que je fis la dissection du cadavre d'un homme, qui étoit âgé d'environ 50. ans. J'eus alors l'occasion d'y remarquer avec le celebre *Bohlius*, le conduit thorachique le sixieme jour après la mort, par le moyen d'un gros vaisseau lymphatique qui n'étoit pas éloigné de la bifurcation des arteres iliaques du côté gauche: ce vaisseau qui étoit rempli de lait nous donna lieu de remarquer d'une maniere sensible la route qui mene au reservoir & au conduit qui y est attaché & qui se trouvoit caché sous l'aorte; après avoir separé cette grosse artere, ce conduit parut à decouvert faisant plusieurs courbures tortueuses, & dans une situation pareille à celle qui est representée par la figure que nous en donnons. Ce reservoir étoit tout simple & paroissoit être d'abord comme tendu & fendu dans sa

longueur par les fibres longitudinales dont il étoit revêtu en dehors. Un autre gros vaisseau lymphatique entourroit la veine émulgente gauche; & l'on voyoit encore un rameau du conduit thorachique qui environnoit aussi le tendon gauche du diaphragme. On remarquoit plusieurs petites glandes situées dans ces courbures tortueuses, & desquelles partoient autant de vaisseaux lymphatiques qui se dechargeoient dans le conduit caché sous la plevre: lorsque ce conduit fut desseché j'y remarquai des valvules qui étoient tantôt internes tantôt deux à deux, & une d'entre elles qui étoit dans le reservoir me parut de figure circulaire. On remarquoit encore d'une maniere sensible dans ce même cadavre l'ouverture dont parle *Winslow*, & l'on voyoit l'omentum se gonfler par le moyen de l'air que l'on y faisoit entrer. Il y avoit aussi aux deux bras & aux deux pieds quelques arteres dont la surface interne étoit couverte d'une croute osseuse.

U/4-

il se divise & monte à la veine sousclaviere gauche, où il se termine. On remarque à son insertion,

d. La *Valvule semilunaire* qui empêche l'entrée du sang.

- V. *Usage*: 1.) Le *Mesentere* attache les intestins pour les empêcher de s'engager les uns dans les autres, & contient des vaisseaux renfermez dans sa duplicature.
- 2.) Les *vaisseaux lactez* conduisent le chyle des intestins au reservoir.
- 3.) Le *Reservoir* reçoit le chyle & la lymphe de l'abdomen.
- 4.) Le *Conduit thorachique* porte le chyle à la veine sousclaviere gauche, où cette liqueur se mêle avec le sang & est charriée au cœur par la veine cave.

Usage.) Les intestins sont par tout attachés au mesentere, ce qui empêche qu'ils ne s'enveloppent les uns avec les autres, comme le peuple croit qu'il arrive d'ordinaire dans la passion iliaque: il arrive cependant quelquefois

que des vents poussent avec violence une portion des intestins dans leur canal qui se trouve par là entierement bouché, de sorte que les excréments n'ayant plus le passage libre, sont ensuite rejettez par le vomissement.

VINT DEUXIEME TABLE.

Du Pancreas.

I. **D***efinition* : Le PANCREAS qui est la plus grande de toutes les glandes conglomérées, est situé sous le ventricule entre la rate & l'intestin duodenum, étant attaché à ces visceres de même qu'à l'omentum & au mesentere.

II. *Couleur* : Il est ordinairement de couleur grise & rougeâtre.

III. *Figure* : Il est plat & oblong : celui de l'homme ressemble à une langue de chien, longue de 8. ou 9. pouces, large de deux, & de l'épaisseur d'un pouce. Le Pancreas est fourchu dans plusieurs animaux.

IV. *Substance* : Il est composé d'une infinité de glandes conglobées, de conduits excretoires & de petits vaisseaux, couverts d'une membrane commune.

a. Les *Glandes* separent un suc particulier qui vient du sang & qui est un peu acide.

b. Les *Conduits excretoires* charrient la liqueur qui vient de chaque glande, & la transportent dans le conduit commun nommé pancreatique.

c. Le

VINT DEUXIEME TABLE. 185

- c. Le *Conduit pancreatique* formé du concours des autres petits conduits, passe par le milieu du pancreas, & se degorge dans l'intestin duodenum : on peut introduire un tuyau de bled dans sa cavité.
- d. L'endroit, où le suc pancreatique se mêle avec la bile.
- e. L'embouchure, où ces deux liqueurs coulent dans l'intestin.
- V. *Usage* : Le *Pancreas* separe une liqueur particuliere nommée *suc pancreatique* qui vient du sang, & sert à humecter les alimens & à rendre le chyle meilleur.

R E M A R Q U E S

Sur la vint deuxieme Table.

c.) *Maurice Hoffman* autrefois Professeur à *Altorf*, est le premier qui ait decouvert le conduit pancreatique dans un coq d'Inde, lorsqu'il étudioit encore à Padouë en 1641. ; & l'ayant fait voir à *Virsungius* son Professeur, celui-ci le demonstra l'année suivante dans l'homme, ce qui a été cause qu'on a donné à ce conduit le nom de *Conduit Virsungien*.

Usage.) *Regn: de Graaf* a trouvé le moyen de recevoir

le suc pancreatique à l'aide d'une methode tout à fait curieuse, dont il donne la description dans son *Traité du suc pancreatique*. Cet *Anatomiste* prétend avec *Sylvius* que ce suc est acide & que la bile est alkaline : il croit même que par le mélange de ces deux differentes liqueurs, il se fait une effervescence par le moyen de laquelle les particules des alimens se separent plus aisément les unes des autres.

M 5

VINT:

VINT-TROISIEME TABLE.

De la Rate.

- I. **D***efinition*: La RATE est un viscere d'un rouge noirâtre, située postérieurement dans l'hypochondre gauche de l'abdomen sous le diaphragme, entre le ventricule & les fausses côtes.
- II. *Figure*: La figure de la Rate est assez semblable à celle d'un animal qui porte en Latin le même nom: elle est convexe par en haut & concave par en bas: sa longueur est d'environ six pouces, sa largeur de trois, & son épaisseur d'un seul pouce.
- III. *Connexion*: La Rate est attachée à diverses parties voisines:
1. Au *Ventricule*, à l'aide des vaisseaux courts.
 2. Au *Pancreas*.
 3. A l'*Omentum*.
 4. Au *Rein gauche*.
 5. Au *Diaphragme*.
- } par le moyen de certaines membranes.
- IV. *Substance*: La substance de la rate étoit regardée

R E M A R Q U E S

Sur la vint-troisieme Table.

Il me souvient d'avoir fait la dissection d'un jeune homme mort de *cachexie*, dont la rate pesoit deux livres & onze onces, quoique cette

partie ne pese ordinairement que douze onces. Voyez *Miscell. Med. Phys. Vratislav. A. 1725. Mens. Januar. Class. IV. Art. 18.*

Usa.

VINT-TROISIEME TABLE. 187

dée comme *glanduleuse* par les Anciens, mais on a decouvert dans la suite qu'elle étoit *vasculeuse & fibreuse*.

- a. Les *Arteres spleniques* portent le sang. (Tab. XVI.)
- b. Le *Rameau splenique* rapporte le sang. (Tab. XVIII.)
- c. La *Membrane* qui enveloppe la rate, est unique dans l'homme.

V. *Usage*: La Rate dissout le sang, afin que la bile qui se forme de ce sang dans le foye puisse se séparer avec plus de facilité.

Usage.) Les sentimens sont fort partagez touchant l'usage de la Rate. Les Anciens croyoient que la rate separoit la bile noire, qui engendroit ensuite la melancholie; d'autres ont prétendu qu'elle preparoit une certaine liqueur acide qui étoit charriée par les vaisseaux courts dans l'estomac où elle excitoit la faim. D'autres enfin ont supposé que la rate étoit un viscere sans fonction & entierement inutile, & qui n'avoit été placé du côté gauche que pour servir d'équilibre au foye: aussi ont ils cru que cette partie pou-

voit être retranchée du corps, sans qu'il en resultât aucun inconvenient pour la santé. Cependant l'experience a démontré que les animaux auxquels on avoit coupé le rate, avoient été bientôt après attequez d'une certaine maladie. (Voyez *Verheyen Anat. Edit. posthum. Lib. I. Tract. II. Cap. 16.*) *Marchetti* fait mention d'un conduit particulier qui se rend de la rate dans l'intestin duodenum, (Voy. *Journal des Savans. An. 1682. Janv.*) mais personne n'a pu encore decouvrir ce conduit.

VINT-

VINT-QUATRIEME TABLE.

Du Foye & de la Vesicule du Fiel.

- I. **D***efinition*: Le FOYE est un gros viscere rougeâtre situé sous le diaphragme dans l'hypochondre droit de l'abdomen: il contient la vesicule du fiel, & repose en quelque maniere sur le ventricule.
- II. *Figure*: Sa superficie anterieure est convexe, lissée & égale; l'inférieure est concave & inégale. On y remarque,
 A. La *Porte*, qui est une éminence sur la superficie interne, & de laquelle la veine qui entre par là dans le foye a tiré son nom.
- III. *Connexion*: Il est attaché à diverses parties voisines, & sur tout
 a. Au *Diaphragme*, par le moyen d'un ligament large qui est le suspensoir du foye.
 b. Au *Nombril* par le moyen d'un ligament rond, qui est la veine ombilicale dans le Fœtus. (Tab. XXVII. p.)
 c. A la *Veine-cave* du côté postérieur; &
 d. A la *veine-porte*: ces deux derniers vaisseaux penetrent dans la substance même du foye.
- IV. *Substance*: La Substance du foye est entièrement *vasculeuse*, & couverte d'une membrane fort mince; ses vaisseaux sont
 e. De petites *arteres* qui viennent de l'*artere coeliaque*. (Tab. XVI.)
 f. Un

VINT-QUATRIEME TABLE. 189

- f. Un grand nombre de *rameaux* de la *Veine-cave*. (Tab. XVII.)
- g. *Toute la partie superieure de la Veine-porte*. (Tab. XVIII.)
- h. Plusieurs *vaisseaux lymphatiques* qui sont autour du foye; &
- i. Divers *vaisseaux biliaires*, auxquels on rapporte,
 - 1. La *Capsule de Glissonius*, membrane qui vient du peritoine & qui entoure les *vaisseaux biliaires* & la *veine-porte*.
 - 2. Le *Conduit hepaticque* avec les *pores biliai-*

R E M A R Q U E S

Sur la vint-quatrieme Table.

h) *Thomas Bartholin* fit en 1651. la decouverte des *vaisseaux lactez* dans un chien, & en 1654. il les trouva dans un homme. *Olaus Rubeckius* a voulu s'attribuer cette decouverte, comme il paroît par l'Ouvrage qu'il a donné au public. (*Tract. de ductibus hepaticis aquosis.*) Les Anglois l'ont aussi attribué à *M. Jolivius* leur compatriote.

i.) *Verheyen* a encore decouvert dans la vesicule du fiel d'un bœuf d'autres *conduits hepatico-cystiques*, qui charrient la bile du foye dans la vesicule du fiel; mais on n'a pu les remarquer ni dans

l'homme, ni dans les Animaux. L'opinion commune est qu'il se rend dans la vesicule du fiel par le conduit cystique une certaine quantité de bile, car lorsque cette liqueur est poussée en trop grande abondance par les hepaticques ducôté de l'intestin duodenum dans le conduit cholidoque, elle regorge aisément par le conduit cystique pour se rendre dans la vesicule du fiel, d'où elle sort dans la suite par la même route, lorsqu'elle est pressée par le mouvement du foye.

3.) On

biliaires, par lesquels la bile sort du foye.

3. Le *Conduit cystique*, ou le canal de la vésicule du fiel.

4. Le *Conduit cholidoque*, forme le concours des conduits hépatique & cystique, par lequel la bile se rend du foye & de la vésicule du fiel dans le duodenum: il se joint au conduit pancréatique.

C. La **VESICULE** du FIEL, ou le **RESERVOIR** du FIEL est comme un petit sac oblong, fait en forme de poire, & situé à la partie inférieure du foye.

k. Sa partie ronde & la plus ample est ce qu'on nomme son *Fond*.

l. La partie étroite & faite en pointe est son *Col*.

Sa *Substance* est composée de 4. tuniques, qui sont:

m. La *Tunique commune*, extérieure, qui appartient à la vésicule & au foye.

n. La

3.) On remarque quelquefois dans le conduit cystique un trajet tortueux & diverses glandes. De plus j'ai aussi observé souvent dans l'homme à l'entrée de ce conduit & au col de la vésicule une valvule très-remarquable, & qui avoit beaucoup de rapport avec la valvule du colon dont parle *Baubin*.

4.) *Abrah, Vater* trouva

en 1720. vers l'endroit où le conduit cholidoque se joint au conduit pancréatique, un sinus fort ample dans lequel la bile se mêle intimement avec le suc pancréatique. On peut consulter à ce sujet la *Dissertation* qu'il a publiée touchant une *nouvelle route de la bile près de l'orifice du conduit cholidoque*.

Ufa-

n. La *Tunique vasculaire*.

o. La *Tunique musculaire*.

p. La *Tunique nerveuse*.

- V. *Usage*: 1.) Le *Foye* separe la bile qui vient du sang de la veine-porte.
- 2.) La *Vesicule du fiel* recoit la bile qui doit être charriée dans le duodenum:
- 3.) La *Bile* mêlée avec le suc pancreatique fert beaucoup à perfectionner le chyle. (Tab. XX.)

Usage.) Tous les animaux & tous les insectes ont de la bile; & quoique quelques-uns d'entre eux n'ayent point de vesicule du fiel, on leur

trouve néanmoins un foye; d'où la bile se jette dans les intestins en passant par les conduits hepaticques.



VINT

VINT-CINQUIEME TABLE.

Des Reins & de la Vessie.

I. **D**éfinition: Les REINS sont deux visceres de couleur rougeâtre, situez dans l'abdomen, un de chaque côté, sous le foye & sous la rate près des fausses côtes: ils ont la figure d'un pois: le côté recourbé est tourné en dedans, & la partie convexe est tournée en dehors.

I. *Connexion*: Ils tiennent à diverses parties voisines, qui sont:

A. Les *Reins succenturiaux* ou *Capsules atrabillaires*: ce sont deux glandes jaunâtres, compactes, situées à la partie supérieure de chaque rein: ils ont une petite cavité qui renferme une liqueur brune dont l'usage est inconnu: ces glandes sont plus grandes dans le fœtus que dans les adultes.

B. Les *Vaisseaux émulgens* situez du côté de la concavité. (Tab. XVI. & XVII.)

C. Les *Ureteres* sont deux tuyaux membran-

R E M A R Q U E S

Sur la vint-cinquieme Table.

C.) *Coschwitzius* a découvert dans les ureteres des valvules, dont il a donné la description dans une Dissertation qu'il publia à ce sujet en 1723.

G. H.) Quel;

VINT-CINQUIEME TABLE. 193

braneux, qui sont presque de la grosseur d'une plume à écrire: ils partent de la concavité des reins & se rendent à la vessie dont ils percent les membranes obliquement.

II. *Substance*: La substance des reins est ferme, vasculaire & couverte d'une double membrane: leur superficie est lisse dans les adultes, mais elle est pleine de sillons dans le fœtus.

D. La circonference de cette substance qui en est comme l'écorce, n'est pas composée de glandes; mais d'une infinité de petits vaisseaux qui separent l'urine.

E. Le milieu de la substance des reins est composée de petits tuyaux, qui conduisent l'urine au bassin: on rapporte ici, Les 4. *Mammelons* qui sont percez & déchargent l'urine dans le bassin.

F. Le *Bassin*, où l'urine s'amasse pour être ensuite portée à la vessie.

II. La *VESSIE* est un sac membraneux, oblong, fait en forme de poire, & situé dans la partie inferieure de l'abdomen.

G. Le *Fond* de la *Vessie* est sa partie supérieure, qui est ample & ronde.

H. Le *Col* de la *Vessie* est sa partie inferieure, qui est étroite & oblongue.

I. *Con-*

G. H.) Quelques Anatomistes donnent à la tunique musculieuse qui est située sur le fond de la vessie, le nom de *Muscle qui pousse l'urine*; & les fibres musculieuses qui

entourent exterieurement le col de la vessie & empêchent qu'elle ne sorte involontairement, s'appellent le *Sphincter* de la *vessie*.

N

I) U

I. Connexion: Elle est située entre la duplication du peritoine, & attachée

1. Superieurement au nombril par le moyen de l'ouraue. (Tab. XXVII.)
2. Posterieurement à l'intestin droit dans les hommes; & à la matrice dans les femmes.
3. Inferieurement à l'os pubis à l'aide du peritoine, & aux parties genitales par le moyen de l'urethre.

II. Structure: La Vessie, de même que les ureteres, est revêtue de 3. tuniques, qui sont la commune, la musculuse & la nerveuse: elle a aussi trois trous, savoir:

- b. Les 2. Orifices des ureteres, qui se trouvent sur les côtez de la vessie.
- c. L'Orifice de la vessie qui est au col de la vessie.

III. Usage: 1.) Les Reins purifient le sang, & le separent d'avec la serosité qui s'y trouve.

2.) Les

I.) Il se trouve dans l'urethre plusieurs petits trous, & Cowper & Littre y ont aussi remarqué diverses glandes.

Usage.) Quand on serre avec un fil la veine émulgente, comme le pratiquoient Eustache, Bellini, & Malpighi, & que l'on seringue ensuite quelque eau colorée dans l'artere émulgente, alors toute la substance du rein se gonfle, & cette eau penetre jusques dans le bassin

& les ureteres; mais si l'on fait cette experience après avoir enlevé la tunique du rein, l'eau s'écoule par la superficie du rein qui se trouve à decouvert, ce qui fait voir d'une maniere évidente comment se fait la secretion de l'urine, & la connexion qu'il y a entre tous ces conduits. Meri a voulu soutenir que toute l'urine ne se rendoit pas dans la vessie en passant par les reins & par les

- 2.) Les *Ureteres* charrient la serosité des reins dans la vessie.
- 3.) La *vessie* reçoit l'urine, & la fait sortir par l'urethre.

les ureteres; il croit au contraire qu'une certaine quantité de boisson se filtre à travers les tuniques du ventricule & des intestins, & tombe ensuite dans la cavité de l'abdomen, d'où elle se rend enfin dans celle de la vessie en passant par les pores de ses membranes. Dolée (Encyclop. Med.) croit qu'il y a dans le fond du ventricule des tuyaux particuliers qui s'étendent jusqu'à la vessie; mais *Willis* pense que cette liqueur se filtre par les vaisseaux meseraïques. D'autres se sont imaginé qu'il y a certaines routes qui conduisent immédiatement des intestins dans la vessie, parce qu'ils ont remarqué que lorsqu'en boit beaucoup, l'urine s'écoule infiniment trop vite pour que l'on puisse concevoir qu'elle passe par les voyes ordinaires. Mais si l'on considère quel est le mouvement des corps fluides, selon les loix de l'Hydraulique, & de quelle manière les liqueurs qui sont derrière pressent & poussent

avec force à travers des tuyaux celles qui sont devant, on concevra aisément comment une grande quantité de boisson peut faire avancer & precipiter l'urine, sans qu'il soit besoin de supposer pour cet effet des routes qui n'existent pas. Il est vrai que le celebre *Christ. Wolfius*, Mathematicien incomparable, semble avoir confirmé l'opinion de *Meri*, par une expérience qu'il a faite lui-même, par le moyen d'un certain instrument cylindrique & composé de divers tuyaux. (Voyez sa *Phys. experimental.* écrite en Allemand, §. 69.) Il fait voir en effet par cette expérience que l'eau peut s'insinuer dans les pores de la vessie & se rendre du côté externe en passant à travers ses membranes; mais on doit considérer que pour faire reussir cette expérience, on est obligé d'employer beaucoup de force, & de dilater extraordinairement la vessie, ce qui est contre l'ordre naturel & n'arrive jamais dans un corps vivant.

VINT-SIXIEME TABLE.

Des Parties genitales des deux Sexes.

- I. **L**ES PARTIES GENITALES des hommes font composées de celles que voici:
- A. Les *Vaisseaux spermatiques*, qui sont de deux sortes, favoir :
- a. Les *Arteres spermatiques*, qui partent de l'aorte, une de chaque côté, &
- b. Les *Veines spermatiques*, qui ont une double insertion. (Voy. Tab. XVII. M.)
- B. Les *Testicules* sont deux corps de figure ovale, situez hors de l'abdomen dans une bourse que l'on nomme *Scrotum*: ils sont composez de plusieurs petits vaisseaux qui preparent la *semence*, & du *corps d'Highmor*.

R E M A R Q U E S

Sur la vint-fixieme Table.

B.) Le *Scrotum* ou la *Bourse*, est composé de la surpeau, de la peau & d'une certaine membrane musculuse, à laquelle on donne le nom de *Dartos*. Cette membrane vient se joindre au dessous & dans le milieu du scrotum, où elle s'adosse; & après s'être élevée & étendue vers la racine, elle forme dans sa longueur une

cloison mitoyenne, ou plutôt deux petits sacs qui separent les testicules. L'adossement & le double plan musculux de cette membrane font rider le scrotum par le bas dans toute sa longueur, & l'on donne à cette ligne ainsi ridée le nom de future. Voy. *Ravius* & *Ruyfch* qui traitent de la *cloison du scrotum*.

l.) Le

VINT-SIXIEME TABLE. 197

mor. On leur remarque 3. tuniques, qui sont :

c. La *premiere Tunique* qui est charnue, ou *Muscle cremaster* : son usage est d'élever les testicules.

d. La *Tunique vaginale*, qui enveloppe les testicules.

e. La *Tunique albuginée* qui environne la propre substance des testicules.

C. Les *Parastates* ou *Epididymes* sont appliquez à la partie superieure des testicules, & sont de même substance.

D. Les *Vaisseaux deferens* charrient la semence dans les vesicules.

E. Les *vesicules seminales* sont le reservoir de la semence : ce reservoir est situé au col de la vessie urinaire : on y remarque,

f. La *Tête de Coq*, située dans l'urethre & qui verse la semence.

F. Les *Prostates* sont un corps fait en maniere de cœur, glanduleux & caverneux.

G. La *Verge* ou *Membre viril*, dans lequel se trouve l'urethre vers la partie inferieure,

g. Les 2. *corps spongieux* de la verge, qui sont separez par une cloison.

h. Le *Gland*, ou la partie anterieure avec le prepuce & le frein.

i. Les *Muscles érecteurs*, qui élevent la verge.

k. Les *Muscles transverses*, qui ouvrent & dilatent l'urethre.

II. Les PARTIES GENITALES des FEMMES contiennent :

N 3

a. b. Les

a. b. Les *Vaisseaux spermatiques*, dont nous avons donné la description ci-dessus.

H. La *Vulve*, ou *partie honteuse*, à laquelle on rapporte :

l. Le *Clitoris* avec le prépuce : cette partie a beaucoup de rapport avec la verge.

m. Les *Levres* de la *vulve*.

n. Les *Nymphes*, qui sont deux lobes semblables aux crêtes qui pendent sous le gosier d'un coq.

o. L'*Hymen*, membrane qui entoure l'orifice du vagin, & qui produit lorsqu'elle est déchirée les *Caruncules myrtiformes*.

I. La

l.) Le *Clitoris* s'allonge & grossit quelquefois d'une manière extraordinaire, ce qui rend les femmes beaucoup plus lascives : il arrive aussi quelquefois que les femmes qui ont cette partie plus longue que de coutume, sont regardées comme hermaphrodites. Le *Clitoris* a deux jambes, deux muscles érecteurs, des corps spongieux, un gland, & un prépuce de même que la verge, mais il n'est pas percé.

o.) *Colombe, Fallope, Paré* & d'autres Anatomistes croient que les jeunes filles n'ont point d'*hymen*; mais *Pinée, Spigel, Ruysch & Heister* prétendent que cette partie existe, & qu'elle est une

marque de la virginité. J'ai vu moi-même cette membrane de figure ronde en 1724. dans une jeune fille âgée de 17. ans, laquelle me fut accordée pour en faire la dissection en public : je fis remarquer cette membrane à tous mes auditeurs, & on peut la voir encore à présent dans la matrice que je conserve. (Voy. *Miscel. Med. Phys. Vratislav. An. 1724. Mens. August. Class IV. Artic. 19.*) Plusieurs causes peuvent empêcher que l'*hymen* ne se trouve dans plusieurs filles adultes; mais son absence n'est pas une marque que l'on a perdu la virginité.

I.) Com-

- I. La *Matrice* est une partie musculeuse, creuse, située dans l'abdomen entre la vessie & l'intestin droit, & la demeure de l'embryon : elle est de figure oblongue, sa grosseur est à peu près comme celle d'un œuf, & sa cavité peut à peine contenir une feve; mais cette même partie dans les femmes grosses se dilate & s'étend d'une manière extraordinaire. On rapporte ici :
- p. Le *Vagin*, canal plein de rides, qui conduit à la matrice.
- q. Les *Ligamens larges* nommés les *Ailes de Chauve-souris*.
- r. Les *Ligamens ronds*.

s. Les

I.) Comme la Matrice est attachée par 4. ligamens très-forts *Kerkring*, *Musitanus*, *van Hoorne* & d'autres ont prétendu que la descente de la matrice ne pouvoit avoir lieu; mais ils ont cru que le Vagin pouvoit tomber & que l'on a confondu mal à propos la descente de cette dernière partie avec celle de la matrice, d'autant plus qu'on a quelquefois trouvé après la mort la matrice dans sa situation ordinaire, quoiqu'on eût cru auparavant qu'elle fût descendue hors de la vulve, & qu'on l'eût même coupée après avoir été gangrenée. Cependant *Ruysh*, *Diemberbroeck*, *Bartholin* & *Mauriceau* ont remarqué eux-mêmes que la

descente de la matrice se faisoit quelquefois, ainsi on ne peut plus douter que cet accident n'arrive en effet. On peut néanmoins assurer que la descente du Vagin est beaucoup plus fréquente que celle de la matrice; mais les femmes & les ignorans confondent aisément ces deux accidens.

p.) On trouve dans le Vagin certaines *Lacunes* dont la mucofité a été regardée par les Anciens comme étant le *semence* de la femme; mais cette mucofité n'a peut-être d'autre usage que celui de donner du plaisir dans l'action & d'humecter le Vagin.

r.) *Swammerdam* dans son *Traité de la Structure de la*

N 4

ma

s. Les *Trompes de Fallope*, qui sont deux canaux tortueux situez de chaque côté.

*. Les *Franges*, qui sont les extremittez fenduës de ces trompes.

K. Les *Ovaires* sont deux corps plats attachez sur le fond de la matrice, un de chaque côté: on y trouve de petits œufs qui contiennent les premiers *rudimens* de l'Embryon.

III. *Usage*: Toutes les parties genitales contribuent à la generation.

matrice nous apprend que les ligamens ronds sont remplis d'une infinité de petites arteres.

Usage.) Les Anciens ont cru que la generation ne se faisoit que par le moyen d'une certaine *vertu plastique*; mais c'est avec raison que cette opinion n'a plus aujourd'hui de partisans. La *Generation* est une action naturelle, par laquelle après l'accouplement du mâle & de la femelle, l'Embryon est produit de la semence du mâle qui rend fécond le petit œuf renfermé dans l'ovaire de la femelle. L'Embryon humain est engendré dans la matrice même; mais celui des animaux vivipares se forme dans les cornes ou trompes de la matrice, où il croît insensiblement jusqu'à ce qu'il sorte ayant tous ses membres parfaits. A l'égard des Ovipares ils font des œufs qu'ils

couvent, & d'où sortent ensuite les petits.

Les Anciens se sont imaginé que la conception étoit un effet du mélange & de la coagulation de la semence du mâle & de la femelle. Mais après que Harvée eut examiné la maniere dont se faisoit la generation, ayant dissequé pour cet effet plusieurs femelles dans le tems qu'elles étoient pleines, & après qu'il eut aussi prouvé par plusieurs raisons (*Exercit. de generatione animalium*) que les œufs des ovaires sont rendus féconds; on commença dès lors à changer de sentiment, & à croire que la semence passé par les trompes de Fallope dans les femmes, & dans les brutes par les cornes de la matrice pour se rendre dans les ovaires, où elle rend les petits œufs féconds; que le mouvement intestin de ces œufs les fait insensiblement

ment grossir, & qu'alors après s'être séparés de l'ovaire ils sont reçus par les franges des trompes qui les font passer dans les trompes mêmes, & des trompes dans la cavité de la matrice où ils prennent leur accroissement, jusqu'à ce que les membres soient entièrement formés dans les vivipares, & que les œufs dans les ovipares soient parvenus à leur juste grandeur & se trouvent couverts d'une forte coquille.

Mart Naboth autrefois Professeur à *Leipsich* a entrepris de prouver (*Dissert. de Sterilitate* A. 1709.) que la generation se fait d'une maniere beaucoup plus courte; puisqu'on trouve, à ce qu'il prétend, un autre ovaire situé dans la cavité même de la matrice. *Fred. Hoffman* (*Med. rational. Syst.* Tom. I. Part. II. Cap. 13. §. 14. & 15.) & un Chirurgien François nommé *de la Motte* (*Dissertat. sur la generation & sur la superfetation*) ont adopté ce sentiment. Voici les principales raisons que *Naboth* allègue pour soutenir son hypothese, & qu'il nous a autrefois exposé fort au long dans un de ses colleges.

Il prétend 1.) Que l'on trouve dans la cavité de la matrice tout près de son orifice plusieurs petits globules, qu'il dit être de véritables œufs, parce qu'une legere coction les fait durcir comme les autres œufs.

2.) Que la route qui conduit aux autres ovaires est trop longue; au lieu que les petits œufs qui se trouvent dans la matrice peuvent être fécondés beaucoup plus vite & plus sûrement lorsque la semence y est portée.

3.) Que la cavité des trompes de Fallope se trouve très-souvent bouchée & sans aucune ouverture.

4.) Que la membrane externe de l'ovaire est extrêmement forte, & que par conséquent la semence ne peut la traverser, ni se rendre ensuite dans l'œuf pour le féconder; que la tunique de l'œuf étant beaucoup plus mince, elle seroit infailliblement rompuë par la resistance que fait la tunique de l'ovaire, & qu'ainsi toute la substance renfermée dans le petit œuf ne manqueroit pas de s'écouler.

5.) Que les œufs des ovaires lorsqu'ils sont rendus féconds & détachés des ovaires, devraient tomber très-souvent dans la cavité de l'abdomen, parce que ni les extremitez des trompes ni leurs franges n'embrassent pas exactement les ovaires.

6.) Que le petit œuf ne peut entrer dans les trompes, puisque la cavité de ces trompes devient insensiblement plus étroite du côté de la matrice.

7.) Qu'il a trouvé dans des femmes grosses les deux o-

N 5

vaires

vaires corrompus, schirreux & dans lesquels il n'y avoit aucune vésicule.

8.) Que le Fœtus du *Pont à Mousson*, que l'on trouva dans une des trompes de Fallope, pouvoit y avoir également été transporté de la matrice comme de l'ovaire.

9.) Que néanmoins les ovaires devoient être de quelque usage dans les femmes grosses, quoiqu'il n'y eut encore rien de certain sur cet article; que ces parties fournissent peut-être alors une certaine humidité, & que les trompes de Fallope aidoient en même tems à soutenir la matrice devenue plus grosse & plus pesante.

Cependant le celebre *Ruyfch* (*Advers. Anat. Dec. 1. num. 2.*) & d'autres Anatomistes prétendent que ces petits œufs que l'on rencontre dans la matrice, ne sont que des hydatides.

La semence de l'homme contribue beaucoup à la generation, comme il paroît

tant par les œufs de poules qui ont été impregnez de la semence du Coq, que par ceux qui n'ont pas été rendus féconds. En effet il n'y a que les premiers qui soient féconds, & on remarque dans le milieu du jaune comme un petit fil qui tient extrêmement fort & qui renferme les premiers lineamens du fœtus; mais les œufs qui n'ont pas été impregnez de la semence ne renferment point ces premiers lineamens & ne produisent jamais rien. On pourroit demander si ces premiers lineamens se trouvoient déjà dans les œufs avec la fecondation, ou bien s'ils s'y introduisent seulement après que le mâle a fourni la semence. Les petits vermisseaux que *Leewenhoeck* a decouvert dans la semence des animaux, & dont la figure ressemble beaucoup aux lineamens en question, semblent prouver quelque chose en faveur de la dernière hypothese.

VINT-

VINT-SEPTIEME TABLE.

Du Fœtus.

I. **O**N donne le nom de FOETUS à l'enfant qui vient au monde, lorsque le tems de la grossesse est expiré; il porte le nom d'*Embryon* pendant tout le tems qu'il est renfermé dans la matrice; on appelle *Fausse-couche* quand l'enfant naît avant le terme ordinaire.

I. La Generation se fait lorsque l'homme & la femme se joignent amoureusement ensemble.

II. La Nutrition se fait par le nombril, à l'aide

R E M A R Q U E S

Sur la vint-septieme Table.

II.) L'Embryon se nourrit du propre sang de la mere, qui traverse la substance spongieuse de la matrice & se rend au *placenta*, où il se subtilise & passe ensuite par la veine ombilicale au foye de l'embryon: de là ce sang, suivant les loix de la circulation, est porté au ventricule droit du cœur & à toutes les autres parties du corps, pour leur servir de nourriture, mais ce qui reste après la nutrition retourne par les

arteres ombilicales dans le placenta.

Plusieurs Anatomistes modernes prétendent que le Fœtus se nourrit, pendant les derniers mois par la bouche, de la liqueur qui est contenue dans l'amnios: 1.) parce que la matrice des femmes grosses étant fort dilatée & tendue fait beaucoup de resistance, & qu'elle peut par consequent comprimer cette liqueur & la faire entrer sans peine dans l'œsophage qui se trou-

de de l'arriere-faix : le sang de la mere après avoir été subtilisé dans la placenta, est porté

trouve vuide. 2.) Parce qu'on trouve de la glace dans la gorge, dans l'œsophage & le ventricule d'un fœtus gelé, & que cette glace en se fondant se change en une liqueur semblable à celle de l'amnios : de plus on trouve aussi des excremens & le meconium dans les intestins. 3.) Parce que pendant tout le tems que cette nutrition se fait par la bouche, les vaisseaux lactez & le conduit thorachique se trouvent suffisamment ouverts pour faire les fonctions auxquelles ils sont destinez. 4.) Parce qu'on rencontre plus de liqueur dans l'amnios pendant les premiers mois que pendant les derniers ; ce qui fait croire que cette liqueur a servi de nourriture au fœtus. 5.) On ne peut pas dire que cette liqueur vienne de l'urine qui s'amasse dans l'amnios ; puisqu'elle ne se corrompt pas & qu'elle n'est point salée : elle ressemble plutôt à une espece de gelée très-propre à servir de nourriture.

1.) Les plus fortes raisons que l'on peut alleguer contre cette hypothese & qui la rendent douteuse, sont : 1.) Parce que le fœtus ne respire pas dans la matrice : car on

ne peut pas concevoir que n'ayant point d'air & se trouvant renfermé dans sa prison, il puisse néanmoins sucquer & avaler la liqueur renfermée dans l'amnios. En effet la seule pression de la matrice ne suffit pas pour faire descendre la liqueur en question, puisque dans ce cas, la contraction de la matrice se faisant à chaque instant & agissant continuellement sur la masse qu'elle contient, la liqueur de l'amnios entreroit tout à coup dans le ventricule & les intestins, & ne manqueroit pas de les remplir entierement & de les dilater, ce qui est cependant contraire à l'experience : supposé même qu'il y eut une telle pression, la liqueur de l'amnios entreroit également dans la trachée-artere & dans les poumons, comme dans l'œsophage. 2.) L'espece de gelée qui se trouve dans l'œsophage & le ventricule, & le *meconium* que l'on rencontre dans les intestins, peuvent provenir des glandes de l'œsophage, du ventricule & des intestins, & s'amasser en une aussi grande quantité dans l'espace de neuf mois ; & d'ailleurs cet amas d'impuretez seroit encore beaucoup plus considerable, si

par la veine ombilicale au foye & au cœur
de l'embryon, & de là à toutes les parties
du

si la nutrition se faisoit par la bouche : de plus toutes ces parties membraneuses se trouveroient alors beaucoup plus lâches & plus dilatées, parce que les liquides relâchent toujours les membranes. Ajoutez à tout cela qu'on rencontre aussi de la glace dans l'urethre, lorsque le foetus est exposé à un froid trop violent ; & néanmoins on ne peut pas dire que cette glace vienne de la liqueur de l'amnios. 3.) Comme les glandes précédentes versent une certaine liqueur dans le ventricule & dans les intestins, la partie la plus subtile passe par les vaisseaux lactez & par le conduit thorachique pour se rendre dans le sang, ce qui suffit pour conserver ces vaisseaux & ce conduit toujours ouverts ; & d'ailleurs je voudrois bien savoir pourquoi les poumons qui ne sont jamais dilatez tandis que l'enfant est dans le ventre de la mere, font tout à coupleurs fonctions immédiatement après l'accouchement. De plus la route que tient la nourriture par l'ombilic est beaucoup plus courte & plus ouverte, & par consequent beaucoup plus convenable pour cet effet que celle de

ces petits tuyaux qui sont extremement étroits.

4.) Il n'est pas encore bien prouvé qu'il se trouve une plus grande quantité de liqueur dans l'amnios pendant les premiers mois que pendant les derniers, & même le celebre *Fred. Hoffman* est d'un sentiment tout opposé. (*Medicina rational. systemat. Tom. I. Part. II. c. 13. §. 18.*)

5.) La raison pour laquelle la liqueur de l'amnios n'est pas salée, mais gelatineuse, vient de ce que les particules salines se separent dans les reins de la mere, avant que le sang qui doit servir de nourriture parvienne à l'embryon ; d'un autre côté on ne doit pas conclurre que la liqueur de l'amnios sert de nourriture à l'embryon par cette seule raison qu'elle se trouve mêlée avec une lympe propre à produire cet effet. Le celebre *Hoffman* (*loc. cit.*) repond très-bien à cette objection dans une instance qu'il fait à ce sujet, lorsqu'il dit que la serosité extravasée que l'on rencontre dans les hydropiques est mêlée avec la lympe, qu'elle est de la même nature que la liqueur de l'amnios, & que néanmoins elle n'est pas destinée à servir de nourriture :

du corps pour les nourrir; mais le sang qui reste ensuite retourne par les artères ombilicales.

III. La

ture : elle ne se corrompt pas même fort vite, parce qu'elle n'est pas exposée à l'air extérieur. On peut encore ajouter à ces raisons, que l'on trouve toujours dans la gueule des mulets & des veaux, lorsqu'ils sont dans la matrice, une certaine viscosité qui remplit souvent tout le gosier, & les empêche de prendre aucun aliment par ce conduit; ce qui prouve clairement que la liqueur de l'amnios ne peut servir de nourriture, parce que l'embryon ne pourroit se dispenser d'avalier en même tems cette viscosité. L'expérience même fait voir, que tous les foetus auxquels on n'a pas soin d'ôter cette viscosité du gosier immédiatement après l'accouchement, ne manquent pas de devenir malades, parce qu'ils ne peuvent la digérer qu'avec beaucoup de peine.

S'il m'est permis de joindre mon sentiment à ces deux hypothèses si opposées l'une à l'autre, je dirai qu'après avoir fait au mois de Février de l'année 1724. la dissection d'un monstre de deux filles qui n'avoient qu'une seule poitrine, mais un double abdomen, & après avoir

examiné de fort près chacun de leurs visceres, il me paroît fort probable que le foetus dans le ventre de sa mere ne reçoit sa nourriture que par le cordon ombilical, & je suis d'autant plus porté à embrasser ce sentiment (Voy. ma *Description anatomico-physiologique d'un foetus monstrueux*, Sect. III. §. 2. 4.) que je ne trouvai dans l'amnios qui étoit unique, qu'une liqueur homogène qui devoit par conséquent servir de nourriture à ces deux enfans: il y avoit outre cela dans les intestins de l'un d'entre eux vingt fois plus d'excremens que dans les intestins de l'autre, quoique ce dernier fût plus grand d'un pouce que le premier, & qu'étant plus gros & plus charnu dans tous ses membres, il dût prendre plus de nourriture & amasser dans ses intestins une plus grande quantité d'excremens. Cette vérité pourroit peut-être se confirmer encore davantage, si l'on avoit soin de comparer plus fréquemment la quantité de meconium qui se rencontre souvent dans l'amnios qui est commun aux autres jumeaux. Je puis donc conclure avec assez de probabilité qu'il ne

III. La *Circulation* du sang dans le fœtus ne se fait pas par les poumons, mais

- a. Par le *trou ovale*, du ventricule droit du cœur dans le gauche.
- b. Par le *canal artériel*, de l'artere pulmonaire dans l'aorte.

IV. L'*Accouchement* se fait lorsque la matrice venant à s'ouvrir le fœtus rompt les membranes & sort par la vulve.

V. Les Differences que l'on remarque entre le fœtus, & l'adulte sont les suivantes.

- c. La *Tête* du fœtus est *grosse*, la partie qui est au dessus du front est molle & porte le nom de *Fontanelle* ou *Fontaine qui bat*.
- d. Le *Conduit de l'oreille* n'est pas encore bien formé, & se trouve bouché par

ne s'est amassée une si grande quantité de meconium dans le plus maigre de ces deux enfans, que parce qu'étant joint au plus grand il en devoit necessairement être comprimé de tems en tems; (cette compression qui étoit forte se faisoit même sentir par certaines marques dans le tems de l'accouchement) or toutes les parties de ce petit corps étant ainsi serrées, il falloit par consequent que les glandes le fussent également, & qu'il en sortît une liqueur qui tomboit ensuite dans la cavité du ventricule & des intestins,

Il est donc très-pobable que la liqueur de l'amnios vient de la transpiration & de l'urine de l'embryon, d'autant plus qu'il a toujours l'uretre humecté & assez ouvert. Il est vrai qu'on trouve pendant les premiers mois de la liqueur dans l'amnios, & même avant que le fœtus soit en état de transpirer; mais cette liqueur sert alors à faire reposer l'embryon plus mollement, de peur qu'il ne soit trop comprimé & même entierement froissé par la matrice qui se contracte & se resserre souvent avec beaucoup de force.

g.) Com;

par une membrane: on apperçoit le tympan, & les osselets de l'ouïe ont presque déjà la grandeur qu'ils doivent avoir.

- e. Les *Dents* se trouvent aussi dans leurs alveoles.
- f. Le *Thymus* est beaucoup plus grand dans le fœtus que dans les adultes.
- g. Les *Poumons* ne recoivent point d'air, & c'est pour cela qu'ils vont au fond de l'eau lorsqu'on les y jette.
- h. Les *Vaisseaux ombilicaux* charrient la nourriture que reçoit le fœtus.
- i. Le *Foye* est fort gros, & on y remarque:
 - †. Le *Sinus* de la *veine-porte*, dans lequel se rend la veine ombilicale.
 - *. Le *Canal veneux*, qui se rend du sinus

g.) Comme le fœtus ne respire pas dans la matrice, les vesicules des poumons ne peuvent pas se dilater, & ainsi les poumons sont toujours beaucoup plus pesans qu'un égal volume d'eau, ce qui est cause qu'ils vont au fond de l'eau quand on les y jette. Cette experience de la Medecine, qui est aussi du ressort de la Jurisprudence, a ordinairement lieu dans les cas où les Meres font mourir leurs enfans. Cependant il y a déjà long tems que de très-habiles gens ont fait voir

que cette experience ne prouvoit rien de bien certain, parce que souvent dans un accouchement difficile, lorsque les membranes sont déjà rompuës & que l'orifice de la matrice est ouvert, l'enfant peut fort bien respirer & mourir ensuite avant que de naître. Il me souvient aussi d'avoir trouvé dans un homme âgé de 26. ans, les poumons schirreux & si pesans, qu'ils alloient au fond de l'eau dans le même moment qu'on les y jettoit.

sinus précédent dans la veine cave.

k. Les *Reins* sont pleins de fillons, & les *Capsules atrabillaires* sont beaucoup plus grandes que dans les adultes.

l. Les *Os* sont ou imparfaits, ou beaucoup plus mous que ceux des adultes; mais il y en a un plus grand nombre que dans les adultes, parce que les épiphyses se trouvent séparées des os.

II. Les parties qui sortent de la matrice après la naissance de l'enfant, & auxquelles on donne le nom d'*Arriere-faix*, sont les suivantes :

A. Le *Placenta*, qui est un corps rond, spongieux & vasculaire; sa partie convexe est attachée à la matrice; mais sa partie concave tient au cordon ombilical & aux membranes qui entourent le fœtus.

B. Les *Membranes du fœtus*, ou les tuniques dont il est enveloppé, sont :

m. Le *Chorion*, qui est la membrane externe, laquelle est épaisse & vasculaire.

n. L'*Amnios* est la membrane interne, qui est mince & contient les eaux.

La Membrane *Allantoïs* ne se rencontre que dans certains animaux.

Le *Chapeau* ou *Casque* que l'on trouve sur la tête de quelques enfans, lorsqu'ils naissent, est une portion de l'*Amnios*.

C. Le Cordon ombilical tient au placenta &



&

& à l'ombilic: il est formé des parties suivantes, qui sont :

- o. Les 2. *Arteres ombilicales*, qui viennent des arteres iliaques.
- p. La *veine ombilicale*, qui se rend au foye par l'ombilic.
- q. L'*Uraque*, qui a rarement une cavité & qui tient à la vessie.



VINT:

VINT-HUITIEME TABLE.

Des Muscles.

I. **D**éfinition : La *Myologie* est une partie de l'Anatomie où l'on traite de tous les muscles du corps, de leur situation, de leur origine, de leur insertion & de leurs usages. Le *Muscle* est une partie du corps qui est charnue & l'instrument de divers mouvemens. Voy. Tab. III. n. 8.

- 1.) La *Tête du muscle* est cette extrémité du muscle qui tient au membre vers lequel se fait la contraction.
- 2.) Le *Ventre* est la partie charnue du muscle qui se contracte dans le mouvement.
3. La *Queue* est l'autre extrémité du muscle, qui dans le mouvement se rapproche de l'extrémité précédente, avec le membre auquel elle est attachée.

La *Tête* & la *Queue* sont de forts tendons : lorsque l'un de ces tendons est plus large que l'autre, & qu'il est étendu en manière de ligament, on lui donne le nom d'*Aponevrose* : on remarque de ces tendons au muscle frontal, au pectoral & à plusieurs autres.

II. *Noms* : Certains muscles tirent leurs noms, *De leur Figure*, comme le Muscle biceps, le biventer, le deltoïde, le capuchon, le pyramidal, le rond, le quarré, &c. *De leur Fonction*, comme le muscle mas-

feter, l'extenseur des doigts, les pronateurs, les obturateurs, &c.

De la partie sur laquelle ils sont couchez : le Muscle temporal, le pectoral, le palmaire, le radial, le cubital, l'œsophagien, &c.

De leur grandeur ou petitesse : le vaste, le très-large du dos, le grêle &c.

De leur situation : l'externe, l'interne, le sublime, le profond, &c.

De la structure de leurs fibres, comme : le Muscle oblique, le transversal &c.

De plus les muscles dont les mouvemens sont opposez, se nomment *muscles antagonistes*: ceux qui sont faits en maniere d'anneaux & qui serrent les orifices s'appellent *sphyncters*: il y en a aussi qui sont *simples*, & d'autres qui sont *composez*.

III. L'Action des Muscles se fait par la contraction des

R E M A R Q U E S

Sur la vint-huitieme Table.

III.) Toutes les actions & tous les mouvemens du corps dependent des fibres musculaires. Ces mouvemens sont differens & ont aussi differens noms. Les *mouvemens volontaires* se font à l'aide des muscles: les *mouvemens involontaires* sont ceux qui sont independans de la volonté &

on les remarque aussi aux parties qui sont revêtues d'une tunique musculieuse. On distingue encore les mouvemens, en *mouvemens vitaux*, & en *mouvemens naturels*. Les mouvemens vitaux sont ceux qui augmentent la circulation du sang, & tel est le mouvement du cœur & celui des pou-

des fibres, laquelle étant plus ou moins forte raccourcit le ventre des muscles & rapproche les deux extremités : c'est cette action qui

poumons ; les mouvemens naturels sont ceux qui servent à la nutrition du corps, & à la conservation des parties solides & fluides : on rapporte ici les secretions & les excretions. Le mouvement des fibres se nomme proprement *ton des parties*, ou *mouvement tonique* ; le mouvement des vaisseaux & destuyaux s'appelle *mouvement systaltique* ; on donne à l'action de l'œsophage, du ventricule & des intestins le nom de *mouvement peristaltique* ; le mouvement du cœur, lorsqu'il se resserre, s'appelle *systole*, & lorsqu'il se dilate, on le nomme *diastole*.

26-34.) Tous les muscles qui élevent l'humerus, qui le font tourner en arrière, qui le tirent en bas & le rapprochent de la poitrine, lui font faire un mouvement circulaire lorsqu'ils agissent successivement, & produisent par conséquent une cinquième action, qui est la rotation.

45-48.) La main se meut en dedans lorsque les deux muscles cubitiaux agissent ensemble ; mais quand les radiaux se contractent en même tems que les cubitiaux se

relachent, alors la main est inuë en dehors. On doit encore remarquer la même chose à l'égard du pied, du col, & d'autres parties, lorsque les muscles se jettent en dehors ou en dedans.

85-86.) Les Poëtes racontent que lorsqu'*Achille*, le plus fort de tous les Grecs, vint au monde, sa mere *Thetis* apprit des Dieux que son fils seroit invincible, & que tous ses membres seroient invulnerables, si elle plongeoit tout son corps dans les eaux du Styx, ce qu'elle fit ; mais on dit que lorsqu'elle voulut le plonger, elle le prit par le pied qu'elle empoigna un peu au dessus du taion, ce qui fut cause que cette seule partie ne fut pas mouillée des eaux du Styx & qu'elle n'eut pas le privilege d'être invulnerable comme les autres : c'est pour cela qu'*Achille*, à la guerre de Troye, fut percé à cette partie d'un javelot que lui darda *Paris*, à qui *Venus* avoit découvert tout le secret. C'est de cette fable que le fameux tendon des muscles gastrocnemiens & solaire paroît avoir pris le nom de *Corde d'Achille*.

qui met le membre en mouvement & le fait courber.

Il y a des muscles dont les deux extremités sont mobiles en differens tems.

Si l'action des muscles antagonistes est égale, il ne se fait aucun mouvement, mais le membre reste tendu.

L'action d'un grand nombre de muscles est le *mouvement volontaire*; mais il y a certains muscles qui produisent le *mouvement involontaire*, & d'autres qui produisent le *mouvement mixte*.



Nom :

Nom : Origine : Insertion : Action :

I. *Muscles que l'on voit aux deux côtez du crane : Fig. I.*

- | | | | |
|--------------------------|-----------------------------|---------------------------|---------------------|
| a. Le <i>Frontal</i> , | près de la future coronale. | Sous les sourcils, | il fronce le front. |
| b. L' <i>Occipital</i> , | au bas de l'os occipital. | Sous la future lambdoïde. | il retire la peau. |

II. *Muscles des deux oreilles : Fig. I.*

- | | | | |
|---------------------------|--------------------------|-----------------------------|--|
| c. L' <i>Antérieur</i> , | du muscle temporal. | sur le devant de l'oreille. | } A peine s'apperçoit on de l'action de ces muscles. |
| d. Le <i>Supérieur</i> , | du pericrane supérieure- | au dessus de l'oreille. | |
| e. Le <i>Postérieur</i> , | de l'apophyse mastoïde. | derriere l'oreille. | |

III. *Muscles qui se trouvent aux deux côtez du nez : Fig. I.*

- | | | | |
|-----------------------------|--------------------------|--------------------------------|---------------------------------------|
| f. Le <i>Pyramidal</i> , | au dessus du nez. | sur le dos & aux ailes du nez. | } ils dilatent & élevent les narines. |
| g. Le <i>Myrtiforme</i> , | du grand angle de l'œil. | aux ailes du nez. | |
| h. Le <i>Constricteur</i> , | de la levre supérieure. | il entoure les narines. | il comprime les narines. |

IV. *Muscles des levres : Fig. I. & II.*

- | | | |
|----------------------------|--|---|
| i. L' <i>Orbiculaire</i> , | il entoure le bord de la bouche comme un anneau. | il fronce la bouche. |
| k. Le <i>Buccinateur</i> , | des deux côtez de la machoire. | il sert à la mastication & au ris. |
| l. Le <i>Zygomatique</i> , | du milieu de l'os jugal. | il tire la bouche du côté des oreilles. |
- m. Le

Nom :	Origine :	Infertion :	Action :
m. Le <i>Canin</i> ,	de l'os jugal près du nez.	près du prece- dent.	il élève les deux levres.
n. Le <i>Releveur</i> ,	sous l'orbite de l'œil.	au côté de la levre supérieure.	il élève la levre supérieure.
o. Le <i>Platy- mamyodes</i> ,	du muscle pectoral & du deltoïde.	au menton, aux levres, & au nez.	il abaisse le menton & les levres.
p. L' <i>Abaisseur</i> ,	du bord de la machoire inférieure.	à l'angle des levres.	il abaisse les levres.
q. Le <i>Mental</i> ,	de la partie antérieure du menton.	à la levre inférieure.	il abaisse la levre inférieure.

V. *Muscles des deux côtes de la machoire inférieure.*

r. Le <i>Crota- phite</i> ,	au dessus de l'os temporal & de l'occipital.	à la couronne de la machoire inférieure.	} ils élèvent la machoire.
s. Le <i>Masseur</i> ,	de l'apophyse zygomatique.	à l'angle de la machoire inférieure.	
T. VII. †. Les 2. <i>Pterygoïdiens</i> .	des deux apophyses pterygoïdiennes.	sous l'angle de la machoire inférieure.	} il abaisse la machoire.
t. Le <i>Digastrique</i> .	sous l'apophyse maxillaire.	sous le menton, en dedans.	

VI. *Muscles qui font mouvoir la tête de chaque côté.*

1. Le <i>Mastoïdien</i> .	du sternum & de la clavicle.	à l'apophyse mastoïde.	} ils font mouvoir la tête par devant.
2. Le <i>Droit interne</i> .	à côté des vertebres du col.	au condyle de l'os occipital, par devant.	

3. Le

Nom: Origine: Insertion: Action:

- | | | | |
|--|--|-----------------------------------|--|
| 3. Le <i>Splénique.</i> | de trois vertebres du col, & de cinq du dos. | au dessus de l'apophyse mastoïde. | |
| 4. Le <i>Complexe.</i> | de six vertebres du col, & de trois du dos. | sous le muscle splénique. | } ils font mouvoir la tête par derriere. |
| 5. Les <i>deux Droits postérieurs.</i> | des deux premières vertebres du col. | à l'occiput. | |
| 6. Le <i>petit Oblique.</i> | à côté de l'atlas. | près des muscles droits. | |
| 7. Le <i>grand Oblique.</i> | de l'épistrophe postérieurement. | à côté de l'atlas. | } il meut la tête circulairement. |

VII. Muscles qui font mouvoir le col des deux côtez.

- | | | | |
|---------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| 8. Le <i>Scalene.</i> | de la clavicule & de deux côtes. | à côté des vertebres du col. | |
| 9. Le <i>Long.</i> | de cinq vertebres du dos. | aux vertebres du col antérieurement. | } ils meuvent le col par devant. |
| 10. Le <i>Transverse,</i> | & 11. L' <i>Épineux</i> appartiennent | au muscle très-long du dos. | } ils tirent le col en arriere. |

VIII. Muscles des deux Omoplates.

- | | | | |
|-----------------------------------|---|--------------------------------|---------------------------------|
| 12. Le <i>Muscle de patience.</i> | des quatre premières vertebres du col. | au bord de l'omoplate. | il élève l'omoplate. |
| 13. Le <i>Capuchon.</i> | du dos, du col & de l'occiput. | à l'omoplate & à la clavicule. | il meut diversément l'omoplate. |
| 14. Le <i>Rhomboïde.</i> | de quatre vertebres du col & de trois du dos. | à la base de l'omoplate. | il meut l'omoplate en arriere. |
| 3. Le | O 5 | 15. Le | |

Nom: Origine: Insertion: Action?

15. Le *petit Dentelé antérieur.* de la 2. 3. & 4. à l'apophyse coracoïde. il tire l'omoplate vers la poitrine.
16. Le *grand Dentelé antérieur.* des vayas & de 2. fausses côtes. à la base de l'omoplate. il tire l'omoplate par devant & en bas.

IX. *Muscles des deux côtes de la Poitrine.*

17. Les *Inter-costaux internes & externes.* entre chaque côte obliquement. il va d'une côte à l'autre.
18. Le *Souclavier.* de la clavicule inférieure. à la première côte & au sternum. ils élèvent les côtes & le sternum,
19. Le *Dentelé postérieur, supérieur.* de deux vertèbres du col & de deux du dos. aux trois côtes supérieures.
20. Le *Dentelé postérieur, inférieur.* de trois vertèbres du dos & de deux des lombes. aux quatre fausses côtes inférieures.
21. Le *Sacro-lombaire.* de l'os sacrum & des vertèbres des lombes. à diverses côtes. ils resserrent la poitrine.
- T. VI. *. Le *Triangulaire du sternum.* sous le sternum en dedans. aux deux côtes des cartilages.

X. *Muscles*

Nom: Origine: Insertion: Action:

X. *Muscles des deux côtes de l'Abdomen.*

u. L'Oblique descendant.	des côtes près du muscle dentelé.	à la ligne blanche & à l'os pubis.	} ils entourent & serrent l'abdomen, font descendre les excremens, & facilitent la respiration. (Tab. XIX. Usage.)
w. L'Oblique ascendant.	du bord de l'os ileum.	à la ligne blanche & aux côtes inferieures.	
x. Le Droit.	de l'os pubis.	au sternum & aux côtes.	
y. Le Pyramidal.	de l'os pubis anterieurement.	sous le nombril.	
z. Le Transversal.	à côté des vertebres des lombes.	à la ligne blanche.	

XI. *Muscles des deux côtes du dos & des lombes.*

22. Le très-long du dos.	des os sacrum & ileum.	à toutes les vertebres du dos.	} ils font courber le dos en arriere.
23. Le Sacré.	de l'os sacrum par derriere.	aux vertebres du dos & des lombes.	
24. Le Demi-épineux.	de l'os sacrum & des vertebres des lombes.	aux vertebres des lombes.	
25. Le Quarré.	de l'os ileum posterieurement.	aux lombes & aux dernieres côtes.	} il fait courber le dos & eleve la cuisse.

XII. *Mus-*

Nom : Origine : Insertion : Action :

XII. *Muscles de l'Humérus.*

- | | | | |
|--------------------------------|--|--|-------------------------------------|
| 26. Le <i>Deltoïde.</i> | de la clavicule & de l'omoplate. | presque au milieu de l'humérus. | } ils élevent l'humérus. |
| 27. Le <i>Coracoïdien.</i> | de l'apophyse coracoïde. | au milieu de l'humérus. | |
| 28. Le <i>Sus-épineux.</i> | au dessus de l'épine de l'omoplate. | au col de l'humérus. | |
| 29. Le <i>Sous-scapulaire.</i> | de la surface interne de l'omoplate. | } à la partie supérieure de l'humérus. | } ils tirent l'humérus en bas. |
| 30. L' <i>Anisclap-tor.</i> | des vertèbres des lombes & du dos. | | |
| 31. Le <i>grand Rond.</i> | de la partie inférieure de l'omoplate. | | |
| 32. Le <i>petit Rond.</i> | près du précédent. | } au col de l'humérus. | } ils meuvent l'humérus en arrière. |
| 33. Le <i>Sous-épineux.</i> | au dessous de l'épine de l'omoplate. | | |
| 34. Le <i>Pectoral.</i> | de la clavicule, du sternum & des côtes. | presque au milieu de l'humérus. | il tire le bras vers la poitrine. |

XIII. *Muscles du Coude.*

- | | | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|--|----------------------------|
| 35. Le <i>Biceps.</i> | de l'omoplate en deux endroits. | à la partie supérieure de l'os du rayon. | } ils font plier le coude. |
| 36. Le <i>Bra-chial interne.</i> | de l'humérus sous le muscle deltoïde. | à la partie supérieure de l'os du coude. | |
37. Le

Nom:	Origine:	Insertion:	Action:
37. Le <i>Brachial externe.</i>	de l'humerus en dedans.	ils se réunissent à l'olecrane.	ils étendent le coude.
38. Le <i>Long Extenseur du coude.</i>	du col de l'omoplate.		
39. Le <i>court Extenseur du coude.</i>	de la partie externe de l'humerus.	au milieu du rayon en dehors.	ils font tourner le coude en dedans.
40. Le <i>Pronateur rond.</i>	du condyle interne de l'humerus.		
41. Le <i>Pronateur quarré.</i>	de la partie inferieure de l'os du coude.	à la partie inferieure du rayon.	ils font tourner le coude en arriere.
42. Le <i>Supinateur long.</i>	de la partie externe de l'humerus.	au condyle inferieur du rayon.	
43. Le <i>Supinateur court.</i>	de la partie superieure de l'os du coude.	à la partie superieure du rayon.	

XIV. *Muscles de la main.*

44. Le <i>Palmaire.</i>	du condyle interne de l'humerus.	à la paume de main près du petit doigt.	il fait rider la paume de la main.
45. Le <i>Cubital interne.</i>		au carpe près du pouce.	
46. Le <i>Radial interne.</i>	du condyle externe de l'humerus.	aux os du metacarpe.	ils étendent le carpe.
47. Le <i>Cubital externe.</i>			
48. Le <i>Radial externe.</i>	du condyle interne de l'humerus.	à la seconde jointure des doigts.	ils flechissent les quatre doigts.
49. Le <i>Sublime percé.</i>			
50. Le <i>Profond.</i>	de la partie superieure de l'os du coude.	à la troisieme jointure des doigts.	
51. Les quatre <i>Lombricaux.</i>	des tendons du muscle profond.	à la premiere jointure des doigts.	

52. Le

Nom :	Origine :	Insertion :	Action :
52. Le <i>grand Extenseur.</i>	de la partie externe de l'humérus.	sur le dos des 4. doigts,	il étend les 4. doigts.
53. Les 6. <i>interosseux internes & externes.</i>	de la partie laterale des os du metacarpe.	à la premiere jointure des doigts voisins.	ils meuvent les doigts en dedans.
54. Le <i>Flechisseur du ponce.</i>	de la partie interne du rayon.	à la partie superieure du ponce.	il flechit le ponce.
55. L' <i>Extenseur du ponce.</i>	de la partie externe de l'os du coude.	à la partie externe du ponce.	il étend le ponce.
56. Le <i>Thenar, l'Abducteur.</i>	du carpe sous le ponce.	aux deux os du ponce.	il porte le ponce en dehors.
57. L' <i>Hypothenar.</i>	est une portion du muscle précédent.	près duquel il se trouve.	& tire avec lui le ponce en dedans.
58. L' <i>Antithenar.</i>	du milieu de l'os du metacarpe.	à la premiere jointure du ponce.	il porte le ponce en dedans.
59. L' <i>Indicateur.</i>	de la partie moyenne & postérieure du coude.	à la seconde jointure de l'index.	il étend l'index.
60. L' <i>Extenseur du petit doigt.</i>	du muscle extenseur commun.	au petit doigt.	il étend le petit doigt.

XV. *Les Muscles de la Cuisse.*

61. Le <i>Psoas.</i>	des 4. vertebres des lombes.	au petit trochanter.	} ils flechissent la cuisse.
62. L' <i>Iliacus.</i>	de l'os ileum dans le bassin,	près du précédent,	

63. Le

Nom :	Origine :	Insertion :	Action :
63. Le <i>grand Fessier.</i>	de l'os sacrum & de celui des fles.	au deffous du grand trochanter.	} ils étendent la cuiffe.
64. Le <i>moyen Fessier.</i>	du dos de l'os des fles.	au grand trochanter.	
65. Le <i>petit Fessier.</i>	du même endroit près de la cavité.	près du précédent.	
66. Le <i>Quarré.</i>	de la tuberosité de l'ischion.	entre les deux trochanter.	} ils portent la cuiffe en dehors.
67. Les <i>Fumeaux.</i>	de l'os sacrum & de celui des fles.	au grand trochanter.	
68. Le <i>Livide.</i>	de la partie supérieure de l'os pubis.	sous le petit trochanter.	} ils portent la cuiffe en dedans.
69. Le <i>Triceps.</i>	de l'os pubis & de celui des fles.	à l'épine de l'os de la cuiffe.	
70. L' <i>Obtuteur interne.</i>	de la cavité du pubis.	} au grand trochanter.	} ils font tourner la cuiffe en rond.
71. L' <i>Obtuteur externe.</i>	de la partie externe du pubis.		

XVI. *Muscles de la Jambe.*

72. Le <i>Biceps.</i>	de l'ischium & du femur.	à la partie postérieure du peroné.	} ils flechissent la jambe.
73. Le <i>Demi-membraneux.</i>	de l'ischium.	à la partie interne du tibia.	
74. Le <i>Demi-nerveux.</i>	près du précédent.	au jarret près du premier.	
75. Le <i>Grêle.</i>	de la partie antérieure de l'os pubis.	au jarret.	

76. Le

Nom :	Origine :	Insertion :	Action :
76. Le <i>Droit.</i>	de l'épine antérieure de l'ileum.	au dessus du genou à la rotule.	ils étendent la jambe.
77. Le <i>Crural.</i>	de toute la partie antérieure du femur.		
78. Le <i>Vaste interne.</i>	de la partie interne du femur.		
79. Le <i>Vaste externe.</i>	de la partie externe du femur.		
80. Le <i>Couturier.</i>	de la partie supérieure de l'ileum.	à la partie interne du tibia.	il porte la jambe en dedans.
81. Le <i>Fascia lata.</i>	de la partie externe de l'épine de l'ileum.	il entoure toute la jambe.	ils portent la jambe en dehors.
82. Le <i>Poplitée</i> ou <i>Jarretier.</i>	du condyle externe du femur.	à la jambe sous le jarret.	

XVII. *Muscles du pied & de ses extremités.*

83. Le <i>Jambier</i> ou <i>Tibial antérieur.</i>	de la partie supérieure du tibia.	à la partie interne de l'os du metatarse.	ils portent le pied en devant.
84. Le <i>Peronier antérieur.</i>	de la partie antérieure du peroné.	à la partie externe de l'os du metatarse.	
85. Les <i>Gastrocnemiens.</i>	des deux condyles du femur.	au talon, ils forment la corde d'Achille.	ils étendent le pied.
86. Le <i>Solaire.</i>	sous le jarret, à la jambe.	au dessus de la plante du pied.	
87. Le <i>Plantaire.</i>	sous le jarret, de la partie antérieure du femur,	à l'os naviculaire.	il porte le pied en dedans.

88. Le

Nom :	Origine :	Insertion :	Action :
88. Le <i>Jambier</i> ou <i>Tibial</i> <i>postérieur.</i>	du ligament interosseux.	à la partie externe de l'os du metatarse.	il porte le pied en dehors.
89. Le <i>Peronier</i> <i>postérieur.</i>	de la partie supérieure & antérieure du péroné.	à la seconde phalange.	ils flechissent les 4. petits doigts.
90. Le <i>Sublime.</i>	de la partie interne du calcaneum.	à la troisième phalange des doigts.	
91. Le <i>Profond.</i>	de la partie postérieure du tibia.	à la première phalange des doigts.	
92. Les 4. <i>Lombri- caux.</i>	du tendon du muscle profond.	à la partie postérieure des 4. petits doigts.	ils étendent les 4. petits doigts.
93. L' <i>Extenseur.</i>	de la partie supérieure & antérieure du tibia.	à la partie supérieure des doigts voisins.	ils tirent les doigts en dedans.
94. L' <i>Extenseur court.</i>	de la partie antérieure du calcaneum.		
95. Les 8. <i>Interosseux internes & externes.</i>	de la partie latérale des os du metatarse.	au gros orteil.	ils portent le gros orteil en dehors.
96. Le <i>Thenar.</i>	de la partie interne du calcaneum.	à la partie antérieure du gros orteil.	il étend le gros orteil.
97. L' <i>Extenseur du gros orteil.</i>	du milieu du péroné.	à la dernière articulation du gros orteil.	il flechit le gros orteil.
98. Le <i>Flechisseur du gros orteil.</i>	de la partie postérieure du péroné.	à la partie latérale de la première articulation.	il porte le petit doigt en dehors.
99. L' <i>Abducteur du petit doigt.</i>	de la partie externe du calcaneum.		

P

Nous

Nous avons donné dans les Tables précédentes la liste des autres muscles de diverses parties.

Muscles de la Luete: (Voyez la Tab. VII. & les Remarques.)

Des yeux, des paupieres & des sourcils. (Tab. IX.)

De la langue & de l'os hyoïde. (Tab. XII.)

Du Larynx. (Tab. XIV.)

Du Pharynx & de l'intestin droit. (Tab. XX.)

Des parties genitales. (Tab. XXVI.)

Comme il n'y a pas assez de place dans cette Planche pour y placer toutes les figures, nous avons omis les muscles suivans & plusieurs autres petits, dont la connoissance n'est pas fort necessaire à ceux qui commencent. Ces muscles sont :

Les 4. Muscles du dedans de l'oreille, savoir, trois qui appartiennent au marteau & un à l'étrier: ils branlent la membrane du tympan. On remarque encore le Muscle du tragus & de l'antitragus, dont parle Valsalva dans son Traité de l'oreille.

Le Muscle abaisseur de la levre supérieure, & le muscle releveur qui fronce la levre inférieure, desquels Cowper fait mention: le premier élève la levre supérieure, mais le dernier élève & fronce la levre inférieure.

Outre les muscles du col dont nous avons donné la description dans cette Table, Cowper parle encore de cinq paires de *muscles inter-spineux* & de quelques autres qu'il nomme *intertransversaux du col*, qui étendent & allongent le col.

Ver-

Verheyen a remarqué aux côtes 12. paires de muscles qu'il appelle *intercostaux courts*, & 3. ou 4. autres paires qu'il nomme *longs*, & qui aident à élever la poitrine: il fait aussi mention dans son Anatomie de certains muscles *sou-costeux* qui serrent la poitrine.

Cbeselden & *Morgagni* nous apprennent que le *Coccyx* a une paire de muscles, qui vient de la protuberance de l'ischium & fait courber le *coccyx* en dedans.

Le celebre *Heister* nous donne, dans son Abregé Anatomique, la description d'un certain muscle *abducteur de l'Index* qui porte ce doigt du côté du pouce: il vient du premier os du metacarpe, & aboutit à la premiere articulation de l'Index. Ce même Auteur represente encore un autre muscle qu'il nomme *Abducteur du petit doigt*, & qui porte ce doigt en dehors. D'autres placent encore ici un muscle particulier auquel il donnent le nom d'*Adducteur*.

Il y a encore au gros orteil deux autres muscles savoir l'*antithenar* & le *transversal*, qui font mouvoir le gros orteil du côté des autres doigts; mais il n'a pas été possible de les placer commodément avec les autres figures.

F I N.

P 2

TA-

P R E M I E R E T A B L E

D E S

N O M S D E S A U T E U R S ,

Citez dans cet Ouvrage.

A.		A Quapendente. (Hierom. Fabrice d')	8	Cantius.	172
		Aristote.	88	Cardan.	31
		Afellius. (Casp.)	14	Casseri. (Jul)	8, 76
B.				Ceselden. (Guil.)	12
		B Aglivi.	86	Clyerius. (André)	138
		Bartholin. (Casp.)	10	Chryssippe.	89
		Bartholin. (Thomas.)	9, 10	Coiter. (Volcherus)	7
		Bauhin. (Casp.)	9	Collins.	116
		Bellingerus.	127	Colombe.	7, 198
		Bellini. (Laurent.)	14, 93	Conringius.	93
		Ben. de Veronne.	71	Coschwitzius.	85, 192
		Bergerus.	89	Cowper. (Guil.)	16
		Bianchi.	32	D.	
		Bidloo. (Godefr.)	11	D Emocrite.	88
		Bils. (Louis de)	179	Descarte.	88
		Blasius. (Ger.)	3	Diemerbroeck. (Isbrand de)	11, 199
		Bohlius.	182	Digbé.	89
		Borelli. (J. Alphonf.)	62	Diogene.	89
		Briffeau.	101	Dodonée.	71
		Browne. (Richard)	16	Dolée.	93
		Brunerus.	173	Douglas.	172
		Bucretius. (Dan.)	8	Dracke. (Jaques)	12
C.				D relincourt.	14
		C Amerarius. (J. Rudolph.)	29	E.	
				E Ntius.	94
				Epicure.	88
				Ephe-	

TABLE DES NOMS DES AUTEURS.

Ephemerides des Curieux de la Nature. 3, 181	Kulmus. 103, 113, 118, 206
Eraistrate. 178	L.
Eustache. (Barth.) 7, 154, 179, 194	L Ancisi. 7, 86
F.	Laurent. (André du) 8, 162
F allope. (Gabriel) 7, 298	Leeuwenhoeck. (Ant.) 202
Franci de Franckenau. (George Fred.) 120, 152	Linden. (Franç. Balthasar à) 16
G.	Listerus. (Mart.) 94
G Alien. 5, 88, 178	Littre. 194
Glissonius. 14, 94, 164	Lower. (Richard.) 13
Graaf. 15, 185	Lyfer. (Michel) 17, 54
H.	M.
H Arvée. (Guil.) 13, 135, 200	M Aitre-Jean. (Antoine) 101
Havers. (Clopton.) 16	Malpighi. 127, 168, 194
Heister. (Laurent.) 12, 76, 131, 111, 133, 198	Marchettis. (Dominique de) 10, 11, 187
Helmont. 71	Mauriceau. 199
Helwich. (Christ.) 9	Maurocordatus. 129
Hemsterhusius. 10	Memoires par servir à l'His- toire des Animaux. 3
Henningerus. 181	Meri. 195
Highmore. (Nathan.) 11, 129	Merian. 8, 9
Hippocrate. 5, 136	Misander. 71
Hoffman. (Freder.) 129, 201, 205	Morgagni. 12, 70, 84, 116
Hoffman. (Maurice) 185	Motte. (de la) 201
Hooke. (Rob.) 5	Munnicks. (Jean) 11
Hoorne. (Jean van) 15, 199	Mufitanus. 71, 199
Hovius. (Jacob) 14	N.
I.	N Aboth. (Martin) 201
I Ngraffias. (Jean Philip.) 7	Nedham. (G.) 16, 129
Journal des Sçavans. 187	Nuck. (Antoine) 15
K.	O.
K Erckring. (Theodore) 16, 199	O Rribasius. 5
Koschwitz. 116	P.
Kruger. (Barthold) 17	P Alfin. (Jean) 16
	Parée. 198
	Pauli. (Simon) 10
	Pecquet. (Jean) 14, 179
	Peyer. (Jean Jaques) 3
	P 3
	Pinée. 3

TABLE DES NOMS DES AUTEURS.

Pinée.	198	Swammerdam.	199
Pitcarn.	173	Sylvius.	185
Platerus. (Felix.)	8		
Platon.	138		
Pyer. (Jean Conrad.)	15	T	
		Hebefius. (Adam)	14
		Truhton.	129
		V	
R		Alentini. (Mich. Bern.)	3
Avius.	196	Valescus.	71
Remmelinus. (Jean)	9	Valsalva. (Antoin. Mar.)	13,
Riolan. (Jean)	9, 129		172
Rivinus. (Aug. Quirin)	84,	Varolius. (Const.)	8
	105	Vater. (Abrah.)	85, 116, 190
Rudbeckius. (Olaus)	10, 189	Vercellonius. (Jaques)	127
Ruyfch. (Frederic)	12, 32,	Verheyen. (Philipp.)	11, 32,
	133, 142, 196, 198,		89, 187, 189
	199, 202	Verney. (Jof. du)	13
		Vesale. (André)	6, 162
		Vesling. (Jean)	11, 180
		Vieuffens. (Raymond)	13
		Virfungius.	185
		Voffius. (Ger. Jean)	93
		W	
S		Arthon.	84
Alomon.	138	Wepfer.	173
Sanctorius.	79	Willis. (Thomas)	13, 19, 195
Santorini.	172	Winflow.	168, 182
Salzman. (Jean)	17, 105, 187	Wirdig.	93
Shelevogtius.	90, 112	Wolffius.	195
Sennert.	71		
Severinus. (Marc. Aurel.)	3		
Spenerus.	16		
Spigelius. (Adrian.)	8, 198		
Sproegel.	3		
Stahl.	94, 166		
Stenon. (Nicolas)	15		
Strabon.	89		

SECON-

SECONDE TABLE

D E S

MATIERES,

Contenues dans cet Ouvrage.

A.	C.
A bdomen, 23. Ses différentes regions. <i>ibid.</i> Voyez sur tout, 167. & <i>suiv.</i>	C apsules atrabillaires, 92
Adénologie, 3	Carotides internes & externes, 142, 143
Aiffelles, 24	Carpe, ou Poignet, 24
Amygdales, 83	Cartilages, 60, 61
Anatomie: sa Definition, 1	Cave, (la Veine) 153. & <i>suiv.</i>
Son Objet, 2. Sa Division, 3. But qu'on doit se proposer en l'apprenant, 17	Son usage, 163
Angiologie, 3, 4	Cerveau, 86. & <i>suiv.</i>
Anthropologie, 2	Cervelet, 89. & <i>suiv.</i>
Aorte, 141. & <i>suiv.</i> Son usage, 151	Chignon, 22
Arachnoïde (la Membrane), 87	Chyle, 35, 179. & <i>suiv.</i> Reservoir du Chyle, <i>ibid.</i>
Arrière faix, 209, 210	Cils des yeux, 98, 102
Arteres, 33	Circulation du sang, 136.
Arteriologie, 3	dans le Fœtus, 207
Articulations du corps humain, 62. & <i>suiv.</i>	Cire de l'Oreille, 36
Auteurs qui ont écrit sur l'Anatomie, 5. & <i>suiv.</i>	Clitoris, 198
Axonge, 37, 60	Cœur, 132. & <i>suiv.</i>
	Col, 22
	Coude, 24
	Cuisse, 25
	D.
	D ents, 48. leur nombre, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Voyez encore, 70. & <i>suiv.</i>
	Diaphragme, 123
	Doigts de la main, 25. ceux du pied, 26
	Dos, 23
	Dure-Mere, 86. Ses Sinus, <i>ibid.</i>
	Em-

T A B L E

<p style="text-align: center;">E.</p> <p>EMbryon, 203. Comment il se nourrit dans le ventre de la Mere, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i></p> <p>Epaules, 23</p> <p>Epiploon, 168, 169</p> <p>Extremitez du corps, 24. & <i>suiv.</i></p> <p style="text-align: center;">F.</p> <p>Face ou Visage, 22</p> <p>Fesses, 24</p> <p>Fibres, 28</p> <p>Fluide nerveux, 35</p> <p>Fœtus, 203. difference entre le Fœtus & les adultes, 207. & <i>suiv.</i></p> <p>Foye, 188. & <i>suiv.</i> Son usage, 191</p> <p>Front, 22</p> <p style="text-align: center;">G.</p> <p>Gencives, 82</p> <p>Generation, comment elle se fait, 200. & <i>suiv.</i></p> <p>Genou, 25</p> <p>Glandes, 31. Deux sortes de Glandes, 32</p> <p>Gorge, 22</p> <p>Graisse, 34, 61, 80</p> <p style="text-align: center;">H.</p> <p>Hymen, 198</p> <p style="text-align: center;">I.</p> <p>Jambe, 25</p> <p>Jarret, 25</p> <p>Intestins, 173. & <i>suiv.</i> Leurs usages, 176</p> <p>Jouës, 22</p> <p>Ischomenologie, 3</p> <p>Ischontologie, 3</p>	<p style="text-align: center;">L.</p> <p>Lait, 35</p> <p>Langue, 114. ses parties, <i>ibid.</i> Sa connexion, <i>ibid.</i> & 115. Sa substance, 115.</p> <p>Son usage, 117</p> <p>Larmes, 36</p> <p>Larynx, 125. Ses cartilages, 126</p> <p>Levres, 82</p> <p>Ligamens, 29</p> <p>Lombes, 24</p> <p>Luette, 83. ses muscles. <i>ibid.</i></p> <p>Lymphé, 35</p> <p style="text-align: center;">M.</p> <p>Malleoles, 25</p> <p>Mammelles, 23, 112.</p> <p>Comment se forme le Lait dans les Mammelles, 120. & <i>suiv.</i></p> <p>Matrice, 190</p> <p>Mediastin, 123, 124</p> <p>Membranes, 29</p> <p>Menton, 22</p> <p>Mesentere, 177. & <i>suiv.</i> Ses usages, 183</p> <p>Metacarpe, 24</p> <p>Metatarse, 26</p> <p>Moëlle, 34. Son usage, <i>ibid.</i></p> <p>Moëlle allongée, 89</p> <p>Mucosité des narines, 36. de l'uretère & du vagin, 37</p> <p>Muscles, 210. & <i>suiv.</i></p> <p>Myologie, 4</p> <p style="text-align: center;">N.</p> <p>Narines, 110</p> <p>Nerfs, 28. ceux de la moëlle allongée, 89. & <i>suiv.</i> de la moëlle de l'épine, 92. & <i>suiv.</i></p> <p>Neurologie, 3</p> <p>Nez, 22. ses differentes parties,</p>
---	---

DES MATIERES.

<p>ties, 110. & <i>suiv.</i> Usage, 113</p> <p>Nombril, 167</p> <p>Nymphes, 198</p> <p style="text-align: center;">O.</p> <p>Occiput, 21</p> <p>Odorât, comment il est excité, 113. & <i>suiv.</i></p> <p>Oesophage, 171. ses parties, <i>ibid.</i> Usage, 175</p> <p>Oreille, 22, 104. Ses parties, 104. & <i>suiv.</i></p> <p>Os, 30. leurs usages, 38. leurs différentes parties, 39. Connexion, 40. & <i>suiv.</i> de la Tête, 46. & <i>suiv.</i> du Tronc, 49. des Extrémités, 52. & <i>suiv.</i> description des Os des Enfans, 74. & <i>suiv.</i></p> <p>Ovaires, 200</p> <p style="text-align: center;">P.</p> <p>Palais de la bouche, 82, 83. Ses glandes, 83</p> <p>Pancreas, 184. ce qu'on y remarque, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Usage, 185</p> <p>Pannicule charnu, 80</p> <p>Parastrates, ou Epididymes, 197</p> <p>Parotides, 84</p> <p>Parties genitales des Hommes, 196. des Femmes, 197. & <i>suiv.</i></p> <p>Paupieres, 97, 102</p> <p>Peau, 79</p> <p>Peritoine, 167</p> <p>Pharynx, 171</p> <p>Phlebologie, 3</p> <p>Pie-Mere, 87</p> <p>Plevre, 123</p> <p>Poils, 77. de la tête & des</p>	<p>autres parties du corps, 78</p> <p>Poitrine, 23</p> <p>Pomme d'Adam, 22</p> <p>Pores de la peau, 79</p> <p>Porte (la Veine) 164. sa division, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i> Usage, 166</p> <p>Poumons, 125. ses deux lobes, <i>ibid.</i> sa connexion. <i>ibid.</i> sa substance, 127. & <i>suiv.</i> Usage, 129</p> <p>Prostates, 197</p> <p>Pubis, 23</p> <p style="text-align: center;">R.</p> <p>Rate, 186. sa connexion, <i>ibid.</i> sa substance, 187. Usage, <i>ibid.</i></p> <p>Reins, 192. leur usage, 194</p> <p style="text-align: center;">S.</p> <p>Salive, 36. Conduit salivaire de Stenon, 84. de Warthon, <i>ibid.</i></p> <p>Sang, 34</p> <p>Semence, 35</p> <p>Sinciput, ou Bregma, 21</p> <p>Son, comment il est excité, 107. & <i>suiv.</i></p> <p>Sourcils, 99, 102</p> <p>Splanchnologie, 4</p> <p>Squeletes, ce que c'est, 38. leur usage, <i>ibid.</i> En quoi on peut distinguer ceux des Hommes d'avec ceux des Femmes, 73. & <i>suiv.</i></p> <p>Suc pancréatique, 36</p> <p>Sueur, 35</p> <p>Surpeau, 79</p> <p style="text-align: center;">T.</p> <p>Talon, 26</p> <p>Tarse, 25</p> <p>Tegu-</p>
--	---

TABLE DES MATIERES.

Tegumens propres de la Tête,	81	tes il y en a, <i>ibid.</i>
Tempes,	21	Ventricule, 172. ce qu'on y
Tendons,	31	remarque, <i>ibid.</i> usage, 176
Testicules,	196	Verge, ou membre viril, 197
Tête, en combien de parties on la divise,	21, 77	Vesicule du Fiel, 190. ses
Thorax, 23. ses parties, 119.		tuniques, 190, 191
& <i>suiv.</i> son usage, 124		Vessie urinaire, 191. & <i>suiv.</i>
Trompes de Fallope, 200		son usage, 195
Tronc du corps humain, 20.		Vision, comment elle se fait,
en combien de parties on le divise, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>		102. & <i>suiv.</i>
Trous du dehors du Crane,		Ureteres, 192. leur usage,
68, 69. du dedans du Crane,	69, 70	195
		Urine, 35
V.		Vulve, 198
Vagin, 199		Y.
Vaisseaux lymphatiques,		YEux, 22, 97. leurs parties,
33. lactez, 178. & <i>suiv.</i>		97. & <i>suiv.</i>
Veines, 33. combien de for-		Z.
		Zootomie, 3

F I N.



ES.

ce qu'on y
d. usage, 170
bre viril, 170
1, 190. 170
190, 170
191. & 170
elle se fait
02. & 170
leur usage,
190
35
190

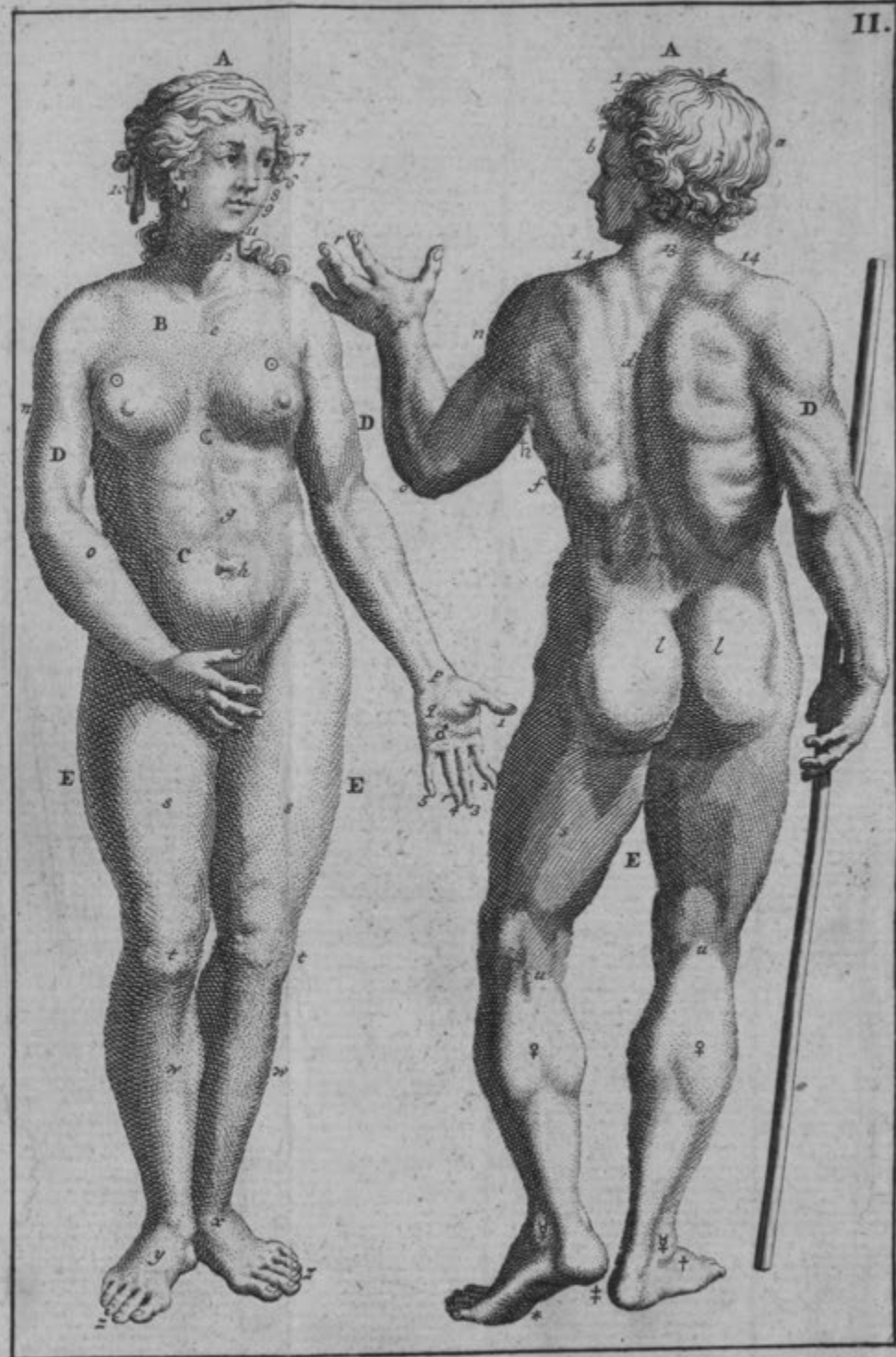
urs parties,
7. & 170

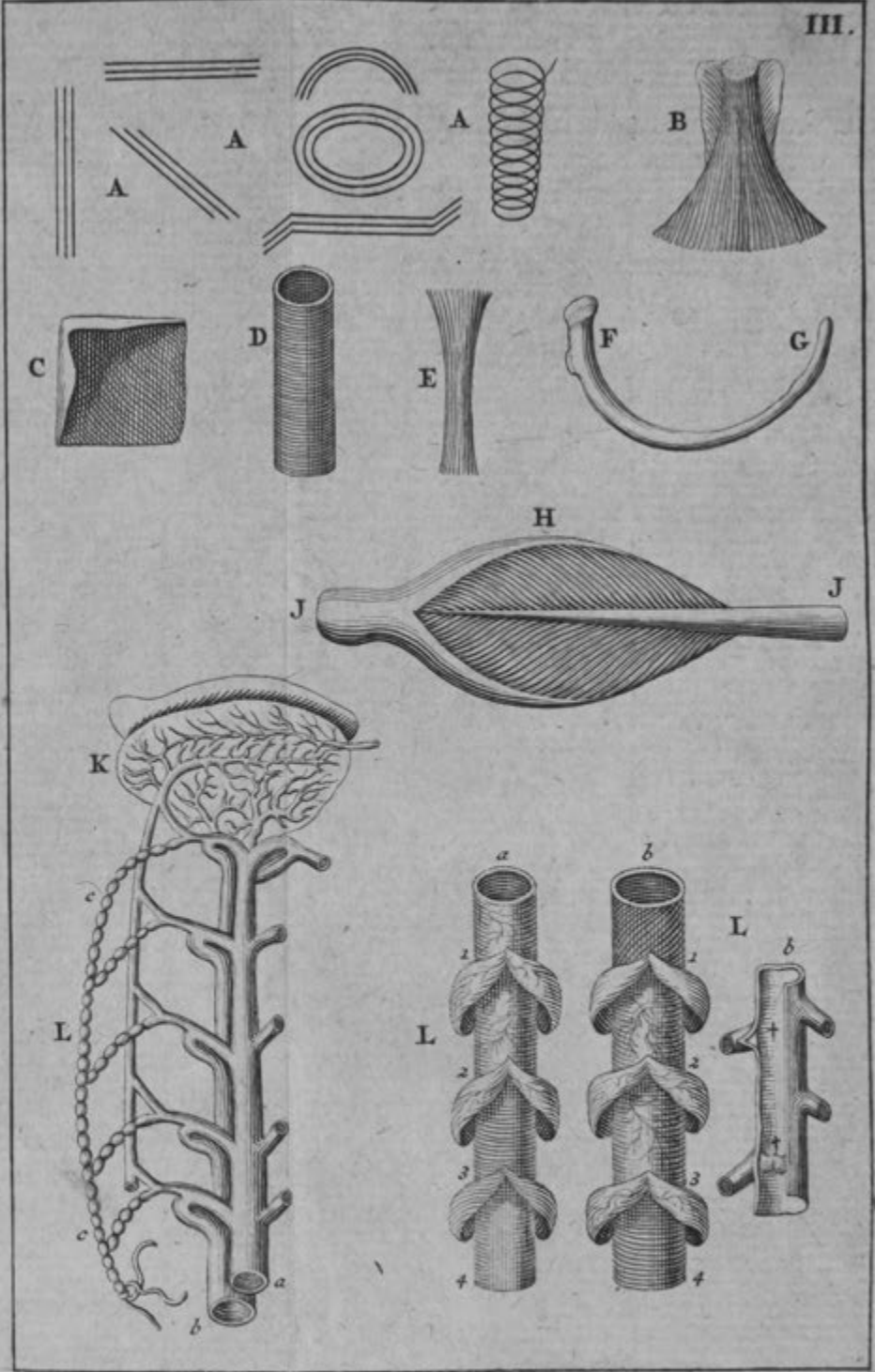
3

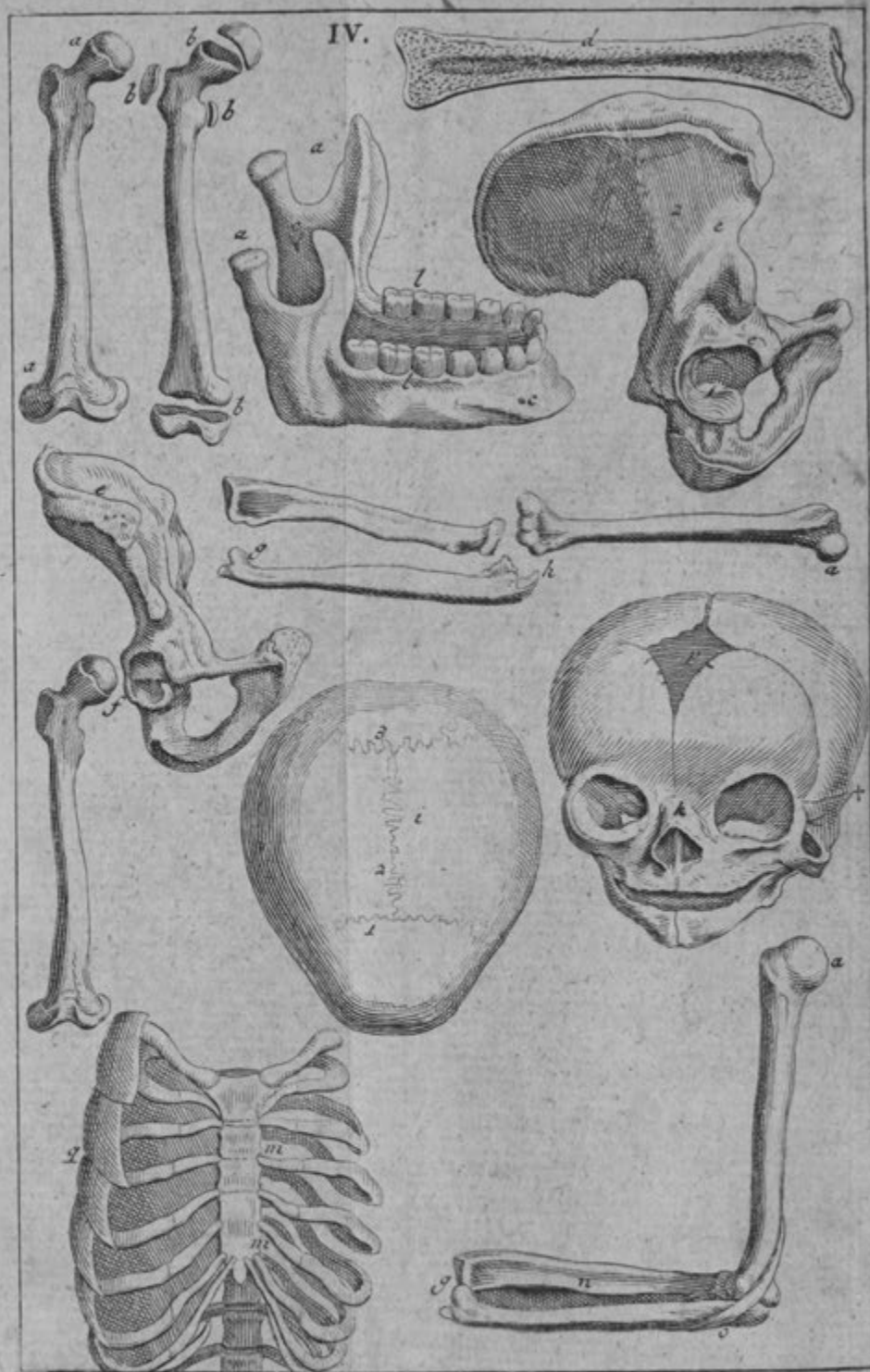


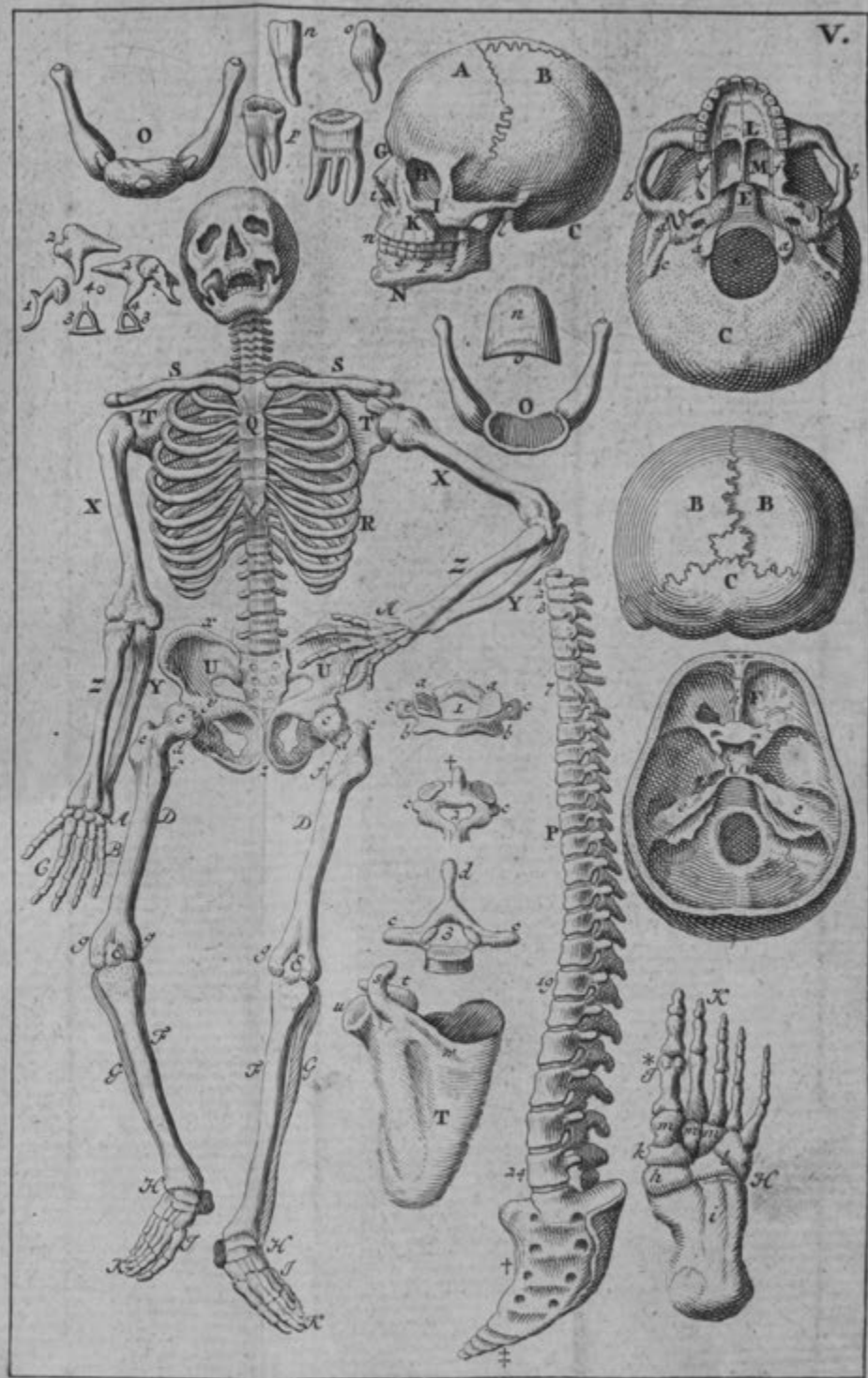
TABULÆ
 ANATOMICÆ,
 IO. AD. KULMI, Med. Doct.
 et P.P.O. atq. A.N.C.S.

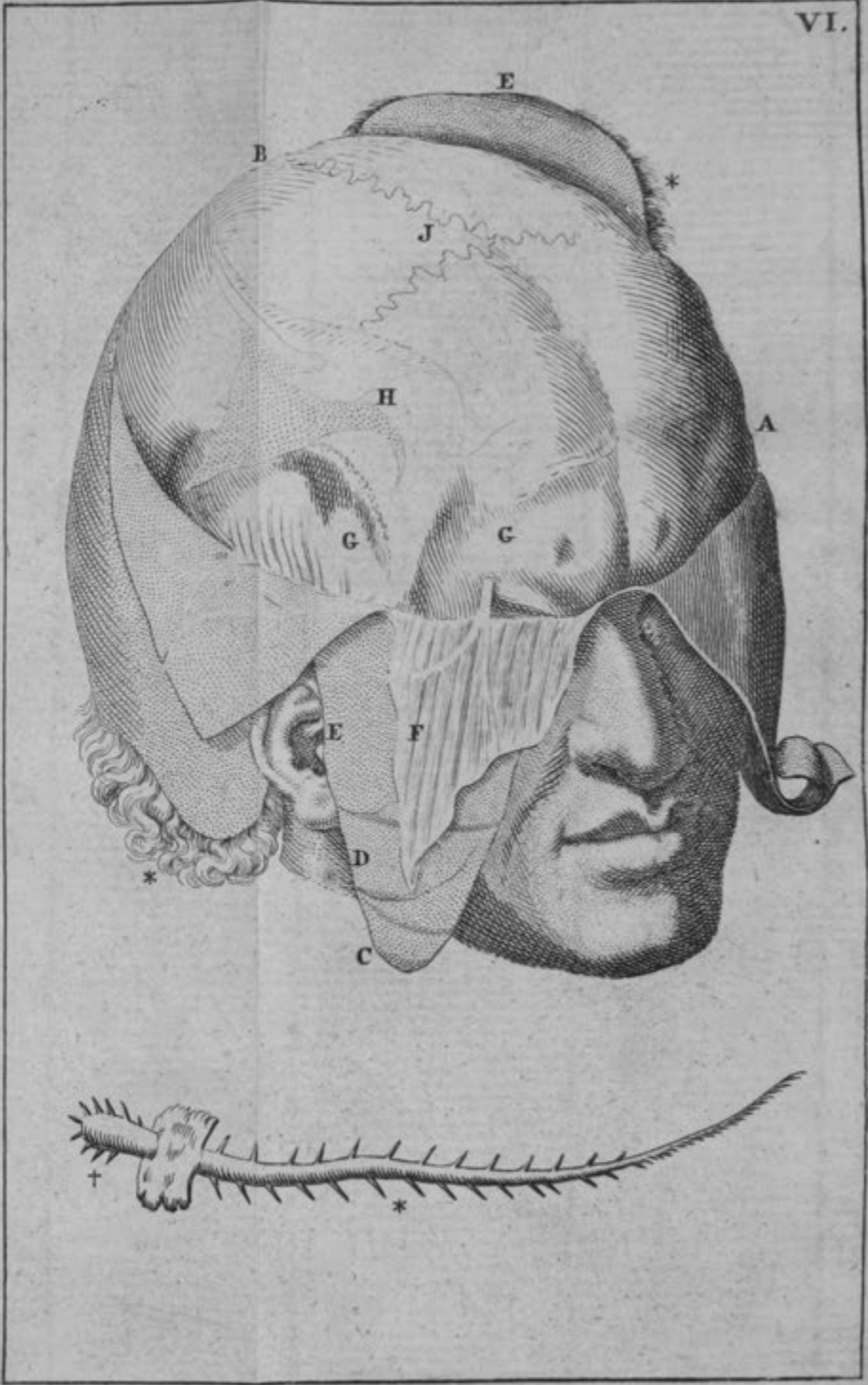
Amstelodami Apud Janssonio-Waesbergios, 1731.



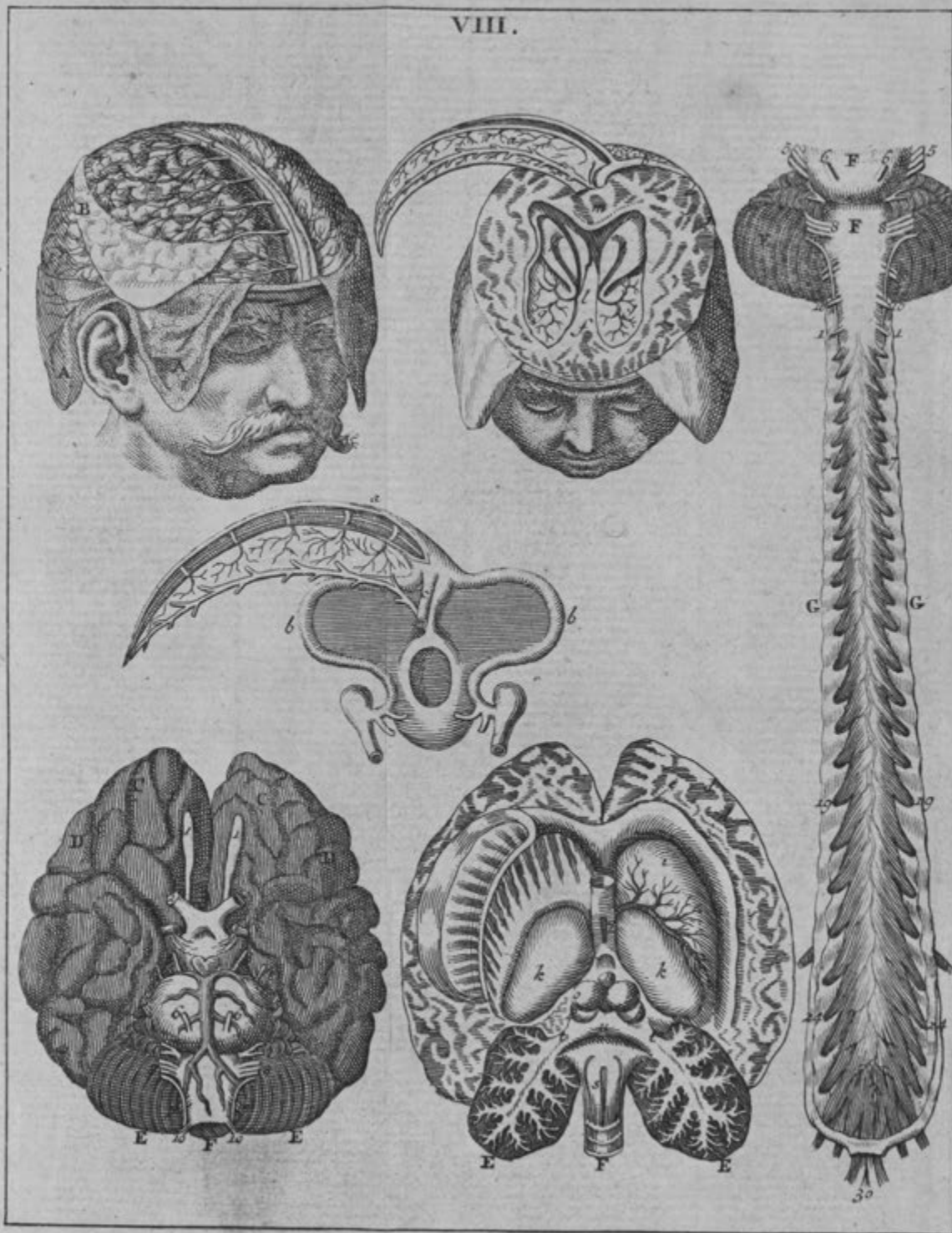




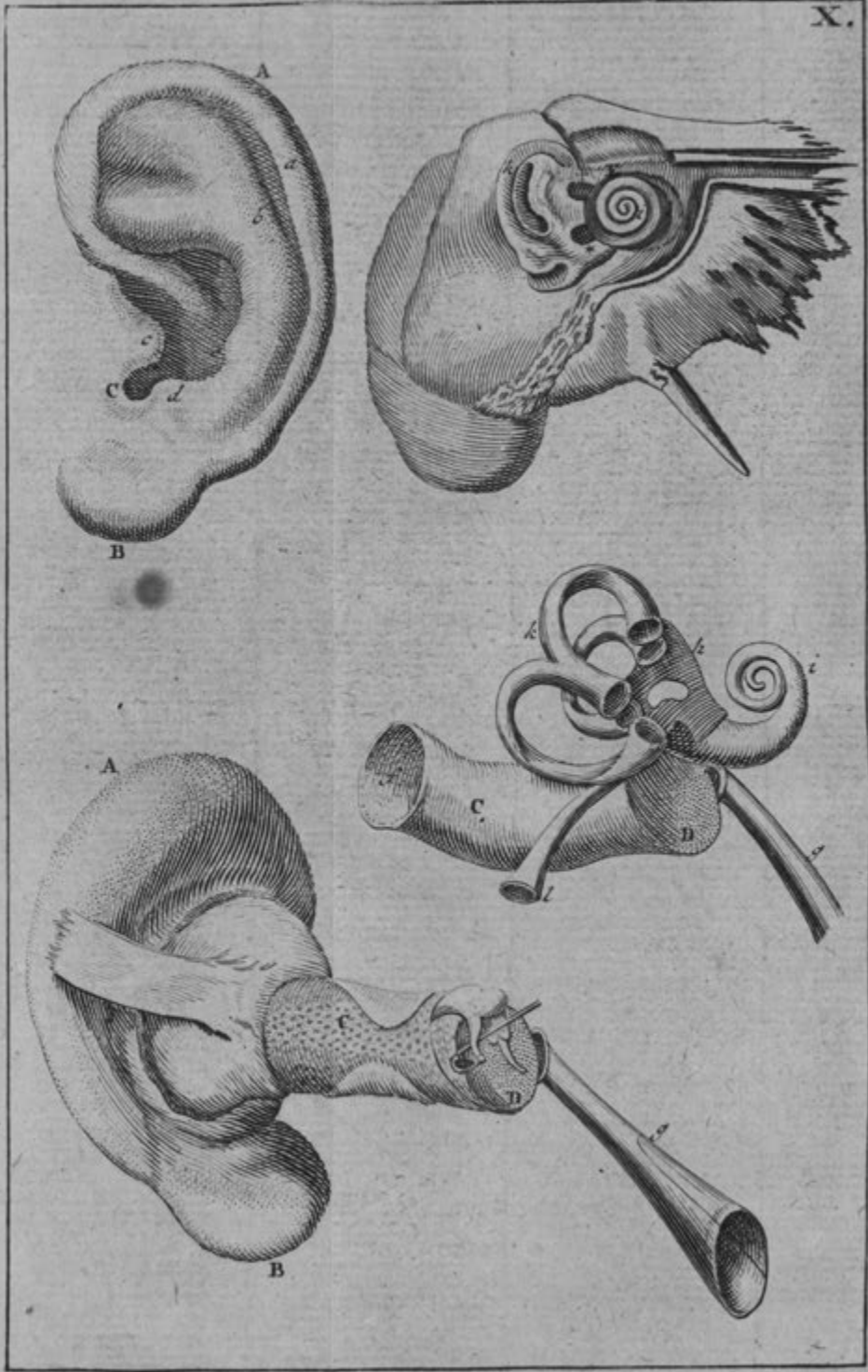


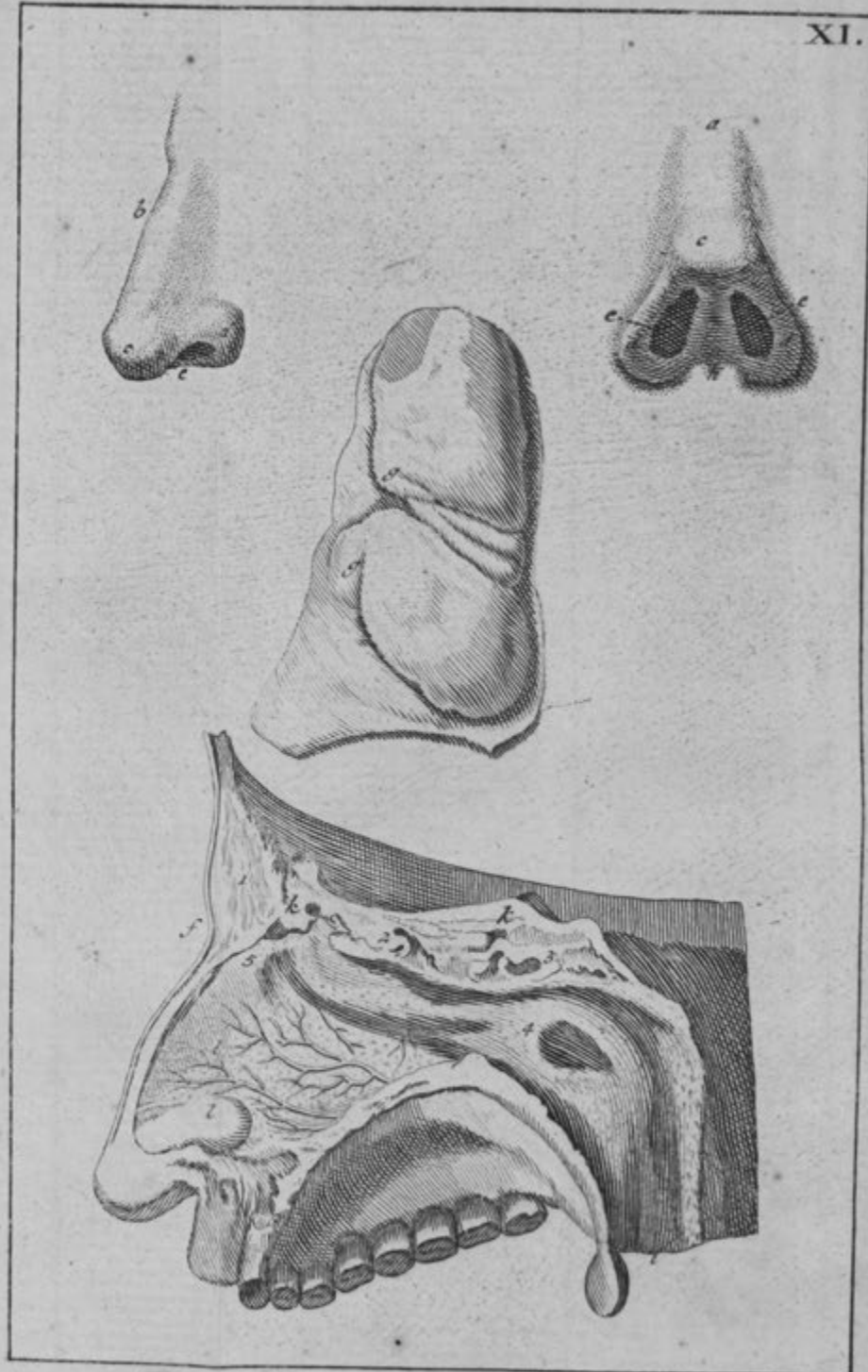


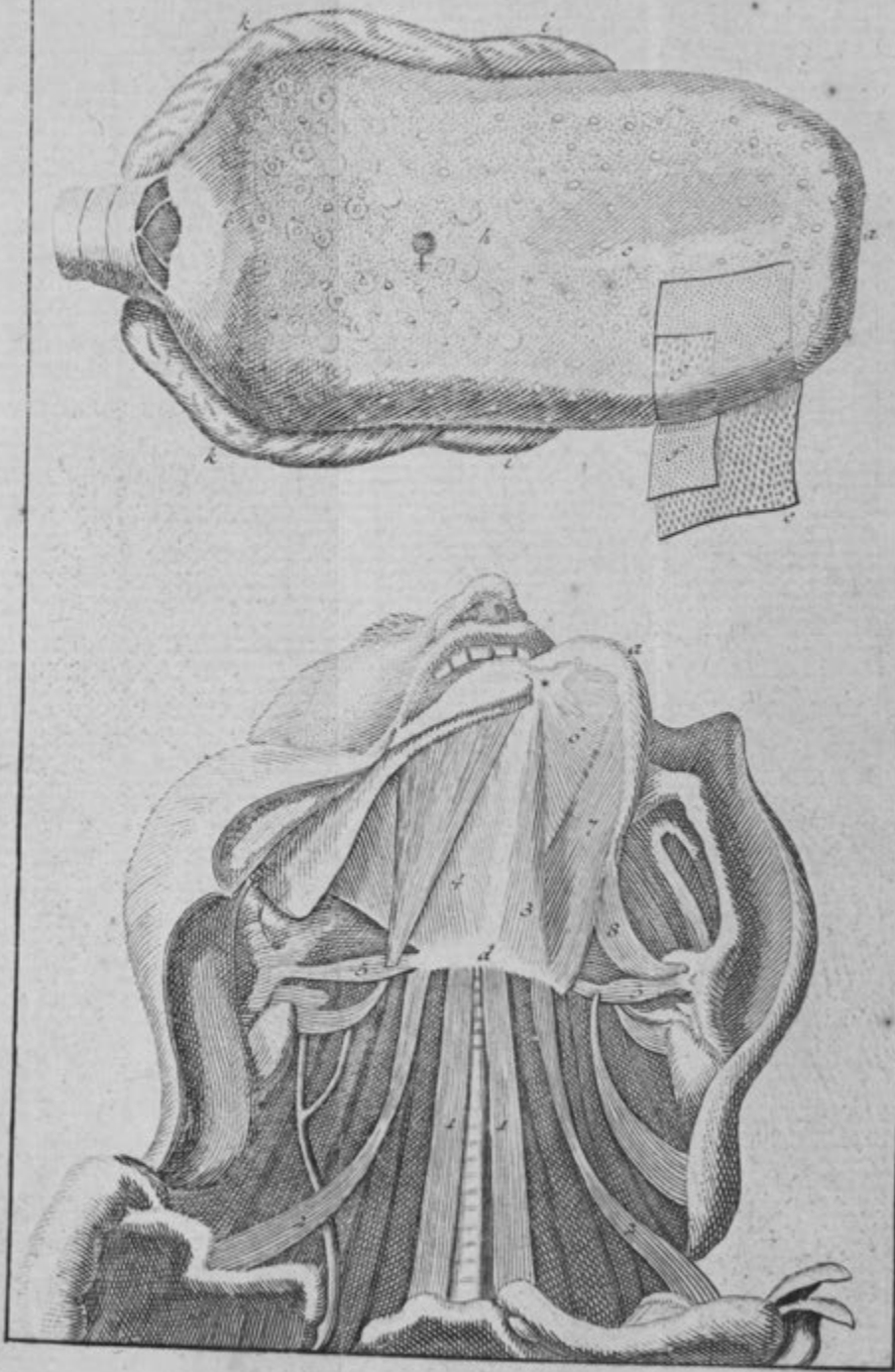


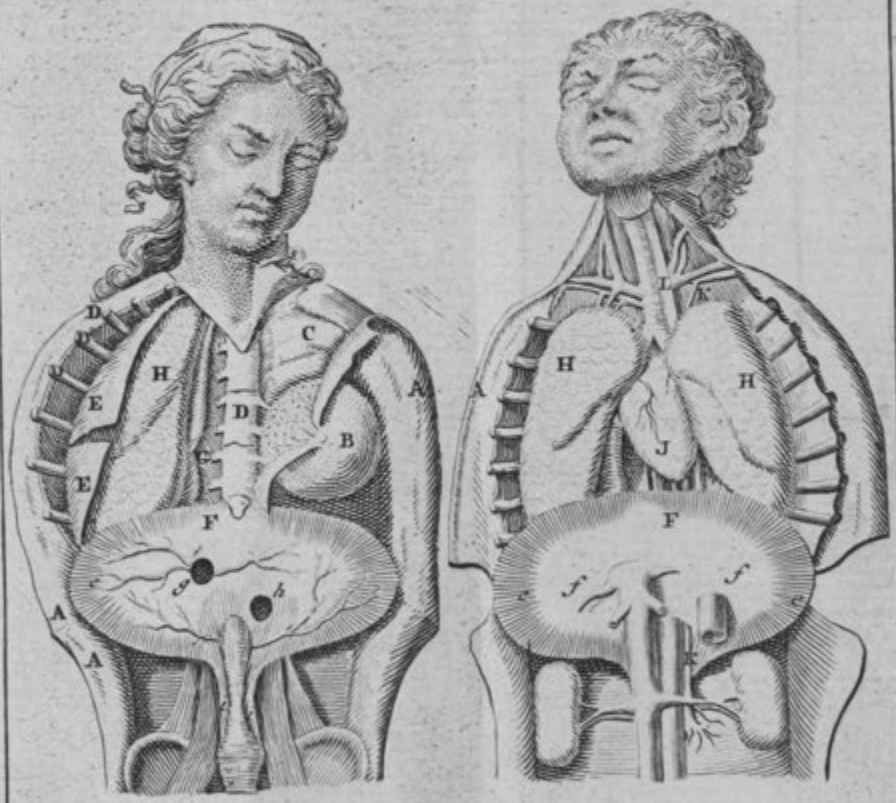
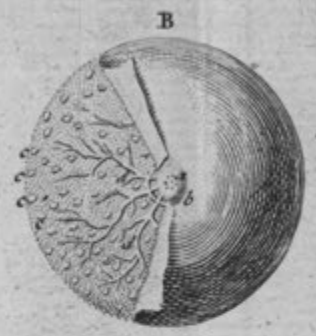


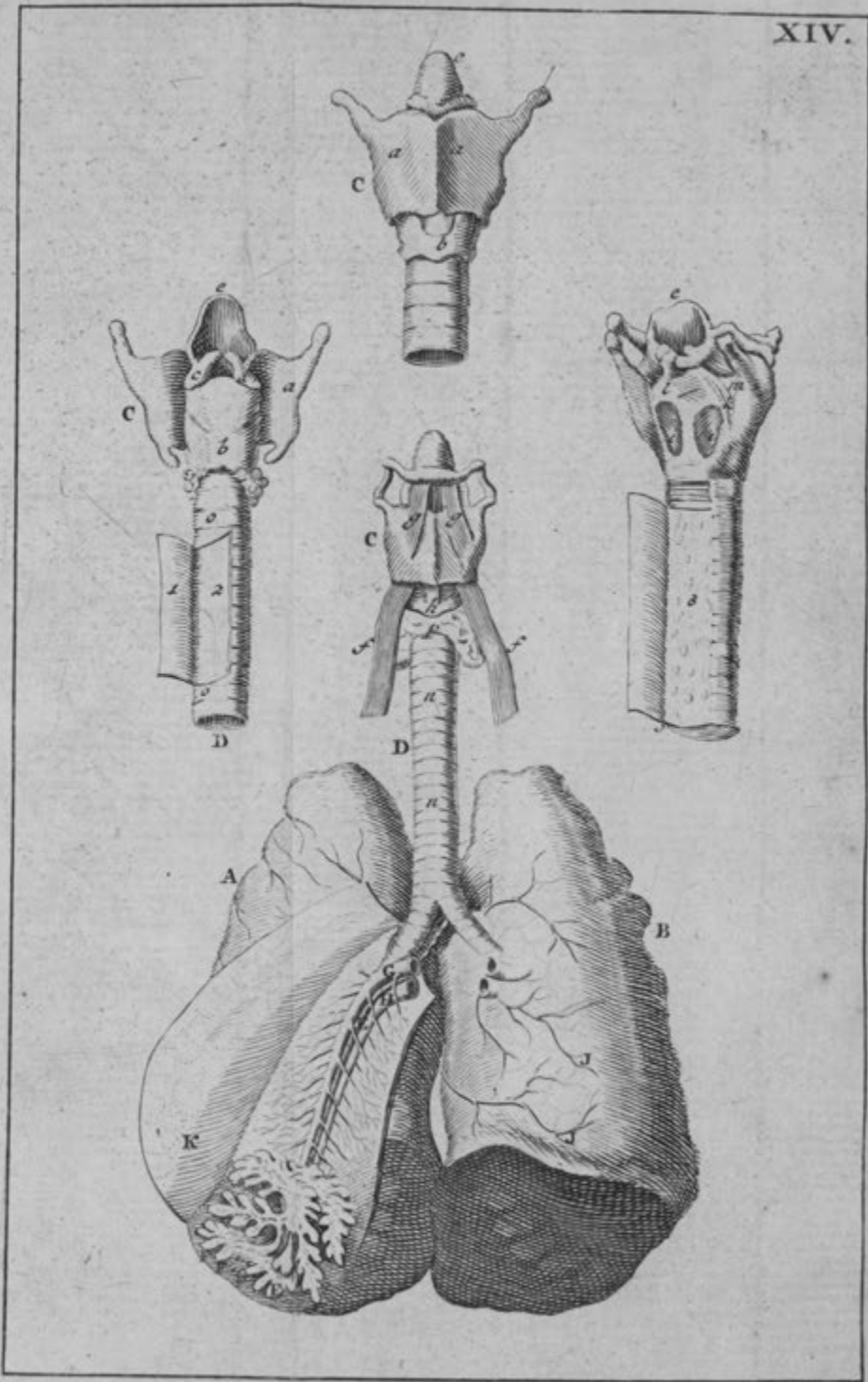


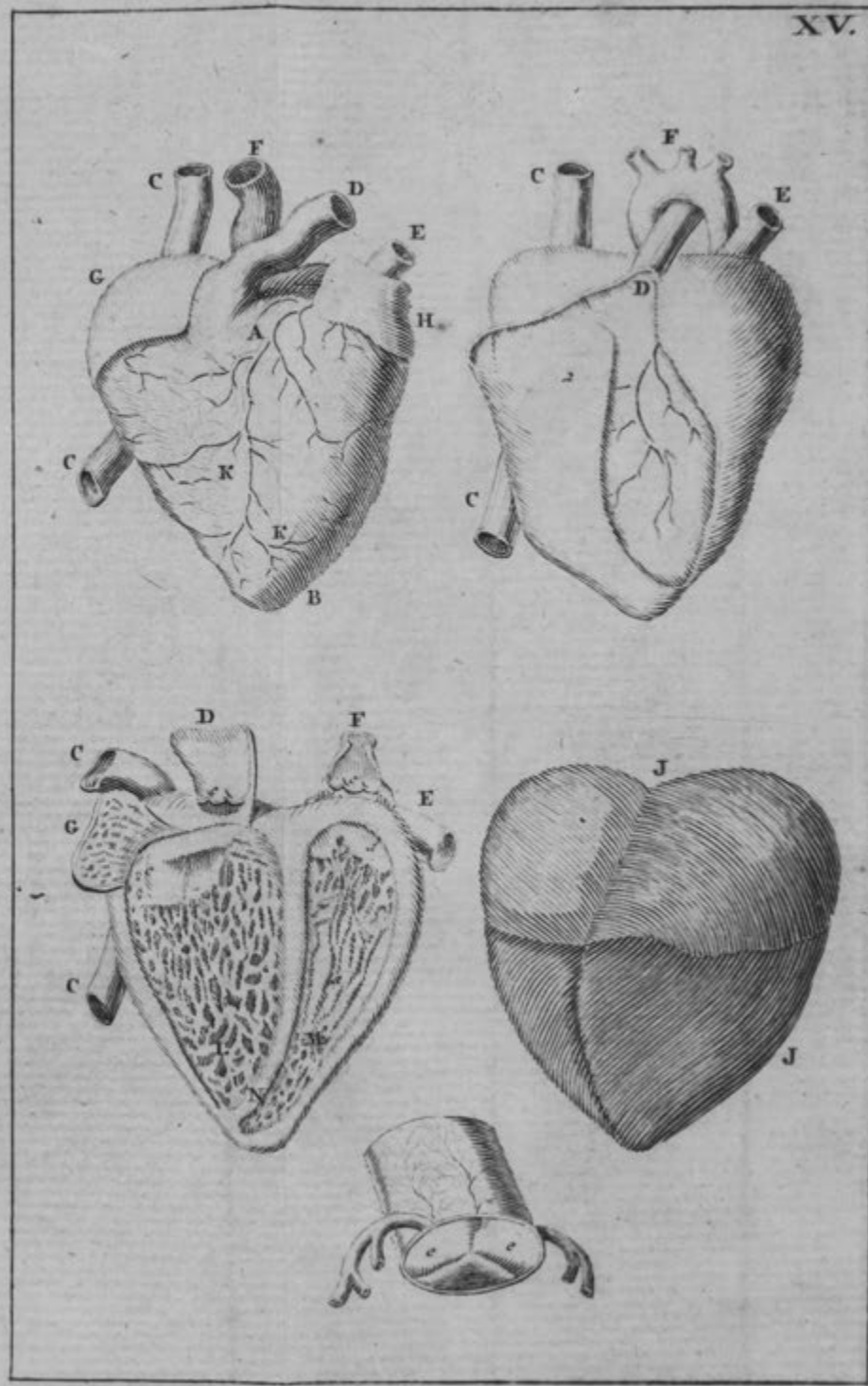








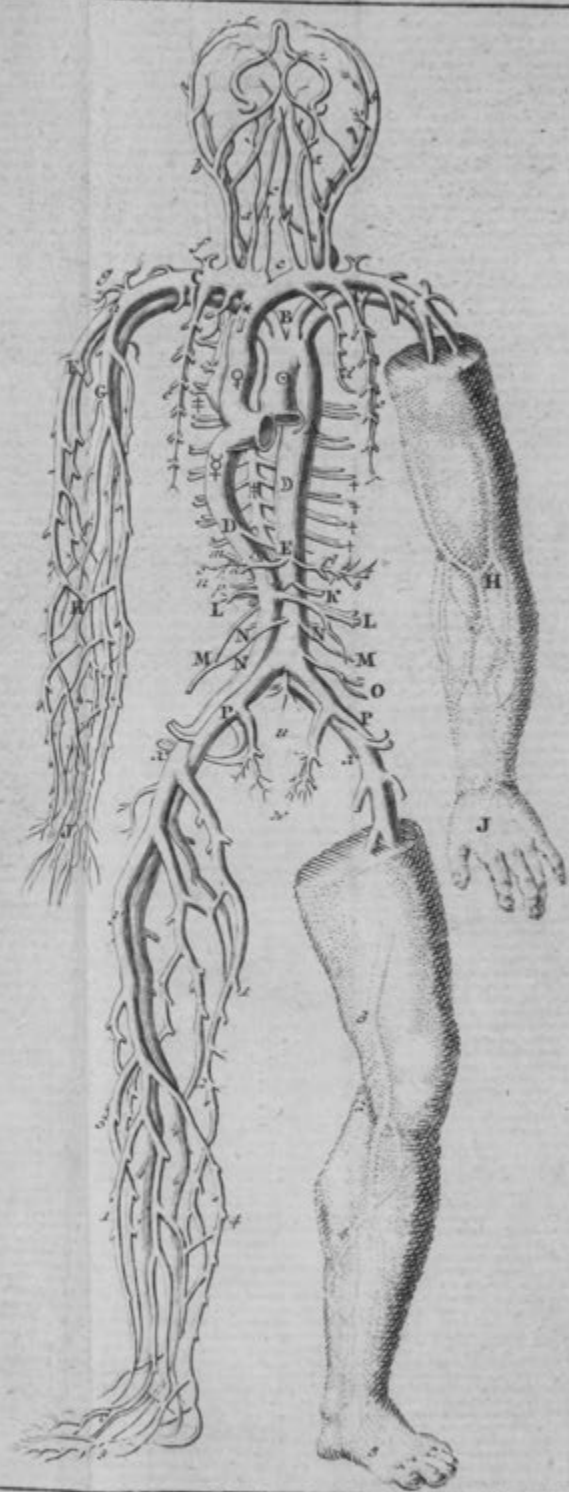


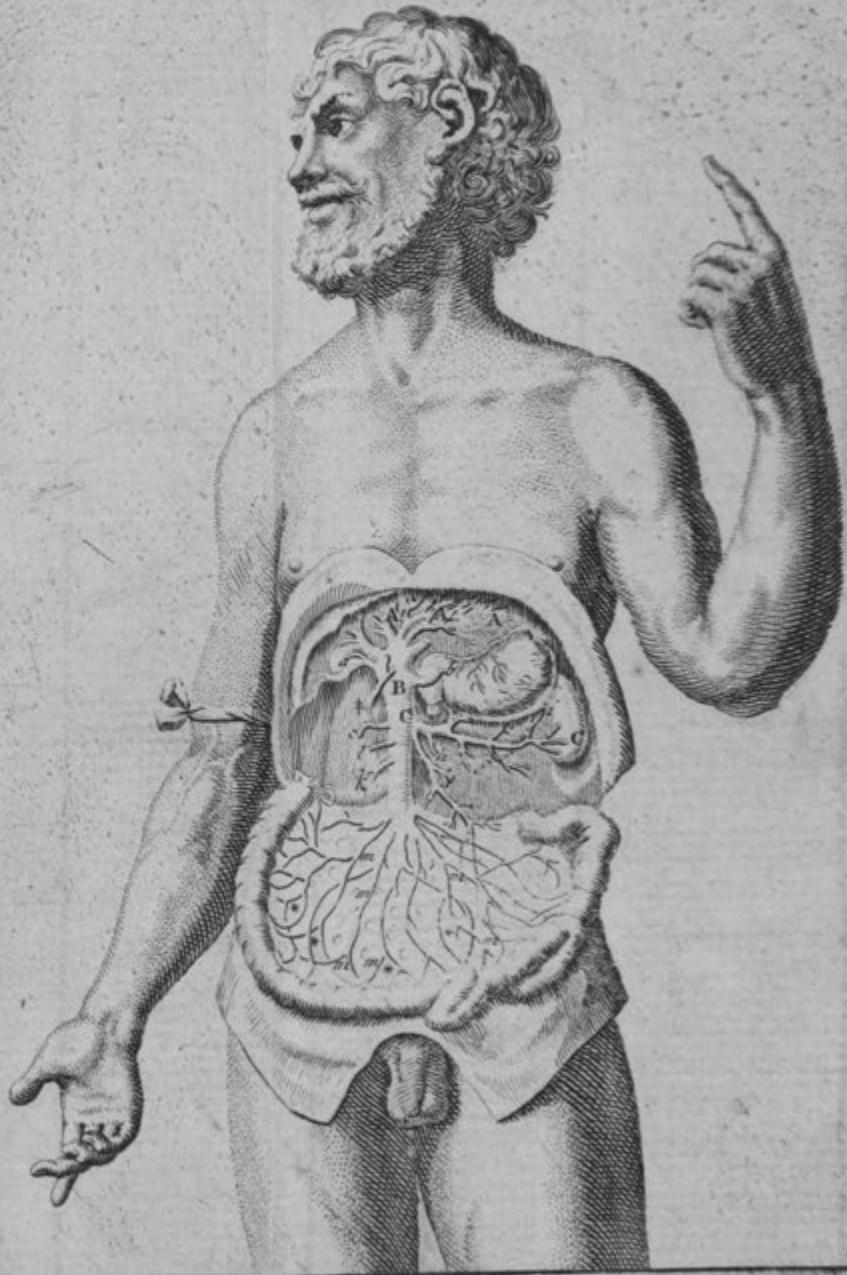


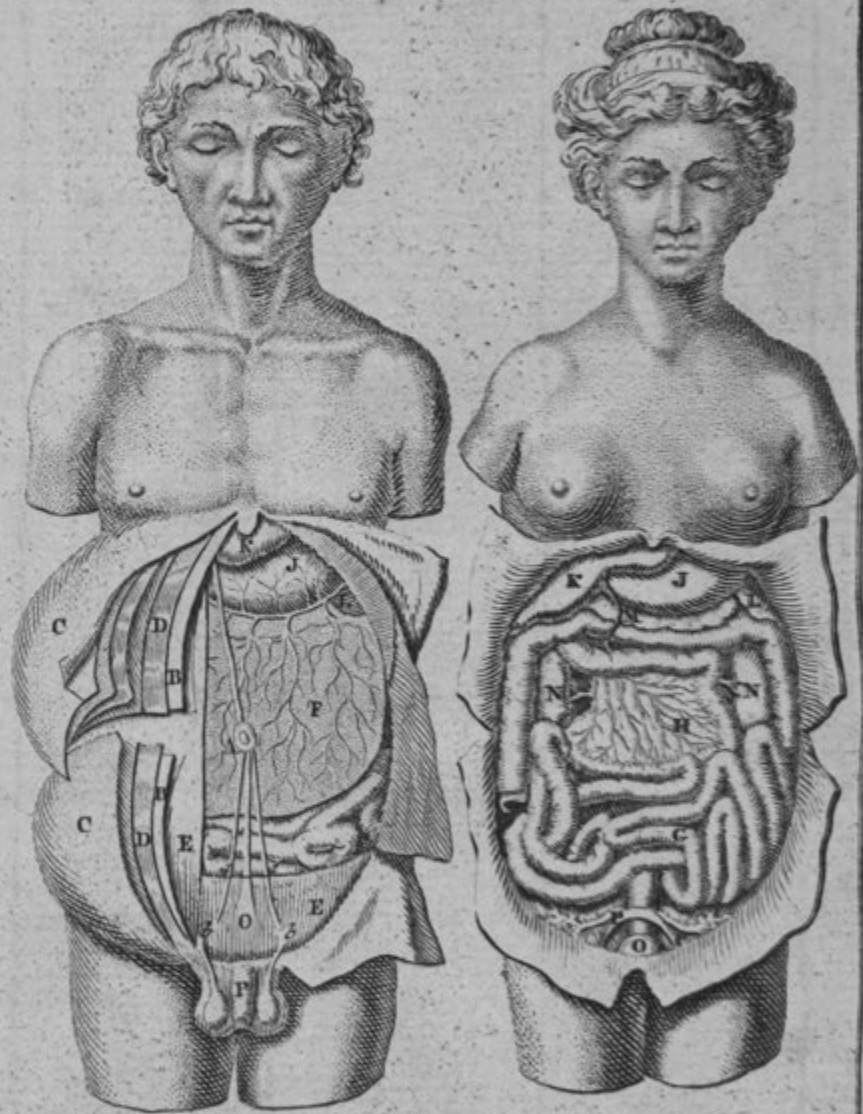
XVII.

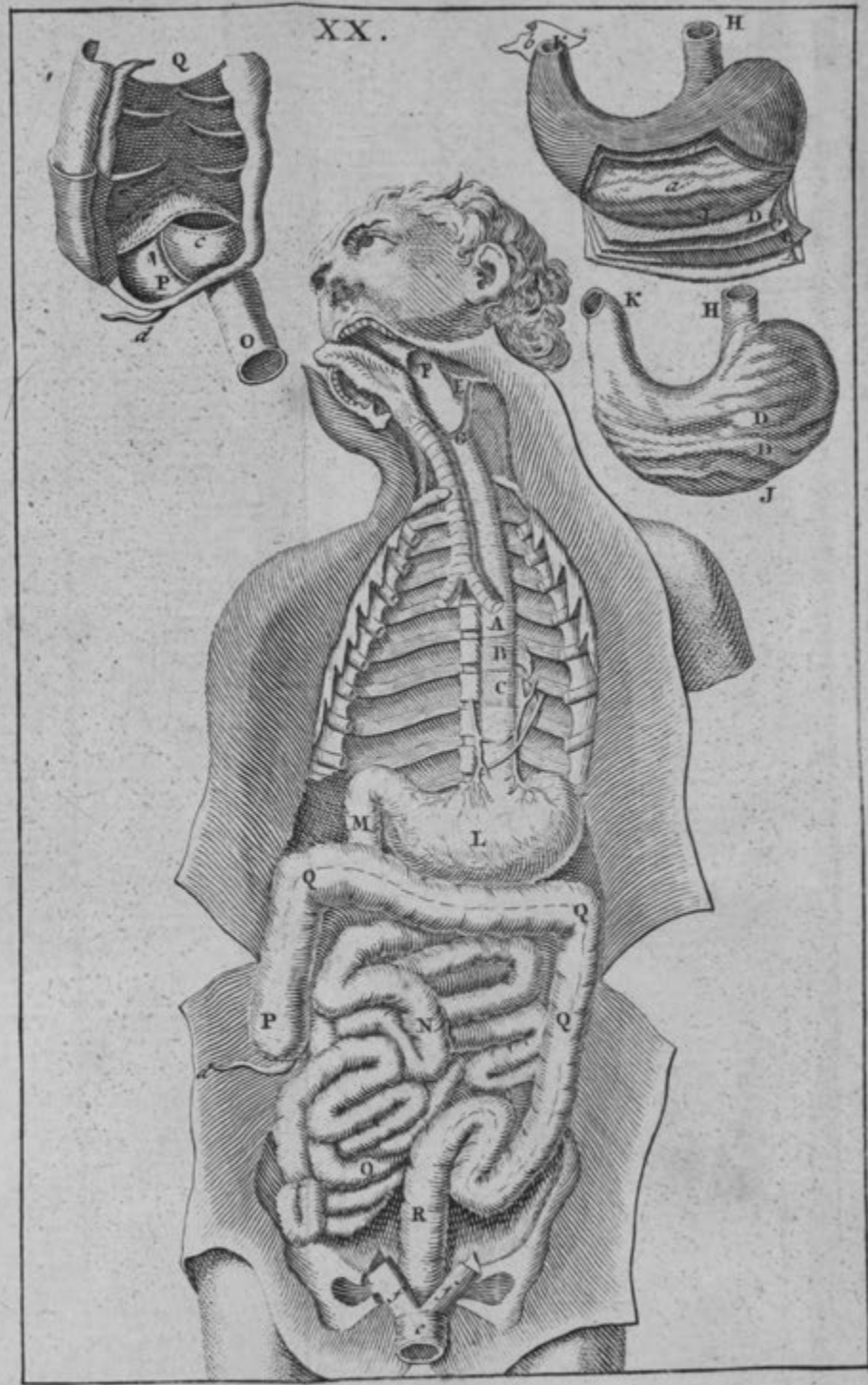
XVII.

XVI.

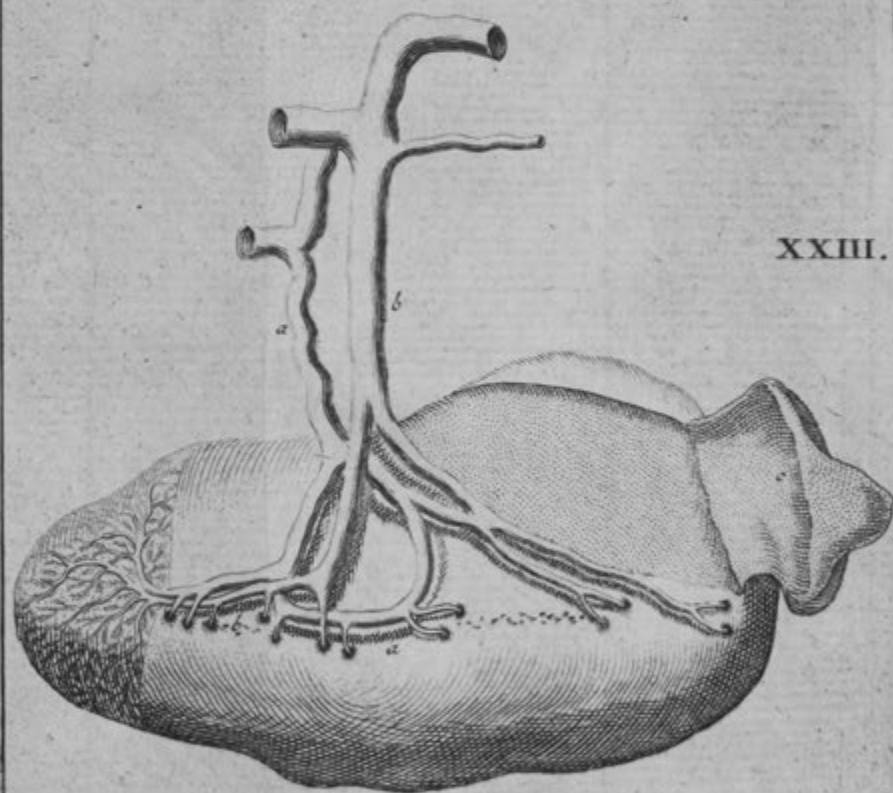
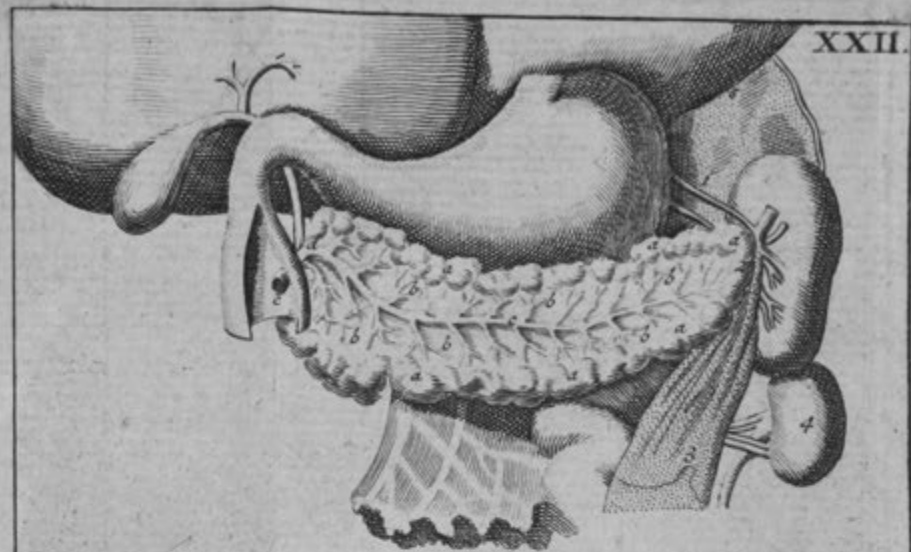


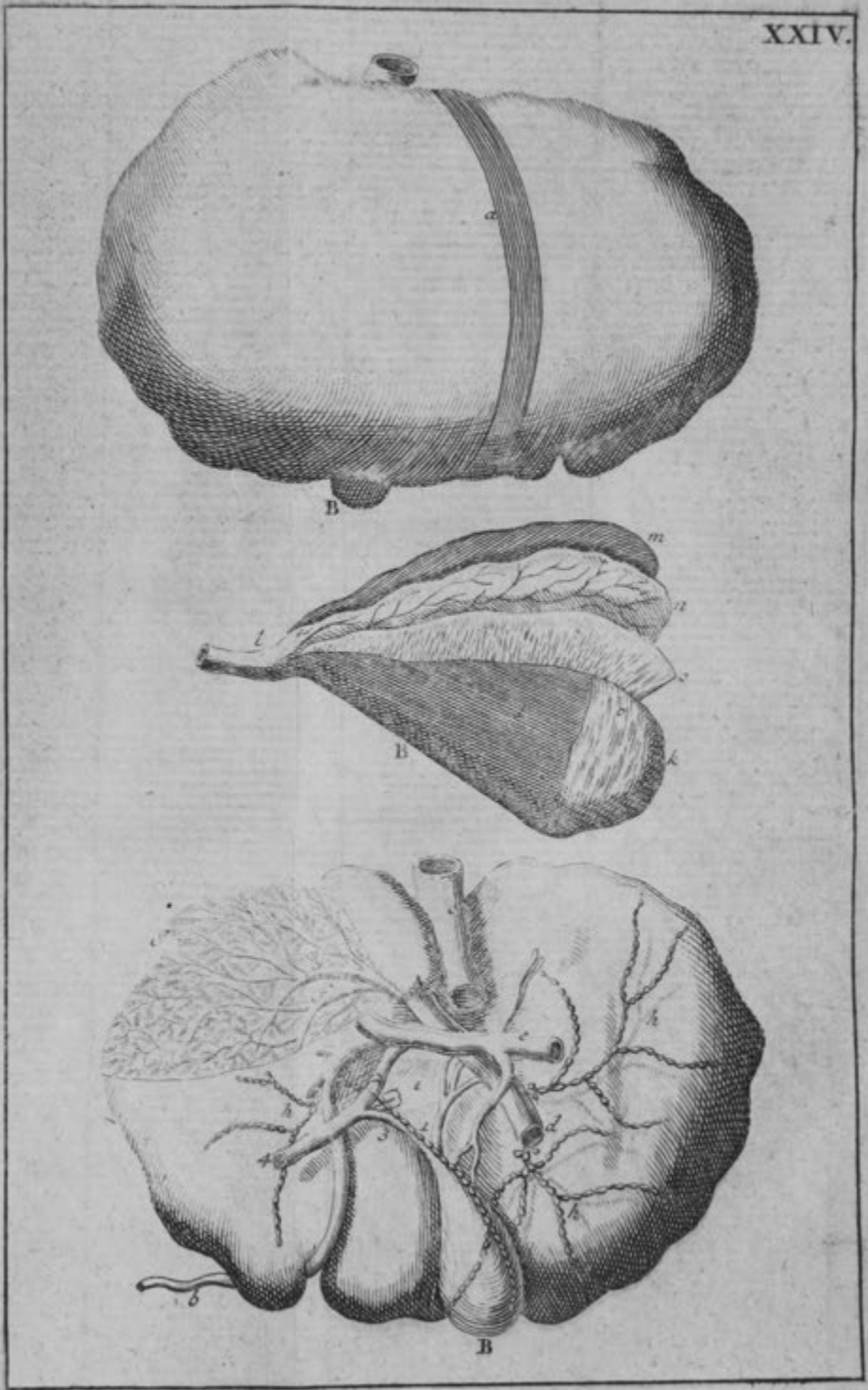


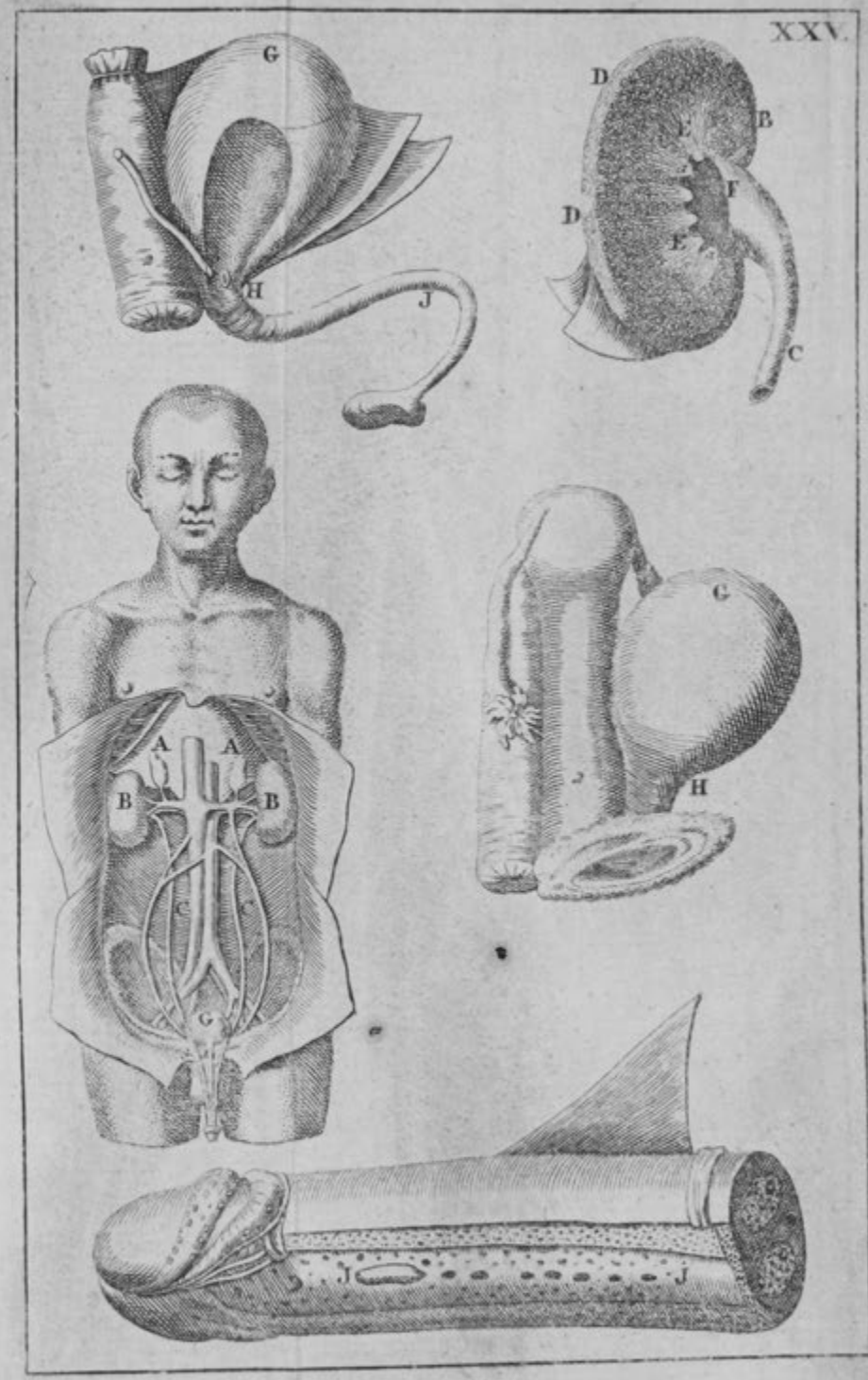


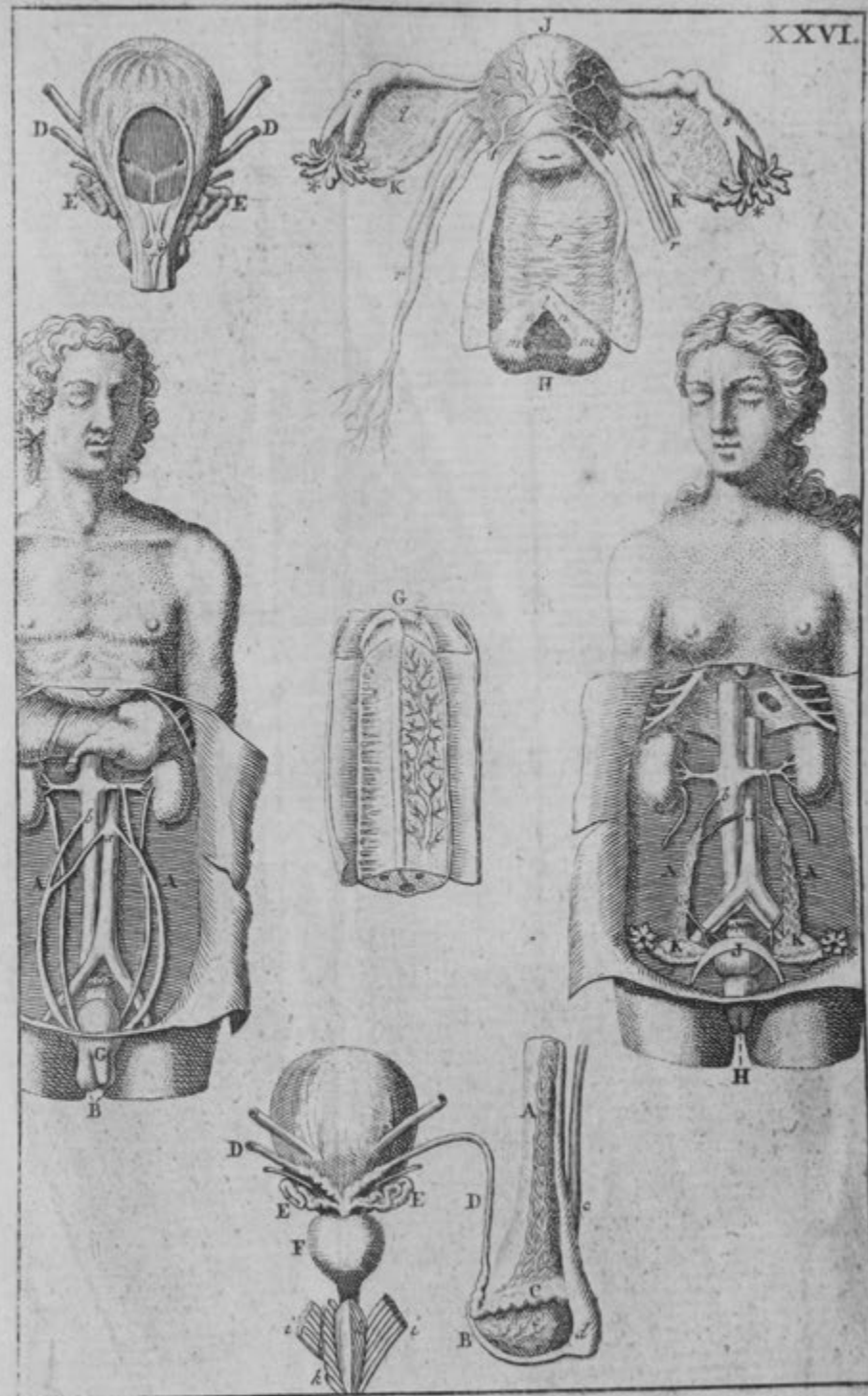




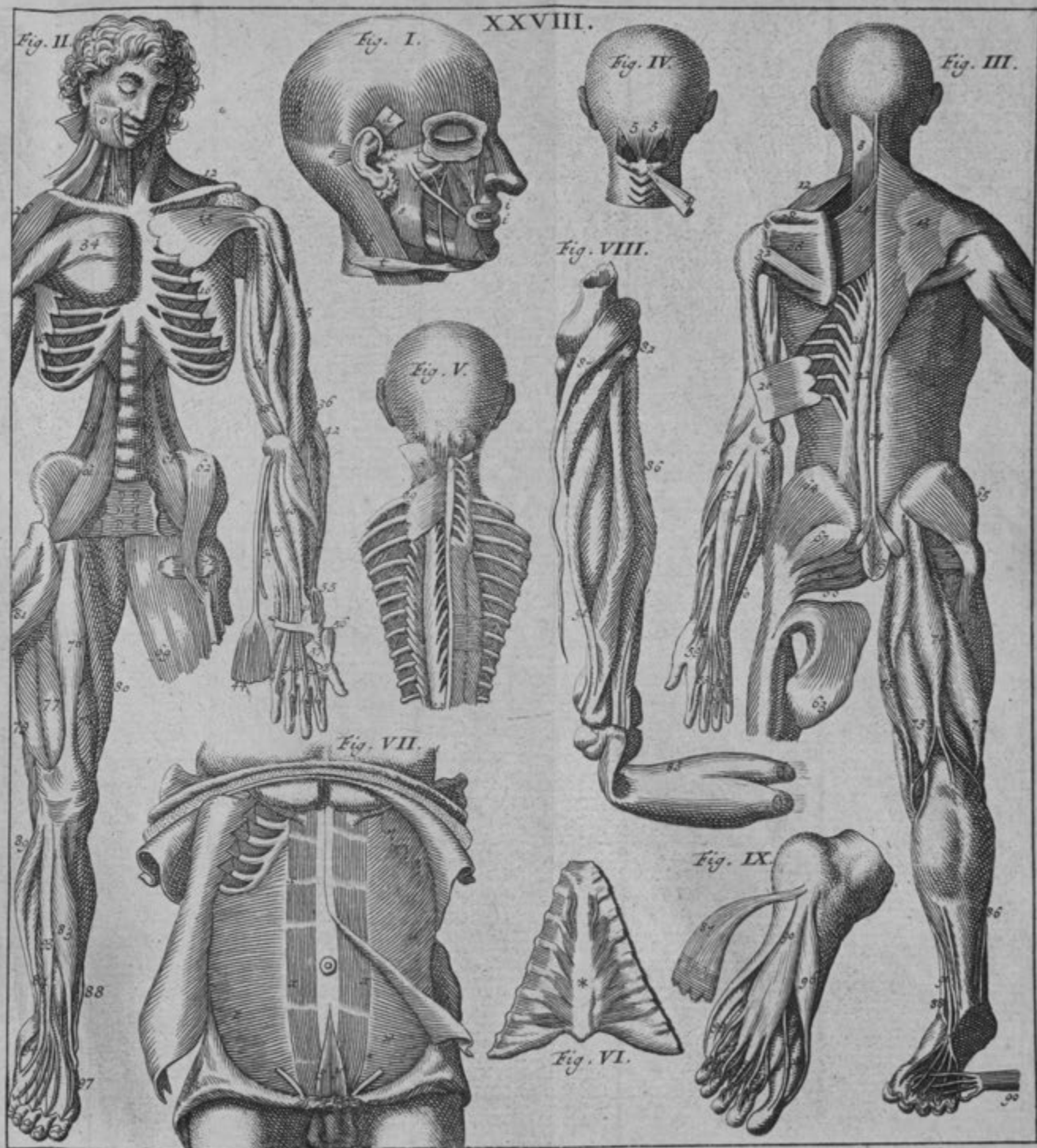












Kitasato Memorial Medical Library

Kitasato Memorial Medical Library

S. 21

Kitasato Memorial Medical Library